

**PRÉPARATION**  
**DE**  
**L'ÉGLISE**  
**POUR**  
**L'ENLÈVEMENT**

**(Les 12 « irréprochable »)**

# PRÉPARATION DE L'ÉGLISE POUR L'ENLÈVEMENT

- Sommaire -

<b>Introduction</b>	<b>3</b>	<b>Les douze défauts</b>	<b>182</b>
- Les signes	4	1. Être aveugle	185
- Le tabernacle	7	2. Être boiteux	192
- Les douze mots	9	3. Un nez camus	194
- Joseph et Daniel	14	4. Un membre allongé	198
- 2 Pierre 1.5 à 7	16	5. Une fracture au pied	199
→ La vertu	17	6. Une fracture à la main	202
→ La connaissance	21	7. Un homme bossu	204
→ La maîtrise de soi	22	8. Un homme grêle	206
→ La patience	24	9. Une tache à l'œil	210
→ La piété	24	10. La gale	214
→ L'amitié fraternelle	25	11. Une dartre	217
→ L'amour	26	12. Les testicules écrasés	222
- Les 7 églises de l'Apocalypse	30		
		<b>Conclusion</b>	<b>225</b>
<b>Les douze mots</b>		<b>Annexe : les 7 relations de base</b>	<b>229</b>
1. <i>Anegkletos</i>	36		
2. <i>Agnos</i>	46		
3. <i>Amomos</i>	53		
4. <i>Aspilos</i>	65		
5. <i>Endoxos</i>	76		
6. <i>Rhutis</i>	83		
7. <i>Téléios</i>	100		
8. <i>Elikrineis</i>	108		
9. <i>Aproskopos</i>	132		
10. <i>Akeraïos</i>	141		
11. <i>Amemptos</i>	151		
12. <i>Anepilemptos</i>	168		
<b>Conclusion (1<sup>e</sup> partie)</b>	<b>172</b>		

*Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond*

Contact : [contact@grossboss.com](mailto:contact@grossboss.com) - Autres brochures sur [www.grossboss.com/brochures.html](http://www.grossboss.com/brochures.html)

## PRÉPARATION DE L'ÉGLISE POUR L'ENLÈVEMENT

Lors de la Pentecôte, après le discours de Pierre, 3000 personnes se sont tournées vers le Seigneur. Quelle a été la première chose que les disciples ont faite avec ces nouveaux convertis ?

Actes 2.42 :

*Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.*

Lors de son ministère terrestre, combien de fois Jésus a-t-il pris à part les douze pour les enseigner, les former, leur expliquer les choses ! Les évangiles donnent de multiples exemples. Paul aussi a bien des fois enseigné dans les maisons, dans des temples, différents endroits. Aujourd'hui, nous avons perdu cet aspect de l'enseignement : combien de chrétiens, parfois même convertis de longue date, manquent d'enseignement !

Aujourd'hui, on a tendance à aimer la vie facile, même dans le milieu chrétien. On n'entend plus trop parler de souffrances, de combats, on aime parler de « temps de rire », de prospérité. On cherche la facilité, on aime se dire « bah, je suis chrétien, je lis ma Bible, je prie, Dieu m'aime... Il y a tout de même ce qu'il faut sur internet pour ma croissance, il y a des conférences un peu partout... », mais cela n'amène pas à une croissance de manière ordonnée, disciplinée. Les gens n'aiment plus la discipline, ils n'aiment pas se faire reprendre, ils n'aiment pas prendre du temps pour étudier. Il est bien plus simple de courir après les prophéties de toutes sortes, les miracles, plutôt que de prendre du temps chez soi pour lire, méditer, étudier la Parole, prier, entretenir une véritable communion avec Dieu. Oui, cela est un peu plus difficile, mais tellement plus profitable !

Pourtant, la Bible insiste sur ce point-là : le chemin biblique est un chemin qui demande de l'effort, du travail, et il n'y a pas d'autre chemin possible pour devenir un disciple ! Si votre enfant ne suit pas un cursus à l'école, il ne pourra pas par la suite exercer un métier, et cela demande également du travail. Ce parallèle fonctionne aussi pour la vie chrétienne : trop de chrétiens ne prennent plus le temps, ne font plus d'efforts... Cette étude ne va pas aller dans le sens de la mouvance habituelle de ce que l'on entend ou voit le plus souvent, mais dans la direction de ce que l'Esprit veut faire pour préparer l'Épouse.

La Bible parle de lait et de nourriture solide. Tout chrétien, comme tout enfant, commence son alimentation par du lait, mais avec le temps il doit se développer pour être capable de consommer de la nourriture solide. Nous avons besoin de la nourriture solide, nous devons connaître la saine doctrine (expression qui revient à quatre reprises dans la Bible), nous devons vivre avec, quelles que soient les conséquences. Le diable aura peur de nous, lui il ne supporte pas ceux qui vivent avec la saine doctrine, il fuit même devant eux, mais les disciples restent debout. Cela prend du temps, des forces, mais soyez encouragés à travailler dans ce sens ! Dieu a mis un trésor extraordinaire en nous : son Esprit, qui est fort, qui n'a pas de limites, et contre lequel le diable ne peut rien. Mais fonctionnons-nous avec cet Esprit ?

Agissons-nous dans l'esprit ? C'est uniquement à cette condition qu'il y a une victoire possible, une victoire totale !

À l'heure actuelle, les choses s'accélèrent, et il est temps de parler de la venue du Seigneur. Dans la mesure où nous vivons dans une certaine accalmie, il est bon de parler de cela et d'y travailler, car nous aurons de moins en moins le temps de le faire au fur et à mesure que les années vont passer.

Aujourd'hui, les choses vont vite, de plus en plus vite, et souvent bien plus vite qu'on ne le pense ! Il y a tellement d'éléments autour de nous qui nous le montrent. Un exemple : le signe d'Israël (pas en tant que nation, mais la terre d'Israël). Il y a dans la Bible des signes prophétiques en rapport avec le peuple d'Israël, et d'autres en rapport avec la terre d'Israël, et bien des choses se sont mises en place avec le temps. Entre mai 1948 (l'indépendance d'Israël), et juin 1967 (lorsque Jérusalem est redevenue la capitale), une nouvelle génération a commencé, et c'est de cette génération dont il s'agit, lorsque Jésus dit, dans Matthieu 24.34, que « cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive ». 1948 et 1967 sont deux années importantes, il faut bien comprendre qu'il s'agit de la génération née entre 1948 et 1967. Sachant qu'une génération dure environ 80 ans, faites le calcul...

D'ailleurs, on n'a peut-être pas encore tout vu, car le territoire que Dieu a accordé à Israël va au-delà des limites que nous connaissons aujourd'hui... Nulle part dans la Bible nous ne voyons que ce territoire ne lui appartiendrait plus, et ce signe, aujourd'hui, n'est pas complètement accompli.

Le but de cette étude n'est pas d'étudier les signes de la venue du Seigneur (la Bible répertorie une bonne vingtaine de signes, qui nous aident à pleinement comprendre dans quels temps nous vivons et ce qui va arriver) mais à nous préparer à sa venue. Aujourd'hui, les gens avancent des dates, imaginent ou calculent des choses, mais ce sont les signes qui nous parlent, car eux ne trompent pas !

Lorsqu'on veut comprendre le spirituel, il faut toujours d'abord regarder le naturel : si une femme que l'on connaît se met à grossir un peu rapidement, c'est un signe qu'elle est enceinte, et c'est pareil dans le spirituel : **les signes** ne trompent pas.

Aujourd'hui, bien des signes se sont accomplis, dont par exemple le fait qu'Israël ait retrouvé sa terre et que Jérusalem en soit la capitale, ou alors le fait que l'immoralité se développe fortement de partout autour de nous, ou la violence de certains signes naturels, comme les tremblements de terre, guerres, famines... Il y en a toujours eu, mais on constate un net accroissement de certaines choses, une nette accélération : les grands tremblements de terre sont de plus en plus fréquents, les guerres aussi...

Quels signes ne se sont pas encore accomplis aujourd'hui ? La Parole n'a-t-elle pas encore été prêchée à la terre entière ? Ce signe est en rapport avec le deuxième enlèvement, pas le premier ! C'est même en rapport avec le retour du Seigneur. De plus, la Parole a déjà été répandue sur toute la terre, ne serait-ce que par les étoiles...

Donc la plupart des signes sont accomplis, même si on pourrait penser que l'on est encore loin de toutes ces choses car on peut toujours s'attendre à des signes « plus grands » que ceux que l'on a déjà vus, mais lorsqu'on regarde autour de nous, il y en a vraiment encore un qui n'est pas accompli, pas du tout accompli même, et c'est le plus important : l'Église n'est pas prête !

Actes 3.20 et 21 :

*20 Afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ,*

*21 que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois.*

Là, il est question d'un signe qui empêche le Seigneur Jésus de venir pour ce fameux premier enlèvement, celui des vainqueurs : tout n'a pas encore été rétabli, et cela nous concerne directement. Il faut qu'il y ait un temps de rétablissement, un temps de restauration. L'Église n'est pas prête !

Dans Apocalypse 2 et 3, il est question de l'Église et de son histoire, et à la fin de chaque église nous trouvons cette expression : « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux églises ». Puis, au chapitre 22, il y a ce merveilleux verset 17 :

*Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.*

Aujourd'hui, on se trouve plus du côté des chapitres 2 et 3 que du chapitre 22. Nous ne sommes pas encore dans le temps où l'Esprit nous pousse à dire « Viens, Seigneur Jésus », et heureusement, parce que l'Église dort, il y a un marasme dans l'Église, et tellement de choses qui ne fonctionnent pas qu'il doit premièrement se passer quelque chose !

En tant qu'assemblée locale, nous devons être avertis, être au courant, mais quelle que soit notre vie avec le Seigneur, nous ne devons surtout pas nous endormir, mais toujours aller plus loin. Un jour, cette parole viendra : « Viens, Seigneur Jésus » ! Dans beaucoup d'endroits, l'Église est endormie, et lorsqu'il y a peu de vainqueurs, l'Esprit peut très peu parler. Le plus terrible va arriver pour tous les enfants de Dieu qui s'imaginent être prêts, mais qui ne le sont pas !

Apocalypse 12.1 :

*Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête.*

C'est un signe, la Bible le décrit comme tel, et il fait partie des signes des derniers temps. Dans ce signe il y a plusieurs protagonistes. D'abord, une femme enceinte qui crie, elle est en travail, dans les douleurs, et c'est exactement ce qu'est en train de vivre l'Église. Nous sommes dans un temps où l'Église doit crier, et où les douleurs de l'enfantement se préparent. L'enlèvement vient, c'est une certitude, et il se prépare toujours dans la douleur ! Si nous ne comprenons pas cela, nous ne serons jamais prêts !

Le monde chrétien s' imagine souvent que nous sommes dans le temps de rire et non plus de pleurer, que c'est le temps d'expérimenter des miracles, d'étudier tranquillement la Parole, mais en fait c'est complètement le contraire que nous lisons ici : cet enlèvement de l'Épouse

va se faire dans la douleur, il faut absolument être conscient de cela ! Toutefois, soyons précis : il ne s'agit pas de vivre de grandes persécutions, ce n'est pas cela dont il s'agit. La douleur est intérieure, il y a des choses qui doivent être ôtées de nos vies, et cela doit nous réjouir ! C'est uniquement sur cette base qu'il est possible de comprendre qu'alors oui nous pouvons rire, expérimenter des miracles ou étudier la Parole !

Puis, il y a un autre signe au verset 3 :

*Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était un grand dragon rouge feu, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes.*

Là, il est clairement question du diable et de ses ministères, qui, comme toujours, s'opposent à l'Église.

Et lisons la fin du verset 4 :

*Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté.*

Cette femme symbolise l'Église tout entière, mais elle a un fils, qui est enlevé au ciel. Cet enfant représente les vainqueurs, qui seront enlevés lors du premier enlèvement. Le premier enlèvement ne sera pas pour toute l'Église, mais juste une partie : c'est précisément de ce fils dont il est question, qui est issu de l'Église, dans les souffrances. Et avant que l'enfant sorte, lors de la grossesse, le diable se tient déjà prêt à dévorer le fils. Il y a un grand combat spirituel, qui se déroule déjà avant que le fils soit prêt à être enlevé !

Verset 5 :

*Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.*

Ce passage (le début du verset) aura lieu durant le millénium, car ce sont les vainqueurs qui paîtront les nations avec une verge de fer en présence de Jésus.

Apocalypse 2.26 et 27 :

*26 À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations.*

*27 Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père.*

Le Psaume 2 nous présente aussi Christ, moqué et combattu d'un côté, mais glorieux, et qui va régner... Verset 9 :

*Tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier.*

Revenons à Apocalypse 12, verset 6 :

*Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin d'y être nourrie pendant mille deux cent soixante jours.*

Comme nous l'avons dit, ce n'est pas toute la femme qui est enlevée, mais seulement une partie (son fils). Mais Dieu n'abandonne pas ses enfants, et il a préparé un lieu pour la femme,

pour la protéger. Il y aura une protection bien particulière, dont elle aura besoin, car elle n'était pas prête. Mais elle va être nourrie (d'une nourriture spirituelle) en ce lieu pendant trois ans et demi, et ce sera de la nourriture solide, car les attaques du dragon seront encore plus fortes qu'avant. La suite du passage nous décrit quelque peu le combat spirituel qui tourne autour de la femme...

Verset 13 :

*Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté le fils.*

Versets 16 et 17 :

*16 Mais la terre secourut la femme, elle ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa gueule.*

*17 Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus.*

Ah, s'ils avaient su le faire avant... Ils auraient participé à cet enlèvement avec le fils ! Mais il y a donc effectivement un « reste », qui sera enlevé lors du deuxième enlèvement, trois ans et demi plus tard. Le Seigneur va protéger le reste de son Église, mais n'est-ce pas mieux de faire partie du premier enlèvement ?

**Le tabernacle** se composait de trois parties : le parvis, le lieu saint et le lieu très saint. Aujourd'hui, le lieu saint et le lieu très saint ne sont plus qu'un seul et même endroit, mais en attendant, il y a encore trop de chrétiens qui vivent dans le parvis et qui se contentent des éléments du parvis. C'est bien d'être dans le parvis, « un jour dans tes parvis vaut mieux que mille ailleurs » (Psaume 84.11), mais c'est beaucoup mieux de séjourner dans la tente de l'Éternel (Psaume 15.1). Il s'agit de la tente d'assignation.

Le mobilier qui est dans chacune de ces parties nous aide à comprendre notre situation spirituelle. Celui qui est dans le parvis va régulièrement à cette cuve d'airain pour se laver les mains et les pieds, puis il a besoin de revenir en arrière, à l'autel des holocaustes, pour offrir des sacrifices (d'abord d'expiation, puis de culpabilité), puis il va sentir que le Seigneur l'a rafraîchi et il offrira un sacrifice d'action de grâces, pour arriver enfin à l'holocauste... Mais il n'entre pas dans la tente, et voilà que le lendemain il est toujours dans le parvis, la semaine suivante aussi, et il risque d'y passer toute sa vie. Il est bien chrétien, il est incontestable qu'il soit entré par la porte du tabernacle, mais il ne dépasse pas le stade de la sanctification : il a besoin de demander pardon chaque jour.

Voilà un bon test à faire dans votre vie : avez-vous besoin de demander pardon chaque jour pour quelque chose ? Si oui, c'est qu'il y a encore de grosses difficultés dans votre vie chrétienne. Si non, c'est une preuve que vous êtes entrés dans la tente. Il est important de comprendre cela ! Dans la tente, la vie n'est plus pareille : la journée d'aujourd'hui n'est plus la même que la journée d'hier, et ne sera pas la même que celle de demain ! Que ce soit au travail ou à la maison, nous sommes appelés à vivre différemment chaque journée, car c'est cela qui casse la monotonie de la vie et qui nous donne ce que la Bible appelle « la vie en abondance ».

Dieu veut faire quelque chose de merveilleux avec nous, il veut nous toucher, et il a quelque chose de particulier pour nous aujourd'hui. Soyons à l'écoute de l'Esprit pour voir comment il veut nous conduire aujourd'hui, demain, après-demain, car c'est cela qui donne du piment à la vie, c'est cela qui motive à vivre jour après jour ! Ne tombez pas dans un train-train quotidien, dans lequel il est si facile de tomber, même si notre programme quotidien est tout à fait louable : on tombe facilement dans des habitudes, dans du formalisme, et la religion n'est plus loin ! Dieu a prévu quelque chose de particulier pour nous chaque jour !

Ésaïe 50.10 :

*Quiconque parmi vous craint l'Éternel, qu'il écoute la voix de son serviteur ! Quiconque marche dans l'obscurité et manque de lumière, qu'il se confie dans le nom de l'Éternel, et qu'il s'appuie sur son Dieu !*

Pour comprendre le passage souligné, il faut regarder le contexte, au verset 4 :

*Le Seigneur, l'Éternel, m'a donné une langue exercée (= de disciple), pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu ; il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille, pour que j'écoute comme écoutent des disciples.*

Le serviteur a l'habitude d'entendre la voix de Dieu : lorsqu'il se réveille le matin il est prêt à entendre et à écouter. Et ce serviteur peut être n'importe lequel d'entre nous ! Si vous manquez de lumière, vous pouvez vous appuyer sur la voix du serviteur, sur le nom de l'Éternel, mais il y a encore Ésaïe 51.4 :

*Mon peuple, sois attentif ! Ma nation, prête-moi l'oreille ! Car la loi sortira de moi, et j'établirai ma loi pour être la lumière des peuples.*

Il y a le serviteur, il y a le nom de l'Éternel, mais il y a aussi la loi de Dieu, la Parole de Dieu, qui est la lumière, et qui nous éclaire lorsque nous manquons de lumière (Psaume 119.105).

Dans le Nouveau Testament, on sait très bien que, lorsque le Seigneur va venir, il ne va pas venir chercher tout le monde, pas toute l'Église, mais il va venir chercher ceux qui sont prêts, les vierges sages, les disciples, ceux qui marchent en chrétiens spirituels, les vainqueurs. En fait, tous ceux qui vivent dans la tente d'assignation ! Et qu'y a-t-il dans cette tente d'assignation ?

Déjà, il y a les cinq colonnes du rideau, pour entrer dans la tente, qui représentent les cinq ministères d'Éphésiens 4.11. Puis, une fois dans la tente, il y a plusieurs éléments. D'abord, la table des pains. Attention : cela ne représente pas seulement la Bible ! Celui qui lit la Bible tous les jours et qui se laisse purifier au travers de la Parole n'en est qu'à la cuve d'airain. La table des pains est bien ordonnée, en deux piles de six pains, et c'est la saine doctrine, l'ordre divin, l'enseignement des apôtres. De la Genèse à l'Apocalypse, tout est parfaitement ordonné, et on comprend comment tout fonctionne ensemble. On peut comparer cela avec un seul puzzle avec différentes pièces, qui forment toutes les doctrines de la Parole, mettant en place la saine doctrine. Le disciple vit avec cela, il vit avec l'autel des parfums (il a toutes sortes de parfums), et il utilise différents parfums lorsqu'il s'approche du Seigneur. Le disciple vit avec les frères et sœurs, il a un travail (spirituel), il sert dans l'assemblée locale (voilà le chandelier). Un disciple fonctionne avec le chandelier, il sait ce qu'est la communion fraternelle, il a une vraie communion avec les frères et sœurs, il ne se tient pas à l'écart, et il a appris non seulement à recevoir, mais aussi à donner dans l'assemblée locale.

Tout autour de lui, il y a aussi les 48 planches, qui représentent les vainqueurs, qui sont debout. Et s'il lève les yeux, il voit la couverture de quatre couleurs, qui représente les quatre gloires de Christ. Il ne fait rien sans dépendre entièrement de Christ !

Puis, après avoir traversé le lieu saint, il arrive devant les quatre colonnes qui tenaient le voile, qui n'est plus là. Mais si le voile a été déchiré, les colonnes sont toujours là, et elles représentent aussi les quatre gloires, ou les quatre domaines de foi. Et derrière, il y a l'arche, avec les chérubins, le propitiatoire (le couvercle), et la Parole sous ses deux aspects : le lait (les tables de la loi), et la nourriture solide (la manne cachée). Voilà ce dont vit celui qui est dans la tente, et c'est quelque chose de merveilleux !

C'est un objectif que nous devons nous fixer, nous ne devons pas trop traîner ! Jésus vient, on le sait, on l'entend, on en parle, mais il faut que ce soit quelque chose que nous sachions par notre cœur, et pas seulement par notre cerveau ! Qu'à la fin de chaque année, en regardant en arrière, vous puissiez dire « oui, j'ai concrètement avancé dans ma communion avec Dieu pendant cette année, j'ai davantage fonctionné avec le chandelier, l'autel des parfums, la table des pains, l'arche, la nuée qui descend... J'ai davantage fonctionné dans la révélation, le Seigneur m'a utilisé, j'ai pu être un disciple qui a pu encourager, qui a pu apporter la lumière autour de lui... ».

Dans le Nouveau Testament, il y a **douze mots** pour parler de l'Église que Dieu viendra chercher premièrement : une Église irréprochable ! C'est précisément ce qui manque aujourd'hui, et c'est bien là un des signes les plus importants qui ne soit pas encore accompli ! Et il doit s'accomplir, c'est inévitable, sinon ce ne serait pas un signe biblique, et il n'y aurait pas ces douze mots, répétés plusieurs fois dans le Nouveau Testament. Ils sont là, avec insistance, comme nous allons le voir. La Bible insiste énormément sur l'importance d'une Église prête, le Saint-Esprit en parle énormément car il est capital de nous préparer à notre rencontre avec le Seigneur !

De nombreux versets parlent de cela, et si la Bible en parle autant, cela prouve bien que le Seigneur ne prend pas du tout à la légère la préparation de la future Épouse. Nous non plus nous ne devons pas prendre le temps de fiançailles à la légère, déjà au sein d'un futur couple, et à plus forte raison les fiançailles entre l'Église et le Seigneur ! Le temps de fiançailles est un temps de préparation, mais qui est malheureusement quelque peu négligé à l'heure actuelle dans le monde. Aujourd'hui, on saute trop rapidement des fiançailles au mariage, alors que dans le naturel, plus on prend le temps de se préparer, plus la vie de couple sera facile. Il faut comprendre cette image dans le domaine spirituel : le Seigneur nous demande d'être prêts pour l'enlèvement.

Depuis que l'Église est née, depuis environ 2000 ans, elle est dans ce temps de fiançailles, qui est un temps de préparation pour l'Église qui va rencontrer son Époux, mais Jésus prend le temps de la préparation, et c'est une image pour montrer qu'il ne faut pas aller trop vite dans un temps de fiançailles. Le Seigneur prépare son Épouse, il l'avertit à maintes et maintes reprises dans la Parole.

Aujourd'hui, les chrétiens pensent qu'il n'est pas possible d'être irrépréhensible, irréprochable, en tant qu'individu et en tant qu'église, sur cette terre, mais ce n'est pas ce que nous montre la Bible... Précisons toutefois que « sans reproche » ne signifie pas « sans

péché » ! Lorsqu'il y a péché, il y a repentance, et donc toujours pardon du Seigneur. C'est ainsi qu'il est possible de vivre de manière irréprochable.

« À celui qui vaincra » ! Cette phrase revient pour chacune des sept églises de l'Apocalypse ! Dans chaque église il y a deux catégories de chrétiens, et on le voit par ailleurs dans tout le Nouveau Testament.

Cantique 4.7 :

*Tu es toute belle, mon amie, et il n'y a point en toi de défaut.*

Quel beau verset ! Le Cantique des cantiques est un livre qui s'adresse particulièrement aux fiancés. Jésus s'est donné pour se préparer une Épouse, et lorsqu'il va venir chercher la Fiancée, qui va devenir l'Épouse, l'Épouse devra être immaculée, sans aucun défaut, sans aucune tache ! Même sur terre, regardez combien les préparatifs pour un mariage sont importants, surtout au niveau des deux futurs conjoints : ils se préparent, ils font tout ce qu'il faut dans les moindres détails pour qu'on ne voie pas de défaut ! Alors, imaginez à l'échelle spirituelle...

Pourtant, aujourd'hui, le Seigneur pleure lorsqu'il voit son Église, tout simplement parce que l'Église ne suit pas la Parole, ne vit pas selon la Parole, et avec le temps elle a laissé de côté tellement de choses, elle est entrée dans tellement de traditions, d'habitudes, des dénominations de toutes sortes, dans un système babylonien, et cela ne peut pas faire plaisir au Seigneur ! Les dénominations ont commencé dans Genèse 11.4 :

*Ils dirent encore : Allons ! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre.*

Une dénomination, c'est « se faire un nom » : cela vient complètement des hommes, et on en voit encore les conséquences aujourd'hui, où chaque dénomination a ses traditions, ses habitudes, et même sa « doctrine » ! Par contre, le fait de ne pas dépendre d'une dénomination nous laisse la liberté de corriger des points doctrinaux erronés lorsque le Seigneur nous en montre, et de pouvoir évoluer devant le Seigneur sans être bloqués par une hiérarchie. Considérons attentivement la Parole, ce qui est écrit, dans le but de le vivre ! Laissons-la pénétrer jusque dans nos entrailles, pour que nous puissions vivre des choses merveilleuses.

La sainteté ouvre la porte à la communion, la communion ouvre la porte à la liberté, et la liberté va avec l'onction de l'Esprit. Plus nous vivrons dans la sainteté, plus nous serons libres. Lorsque Jésus était sur la terre, il a montré comment il était possible de vivre en communion avec le Père, étant sans arrêt en communion avec lui, et c'est la raison pour laquelle il n'a jamais péché. Il disait ce que son Père disait, il fonctionnait dans une parfaite harmonie avec son Père. Ses discours, ses miracles, ses guérisons, sont là pour nous montrer un chemin qui n'était pas ouvert à l'époque, mais aujourd'hui il est ouvert. Au début, il fallait une « procuration », comme celle que Jésus a donnée aux disciples lorsqu'il les a envoyés, mais maintenant que Jésus est mort et ressuscité, cette procuration n'est plus nécessaire, car le chemin est ouvert. Jésus est ressuscité, il a fait naître cette Église glorieuse après avoir déposé les péchés de l'humanité dans le séjour des morts. Maintenant, il veut que nous vivions cette vie glorieuse de résurrection, à titre personnel, familial, et au niveau de l'Église, qui a bien besoin de cette vie de résurrection ! Et le but final sera d'être dans la gloire, avec lui.

Aujourd'hui, nous devons déjà vivre dans le repos, mais le repos (la paix + la joie) est impossible sans la sainteté.

Balaam est un prophète qui est passé à côté de sa vocation à un moment donné, et il est tombé dans l'erreur à cause des trois principaux pièges de l'ennemi : les honneurs, l'argent, et l'impureté. Étant tenté par les cadeaux, il a conseillé l'impureté à Balak pour séduire le peuple d'Israël.

Nombres 23.21 :

*Il n'aperçoit point d'iniquité en Jacob, il ne voit point d'injustice en Israël ; l'Éternel, son Dieu, est avec lui, il est son roi, l'objet de son allégresse.*

Lisons aussi le verset 8 :

*Comment maudirais-je celui que Dieu n'a point maudit ? Comment serais-je irrité quand l'Éternel n'est point irrité ?*

Voilà les paroles que Balaam reçoit à ce moment-là, et ce genre de révélation est plutôt étonnante : Dieu n'aperçoit point d'iniquité en Israël ? Alors que juste auparavant, nous lisons dans Nombres 21.4 à 6 :

*4 Ils partirent de la montagne de Hor par le chemin de la mer Rouge, pour contourner le pays d'Édom. Le peuple s'impatienta en route,*

*5 et parla contre Dieu et contre Moïse : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour que nous mourions dans le désert ? Car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture.*

*6 Alors l'Éternel envoya contre le peuple des serpents brûlants ; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël.*

Deux chapitres séparent ces deux histoires. Pourtant, la prophétie de Balaam était juste : il nous faut apprendre à voir les choses comme Dieu les voit, à les comprendre comme Dieu les comprend. Qu'est-ce que Dieu veut nous faire comprendre ?

Continuons avec les versets 7 à 9 :

*7 Le peuple vint à Moïse, et dit : Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Éternel et contre toi. Prie l'Éternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents. Moïse pria pour le peuple.*

*8 L'Éternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche ; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie.*

*9 Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche ; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie.*

Nous avons l'explication de ce passage dans Jean 3.14 et 15 :

*14 Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé,*

*15 afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle.*

Ce serpent d'airain, que le roi Ézéchias détruira par la suite parce qu'il sera devenu un objet d'idolâtrie, est un type de Christ : au travers de cela, le peuple va être guéri. Relisez ce que le peuple dit au verset 7 : « Nous avons péché » ! La clé est là ! Oui, le peuple a péché, il a

murmuré, mais il s'est repenti, et parce qu'il s'est repenti, Dieu a pardonné, et une fois que Dieu a pardonné, il ne se rappelle plus ce qui s'est passé !

Du coup, cela explique la prophétie de Balaam : Dieu ne voit plus d'iniquité, puisque le peuple s'est repenti.

Dans le livre de Job, les trois amis de Job, plus Élihu, ne sont pas très gentils avec lui, et ils l'accusent même. Chacun représente une manière de concevoir la vie chrétienne : certains chrétiens sont formalistes, d'autres s'appuient uniquement sur leurs expériences, d'autres encore sont plus axés sur les révélations, et chacun des amis de Job représente un peu une facette de ces amis que nous pouvons avoir, et qui ne nous donnent pas toujours le bon conseil au bon moment.

Ce qui fait en passant que ce livre est souvent mal compris, c'est qu'on voit les choses selon nous, humainement. Job a aussi dit des choses qui n'étaient pas bonnes, il a maudit le jour de sa naissance, il s'est impatienté envers Dieu... Au chapitre 42, Dieu reproche ouvertement aux trois amis de Job leur péché, mais la plus grande clé du livre de Job, c'est qu'il faut parler de tous les personnages qui interviennent dans ce livre tel que Dieu en a parlé ! Et voyons Job 42.7 :

*Après que l'Éternel eut adressé ces paroles à Job, il dit à Éliphaz de Théman : Ma colère est enflammée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé de moi avec droiture comme l'a fait mon serviteur Job.*

Pourquoi Dieu peut-il dire cela ? C'est exactement la même situation qu'avec Balaam : Job s'est repenti au verset précédent (le verset 6) :

*C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre.*

Par contre, les amis de Job ne se sont pas repentis, c'est toute la différence.

Ézéchiel 14.14 :

*(S'il y avait) au milieu de lui ces trois hommes, Noé, Daniel et Job, ils sauveraient leur âme par leur justice, dit le Seigneur, l'Éternel.*

Job est cité comme un modèle. Pourtant il n'a pas été irréprochable, son manque de connaissance et de compréhension l'ont amené à dire des choses qui n'étaient pas justes, mais il s'est repenti. Il en est de même pour Noé : à un moment donné il s'est enivré, et il a commis une erreur... Bien des témoins remarquables dans la Bible n'ont pas toujours bien compris ce que Dieu faisait. Zacharie, le père de Jean-Baptiste, a été muet pendant un temps parce qu'il a manqué de foi, contrairement à Marie, la mère de Jésus. Mais ces hommes ou femmes sont des personnages remarquables qui ont une robe sans tache.

Un vainqueur, un disciple accompli, ce n'est pas quelqu'un qui ne pèche jamais, mais c'est quelqu'un qui, lorsqu'il pèche, lorsqu'il apprend qu'il a péché, se met le plus vite possible en règle avec Dieu, de même qu'une tache sur la belle robe de la mariée serait immédiatement nettoyée ! Mais ce n'est pas une raison non plus pour rester tout le temps dans le parvis : le parvis est important au début de la vie chrétienne, il est même indispensable pour rentrer dans

le lieu saint, mais le Seigneur veut que ses enfants dépassent ce stade et n'y passent pas leurs vies entières !

Le vainqueur reconnaît ses fautes, il s'humilie devant Dieu, il avance, et il marche dans la victoire !

Jérémie 50.20 :

*En ces jours, en ce temps-là, dit l'Éternel, on cherchera l'iniquité d'Israël, et elle n'existera plus, le péché de Juda, et il ne se trouvera plus ; car je pardonnerai au reste que j'aurai laissé.*

Michée 7.18 et 19 :

*18 Quel Dieu est semblable à toi, qui pardones l'iniquité, qui oublies les péchés du reste de ton héritage ? Il ne garde pas sa colère à toujours, car il prend plaisir à la miséricorde.*

*19 Il aura encore compassion de nous, il mettra sous ses pieds nos iniquités ; tu jetteras au fond de la mer tous leurs péchés.*

Nous avons la certitude que ces versets sont vrais, et ce qui est vrai pour Israël est également vrai pour nous ! Nous connaissons l'histoire d'Israël, nous connaissons aussi l'histoire de l'Église dans le Nouveau Testament. Qui pourrait parler en bien de l'église de Corinthe ? Même si certaines choses sont positives, il y avait tellement de choses qui dérangent...

Comment le Seigneur peut-il nous voir dans ces cas-là ? À Gethsémané, à la croix et dans le séjour des morts, le Seigneur a été séparé de son Père, le Père a abandonné le Fils à cause du péché. Le Seigneur aime le pécheur mais pas le péché, et si nous vivons dans une situation de péché, cela ne peut pas être agréable au Seigneur. Comment le Seigneur peut-il encore avoir les yeux sur nous ? Comment peut-il prendre soin de nous ?

En fait, c'est parce qu'il nous voit au niveau de notre esprit : notre esprit est parfait, il ne peut jamais pécher. C'est également ainsi qu'il voyait le peuple d'Israël, dans l'histoire de Balaam, pouvant ainsi dire que le peuple était sans reproche.

Romains 8.30 :

*Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.*

On sait que la glorification, ce n'est pas pour maintenant : elle est pour le jour où l'on aura un corps glorieux, lorsque nous nous rendrons auprès du Seigneur. Mais le verbe est au passé : pour Dieu, c'est déjà accompli, c'est littéralement acquis ! Ceux qui sont venus à lui, qui ont accepté le salut, qui ont été justifiés, Dieu les a déjà, maintenant, aujourd'hui, glorifiés. Pour nous, ce n'est pas encore acquis, mais pour Dieu oui. En fait, il ne pourra pas en être autrement. Comprendons ce que dit Marc 11.24 :

*C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.*

Nous l'avons reçu, et nous le verrons s'accomplir, voilà pourquoi c'est au passé. Le Seigneur nous regarde de cette manière, mais il aimerait regarder plus loin que notre esprit : il aimerait aussi regarder notre âme, et se plaire tellement avec nous qu'il aspire à nous avoir auprès de lui. Dieu attend cela des vainqueurs : une âme sanctifiée ! Et cela est loin d'être acquis, mais

il faut y travailler afin que, jour après jour, il y ait de moins en moins de travail à fournir ! Plus on va avancer, plus on va aller vers la perfection.

Il y a deux hommes qui nous aident à comprendre cela : **Joseph** (le fils de Jacob), et **Daniel**.

Aucun péché de Joseph n'est mentionné dans la Bible, même si nous savons qu'en tant qu'humain, il a forcément péché. Mais il est une très belle image des vainqueurs, qui seront enlevés premièrement.

Genèse 40.15 :

*Car j'ai été enlevé du pays des Hébreux, et ici même je n'ai rien fait pour être mis en prison.*

De la même manière qu'il a été « enlevé » de son peuple, les vainqueurs vont être enlevés de l'Église.

Actes 7.10 :

*Mais Dieu fut avec lui, et le délivra de toutes ses tribulations ; il lui donna de la sagesse et lui fit trouver grâce devant Pharaon, roi d'Égypte, qui l'établit gouverneur d'Égypte et de toute sa maison.*

Dieu l'a délivré de toutes ses tribulations. Vous vivez une tribulation ? Ne soyez pas nombriliste, ne tenez pas des raisonnements du genre « si vous saviez par quoi je passe », mais plutôt « la tribulation que je vis, elle est bien moins importante que celle que d'autres vivent » ! Voilà comment être tourné vers les autres, et si vous vivez quelque chose de vraiment très dur, dites-vous bien que Jésus a enduré encore bien plus dur que vous ! Voilà la manière de fonctionner que l'on trouve dans Hébreux 12 : considérer celui qui a été maltraité contre sa personne, ayant les yeux fixés sur lui, et se disant « moi, je suis un simple petit serviteur, et ce que je vis est vraiment peu de choses à côté de ce que toi, Seigneur, tu as vécu » ! Cela révolutionnera votre manière de voir, et c'est ainsi que fonctionnait Joseph.

Certains commentateurs, ou auteurs de livres, s'imaginent des choses, comme quoi « Joseph, dans la citerne, a certainement été mécontent de ses frères, ou en prison il a dû ressentir de l'irritation »... Mais la Bible ne fait pas du tout allusion à ce genre de raisonnement ! Pourquoi inventer de telles choses ? Parce qu'on veut ramener Joseph à notre manière de fonctionner, de penser : on voudrait en fait qu'il soit comme nous, tranquilliser ainsi notre manière de voir, et se donner le droit d'en vouloir aux autres (ou au Seigneur), d'être mécontent, etc. Regardons ce que dit la Bible, regardons à Jésus.

Joseph n'a pas du tout péché dans ses tribulations, et il est un exemple remarquable dans tout ce qu'il a traversé !

Aucun péché de Daniel n'est non plus cité, pourtant il a aussi été attaqué. Tous les deux ont eu une position importante, mais Joseph a été attaqué dans sa vie personnelle, en rapport avec sa famille, la femme de Potiphar, alors que Daniel l'a plutôt été dans sa vie professionnelle et spirituelle. Ces deux hommes se complètent : parfois vous serez attaqués dans votre vie personnelle, parfois dans votre vie professionnelle, ou dans votre vie spirituelle, et c'est là que le Seigneur veut faire de vous des hommes/femmes irréprochables !

Daniel 6.4 et 5 :

*4 Alors les chefs et les satrapes cherchèrent une occasion d'accuser Daniel en ce qui concernait les affaires du royaume. Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais.*

*5 Et ces hommes dirent : Nous ne trouverons aucune occasion contre ce Daniel, à moins que nous n'en trouvions une dans la loi de son Dieu.*

Le mot « faute », au verset 4, signifie aussi « négligence, relâchement ». En français, ce mot est très large, alors qu'en hébreu il est très précis ! Il est tellement simple d'être négligent, alors que la Bible nous demande de ne pas l'être, comme par exemple dans le Psaume 90.12 : *Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse.*

Aux yeux de Dieu, chaque jour est important, et même indispensable. Chaque jour est comptabilisé dans le livre divin. Aujourd'hui (dimanche) est aussi un jour important : c'est un jour où, au niveau du chandelier, le Seigneur veut faire quelque chose de particulier, puis il y a l'après-culte, et tout contribue à vous rendre un canal entre les mains du Seigneur pour qu'il vous utilise dans l'église. Vous êtes-vous préparés pour le culte ? Êtes-vous venus à la vavite ? C'est toujours mieux de venir au culte que de rester isolé, mais ce n'est pas suffisant : vient-on au culte pour être spectateur ? Ou acteur ? Vient-on pour recevoir ? Pour donner ? Il faut réfléchir à tout cela ! Puissiez-vous réfléchir à tout cela, et vous coucher ce soir en disant « Merci Seigneur, car aujourd'hui tu as pu m'utiliser de telle ou telle manière, j'ai pu entrer dans ton plan parfait et faire ce que tu m'as demandé de faire ». Puis après, vous remercieriez le Seigneur pour la nuit qu'il va vous donner, et demain c'est reparti, puis après-demain. Si cela s'arrête ce soir, c'est du relâchement, de la négligence, et donc c'est une faute.

Daniel n'était pas négligent, il ne se relâchait pas. Dans quel(s) domaine(s) êtes-vous négligents ? Dans quel(s) domaine(s) vous relâchez-vous ? Il ne s'agit pas seulement de « lire la Bible et prier » : il y a tellement de domaines concernés, et ce que vous avez appris, Dieu veut que vous le viviez pleinement, il ne veut pas que cela revienne sur le tapis demain, et qu'il faille sans cesse le réapprendre ! Ce que vous avez appris doit se développer, il faut que vous alliez toujours plus loin. Si dans un mois vous en êtes encore à apprendre les mêmes choses qu'aujourd'hui, c'est que vous n'avez pas avancé, et alors il y a quelque chose qui ne tourne pas rond ! Identifiez les raisons qui font que, et réglez-lez !

Le mot « mauvais », toujours au verset 4, est lui aussi trop vague : il faudrait traduire « rien de corrompu ». Daniel n'était pas corrompu dans les affaires du royaume, dans sa vie professionnelle. Ni négligence, ni corruption !

Par contre, tout le monde ne pourra pas échapper au verset 5 : on sait très bien que c'est ce qui nous attend ! Dieu ne regarde pas seulement le résultat de notre vie, il regarde également comment on est arrivé au résultat. Et il faut que nous puissions alors regarder le Seigneur, « les yeux dans les yeux », irréprochables. Jusqu'où sommes-nous prêts à aller ? Réfléchissons bien à cela !

Soyons bien conscients que le temps est court. On ne sait pas exactement combien de temps on a devant nous, mais on sait une chose : on sait que le Seigneur prendra d'abord ceux qui sont irréprochables, des Joseph, des Daniel... Des vierges sages ! Le Seigneur ne prendra pas

de « l'à peu près » ! S'il y a de « l'à peu près » dans notre vie, on restera encore un certain temps sur terre, pour être perfectionné, mais ce sera plus dur ! Soyons conscients que chaque jour compte, non seulement pour Dieu, mais aussi pour nous ! Il est possible de vivre comme Joseph ou comme Daniel : Dieu n'a pas choisi de se servir de surhommes (*Élie était un homme de la même nature que nous*, nous dit Jacques 5.17), et les disciples dont Dieu s'est servi ne sont pas devenus des disciples dans les derniers instants de leurs vies ! Non, ils ont été préparés dans leur jeunesse, puis ils ont fonctionné correctement lorsqu'ils étaient au service de Dieu.

On ne peut pas servir le Seigneur approximativement, car si vous êtes dans l'approximatif aujourd'hui, comment allez-vous faire lorsque vous règnerez avec Christ ? Pensez-vous régner approximativement ? Cela est impossible ! Jésus viendra prendre cette partie de son Corps qui sera irréprochable, et chaque jour compte, chaque moment compte dans notre vie. Prenez cette bonne résolution en comptant sur le Seigneur, ne cherchant pas à y arriver par vos propres efforts. Le Seigneur agira si vous prenez la résolution de le laisser agir comme il le veut dans votre vie. Il y aura des rechutes (car personne n'apprend tout bien du premier coup), il y aura des moments où il faudra recommencer, mais vous verrez qu'il y aura de moins en moins de rechutes. Il faut prendre la résolution, s'y tenir, et si vous n'y arrivez pas faites-vous aider ! Dieu a donné tous les moyens nécessaires pour que chacun puisse faire partie de ce « petit troupeau » de l'Église qui est appelé à devenir irréprochable ! Ce signe-là est plus important que tous les autres signes ! N'attendons pas d'être au pied du mur : réagissons maintenant !

Dans la Bible, il y a un passage très fort en rapport avec les derniers temps : Pierre nous avertit, et il nous dit qu'il n'arrêtera pas de nous avertir tant qu'il sera vivant (et il est déjà bien âgé lorsqu'il écrit ses deux épîtres). Il commence sa deuxième épître par sept points clés, où il dit ce qu'il faut faire si on veut être prêt pour la venue du Seigneur. Et il se trouve que ces sept qualités se retrouvent dans la vie de Joseph, ainsi que dans la vie de Daniel.

Ces deux hommes ont vraiment des choses à nous apprendre ! Nous n'allons pas nous étaler sur le fait qu'ils ont été remarquables dans les domaines des relations de base (au niveau de la Parole, du monde, de l'autorité etc - Voir annexe en fin de brochure page 229), mais nous allons prendre **2 Pierre 1.5 à 7** :

*5 À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la **vertu**, à la vertu la **connaissance**,*

*6 à la connaissance la **maîtrise de soi**, à la maîtrise de soi la **patience**, à la patience la **piété**,*

*7 à la piété l'**amitié fraternelle**, à l'amitié fraternelle l'**amour**.*

Tous ces points représentent des mots généralement peu employés, mais qui sont très importants, et que l'on retrouve à plusieurs reprises dans la Bible. Pierre dit de « faire tous nos efforts ». C'est l'un des rares passages de la Bible où l'on ne compte pas sur la grâce de Dieu, mais où c'est à **nous** de faire quelque chose, de décider : c'est une question de volonté, pas de sentiments ou d'émotion ! À un moment donné, il faut décider de faire tous nos efforts pour joindre à notre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi (etc).

Nous sommes entrés par une porte étroite lorsque nous avons connu le Seigneur, mais lorsque nous irons vers lui, ce sera une porte large qui sera ouverte, à condition que ces sept qualités

citées ici soient expérimentées et vécues dans notre vie de tous les jours ! Et nous allons analyser ces sept points dans les vies de Joseph et de Daniel.

## 1. La vertu

La vertu, qu'est-ce que c'est ? C'est en rapport avec le bien et le mal, c'est le fait de vivre dans une excellence morale, et les qualités que cela comprend : la modestie, la pureté de cœur, le courage, l'honneur, la considération... C'est une qualité de l'âme. Une personne vertueuse n'est jamais une personne qui est d'un caractère mou, c'est impossible ! Nous avons besoin d'être flexibles pour laisser le Saint-Esprit agir en nous, mais nous ne devons jamais être mous dans notre vie, dans notre manière de fonctionner de tous les jours ! À un moment donné, il faut être ferme, avoir de la force de caractère.

Évidemment, cela ne signifie pas non plus que nous devons être durs ! Dieu n'est jamais dur, mais il est ferme. Les Cananéens avaient des chars de fer, symbole de la dureté, et la Bible nous montre qu'il n'y avait pas de fer dans le tabernacle. Avoir un caractère vertueux ne plaît pas à tous ceux qui vous entourent, mais cela plaît au Seigneur. Par contre, vous pouvez chercher à plaire à tout le monde, mais vous serez inévitablement amenés à faire des compromis, et cela ne plaira pas au Seigneur !

Il y aura toujours des personnes qui, face à des caractères vertueux, se retrouveront gênées et seront amenées à faire des choix. Si vous avez en face de vous une personne vertueuse, elle va inévitablement vous amener à faire des choix dans votre vie : soit vous aurez envie de devenir également vertueux, soit vous aurez envie de rester comme vous êtes, et prendre vos distances vis-à-vis de cette personne. C'est ainsi que cela se passe !

Dans la vie de Joseph, nous voyons cette excellence morale. L'Éternel bénissait Joseph en Égypte, à tel point qu'il a trouvé grâce aux yeux de son maître et que Potiphar a tout remis entre ses mains, et il lui a donné autorité sur absolument tout sauf son épouse. Potiphar était Égyptien, un symbole du monde donc, mais il voyait la vertu dans la vie de son esclave. Il a certainement dû se poser pas mal de questions et en poser à Joseph, s'étonnant de voir un tel esclave ; il ressentait forcément en lui quelque chose de noble pour l'avoir traité de la sorte. « Noble » n'a rien à voir avec la noblesse telle que l'Histoire nous l'a présentée, mais c'est en rapport avec le caractère, qui est agréable au Seigneur.

Soyons vertueux dans le monde dans lequel nous vivons, même si c'est difficile et que cela le sera de plus en plus. Aujourd'hui, il y a tellement de laxisme, de laisser-aller, que certaines choses ne sont plus considérées comme des péchés, ni même comme particulièrement mauvaises. Certaines choses ne semblent pas du tout graves, vous ne serez même peut-être pas jugés humainement pour certaines choses qui ne sont pas vertueuses, mais aux yeux de Dieu cela reste toujours un péché.

Genèse 39.5 :

*Dès que Potiphar l'eut établi sur sa maison et sur tout ce qu'il possédait, l'Éternel bénit la maison de l'Égyptien, à cause de Joseph ; et la bénédiction de l'Éternel fut sur tout ce qui lui appartenait, soit à la maison, soit aux champs.*

Il ne faudrait pas en conclure qu'une personne vertueuse est forcément bénie et que tout ce qu'elle touche sera béni, comme on le voit ici. Certains chrétiens commettent cette erreur de raisonnement. Si cela peut être vrai, c'est bien loin d'être toujours le cas ! Ne fonctionnons pas simplement avec ce que nous voyons, avec les choses de cette terre, mais allons plus loin que cela ! Sinon, nous ferons la même erreur que les trois amis de Job, qui étaient convaincus que les problèmes de Job étaient liés à son péché !

Non, ce n'est pas ainsi qu'il faut considérer les choses ! Salomon a été abondamment béni, il avait toutes les richesses possibles, mais pourtant vers la fin de sa vie il n'a pas été vertueux, il n'a pas possédé ces qualités dont il est question dans 2 Pierre 1. Oui, « Dieu l'aimait, il était béni », mais le Psaume 73 montre que même le méchant qui ne connaît pas Dieu est « béni » ! C'est en entrant dans les sanctuaires de Dieu (Psaume 73.17) que l'on commence à comprendre la vraie différence entre le juste et le méchant !

La fin de Malachie 3 en parle également. Lisons Malachie 3.16 à 18 :

*16 Alors ceux qui craignent l'Éternel se parlèrent l'un à l'autre ; l'Éternel fut attentif, et il écouta ; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Éternel et qui honorent son nom.*

*17 Ils seront à moi, dit l'Éternel des armées, ils m'appartiendront, au jour que je prépare ; j'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert.*

*18 Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.*

Le verset 16 précise que Dieu a écouté ceux qui le craignaient. Donc, soyons prudents : ce n'est pas parce qu'il y a la bénédiction que des personnes marchent obligatoirement avec Dieu, mais ce n'est pas non plus parce qu'il y a l'épreuve ou la difficulté que des personnes sont dans le péché ou dans l'erreur, ou sujettes à une malédiction, ou que Dieu est contre elles ! Soyons très vigilants avec cela ! Fonctionnons avec notre esprit, et pas avec ce que nous voyons ou entendons : fonctionnons avec ce que Dieu nous montre !

Dieu a béni la maison de Potiphar, parce que Joseph était là. Puis, lisons les versets suivants, Genèse 39.7 à 20 :

*7 Après ces choses, il arriva que la femme de son maître porta les yeux sur Joseph, et dit : Couche avec moi !*

*8 Il refusa, et dit à la femme de son maître : Voici, mon maître ne prend avec moi connaissance de rien dans la maison, et il a remis entre mes mains tout ce qui lui appartient.*

*9 Il n'est pas plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien interdit, excepté toi, parce que tu es sa femme. Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ?*

*10 Quoiqu'elle parlait tous les jours à Joseph, il refusa de coucher auprès d'elle, d'être avec elle.*

*11 Un jour qu'il était entré dans la maison pour faire son ouvrage, et qu'il n'y avait là aucun des gens de la maison,*

*12 elle le saisit par son vêtement, en disant : Couche avec moi ! Il lui laissa son vêtement dans la main, et s'enfuit au dehors.*

*13 Lorsqu'elle vit qu'il lui avait laissé son vêtement dans la main, et qu'il s'était enfui dehors,*

*14 elle appela les gens de sa maison, et leur dit : Voyez, il nous a amené un Hébreu pour se jouer de nous. Cet homme est venu vers moi pour coucher avec moi ; mais j'ai crié à haute voix.*

*15 Et quand il a entendu que j'élevais la voix et que je criais, il a laissé son vêtement à côté de moi et s'est enfui dehors.*

*16 Et elle posa le vêtement de Joseph à côté d'elle, jusqu'à ce que son maître rentre à la maison.*

*17 Alors elle lui parla ainsi : L'esclave hébreu que tu nous as amené est venu vers moi pour se jouer de moi.*

*18 Et comme j'ai élevé la voix et que j'ai crié, il a laissé son vêtement à côté de moi et s'est enfui dehors.*

*19 Après avoir entendu les paroles de sa femme, qui lui disait : Voilà ce que m'a fait ton esclave ! Le maître de Joseph fut enflammé de colère.*

*20 Il prit Joseph, et le mit dans la prison, dans le lieu où les prisonniers du roi étaient enfermés : il fut là, en prison.*

Ce long passage nous montre ce qui se passe dans le monde des ténèbres : plus vous serez vertueux, plus vous dérangerez l'ennemi, et plus il cherchera à vous poursuivre. Joseph a parlé à la femme de Potiphar, mais elle a continué à le harceler jour après jour. Pourquoi les personnes autour de vous, qui vous connaissent ou vous voient vivre (voisins, collègues), vont chercher à vous harceler ? Tout simplement parce qu'en eux il y a un démon, parfois plusieurs, qui sont plus forts qu'eux, et qui vont tout faire pour vous empêcher de garder votre communion avec Dieu. Aujourd'hui, la vertu est bafouée, et c'est à nous de persévérer encore plus que l'ennemi. Lorsque vous sentez ou voyez des attaques de l'ennemi pour vous atteindre dans votre vertu, c'est là qu'il faut être encore plus persévérant que lui, c'est là qu'il faut se tenir devant Dieu et regarder à lui, coûte que coûte !

Dans cette affaire, Joseph a perdu beaucoup ! Il avait été vendu comme esclave, il est tombé très bas, puis il est remonté en administrant tous les biens de Potiphar, un officier de Pharaon. Et voilà qu'il retombe encore plus bas, en prison. Ce principe, nous le retrouvons souvent dans notre vie chrétienne : nous faisons une expérience avec le Seigneur, nous sommes trouvés fidèles après avoir persévéré et remporté la victoire dans une situation difficile, et on est tellement heureux d'avoir remporté la victoire qu'on a tendance à oublier que l'ennemi ne se décourage pas, et qu'il ne tardera pas à revenir à la charge.

Le roi Asa est tombé dans ce piège : il a été fidèle à Dieu la première fois face à l'ennemi éthiopien, mais il est tombé dans le piège la seconde fois. Il faut toujours être prêt à résister, quelle que soit la situation, et c'est à cause de cela que nous devons sans cesse être sur le qui-vive. Être sur le qui-vive est possible en vivant dans le repos du Seigneur, c'est un principe à bien comprendre. Ceux qui ne comprennent pas cela sont constamment en train de combattre, de combattre, et ils ne savent pas se reposer dans le Seigneur. Puis, à un moment donné, à force de combattre, ils n'en peuvent plus ! Si cela arrive, peut-on tenir bon ? Ou va-t-on tomber dans la tentation ?

Joseph a préféré perdre son vêtement, sa position, et se retrouver en prison, plutôt que de conserver sa place au prix du péché ! Humainement, nous perdrons toujours si nous sommes vertueux, c'est inévitable : si le monde acceptait la vertu chrétienne, c'est qu'il serait prêt à se convertir ! Que ce soit en politique, professionnellement, dans votre vie personnelle, on

attendra toujours de vous que vous acceptiez certaines petites choses qui ne sont pas vertueuses.

Daniel 1.8 à 16 :

*8 Daniel résolut de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait, et il pria le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller.*

*9 Dieu fit trouver à Daniel faveur et grâce devant le chef des eunuques.*

*10 Le chef des eunuques dit à Daniel : Je crains mon seigneur le roi, qui a fixé ce que vous devez manger et boire ; car pourquoi verrait-il votre visage plus abattu que celui des jeunes gens de votre âge ? Vous exposeriez ma tête auprès du roi.*

*11 Alors Daniel dit à l'intendant à qui le chef des eunuques avait remis la surveillance de Daniel, de Hanania, de Mischaël et d'Azaria :*

*12 Éprouve tes serviteurs pendant dix jours, et qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire ;*

*13 tu regarderas ensuite notre visage et celui des jeunes gens qui mangent les mets du roi, et tu agiras avec tes serviteurs d'après ce que tu auras vu.*

*14 Il leur accorda ce qu'ils demandaient, et les éprouva pendant dix jours.*

*15 Au bout de dix jours, ils avaient meilleur visage et plus d'embonpoint que tous les jeunes gens qui mangeaient les mets du roi.*

*16 L'intendant emportait les mets et le vin qui leur étaient destinés, et il leur donnait des légumes.*

Voilà un sujet qui peut fâcher... Daniel et ses trois amis ont refusé de se souiller ! Avant que le roi ne mange, ses mets étaient consacrés aux idoles, donc aux démons, et ils avaient résolu de ne pas se souiller. Voilà la vertu : c'est une réelle preuve de courage. Ce n'est pas de l'audace, de la témérité, qui sont conduites par les sens naturels qui prennent le dessus (sans l'amour du Seigneur), car l'audace les amènerait à prendre de bonnes décisions, mais avec de mauvais moyens pour y parvenir. Daniel a parlé à l'intendant, et il a trouvé grâce, comme Joseph avait trouvé grâce aux yeux de Potiphar.

C'est un point important : si nous voulons être vertueux, il faut que nous trouvions grâce ! Nous savons que nous avons trouvé grâce aux yeux de Dieu parce que nous voulons faire ce qui lui est agréable, et quelqu'un qui veut marcher de manière vertueuse trouvera toujours grâce aux yeux du Seigneur. Mais nous devons aussi trouver grâce aux yeux des hommes pour obtenir la victoire, tant que cela ne nous entraîne pas dans des compromis.

Voilà pour ce premier point, et c'est un des points les plus difficiles à vivre à notre époque : être vertueux. Ici, c'est en rapport avec la nourriture, mais il y a énormément d'autres domaines dans la vie où il faut marcher de manière vertueuse. Tous les domaines, en fait... Constatez combien rien n'est innocent, anodin : la femme de Potiphar est un exemple très grave, alors que la nourriture pourrait nous sembler tout à fait dérisoire, mais aux yeux de Dieu, tout est important, tout doit être considéré avec sérieux. Faisons attention et posons-nous toujours la question : « Seigneur, dans telle ou telle situation, est-ce que je marche de manière vertueuse » ?

## 2. La connaissance

La vertu ne suffit pas, il faut joindre à la vertu la connaissance (ou la science, selon les traductions), mais il s'agit de la « science de Dieu », c'est-à-dire la connaissance du Seigneur. On voit cette connaissance se manifester plusieurs fois pour Joseph.

Genèse 39.21 à 23 :

*21 L'Éternel fut avec Joseph, et il étendit sur lui sa bonté. Il le mit en faveur aux yeux du chef de la prison.*

*22 Et le chef de la prison plaça sous sa surveillance tous les prisonniers qui étaient dans la prison ; et rien ne s'y faisait que par lui.*

*23 Le chef de la prison ne prenait aucune connaissance de ce que Joseph avait en main, parce que l'Éternel était avec lui. Et l'Éternel donnait de la réussite à ce qu'il faisait.*

Joseph avait la connaissance des choses, et à cause de cela il s'est passé en prison la même chose que chez Potiphar : le chef de la prison a tout abandonné entre les mains de Joseph. Potiphar connaissait Joseph, il connaissait aussi son épouse, et son rôle à l'époque correspondrait à peu près à notre ministre de l'intérieur aujourd'hui. En d'autres termes, il était chargé de l'autorité suprême sur la prison, justement, et il surveillait certainement d'un œil ce que faisait Joseph (le chef de la prison devait lui rapporter tout ce que faisait Joseph), devant probablement être très heureux de voir que Joseph était béni.

Il y a trois manières de connaître : par le corps, par l'âme, et par l'esprit.

Pour le corps, il s'agit de l'expérience. C'est bien d'expérimenter certaines choses : après avoir essayé, on sait et on se souvient que la neige c'est froid. Pour l'âme, cela prend déjà plus de temps : il faut prendre du temps pour lire la Bible, écouter, afin d'apprendre à connaître le Seigneur, ses voies, ses plans. La Bible sera une précieuse aide pour la connaissance, car elle permettra de savoir ce que Dieu appelle « bien » et ce qu'il appelle « mal ». Mais de plus en plus, dans les temps dans lesquels nous vivons, nous avons besoin du troisième domaine de la connaissance : celle par l'esprit. Pour cela, nous avons besoin de la révélation.

Joseph a pu expliquer les deux songes à l'échanson et au panetier : il avait cette connaissance spirituelle qui permettait d'interpréter les rêves, d'aller plus loin dans la connaissance des choses de la vie de tous les jours, et de voir plus loin que ce que voient la plupart des gens. On a besoin de la révélation, et ô combien besoin, car dans les derniers temps il y a de plus en plus de ruses, de séductions, de tromperies, et il est bien difficile parfois de discerner sans révélation ! Est-ce que cela vient du Seigneur ? Est-ce que je peux aller dans cette direction ? Ou est-ce une tromperie du diable ? Si l'expérience est toujours utile, elle ne suffira pas dans ce domaine... Même la Parole pourra ne pas suffire : la Bible donne les grands principes bibliques, mais elle ne donne pas tous les détails sur les choses de la vie de tous les jours, et nous aurons parfois besoin d'une révélation, d'une parole précise du Saint-Esprit, pour savoir si nous pouvons nous engager dans telle direction ou non.

Cette connaissance n'est pas intellectuelle : elle est ponctuelle et destinée à faire la volonté de Dieu ! C'est indispensable pour nous car nous vivons pour accomplir la volonté de Dieu, pour lui être agréable, pour être dans son plan jour après jour, et là nous avons besoin de ce discernement. C'est pour cela qu'il y a plusieurs sortes de discernement, et le passage bien connu de 1 Corinthiens 12.10 parle bien « des discernements des esprits ».

Daniel 1.17 :

*Dieu accorda à ces quatre jeunes gens de la science (= la connaissance), de l'intelligence dans toutes les lettres, et de la sagesse ; et Daniel expliquait toutes les visions et tous les songes.*

Dans Daniel 2, Daniel donnera l'explication au roi de son rêve de la statue. La révélation faisait partie de la vie de Joseph et de celle de Daniel, pour aller plus loin. Daniel sera plus tard le chef des mages à Babylone, mais il sera reconnu comme un homme au-dessus de tous les mages. La connaissance se développait fortement dans sa vie, et nous avons besoin de cela ! La révélation va toujours confirmer la Parole *logos*, elle ne doit jamais l'infirmier, et nous allons expérimenter des choses nouvelles avec le Seigneur.

Grandissons dans la connaissance ! Aujourd'hui, c'est complètement indispensable : on ne peut plus se contenter aujourd'hui de lire la Bible et de mettre en pratique ce qui est écrit : ne pas voler, ne pas mentir, ne pas commettre de meurtre... Ce sont des choses toutes simples, mais aujourd'hui nous avons besoin de bien plus ! Oui, tout ce dont nous avons besoin est dans la Bible, mais nous devons absolument grandir dans la connaissance du Seigneur Jésus, et c'est par le Saint-Esprit que cela va se faire. C'est le Saint-Esprit qui va nous révéler toutes ces choses, qui va nous apprendre à connaître toujours plus le Seigneur, à fonctionner comme lui, à penser et à raisonner comme lui, à avoir le même type d'affections, de sentiments ou d'émotions que lui.

Sans cette connaissance, ou en se contentant juste de la connaissance basique de la Parole, on ne sera pas suffisamment armé pour résister dans le mauvais jour ! Il faut que nous soyons bien conscients de cela ! Le lait spirituel est important, mais la nourriture solide est plus forte, elle va plus loin que le lait. S'il est vrai que pendant un certain temps de notre vie on a pu se contenter de lait, à un moment donné cela ne suffit plus, cela ne nous nourrit plus assez. Nous avons besoin de cette nourriture solide, et, pour la comprendre, il nous faut vivre avec l'Esprit qui habite en nous et qui nous parle, qui nous conduit. Nous vivons dans des temps particuliers, et de plus en plus le Saint-Esprit va nous conduire à vivre selon Matthieu 10.19 : le Seigneur nous donnera à l'heure même ce qu'il faudra dire, il nous conduira.

### **3. La maîtrise de soi, la tempérance**

Cela signifie « se gouverner, se contrôler ». Cela n'a rien à voir avec le désir de contrôle : il s'agit de se contrôler soi-même, pas les autres !

La maîtrise de soi consiste à se modérer par rapport aux plaisirs, par rapport à la nourriture, aux boissons. Il y a des moments dans la vie où il y a des fêtes, des réjouissances, et à certains moments même les chrétiens se lâchent, ils se laissent aller, et ils reviennent dans le borbier où ils étaient avant de naître de nouveau, comme le chien qui retourne à ce qu'il a vomi, ou la truie lavée qui retourne se vautrer dans le borbier. C'est précisément Pierre, et non pas Jude, qui nous parle de cela (2 Pierre 2.22), et ce chapitre s'adresse à des chrétiens charnels (contrairement à Jude, qui s'adresse à des inconvertis).

Sous prétexte d'un temps joyeux, d'un temps en famille ou entre amis, on se laisse aller, mais c'est un manque de maîtrise de soi. Dieu n'est pas contre que nous ayons des plaisirs dans notre vie de tous les jours, mais nous devons être modérés, nous devons nous maîtriser dans

ce que nous aimons faire et rester équilibrés. Il faut savoir dire « stop », ou « non ». Il faut savoir se gouverner.

Genèse 41.36 :

*Ces provisions seront en réserve pour le pays, pour les sept années de famine qui arriveront dans le pays d'Égypte, afin que le pays ne soit pas consumé par la famine.*

Dans les chapitres 40 et 41 de la Genèse, nous voyons comment Joseph agit avec la maîtrise de lui-même. Il aurait pu s'irriter en prison, s'énerver contre ses frères... L'échanson l'a oublié et à cause de cela il est resté deux ans de plus en prison. Mais c'était dans le temps de Dieu, et c'est pendant ces deux ans passés en prison qu'un personnage important de la famille de Joseph, à savoir Isaac, est mort. Peut-être aurait-il été tenté de retourner en Canaan, ce qui n'était absolument pas le plan de Dieu... ? Il fallait que Joseph reste en Égypte !

Joseph ne s'est pas inquiété, il ne s'est pas posé de questions inutiles, il n'a pas raisonné à l'excès. Il est bon de raisonner, de réfléchir, de se poser les bonnes questions ; on doit savoir faire des plans, il est tout à fait bon d'avoir des projets bien préparés et élaborés, mais ils doivent être soumis au Seigneur. Par contre, ce que nous n'avons pas le droit de faire, c'est de perdre notre temps de toutes sortes de manières. Il y a des gens qui passent leur temps à réfléchir : là il n'y a pas de maîtrise de soi ! Le Seigneur nous demande, en face d'une situation difficile, de nous tenir devant lui au lieu de trop réfléchir. Il vaut mieux trop prier que trop réfléchir...

Ces paroles de Job sont exemplaires : « L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté ; que le nom de l'Éternel soit béni » ! Cela n'a rien du fatalisme : Job se comporte correctement dans sa situation difficile, cela ne le prive pas de sa communion avec Dieu !

Daniel avait été écarté du pouvoir pendant un temps, et voilà que le roi Belschatsar le rappelle pour élucider le mystère de cette main qui écrivait sur le mur, et dont personne ne comprenait la signification. Daniel a pu interpréter le message parce qu'il n'avait pas perdu la connaissance de Dieu. Le roi lui a fait des promesses alléchantes, comme quoi s'il lisait le message il aurait la troisième place dans le royaume, il aurait un collier d'or autour du cou et il serait revêtu de pourpre. Quelle fut sa réponse ?

Daniel 5.17 :

*Daniel répondit en présence du roi : Garde tes dons, et accorde à un autre tes présents ; je lirai néanmoins l'écriture au roi, et je lui en donnerai l'explication.*

Daniel n'était pas du tout intéressé par ces honneurs et ces cadeaux mondains : il n'était pas prêt à se vendre ou à faire plaisir au roi sous prétexte que c'était le roi. Mais il était prêt à faire ce que Dieu lui demandait de faire, à savoir lire cette inscription sur le mur. Humainement, si on veut éviter les ennuis, il faut faire plaisir aux hommes. Spirituellement, si on veut être agréable au Seigneur, il faut manifester la maîtrise de soi, qui pourra nous amener dans des situations dans lesquelles il faudra se séparer de certains amis, même proches peut-être, qui ne savent même pas que nous sommes chrétiens. Il va falloir être ferme et montrer ce qu'est un enfant de Dieu qui marche avec Dieu, qui est vertueux, qui reçoit des révélations, qui marche dans la connaissance de Dieu, et qui vit dans la maîtrise de soi.

## 4. La patience

Voilà une qualité qui devient de plus en plus rare ! Écoutez simplement vos enfants... Et notre société est adepte du « tout, tout de suite ». Le mot « patience », selon la Bible, signifie « action de rester en arrière, de rester là, pouvoir ou force de résistance au sens moral (un peu comme la maîtrise de soi), persévérance, action de supporter, de résister, endurance dans l'épreuve, ténacité, constance ». Si nous attendons avec fermeté, nous verrons la bénédiction. Nous attendons patiemment l'avènement du Seigneur.

La patience n'est pas du tout de la nonchalance, de la mollesse, de la paresse, ou du laisser-aller : la patience nous apprend à vivre dans le repos de Dieu.

Genèse 41.37 à 41 :

*37 Ces paroles plurent à Pharaon et à tous ses serviteurs.*

*38 Et Pharaon dit à ses serviteurs : Trouverions-nous un homme comme celui-ci, ayant en lui l'Esprit de Dieu ? (= connaissance)*

*39 Et Pharaon dit à Joseph : Puisque Dieu t'a fait connaître toutes ces choses, il n'y a personne qui soit aussi intelligent et aussi sage que toi.*

*40 Je t'établirai sur ma maison, et tout mon peuple obéira à tes ordres. Le trône seul m'élèvera au-dessus de toi.*

*41 Pharaon dit à Joseph : Vois, je te donne le commandement de tout le pays d'Égypte.*

Joseph a su être patient, et il a attendu le temps de Dieu concernant ses frères. Le temps de Dieu a duré 22 ans entre sa descente en Égypte et sa première rencontre avec ses frères, puis encore un an avant qu'il se fasse reconnaître par eux ! Parfois, on aimerait tellement que tout aille vite... Sachez ne pas céder à ce que l'on vous demande si c'est n'est pas la volonté de Dieu, ou le temps de Dieu ! Soyez patients, et soyez fermes !

Dans Daniel 6, Daniel se retrouve dans la fosse aux lions. Et nous voyons comment Daniel a été persévérant et patient : il était certainement en train de prier dans la fosse, ne se sentant même pas menacé ; il avait la maîtrise de soi, la connaissance de Dieu (il savait très bien qu'il ne serait pas dévoré par ces lions), mais il savait aussi qu'il devait être patient et attendre ! Il a peut-être même dit aux lions : « Vous savez, moi je ne mange que des légumes... Attendez demain et vous aurez encore bien meilleur que moi à manger » ! Daniel a accepté patiemment l'épreuve, il a manifesté l'endurance dans l'épreuve, et nous aussi nous devons apprendre à être patients. Ce n'est pas facile, et ce sera de moins en moins facile dans les temps à venir, mais c'est ce que Dieu nous demande de faire, et c'est donc possible.

## 5. La piété

Voilà bien un mot peu usité. Qu'est-ce que la piété ? Qu'est-ce qu'un homme qui est pieux ? C'est un homme qui craint l'Éternel ! La piété est le respect et l'amour de Dieu. Noé était un homme pieux, il avait cette crainte respectueuse de Dieu. C'est aussi la ferveur, l'attachement à Dieu. Un homme pieux est littéralement attaché à Dieu, de la même manière qu'un petit enfant est attaché à ses parents, il aime se blottir contre eux.

Est-ce quelque chose que nous voyons aujourd'hui ? Nous voyons beaucoup de chrétiens qui sont attachés à Dieu le dimanche matin, qui font leur devoir tout au long de la semaine, mais qui s'en détachent facilement parce qu'ils ont d'autres activités un peu plus obscures...

Dans Genèse 44, il est question de la coupe dans laquelle Joseph devinait. Cela peut surprendre, mais en fait c'est une très belle image de la piété de Joseph. Joseph n'avait pas besoin d'une coupe pour deviner, il n'était pas un devin, mais il y a une image là-dedans : Dieu a demandé à Joseph de faire quelque chose par rapport à ses frères pour toucher ses frères, pour qu'ils soient touchés dans leur être intérieur. Soyons blottis contre le Seigneur même en dehors des réunions, soyons-le tout le temps, même dans le lieu secret de nos maisons, et quel que soit l'endroit où nous nous trouvons.

Quelqu'un a même dit : « Là où il y a le moins de piété, c'est lorsqu'on est tout seul dans un coin, ou alors, au milieu d'une grande foule (parce que personne ne nous connaît, ni ne nous regarde) ». Le travail en équipe est une des choses les plus difficiles à vivre, parce que lorsque vous travaillez en équipe, au bout d'un moment, vous ne pouvez plus vous cacher, mais vous êtes à nu et à découvert, comme le dit la Bible. Du coup, on voit qui vous êtes réellement, on voit si votre piété est véritable, ou si c'est comme un vol de sauterelles qui s'en va dès que la rosée fond le matin (allusion à ce que Nahum dit dans Nahum 3.17).

Dans les chapitres 7 et 8 de Daniel, Daniel reçoit de grandes et belles visions. Dieu a donné à Daniel des visions profondes et même éloignées dans le temps. Comme il était près de Dieu, Dieu lui a révélé des choses particulières, fortes, précises même avec Daniel 11 (beaucoup pensent que Daniel n'a pas réellement vécu à l'époque que la Bible décrit, car ils ne comprennent pas que ses visions puissent être si précises), mais si nous vivons dans la piété, cet attachement fort avec le Seigneur, le Seigneur nous donnera des révélations, une connaissance forte sur les choses à venir. Et lorsqu'on connaît un peu ce qui va nous arriver, ce qui est à venir, on a un gros avantage sur les autres : on peut se préparer ! Cela permet de prier correctement, et cela permet d'être aussi patient, sachant ce qui va se passer. On vit dans cette intimité avec le Seigneur, qui fait que rien ne nous étonne, ne nous surprenne, et surtout, ne nous déçoive en rapport avec le quotidien ! Cela permet d'aller au-delà du présent.

## 6. L'amitié fraternelle

L'amitié fraternelle est en rapport avec les frères et sœurs, et l'amour est en rapport avec Dieu.

Genèse 45 à 47 montre l'amour fraternel que Joseph a pour ses frères ! Il ne leur en veut pas, il ne leur parle pas mal.

Genèse 45.5 :

*Maintenant, ne vous affligez pas, et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous.*

Cette réponse de Joseph est extraordinaire ! Il avait déjà compris ce principe exposé dans Romains 8.18 :

*J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.*

Comprenez-vous également ce principe ? Êtes-vous prêts à perdre des centaines d'euros si c'est la volonté de Dieu, ou même un bras ? Ou un être cher ? Votre maison ? Votre travail ? Que sont les souffrances du temps présent à côté du poids de gloire qui nous est réservé ?

Il est important d'être prêt, parce que lorsque ce n'est pas le cas, par amour, le Seigneur nous prépare dans le(s) domaine(s) dans le(s)quel(s) nous ne sommes pas prêts. Et c'est là que cela va faire mal... Dieu nous prépare jusqu'à ce que nous ayons compris, que nous arrêtons de nous plaindre, de gémir, mais que nous sachions dire « Seigneur, tout est entre tes mains, je veux vivre cet amour fraternel avec mes frères et sœurs ». Évitions les « celui-là je ne l'aime pas, il me fait sans cesse des remontrances, il me fatigue, et en plus il ne me plaît pas ». C'est pourtant souvent ainsi, même dans les assemblées...

Sachez relativiser, et projetez-vous dans l'avenir dès à présent. Pas question de faire de la visualisation, mais de comprendre à quel point certaines choses ici-bas sont des peccadilles comparées à l'éternité qui nous attend ! Vivez maintenant, dans le présent, avec les principes bibliques, car si vous vivez avec ces principes, il y aura des choses que vous n'accepterez plus de faire, ni même de penser : tout cela sera terminé ! Et comme le Seigneur vous aura changés et que vous penserez « bien », vous n'aurez plus de problème avec aucun frère / aucune sœur.

Joseph avait cet amour. Il aurait pu en vouloir à ses frères et leur faire du mal, avec tout ce qu'il avait subi. Et Dieu pourrait aussi nous en vouloir par rapport à tout ce que nous lui faisons subir !

Concernant Daniel, cela correspond au chapitre 9, le chapitre avec la prière de Daniel et la prophétie des 70 semaines.

Daniel 9.4 à 6 :

*4 Je priai l'Éternel, mon Dieu, et je lui fis cette confession : Seigneur, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t'aiment et qui observent tes commandements !*

*5 **Nous** avons péché, nous avons commis l'iniquité, **nous** avons été méchants et rebelles, **nous** nous sommes détournés de tes commandements et de tes ordonnances.*

*6 **Nous** n'avons pas écouté tes serviteurs, les prophètes, qui ont parlé en ton nom à nos rois, à nos chefs, à nos pères, et à tout le peuple du pays.*

Daniel s'inclut dans sa prière : il n'accuse pas les autres, ses frères, le peuple, mais il s'inclut.

## **7. L'amour de Dieu**

La fin de la vie de Joseph montre toutes les bénédictions que Joseph reçoit. Il reçoit par exemple le droit d'aînesse, qui aurait dû revenir à Ruben.

Genèse 50.20 :

*Vous aviez médité de me faire du mal : Dieu l'a changé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux.*

Le nom égyptien de Joseph était Tsaphnath-Paénéach : « Celui qui a la connaissance et qui est le sauveur du peuple ». Joseph était empreint de l'amour de Dieu, et lorsqu'on lit son histoire on a l'impression qu'il « respire » cet amour de Dieu, qui ne laisse personne indifférent autour de lui.

Et c'est pareil pour Daniel, des chapitres 10 à 12.

Daniel 10.11 :

*Puis il me dit : Daniel, homme **bien-aimé**, sois attentif aux paroles que je vais te dire, et tiens-toi debout à la place où tu es ; car je suis maintenant envoyé vers toi. Lorsqu'il m'eut ainsi parlé, je me tins debout en tremblant.*

Verset 19 :

*Puis il me dit : Ne crains rien, homme **bien-aimé**, que la paix soit avec toi ! Courage, courage ! Et comme il me parlait, je repris des forces, et je dis : Que mon seigneur parle, car tu m'as fortifié.*

Daniel était un homme bien-aimé de Dieu, et c'est pour cela que Dieu lui parlait et se révélait en profondeur à lui. Il avait cette intimité avec Dieu, et donc tout naturellement il avait l'amour pour ses frères et il vivait profondément dans l'amour de Dieu.

Ce qui caractérise Joseph et Daniel, c'est qu'ils n'étaient pas empreints de l'amour pour eux-mêmes, ils ne recherchaient pas leurs propres intérêts. Daniel aurait pu être de ceux qui se plaignent, et qui en veulent à Dieu d'avoir dû devenir eunuques... Tout le monde a une « bonne raison » pour discuter avec Dieu, pour se plaindre, pour lui en vouloir, mais ce qui est vraiment important, c'est de pratiquer ces sept vertus décrites dans 2 Pierre 1.

Joignons à notre foi ces sept caractéristiques, et vous verrez 2 Pierre 1.10 s'accomplir : *C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, **vous ne broncherez jamais**.*

N'est-ce pas ce que nous voulons ? Et terminons avec le verset 11 :

*C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera largement accordée.*

Daniel 12.13 (le dernier verset du livre) :

*Et toi, marche vers ta fin ; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours.*

Daniel sera debout ! Quelle belle image, en rapport avec les 48 planches du tabernacle qui sont debout ! Puissions-nous également être debout à la fin des jours pour notre héritage ! Joseph et Daniel sont deux hommes dont la Bible nous parle beaucoup, nous voyons qu'ils ont vécu selon ces sept caractéristiques, et si c'était possible pour eux, c'est aussi possible pour nous ! Joignons à notre foi la vertu, la connaissance, la maîtrise de soi (etc) jusqu'à l'amour de Dieu. Si nous ne voulons pas broncher, si nous voulons être debout pour notre héritage, grandissons et progressons dans ces qualités.

Dans son livre, Daniel fait aussi allusion aux temps de la fin au travers de ses visions. Le chapitre 9 nous donne cette vision appelée « vision des 70 semaines ». La dernière semaine (période de sept années) est séparée des 69 autres, et Daniel ne peut pas voir cette séparation, qui est comme une parenthèse pour lui, parce qu'il a prophétisé pour son peuple, le peuple juif, et il ne pouvait pas voir l'Église. Imaginons sa vision de la manière suivante : il est devant plusieurs montagnes, aux sommets toujours plus élevés. Il voit donc des sommets les uns derrière les autres, mais il n'a pas la possibilité de voir ce qui se passe entre chaque sommet, et c'est précisément la dispensation de l'Église qui est cachée à ses yeux.

Il voit donc les 70 semaines, mais la dernière, la semaine de l'antichrist, se divise en deux parties. Au tout début a lieu le premier enlèvement, celui des vainqueurs, puis environ au milieu de la semaine a lieu le deuxième enlèvement, et à la fin de cette période a lieu le retour en gloire du Seigneur sur le mont des Oliviers. Certains signes parlent du retour en gloire, certains signes parlent du deuxième enlèvement, et certains signes parlent du premier. Rappelons brièvement qu'il y aura deux enlèvements ! Si vous vous imaginez qu'il n'y aura qu'un seul enlèvement, vous ne pouvez pas comprendre certains versets. Notamment, et c'est pleinement en rapport avec notre étude, que Jésus viendra chercher une Église irréprochable (Éphésiens 5.27) ! C'est un des signes, un des points-clé, et il se situe au début de la semaine. Un autre verset dit que lorsque Jésus viendra, il ne sait pas s'il trouvera la foi sur la terre (c'est dans Luc 18.8)... Comment peut-on concilier ces deux versets, ainsi que tant d'autres qui sembleraient se contredire ? Un coup Jésus vient comme un éclair, et trois versets plus loin il vient sur les nuées (Matthieu 24.27 et 30) ?

En grec, le terme « nuées » signifie plus que des nuages : il s'agit aussi d'une population, un peuple, et il est question des élus qui sont déjà dans le ciel. Jésus va venir chercher les enfants de Dieu, avec les vainqueurs déjà ressuscités qui sont dans le ciel.

Le thème des deux enlèvements est un thème dont il est très peu question dans les églises, car il est très peu connu. La Fiancée va devenir l'Épouse de Christ, mais ce sont seulement les vainqueurs qui en feront partie. Les non-vainqueurs seront enlevés plus tard, ils viendront aux noces, mais pour servir : ils ne feront pas partie de la Fiancée. C'est tellement différent ! Combien de chrétiens vont être déçus, combien de chrétiens s'imaginent qu'ils vont tous faire partie de l'Épouse et qu'ils seront invités aux noces comme vainqueurs ! Et nous avons tous notre responsabilité, car nous sommes mis en garde par Ésaïe 9.15 :

*Ceux qui conduisent ce peuple l'égarent, et ceux qui se laissent conduire se perdent.*

Il y a une double responsabilité dans ce verset, et on ne pourra pas se cacher derrière le fait que « ceci ou cela ne nous a pas été enseigné ». Nous avons notre responsabilité de sonder les Écritures, d'être à l'écoute de la voix du Saint-Esprit, de chercher dans la Parole ce qui est écrit, car simplement se reposer sur tel ou tel conducteur spirituel nous met en danger !

Ces deux enlèvements sont symbolisés dans l'Ancien Testament par les deux personnes qui ont été enlevées : Hénoc et Élie. Ne nous attardons pas sur ce point en détail (voir la brochure correspondante pour plus d'explications).

Relisons Actes 3.20 et 21:

*20 Afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ,*

*21 que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois.*

Jésus va venir, mais il doit auparavant y avoir un rétablissement de toutes choses. L'Église a une grande responsabilité : Pierre nous explique dans 1 Pierre 1.12 que les anges plongent leurs regards dans l'Église pour apprendre et découvrir des choses qu'eux-mêmes ne connaissent pas ! Les prophètes de l'Ancien Testament ont très souvent prophétisé des choses pour l'Église, qu'eux-mêmes ne pouvaient pas non plus comprendre, et les anges peuvent apprendre par l'Église certaines choses, ce plan parfait de Dieu.

2 Thessaloniens 2.7 et 8 :

*7 Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu.*

*8 Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il écrasera par l'éclat de son avènement.*

L'antichrist ne peut pas encore paraître, parce qu'il y a encore quelque chose qui le retient : ce n'est pas le Saint-Esprit, mais ce sont les vainqueurs ! Attention : c'est une erreur de penser qu'il s'agit du Saint-Esprit, car il restera bien des chrétiens sur terre lors de l'apparition de l'antichrist, et comme des chrétiens seront sur terre, le Saint-Esprit sera aussi présent. Toute la Bible nous présente cette comparaison entre l'homme charnel (Lot) et l'homme spirituel (Noé).

2 Pierre 3.12 nous dit de hâter la venue du Seigneur, et une fois de plus c'est à l'Église de faire cela ! Cette venue, en quelque sorte, dépend de nous, même si elle aura inévitablement lieu ! Soyons conscients de cela. Laisser le Saint-Esprit travailler dans nos vies et dans nos églises sera le meilleur moyen de hâter la venue du Seigneur.

Luc 19.39 et 40 :

*39 Quelques pharisiens, du milieu de la foule, dirent à Jésus : Maître, reprends tes disciples.*

*40 Et il répondit : Je vous le dis, s'ils se taisent, les pierres crieront !*

Le problème, c'est que les pierres crient déjà, et elles crient souvent : aussi bien par l'archéologie que par toutes les découvertes qui ont été faites au fil des siècles, et toujours plus aujourd'hui, les pierres crient, mais non seulement le monde mais en plus l'Église ne veulent pas entendre ce que les pierres disent. Elles parlent en rapport avec cette venue...

Pour étudier ces douze mots qui nous intéressent, nous allons nous intéresser à des églises du Nouveau Testament. Pas celle de Corinthe, qui n'était pas un modèle, mais regardons tout de même la manière dont Paul parle aux Corinthiens : Paul s'adresse à eux comme à des saints (sainteté de position, en tant qu'enfants de Dieu), mais qui ne sont pas saints (pas sanctifiés), et il les encourage. Paul connaît les problèmes de Corinthe, Dieu encore mieux, des solutions sont données pour leurs problèmes, et nulle part ils ne sont condamnés. Dieu nous porte, il veut nous encourager, et aucunement nous condamner, car sa patience n'est pas encore arrivée à son terme. Combien nous voyons sa patience tout au long des Écritures ! Que de temps écoulé entre 1 Samuel 8 (le rejet de l'Éternel comme roi), et la déportation, plusieurs centaines d'années plus tard !

Une erreur à ne pas faire, est de ne pas dicter ou imposer notre volonté à Dieu ! Comprendons ce que Dieu veut faire avec son peuple, avec nous. Combien de fois Dieu est « obligé » de « faire avec » nous ! Soyons conscients de cela : parfois on se dit « Dieu me bénit », donc c'est une preuve que je suis dans le plan de Dieu. Mais non, ce n'est pas du tout une preuve : ce n'est pas parce que tu es béni que tu es dans le plan de Dieu, c'est faux ! Un tel raisonnement est semblable à celui des trois amis de Job : ils avaient une manière binaire de fonctionner : soit tout bien, soit tout mal. Tout blanc, ou tout noir, mais pas de gris ! Pourtant, Dieu a le parfait (blanc), le permissif (gris) et l'interdit (noir). Demander un roi, c'était du permissif, ce n'était pas le plan parfait de Dieu, mais Dieu a « fait avec ». Parfois, au lieu de regarder ce qui est clairement écrit dans la Parole, on demande au Seigneur quelque chose qui n'est pas écrit, une loi nouvelle, un principe que l'on a ajouté dans notre vie, que ce soit sous la forme d'un vœu, ou d'un « commandement personnel »... Dans sa miséricorde, Dieu peut nous donner des choses et nous bénir, mais sans que nous ne soyons dans sa volonté parfaite.

Soyons conscients que plus nous scruterons les Écritures, plus nous regarderons clairement ce qui est écrit, plus le Saint-Esprit va nous toucher et faire la part des choses entre ce qui est du plan parfait et ce que nous avons ajouté ou demandé. Le fait de nous faire des lois pour nous-mêmes génère même des problèmes envers les autres, car nous n'acceptons pas qu'ils ne reçoivent pas « nos » lois... Attention ! Regardons ce qui est écrit !

Tous les réveils dans l'histoire d'Israël, ou de l'Église, se sont arrêtés lorsque le peuple n'a plus fonctionné selon ce qui était écrit ! Il y a ce qui est écrit, il y a ce qui n'est pas écrit, et entre les deux il y a ce que nous proposons au Seigneur, ce que nous voulons, ou ajoutons. Si nous voulons comprendre où nous en sommes, ou comment les choses fonctionnent avec le Seigneur, ne regardons pas à ce que nous « pensons », ne faisons pas de notre conscience notre idole, car elle peut être affaiblie ou souillée. La conscience ne suffit pas toujours pour connaître la volonté de Dieu : nous ne sommes plus sous la dispensation de la conscience, comme c'était le cas avant la loi de Moïse. Nous avons besoin de deux ou trois témoins, et la conscience n'en est qu'un.

Si nous voulons être cette Église qui est agréable au Seigneur, qui a cette robe blanche, immaculée, la seule solution c'est de regarder comment le Seigneur voit les choses, regarder ce qui est écrit, être à l'écoute du Saint-Esprit, et recevoir le témoignage du Saint-Esprit, qui confirmera ce qui est écrit.

## **Les sept églises de l'Apocalypse**

Nous allons nous arrêter sur les sept églises de l'Apocalypse, qui sont significatives, et ce n'est pas pour rien que Jean a été conduit à écrire à chacune de ces églises. Elles sont représentatives de la vie de n'importe quel chrétien dans toute l'histoire de l'Église, de ces églises qui ont toutes réellement existé, mais aussi de chaque assemblée locale à un moment de son histoire. Un coup on sera une église « Pergame », un autre coup une église « Sardes »...

Comme nous l'avons dit : ce qui compte n'est pas ce que je pense, mais ce que Jésus pense, ce que Dieu pense ! À cinq de ces sept églises le Seigneur fait un reproche, mais il donne aussi la solution pour avancer, la plus fréquente étant naturellement la repentance.

Apocalypse 2.2 :

*Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs...*

L'église d'Éphèse est une église qui fait des œuvres, et lorsque le Seigneur parle des œuvres de cette église, il est question des œuvres qu'il a préparées d'avance, selon Éphésiens 2.10. Ce verset est à considérer avant tout au niveau de l'assemblée locale, avant d'être approprié pour chaque chrétien.

Éphésiens 2.10 :

*Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.*

Éphèse était la capitale de la province romaine d'Asie, cette ville avait une influence considérable, et elle pouvait faire beaucoup de choses qui avaient beaucoup d'influence dans toute la province. L'Église d'Éphèse est entrée dans ces œuvres préparées d'avance, elle a fait beaucoup d'œuvres qui ne sont pas mentionnées ici. Elle a travaillé dans une grande région, et pas seulement quelques mois ou années, car il est même question de persévérance ! Elle a été fidèle au fil des années, elle ne s'est pas laissée arrêter, malgré tout ce qu'elle a enduré (Paul a dû se battre contre des bêtes à Éphèse), et c'était là qu'il y avait cette idole connue dans le monde entier : Diane.

Cette assemblée ne supportait pas le mal, ni les méchants : elle ne supportait pas qu'il puisse y avoir du péché au milieu d'elle. Elle ne faisait donc pas de compromis avec les gens du monde. Mais plus nous avançons dans l'histoire de l'humanité, plus nous nous trouvons confrontés à des situations particulières (avortement, euthanasie, homosexualité, PACS/concubinage...), et de plus en plus nous devons prendre position face à ces choses que nous n'aurons pas le droit de supporter !

De plus, c'est la seule église de l'Apocalypse dans laquelle il est question d'apôtres, et elle savait même discerner les vrais apôtres des faux ! Elle connaît les critères bibliques d'un apôtre, et elle peut dire qu'untel en est un, et untel non... Combien d'églises aujourd'hui ne savent même plus ce que c'est qu'un apôtre !

Verset 3 :

*Que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé.*

Le mot « persévérance » est répété : cette église a persévéré ! Il y a quelques années, en France, une très belle église, connue dans toute la France, est née à la suite d'un homme qui avait reçu de Dieu quelque chose de formidable. Mais lorsque cet homme est mort, l'église est morte aussi ! Aujourd'hui elle n'existe plus du tout, il n'y a plus rien... Elle avait un journal,

des enseignements, il y avait des baptêmes, mais le grand local qu'ils avaient acheté ne sert plus du tout comme église. Quelle tristesse...

L'église d'Éphèse a persévéré, longtemps, car ce n'est qu'au VII<sup>e</sup> siècle qu'elle a disparu ! Aujourd'hui, en Turquie, il n'y a plus qu'une petite communauté à Éphèse, et c'est une des rares communautés que l'on trouve en Turquie aujourd'hui...

Le Seigneur souligne en tout cas la persévérance, car il en est fait mention à deux reprises dans le verset 3 (tu ne t'es point lassé). Aujourd'hui, en France, en tant qu'église, nous n'avons pas trop à souffrir pour le nom du Seigneur... Viendra un temps où l'on risque de souffrir un peu plus ! Mais en lisant ce que Jésus dit à Éphèse, on constate que c'est une belle église de vainqueurs, qui seront sûrement enlevés. Puis, au verset 4, il y a un « mais », et c'est là que l'on se rend compte que notre manière de voir les choses n'est pas la manière de Dieu !

Verset 4 :

*Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.*

Nous, on aurait tendance à se dire : « Quelle église ! Elle persévère, elle a vécu plein de trucs, elle travaille, il y a des œuvres, du discernement... Elle est prête, et comme elle persévère elle n'a plus qu'à continuer les œuvres du Seigneur, en attendant qu'il vienne ». Mais Dieu a quelque chose contre elle : elle a abandonné son premier amour !

Versets 5 :

*Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.*

Le Seigneur la menace d'ôter le chandelier de sa place (pas de l'ôter tout court) ! Le chandelier sera toujours là, mais pas à la même place, et c'est quelque chose de terrible : l'huile dorée ne coulera plus dans les sept conduits (ce qui nous parle de l'onction de l'Esprit sur les sept ministères). Si le chandelier est déplacé, l'huile va tomber à côté, et donc il n'y aura plus d'huile dans les conduits. Du coup, il y aura des ministères sans l'onction, qui auront le même titre, mais qui fonctionneront humainement, avec leur expérience, mais malheureusement sans l'onction. Cela ne doit pas arriver !

Verset 6 :

*Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaites, œuvres que je hais aussi.*

Les Nicolaites, pour faire simple, disaient que le péché c'était le bien, alors qu'Éphèse ne supportait pas les méchants ! Mais Éphèse était active, et l'erreur, dans ce cas, est que l'on oublie facilement la doctrine du repos, la « pause » que l'on trouve dans les Psaumes, et on ne prend pas la peine d'écouter la voix du Seigneur. « Seigneur, est-ce que ce que je fais est conforme à ta volonté ? Ou suis-je en train de passer à côté » ?

La conscience nous parle fortement avant de faire quelque chose. Lorsqu'on accomplit la chose (généralement mauvaise), on n'entend plus la voix de la conscience, et une fois la chose accomplie, la conscience revient comme un juge pour nous accuser ou nous défendre.

Revenons au verset 4 : qu'est-ce que cela signifie « abandonner son premier amour » ? Je fais des œuvres, je persévère, Jésus est mon sauveur... Analysons cela en quatre points.

- Premièrement, c'est abandonner le don total de soi pour Dieu

Je ne me donne plus à 100 % pour le Seigneur. Il est mon sauveur, mais seulement à moitié ou aux  $\frac{3}{4}$  mon Seigneur. Jean 3.16 nous montre le don à 100 % : Dieu a donné son Fils. Abraham a aussi donné Isaac au mont Morija dans Genèse 22. Et je peux faire les œuvres, persévérer, être présent tous les dimanches aux réunions, on peut compter sur moi, je suis fidèle, je n'aime pas le mal, mais je ne suis plus à 100 % parce que quelque chose manque... Une chose abandonnée il y a longtemps que j'ai reprise ? Lorsque vous avez rencontré le Seigneur, plus rien d'autre ne comptait que le Seigneur, et c'était merveilleux.

- Ensuite, c'est ne plus aimer la Parole autant qu'avant

Tu la lis tous les jours, tu la médites, tu l'étudies, mais en fonction de tes critères, ou pour te rassurer... Il y a tellement de possibilités qui font que ce n'est plus un moment extraordinaire que de plonger nos regards dans cette loi parfaite, cette loi de liberté. Tu aimes la Parole, mais pas au point de sacrifier autre chose pour la Parole. Cet amour de la Parole va faire que tu vas donner à la Parole (donc au Seigneur) la place qui lui convient, le meilleur moment de ta journée. Donner les prémices ou les miettes ? Ne perdez pas cet amour envers la Parole.

- Puis, intervient la prière, la communion avec le Seigneur

Tu n'as plus cette intimité que tu avais avec lui l'an dernier, ou il y a cinq ans, ou lorsque tu es né de nouveau... Rappelle-toi cette intimité que tu avais avec le Seigneur : c'était quelque chose de tellement fort que cela passait au-dessus de tout le reste !

- Et enfin, l'amour « sens de l'esprit » a été abandonné

Il est toujours là, comme la foi, ou la révélation... Comment laisses-tu travailler l'amour dans ton esprit ? Cet amour est un amour inconditionnel, c'est un amour sans « mais » ! Le Seigneur dit quelque chose, je fais ce qu'il dit, je ne réfléchis plus, je ne commence pas à discuter. Il est tellement au-dessus de tout dans ma vie que rien ne peut empêcher cet amour de se manifester !

Le Seigneur reproche une seule chose à l'église d'Éphèse, mais elle est déjà suffisante... Ensuite, il ne fait pas de reproche à l'église de Smyrne, mais il lui donne un avertissement, en vue des temps et des persécutions à venir.

Certains croient que l'Église sera enlevée avant que l'antichrist ait commencé à se manifester, que les persécutions ne viennent sur l'Église. Attention : si vous croyez cela, vous vous trompez ! Alors oui, des choses très fortes vont se passer, et encore plus fortes lorsque les vainqueurs ne seront plus là, mais cela commencera déjà alors que les vainqueurs seront encore là. Il faut se préparer comme l'église de Smyrne.

Pergame avait un problème au niveau des fausses doctrines : elle avait accepté des doctrines diverses et étrangères. Aujourd'hui, il y a tellement de doctrines diverses et étrangères qui nous sont véhiculées dans tous les sens, notamment avec internet. Prenez-vous le temps de regarder ce qui est écrit ? Plongez vos regards dans la loi parfaite, creusez profondément, sans vous contenter de ce que vous pouvez entendre... Attention !

À chaque fois que nous lisons ce que le Seigneur dit, il est précisé « Je connais... Je connais... Je connais... ». À Smyrne Jésus avertit, mais aux autres églises, Jésus dit : « Ce que j'ai contre toi... » ! Puisse Jésus ne rien avoir contre nous !

Le Seigneur veut encourager ces sept églises à marcher dans la victoire. Et à chaque église, il dit « à celui qui vaincra ». Le Seigneur n'est pas quelqu'un qui s'arrête facilement dans son travail : il ne se décourage pas, jamais, et d'un Jacob trompeur, usurpateur, complètement tordu, il va faire un arbre droit ! L'homme ne peut pas redresser ce qui est courbé, c'est écrit plusieurs fois, mais il est aussi écrit plusieurs fois que l'Éternel redresse ce qui est courbé ! Dieu donne une promesse de vainqueur à chaque église !

Lors de vos déplacements, dans diverses églises, vous pourrez rencontrer bien dans certains endroits des choses encourageantes, ou alors être extrêmement déçus dans d'autres. Combien il est attristant d'être dans une église qui ne connaît rien de la vie de l'Esprit, ou qui lutte même contre elle ! Mais il y a toujours possibilité d'avoir un vainqueur dans une église : cherchez-les, demandez au Seigneur de vous diriger vers le vainqueur ou le futur vainqueur.

Apprenons déjà nous à être des vainqueurs, puis à reconnaître ceux qui sont appelés à le devenir ! Le Seigneur ne fait pas de reproche à Smyrne et à Philadelphie. Smyrne est persécutée, et c'est souvent dans la persécution que si c'est corporellement, mentalement, difficile d'être vainqueur, spirituellement c'est plus facile ! Dans la persécution, on est sans cesse sur le qui-vive, et il faut chaque matin se tenir devant Dieu pour savoir comment on pourra manifester sa foi aujourd'hui. Cela coûte tous les jours ! Par contre, Philadelphie est une église dans laquelle régnait l'abondance, et le Seigneur loue le fait qu'elle ait pu garder la Parole, et à deux reprises. C'est encore plus difficile de garder la Parole lorsque tout va bien... Gardez la Parole de Dieu dans votre cœur ! Et précisons que « garder », ce n'est pas simplement « mettre dans sa poche », comme le serviteur inutile qui a enterré le talent, mais cela signifie « croire, prendre, recevoir, et utiliser » !

Gardez la Parole, vivez avec, car tout est hostile au Seigneur autour de nous, nous vivons dans un environnement hostile, et c'est là qu'il faut se réfugier dans la Parole, c'est là qu'il faut la garder et qu'il faut rester profondément en communion avec lui au travers de sa Parole, sinon vous n'arriverez pas à être fermes et vous serez pris par toutes sortes d'épines, petites au départ, mais plus grandes par la suite. Les épines grandissent, peuvent atteindre 2m de haut, puis elles ploient sous leur poids et retombent au sol, et ce faisant elles donnent naissance à d'autres (on appelle ce procédé le marcottage). Regardez à quoi ressemble un terrain vague qui n'a pas été entretenu depuis des années !

Dans la parabole du semeur, dans Matthieu 13, il y a deux terrains intermédiaires : les pierres et les ronces. Ces terrains nous parlent de chrétiens qui ne marchent pas dans la victoire. Le deuxième terrain représente le chrétien qui s'arrête parce qu'il y a des persécutions (Smyrne), alors que le troisième terrain contient des épines (Philadelphie). Et pour chacune de ces deux

situations dans nos vies, le remède est : « N'aie pas peur » ! Ni la persécution, ni l'abondance ne pourront nous faire tomber, mais gardons ce que nous avons reçu. Regardons les conseils de Jésus à chaque église, regardons ce qu'il a contre elles, et si nous nous sentons concernés par les reproches du Seigneur, repentons-nous également, afin de devenir ou redevenir des vainqueurs !

Donc, travaillons à devenir irréprochables. Le Seigneur désire ardemment cela pour nous, et on ne saurait pas imaginer des noces avec un habit sale, aussi bien pour l'Époux que pour l'Épouse ! Ne nous imaginons pas que cela est impossible, car la Bible nous enseigne le contraire ! L'homme spirituel est appelé à devenir comme Christ, il marche avec Dieu, il sait s'humilier dès qu'il prend conscience qu'il a commis une faute, prêt même à demander pardon pour les péchés qu'il ignore (comme David dans le Psaume 19.13). Parfois on ignore, parfois on oublie, mais le Saint-Esprit est là pour nous le rappeler. David n'ignorait pas son péché avec Bath-Schéba, il ne pouvait pas non plus dire qu'il ne savait pas, mais son cœur était sincère et il y avait certaines choses qu'il ne saisissait pas à ce moment-là.

À certains moments, Job n'a pas non plus parlé correctement de son Dieu, mais aussi bien David que Job se sont humiliés lorsqu'ils ont compris leur erreur, et c'est cela qui est important. Lorsqu'un enfant arrive à un âge où il arrive à savoir ce qu'est le péché, et qu'il comprend qu'il est pécheur, alors il peut devenir enfant de Dieu. Il n'y a pas d'âge type, mais cela dépend de la maturité de chaque enfant. Avant d'avoir cette capacité à choisir entre bien et mal, l'enfant est dans une période d'innocence, et Dieu, dans sa justice et sa grâce, décide du sort de chaque enfant s'il décède très jeune.

Nous pouvons vivre en étant irréprochables, en étant debout, en vainqueurs.

Proverbes 10.30 :

*Le juste ne chancellera jamais, mais les méchants n'habiteront pas le pays.*

Et relisons 2 Pierre 1.10 :

*C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais.*

Aujourd'hui, dans le Corps de Christ, il y a trop de chrétiens qui bronchent ! Il ne s'agit même pas de tomber, mais simplement de broncher. Comprenons ce que Jésus veut nous dire à ce sujet, et analysons les douze mots d'irréprochabilité que Jésus donne à son Église.

Aujourd'hui, l'Église est loin d'être victorieuse ! Dans le Cantique des cantiques, on voit une Église qui aime son futur Époux, mais elle est tombée dans le piège de Salomon, enfermée dans le harem. Elle pense pourtant à son fiancé et ne l'a pas oublié, elle le cherche. Elle a conscience de ne pas être dans la victoire, et le dernier verset du Cantique des cantiques nous le montre (8.14) :

*Fuis, mon bien-aimé ! Sois semblable à la gazelle ou au faon des biches, sur les montagnes des aromates !*

Ce verset se trouve aux antipodes de cette parole que le Saint-Esprit va nous pousser à dire, dans l'avant-dernier verset de la Bible (Apocalypse 22.20) :

*Celui qui atteste ces choses dit : Oui, je viens bientôt. Amen ! Viens, Seigneur Jésus !*

Que ce soit le cri de l'Église, et que ce soit notre cri ! Un chrétien charnel sait faire la différence entre ce qui est bien et ce qui est mal, mais ceci est propre à l'enfant : un enfant d'un certain âge peut déjà dire si quelque chose est bien ou mal. Mais le chrétien spirituel, le vainqueur, sait faire la différence entre le « bien » et le « meilleur, parfait » ! Il connaît la volonté de Dieu, pas la bonne ou l'agréable, mais la parfaite, et il n'est plus en train de réfléchir au mal, car le mal a été éradiqué de sa vie ! Du coup, il ne cherche plus ses propres intérêts mais ceux du Seigneur.

Luc 1.6 :

*Tous deux étaient justes devant Dieu, observant d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur.*

Marie et Zacharie ont parlé avec un ange au début de Luc. Marie n'a pas douté, mais Zacharie oui, et à cause de cela il est resté muet jusqu'à la naissance de Jean-Baptiste. Pourtant, il fait partie de ces vainqueurs qui ont reconnu leur faute et qui ont marché d'une manière irréprochable.

Pour être sauvé, il n'y a plus de condition pour un chrétien : au niveau de notre esprit, nous sommes sauvés une fois pour toutes ! Mais faire partie de l'Épouse est conditionnel : on ne peut pas faire partie de ce groupe, de cette partie de l'Église, sans respecter certains critères. Et nous allons étudier ces critères, ces douze mots de perfection qui sont bien sûr en rapport avec les relations de base (voir annexe page 229), et aussi en rapport avec les douze tests. Le Seigneur teste et éprouve notre foi, pour voir comment nous fonctionnons avec lui. Bien entendu, ces douze mots ne sont pas employés qu'une seule fois, on les retrouve à plusieurs reprises, dont certains même des dizaines de fois. Le Seigneur a donné beaucoup de mots, qui sont souvent répétés, car il insiste afin que l'Église soit bien préparée.

Ces mots sont en grec, et nous les citerons francisés, puis nous en expliquerons bien le sens avec des versets à l'appui. Ce qui est important n'est pas le mot, mais de savoir ce qu'il signifie pour nous. Et soulignons également qu'il y a dans le Nouveau Testament plus de douze mots qui parlent du fait d'être irréprochable, les mots que nous allons étudier sont également mentionnés dans des passages qui ne sont pas en rapport avec le premier enlèvement, mais nous allons nous focaliser sur ceux qui sont en rapport avec le fait que Jésus vienne rechercher son Église.

## ***1. ANEGKLETOS (en rapport avec la Parole)***

1 Corinthiens 1.8 (le mot souligné sera toujours le mot grec dont il est question) :

*Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus-Christ.*

Ce mot signifie « sans tache, sans reproche, irréprochable, innocent, que l'on ne peut pas accuser (sauf avec de faux témoignages), de façon à ne donner aucun sujet de plainte, quelqu'un qui ne peut pas être cité en justice ». Nous devons faire attention au témoignage, et à ce que vont penser ceux qui vivent autour de nous, sans donner aucun sujet de plainte.

Le Seigneur dit qu'il nous affermira : c'est lui qui va le faire, à condition qu'on le laisse faire dans nos vies ! Dans le Cantique des cantiques, au chapitre 5, on voit le Seigneur qui s'approche de l'endroit où se trouve la Sulamithe, mais elle est couchée et ne veut pas se lever, puis lorsqu'elle se lève c'est trop tard, car il est parti. Le Seigneur veut faire ce travail dans nos vies, dans l'église, mais sommes-nous prêts à le laisser faire ? Pour nous, nos familles, nos enfants ? Comment réagissons-nous ? Il est tout à fait possible d'avoir des paroles justes et une attitude fausse !

Le souverain sacrificateur Éli avait des paroles justes lorsqu'il s'adressait à ses fils, Hophni et Phinéas, mais son attitude était fausse, car il n'a pas pris les mesures nécessaires pour les discipliner. On ne peut pas se contenter seulement de paroles : il faut aussi des actes ! Cela doit être vrai dans nos vies, nos familles, et nos assemblées locales.

« Il vous affermira, il vous rendra fermes, il vous établira, il vous confirmera, il vous rendra sûrs ». Il y a des chrétiens sur lesquels on ne peut pas compter parce qu'ils n'ont pas de parole. Que votre oui soit oui, et que votre non soit non (Matthieu 5.37) ! Dieu veut faire de nous des personnes sûres !

Jamais, mais alors jamais le Seigneur ne laissera de côté un de ses enfants, mais en même temps il ne forcera pas quelqu'un qui ne veut pas ! Dans la Bible, Jésus ne force jamais personne. On le voit agir, on le voit intervenir ou arrêter des personnes, mais il ne les force jamais ! Il se tient à la porte (de notre cœur), et il frappe...

Jésus est quelqu'un de sûr, et nous pouvons être certains que s'il inspire ce verset à Paul pour les Corinthiens, c'est bien pour dire qu'il va s'occuper de nous pour nous rendre fermes et forts jusqu'à l'enlèvement, jusqu'à la fin. Donc, n'ayons rien à craindre de ce côté-là ! Craignons seulement si nous ne sommes pas prêts à ouvrir notre cœur et à laisser le Seigneur faire avec nous ce qu'il veut faire jusqu'à la fin...

Les Corinthiens ne vivaient pas dans la sainteté, ils avaient beaucoup de problèmes, aussi bien des problèmes personnels que des problèmes entre eux. Procès entre eux, consciences faibles, jalousie... La conscience est un sens de notre âme qui se travaille, car si elle n'est pas pure, nous ne pourrions pas nous appuyer sur elle, et elle nous accusera toujours. De plus, si on n'y travaille pas, de faible elle passera à souillée, puis flétrie, ou même morte ! Regardez dans les faits divers ce que l'on trouve parfois : certaines personnes n'ont plus de conscience du tout !

Les Corinthiens n'en sont pas encore à ce stade, mais Paul veut les encourager. Dans le début de l'épître, il tient un discours tout à fait positif, encourageant, alors qu'il sait très bien les problèmes rencontrés par les Corinthiens. Mais avec le temps, lorsqu'on comprend comment Dieu fonctionne, on comprend mieux pourquoi Paul leur parle ainsi.

1 Corinthiens 1.1 à 3 (bien traduit) :

*1 Paul, appelé à être apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et le frère Sosthène,  
2 à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ,  
appelés saints, et à tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre :*

*3 que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ !*

Paul ne se trompe pas, et il ne flatte pas : le jour où quelqu'un naît de nouveau, certaines choses quittent sa vie, il y a comme une libération, une délivrance, et il devient saint (*haguios* en grec). Des péchés s'en vont, des réflexes héréditaires s'en vont, et le désir de marcher avec son Sauveur va faire qu'il y a des choses qu'il n'aura plus envie de faire. Puis il va devoir grandir dans la sainteté pour devenir saint (*hossios* - il y a deux mots en grec qui sont traduits par *saint* en français). Le mot *hossios* ne se trouve jamais dans Corinthiens, car ils n'avaient jamais appris à progresser dans la sainteté. En fait, c'étaient des saints (*haguios*) qui n'étaient pas saints (*hossios*), et jamais il n'est question d'anciens dans l'église de Corinthe. Problème d'autorité donc...

Dans l'ancienne alliance, pour faire grandir le peuple de Dieu, il y avait trois catégories d'hommes : les sacrificateurs, les prophètes et les hommes sages (les rois par exemple, ou les anciens du peuple).

Regardons bien le verset 3 : Paul ne dit pas « que la discipline et la correction vous soient données », non ! « La grâce et la paix » ! Pourtant, il connaît les problèmes, mais il aime les Corinthiens, et son but, au travers de cette introduction, est de les encourager pour qu'ils aient le désir de se préparer, le désir d'être prêts pour le retour du Seigneur. Pussions-nous avoir le même désir ! C'est par ailleurs le but de cette étude : c'est de vous encourager à vous préparer à la venue du Seigneur, et pas de dire « ça c'est pour les autres, moi j'y arriverai jamais » ! Préparez-vous !

1 Thessaloniens 5.24 :

*Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera.*

Et que fera-t-il ? Voir le verset précédent :

*Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !*

Il y a dans ce verset un autre mot d'irréprochabilité, dont nous parlerons plus loin.

On ne peut pas y arriver par nos propres forces : on essaye, on rechute... Arrêtez de vouloir y arriver vous-mêmes, mais ne vous découragez pas : c'est lui qui le fera ! Simplement, laissez-le faire... Nous avons en nous l'Esprit de Dieu, laissons-le agir en nous, apprenons à l'écouter, à écouter sa voix. Jean 14 nous dit qu'au travers de cet Esprit, le Père et le Fils vont venir faire leur demeure chez nous !

L'introduction, puis le reste de l'épître, nous montre comment Dieu voit les Corinthiens. Apprenons nous aussi à voir les choses comme Dieu les voit ! Un test intéressant est d'examiner comment Dieu parle des personnages bibliques, au lieu de les juger au travers de notre compréhension des choses ! Dieu a aimé Jacob, mais pas Ésaü... Dieu dit ce qu'il pense, et regardons ce qu'il dit, partant du principe évident que nous devons toujours être d'accord avec le Seigneur ! Si nous commençons à penser comme le Seigneur pense, nous allons voir les choses autrement, comprendre autrement.

## La Parole vivante (Jésus)

1 Corinthiens 1.8, lu juste au-dessus, nous parle donc d'être irréprochable, mais il y a des conditions ! Déjà, le verset 2, également cité, parle d'être sanctifié. C'est la Parole vivante qui sanctifie, Jésus donc.

Verset 6 :

*Le témoignage de Christ ayant été solidement établi parmi vous...*

Christ nous sanctifie, nous affermit... Quelle est la profondeur de notre relation avec Jésus ? Comment vivons-nous avec le Seigneur ? Est-ce une véritable relation ? Est-ce une « relation du dimanche » ? Ou est-ce une relation quotidienne ? Cette relation doit nous amener à parler de tout avec lui, à discuter, à réfléchir, attendant et recevant des réponses de sa part. Il faut que nous ayons une relation profonde avec le Seigneur, car sinon notre relation sera plus profonde avec ce qui nous entoure, nous perturbe, ou même nous intéresse plus que Jésus. Certains aiment tellement leur travail qu'ils ont une relation plus profonde avec leur travail qu'avec leur conjoint, ou avec le Seigneur. Mais c'est avec Jésus qu'il nous faut avoir la relation la plus profonde, et cela ne se développe pas en deux minutes ! Remercier le Seigneur le matin pour la journée, et avant les repas, c'est une relation superficielle.

Un jour, à Londres, des milliers d'arbres sont tombés en une seule journée. Lorsque les experts ont cherché à savoir pourquoi, ils ont constaté que comme le sol britannique est très humide, les arbres, au lieu d'aller chercher l'eau en profondeur avec leurs racines, avaient des racines linéaires, qui étaient horizontales au lieu d'être verticales. Du coup, faute d'être enracinés en profondeur, ils sont tombés au premier gros coup de vent...

De la même manière nous ne devons pas nous contenter d'une relation linéaire avec le Seigneur : si notre relation avec lui est au niveau terrestre, au niveau des choses de la vie, cela n'ira pas loin ! Au contraire, il nous faut aller en profondeur, creuser profondément. Il nous faut arriver à creuser tellement profond que l'on puisse voir les choses d'en haut ! Soyez profonds avec le Seigneur, sinon vous serez facilement tourmentés par les choses de la terre.

Apprenez à relativiser et à mettre les choses à leurs justes places. Relativisez les biens matériels, car si vous mettez les choses à leurs justes places, vous mettrez le Seigneur à sa place, et vous aurez avec lui la relation qu'il mérite !

## La Parole écrite (*logos*)

Verset 5 :

*Car en lui vous avez été comblés de toutes les richesses qui concernent **la parole et la connaissance**...*

Il est question de la Parole écrite, le *logos*.

Le Psaume 119, par exemple, est le psaume de la Parole par excellence : on y trouve 176 versets (22 strophes de 8 versets). Celui qui aime la Parole aime ce psaume extraordinaire, sur lequel on pourrait prêcher pendant une année entière tellement il y aurait de choses à dire !

Par exemple, il est écrit douze fois « j'aime ta Parole, tes commandements ». Ayons l'amour de la vérité, aimons cette Parole pour la vivre !

Les Corinthiens avaient donc été comblés de toutes les richesses de la Parole écrite. Pourquoi le Seigneur nous a-t-il donné une Parole écrite avec autant de versets ? Pourquoi est-elle si épaisse ? On ne peut pas résumer en quelques phrases ce que le Seigneur veut pour notre vie de tous les jours, c'est impossible ! Du coup, il fallait plus que quelques phrases. La Bible est parfaite, complète, et il y a en plus tant de richesses cachées que le Saint-Esprit veut nous révéler...

La Bible est un manuel que nous devons utiliser pour atteindre le but, c'est le « code de la route divin ». Si vous voulez que votre linge soit bien lavé, il vous faut consulter le manuel. De la même manière, il faut connaître la Bible, et ce n'est pas un manuel que l'on connaît après l'avoir lu une fois, mais il faut le lire et s'en imprégner, encore et encore ! Tant que nous serons sur terre !

Les Hébreux avaient une année de repos, de liberté, de relâche, de bénédiction, appelée « le jubilé ». On célébrait le jubilé tous les 50 ans, et si un hébreu s'était loué à l'un de ses frères, il retrouvait sa liberté. Les compteurs étaient remis à zéro, chacun retrouvait sa propriété, etc. Après 49 années de travail, on se reposait une année, et le Seigneur donnait dans les champs tout ce qui était nécessaire pour trois ans.

Entre Malachie et Jean-Baptiste, la Bible ne mentionne aucun prophète qui aurait parlé au peuple. Cela fait quatre siècles pendant lesquels Dieu n'a pas parlé, donc l'homme s'est senti obligé de parler à sa place. Au fil de cette période, ils ont donc créé le parti des pharisiens, des sadducéens, ou encore la synagogue... Ils ont fait toutes sortes de choses, et c'est aussi à ce moment-là qu'ils ont décidé de subdiviser l'Ancien Testament de différentes manières. Aujourd'hui, nos Anciens Testaments ont 39 livres, mais au départ, il n'y en avait que 22... Et il y a 22 lettres dans l'alphabet hébreu.

Dans le Nouveau Testament, il y a toujours eu 27 livres. Si nous additionnons 22 + 27, cela fait 49. Lorsque vous lisez votre Bible en entier, vous lisez ces 49 livres, et vous arrivez dans cette année de liberté, la cinquantième. Mais après cette année de jubilé, c'était reparti pour 49 ans, jusqu'au jubilé suivant. Après avoir lu votre Bible, il faut aussi recommencer, c'est reparti pour 49 livres ! Et le Seigneur veut nous y encourager !

Enlever de nos vies tout ce qui dérange, qui est contraire à la Parole, à Dieu ou à son plan, est une tâche de grande ampleur que le Seigneur ne peut pas accomplir en une seule journée ! Il faut toujours avoir en vue l'éternité, et l'éternité avec Dieu, et c'est un temps où le Seigneur pourra se servir de nous dans son œuvre, mais pour cela il faudra être irréprochable ! Nous devons tous avoir utilisé ce manuel entièrement, jusqu'au bout, pour que tout ce qui n'est pas conforme au manuel ait été enlevé de nos vies ! Pour les Corinthiens, il est question de jalousies, de disputes, d'envies, d'animosités...

C'est aussi par sa Parole que le Seigneur veut ôter de nos vies les habitudes religieuses ou les traditions, et cela ne se fait pas non plus en un jour ! C'est pour cela qu'il y a ce deuxième mot, *hossios*, qui parle de sanctification progressive. Ce travail se fait tout doucement, parce

que si le Seigneur le faisait d'un coup avec sa Parole, on mourrait sur place, car le changement serait trop brutal !

Le Seigneur ne dit pas aux Corinthiens qu'ils ont été comblés de « toutes les traditions », ou « habitudes religieuses »... Non ! Que ce soit clair : il n'y a pas de religion chrétienne, mais « la religion », et c'est tout ! Les chrétiens ne vivent pas dans une religion ! La Bible va justement permettre de nous débarrasser de la gangue, pour que le joyau puisse sortir !

### **La Parole révélée (*rhéma*)**

Verset 7 :

*De sorte qu'il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ.*

Il est toujours question de l'enlèvement ici. Et Paul dit qu'il ne leur manque aucun don, donc il ne leur manque pas non plus la Parole révélée, le *rhéma*, qui est un don de l'Esprit. Nous avons bien les trois domaines de la Parole dans le contexte de 1 Corinthiens 1.8 : la Parole vivante, la Parole écrite, et la Parole révélée.

Les dons doivent toujours continuer à se développer, et il faut qu'ils se manifestent dans l'église. Mais le grand danger des dons est que lorsqu'ils commencent à se manifester régulièrement, les chrétiens oublient la Parole écrite ! Il faut conserver l'équilibre entre le *logos* et le *rhéma*, et ne jamais oublier la Parole écrite ! Tous les quinze dons du Saint-Esprit se manifestaient dans l'église de Corinthe, mais l'église fonctionnait-elle bien pour autant ? Non...

Voilà une preuve que les dons ne sanctifient pas forcément, et qu'ils ne font pas tout ! C'est aussi pour cela qu'il faut faire les choses dans l'ordre : d'abord la Parole vivante, puis ensuite la Parole écrite, et enfin la parole révélée !

Il faut que tous les dons se manifestent dans l'église, absolument tous ! Cherchez à répertorier ces quinze dons si vous ne les connaissez pas, et commencez à demander au Seigneur quels sont les dons qu'il veut vous donner. Une fois qu'il vous les a montrés, vous commencez à prier pour cela, puis vous continuez jusqu'à ce que cela vienne ! Cela finira inévitablement par se manifester, car si vous demandez quelque chose au Seigneur, conforme à sa volonté, cela finit par arriver. Faites de l'Éternel vos délices, et il vous donnera ce que votre cœur désire (Psaume 37.4). Le Seigneur veut donner, celui qui cherche trouve... Bien des versets vont dans ce sens, mais il y a une chose que le Seigneur aime par-dessus tout : c'est la persévérance, et c'est justement quelque chose que l'être humain n'aime pas ! Mais le Seigneur aime énormément cela, il aime la patience, la constance, la foi et la fidélité, et tout cela prend du temps. Le Seigneur ne nous donne pas non plus tout tout de suite, car si nous avions tout tout de suite, nous n'apprendrions rien et nous tournerions vite la page !

Le verset 8 nous dit que Jésus nous affermira jusqu'à la fin ! Et lisons le verset 9 :

*Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur.*

Peut-être que toi, tu ne te trouves pas fidèle ? Alors, 2 Timothée 2.13 :  
*Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même.*

Le Seigneur veut faire de son Église une Église tellement glorieuse, sans taches, sans rides, irréprochable, que l'on ne peut pas accuser, qui ne donne aucun sujet de se plaindre, que l'on ne peut pas traîner dans la boue (sauf à le faire injustement) ! Cela nous touche personnellement, cela touche nos familles, nos assemblées locales, et même les autorités locales. Atteindre ce but sera uniquement possible par notre communion avec la Parole vivante (Jésus), la Parole écrite (*logos*) et l'exercice de la Parole révélée (*rhéma*).

Un autre verset utilise le mot *anegkletos* en rapport avec le premier enlèvement. Il s'agit de Colossiens 1.22 :

*Pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche.*

Il est intéressant de constater que dans ce verset, comme dans beaucoup d'autres, il y a plusieurs mots de perfection qui sont employés. Nous en reparlerons par la suite, pour le moment restons sur celui qui nous intéresse (et qui est souligné).

Pour paraître devant le Seigneur « sans reproche », il y a des conditions. Le deuxième enlèvement sera inconditionnel pour les chrétiens, mais pas le premier !

La condition se trouve au verset 23 :

*Si du moins vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul, j'ai été fait ministre.*

Il ne s'agit pas de la Bible, mais de la Parole révélée (prêchée - la prédication est une révélation de la Parole écrite. Attention : il ne faut pas prêcher n'importe quoi ! Lorsque Jésus a été tenté par le diable, il a utilisé la Parole écrite, trois versets du Deutéronome, pour répondre au diable. Ces versets de la Parole écrite sont devenus une parole révélée. Le *logos* est devenu un *rhéma* dans la bouche de Jésus, qui les a lancés comme des flèches pour atteindre l'ennemi).

On est toujours heureux lorsqu'on a su résister aux choses du monde, que l'on en est sorti victorieux, ou que l'on a accompli une œuvre préparée d'avance pour nous, mais il ne faut jamais oublier que tout cela n'est possible que si nous sommes déjà passés par la Parole. On a besoin de la Parole révélée, on a besoin que le Seigneur nous encourage, nous parle, nous conduise lorsque c'est nécessaire, ou nous montre des choses. Cela pourra être personnel, pour notre vie de tous les jours, parfois pour des frères ou des sœurs, parfois une région ou un pays peut-être... Le Seigneur nous révèle des choses, gratuitement, et ce n'est pas uniquement pour « le plaisir de nous parler », mais il y a toujours une autre bonne raison : il faut que cela serve ! Faisons attention à cette Parole vivante, écrite ou révélée.

La révélation est quelque chose de merveilleux, cela réjouit toujours notre cœur lorsque Dieu nous parle, mais s'il n'y a pas la sagesse qui doit aller avec, selon Éphésiens 1.17, cela peut être terrible !

Éphésiens 1.17 :

*Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance.*

Jacques 1.5 :

*Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.*

Si vous recevez une parole, demandez la sagesse qui va avec. Et si vous recevez une parole de connaissance, demandez la parole de sagesse qui va avec. Ainsi, ce sera utile, et cela vous réjouira !

Le verset 23 de Colossiens 1 parle de deux fondements : la foi et l'espérance, en rapport avec l'Évangile. Cette fois, c'est la Parole écrite. Mais lisons aussi le verset 21, juste avant :  
*Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair.*

Voilà le troisième fondement : nous voyons l'amour du Seigneur. Et là, c'est la Parole vivante, le Seigneur, qui se manifeste. Une situation de stress se présente à vous au cours d'une journée ? Commencez à prier. Et si vous avez du temps, ouvrez la Parole. Vous verrez que rapidement la paix reviendra dans votre cœur. Lorsqu'on prie, on pense au Seigneur, à la Parole vivante, et la Parole vivante nous fait toujours du bien. Et lorsqu'on ouvre la Bible, c'est pareil : on lit et on ne pense pas à autre chose, on pense à ce qu'on lit. Automatiquement, si vos pensées sont tournées vers la Parole vivante, écrite, vous ne pensez plus à ce qui a pu vous mettre sous pression : cela vous fait du bien, et vous vous sentez bien. La Parole vivante, écrite et révélée sont trois moyens que le Seigneur utilise pour nous faire du bien, et c'est ce qui prépare les étapes suivantes. C'est la raison pour laquelle nous avons constamment besoin des trois domaines de la Parole, car ils accompagnent les trois fondements que sont la foi, l'espérance et l'amour.

Donc, ce mot *anegkletos* se trouve dans 1 Corinthiens et Colossiens en rapport avec l'enlèvement, mais on le retrouve aussi dans les qualités requises pour devenir ancien ou diacre. Ces deux ministères, qui accompagnent le ministère du pasteur dans l'assemblée locale, doivent impérativement être fondés sur la Parole ! On parle souvent des diacres en oubliant que la Parole doit être un domaine fondamental dans leurs vies ! Ce ministère est trop peu considéré, souvent considéré comme un ministère au rabais...

1 Timothée 3.10 (il est question des diacres) :

*Qu'on les éprouve d'abord, et qu'ils exercent ensuite leur ministère, s'ils sont sans reproche.*

Tite 1.6 et 7 (là il est question des anciens) :

*6 S'il s'y trouve quelque homme irréprochable, mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient ni accusés de débauche ni rebelles.*

*7 Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme économe de Dieu ; qu'il ne soit ni arrogant, ni colérique, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain honteux...*

Verset 9 :

*Attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs.*

Ici, ces mots ne sont pas liés à l'enlèvement, mais toute assemblée locale qui se veut biblique a besoin d'avoir des anciens (dont fait partie le pasteur), des diacres, qui soient irréprochables, et cela donnera envie aux frères et sœurs de cette assemblée de devenir eux-mêmes irréprochables !

Pour chacun de ces points, le Seigneur nous teste, puisqu'il y a des conditions pour être irréprochable. Le test qui correspond à ce point est le test de l'obéissance au Seigneur, à la Parole, *logos* comme *rhéma*.

Jacques 1.22 :

*Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.*

Mettez la Parole en pratique, même si ce n'est pas toujours facile. Dans les domaines où vous avez réglé les problèmes, en tant qu'enfant de Dieu, ce n'est pas très compliqué. On est devenu chrétien, on a mis notre vie en ordre, et obéir n'est pas du tout difficile lorsqu'on est en ordre. Mais cela devient plus compliqué lorsqu'on se trouve dans une situation particulière, où il y a une difficulté qui se présente, et là il faut obéir à la Parole sous ses trois formes, vivante / écrite / révélée, en prenant la Parole écrite dans son entier. Si je dis que je suis un chrétien, la Parole dit de ne pas voler alors je ne vole plus ? Gloire à Dieu ! Mais le diable, de manière fine et subtile, va essayer de créer des problèmes dans votre vie, et vous amener, d'une manière ou d'une autre, à vous justifier, pour que finalement vous minimisiez ce qui se passe, et en arriviez à dire des choses du genre « bah, Dieu peut permettre... ». Il y a le permissif, Dieu peut en effet permettre parfois, mais il ne faut pas abuser de la grâce de Dieu ! Si on veut faire partie des vainqueurs, il faut sortir du permissif le plus vite possible : il ne faut pas vivre dans le bien, mais dans le meilleur ! Cherchez à vivre dans le meilleur ! Voilà le test qui nous est présenté : vivre en obéissant à la Parole nous amène dans le meilleur.

Aujourd'hui, on ne vit plus comme dans l'Ancien Testament, les choses ont changé. À l'époque, il fallait obéir à ce que Dieu disait, et on pouvait vivre, alors qu'aujourd'hui, il faut vivre avec le Seigneur, et du coup on peut « faire » facilement. C'est le contraire... Mais pour certains chrétiens c'est difficile, car il y a des chrétiens qui vivent encore comme à l'époque de l'Ancien Testament : ils pensent que s'ils font les choses comme c'est écrit, ils vont vivre. Ce n'est pas tout à fait faux, disons, mais c'est une vie de légalisme, de formalisme : on se contente d'une « petite vie avec le Seigneur ».

« Seigneur, tu m'as donné la vie, et tu veux que cette vie soit abondante en moi ». Mais la vie abondante passe par l'obéissance à la Parole, et qui dit « obéissance à la Parole » dit « connaître la Parole, lire la Parole, prendre du temps dans la Parole », et les commandements de Dieu ne sont pas pénibles. Le fardeau du Seigneur est doux et léger. Alors, posons-nous des questions lorsque cela devient difficile à vivre, ou qu'il est difficile d'obéir, que se passe-t-il ? Nous sommes d'accord que le problème ne peut jamais venir de la Bible, ni de Dieu : il vient donc de nous, qui avons soit une mauvaise compréhension des choses, soit des fardeaux qui nous empêchent d'obéir (pas des péchés, car là c'est évident !), ou des idées qui n'ont pas

été complètement soumises au Seigneur, et cela nous amène à ne pas vivre *pleinement* ce qui est écrit. Cela peut se situer au niveau de nos pensées, notre imagination, nos « croyances »... Notre imagination est une bonne chose, c'est un sens de notre âme, mais soumettons-la au Seigneur, et ne prenons surtout pas notre imagination pour des faits ! C'est un domaine dans lequel nous devons être particulièrement vigilants...

Vivez ce que vous avez compris, vivez ce qui est écrit, car l'enseignement du vécu est très important.

Dans ce domaine, l'église de Philadelphie est un excellent exemple pour nous. Jésus lui dit à deux reprises : « Parce que tu as gardé ma Parole ». Dans l'église de Pergame, Jésus parle deux fois de doctrines, mais des mauvaises doctrines, autres que celles que la Parole nous montre. L'église de Pergame ne marche pas dans la victoire, parce qu'elle a gardé d'autres doctrines, des doctrines diverses et étrangères, mais l'église de Philadelphie a gardé la Parole, et Jésus lui promet de la garder en-dehors de l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier (la bonne traduction du verset d'Apocalypse 3.10).

Hébreux 13.9 :

*Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères ; car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce, et non par des aliments qui n'ont servi à rien à ceux qui s'y sont attachés.*

Pergame est l'église qui aurait besoin d'un docteur, car il y a de fausses doctrines qui circulent. Philadelphie est l'église du pasteur, car la communion fraternelle y est en ordre et l'église marche de manière irréprochable. Et Thyatire aurait besoin de prophètes : dans l'église de Thyatire, il est question de la prophétesse Jézabel, et le Seigneur donne un conseil pour remettre la saine doctrine à sa place. Les prophètes n'ont pas pour priorité d'étudier la Parole écrite, ils sont plus axés sur la prière et la révélation. C'est dommage d'ailleurs : amis prophètes, développez votre relation avec la Parole écrite. Vous ne le ferez jamais assez !

Apocalypse 2.25 :

*Seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne.*

Voilà ce que le Seigneur dit avant tout aux prophètes, et à ceux qui cherchent la révélation : vous avez avant tout la Parole, et il faut la retenir jusqu'à ce que le Seigneur revienne !

Tite 2.6 à 8 :

*6 Exhorte de même les jeunes gens à être modérés,*

*7 te montrant toi-même à tous égards un modèle de bonnes œuvres, et donnant un enseignement pur, digne,*

*8 une parole saine, irréprochable, afin que l'adversaire soit confus, n'ayant aucun mal à dire de nous.*

Dans le verset 8, il y a ce mot « irréprochable ». Il n'est pas en rapport avec les derniers temps, mais dans le contexte il est en rapport avec la Parole, la première des relations de base. La Parole nous teste, elle permet de voir qui obéit et qui n'obéit pas. Bien souvent, les enfants de Dieu attendent des révélations de la part de Dieu sur des points précis, mais elles n'arrivent

pas parce que Dieu a déjà parlé, et qu'il suffirait de se plonger dans la Parole ! On ne prend pas assez de temps pour consulter la Bible, la relire et la relire encore...

## 2. *AGNOS (en rapport avec le monde)*

Ce mot se trouve par exemple dans 2 Corinthiens 11.2 :

*Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure.*

La fiancée doit être une vierge pure. Paul avait reçu ce mandat de présenter à Christ une vierge pure. Tout le monde n'est pas appelé à faire cela, c'est une des facettes du ministère apostolique. Les apôtres ont le souci des assemblées locales, ainsi que du Corps de Christ, et c'est pour cela qu'ils ne font plus d'évangélisation. Cela ne veut pas dire qu'ils ne parlent pas du Seigneur autour d'eux ou qu'ils n'amènent plus d'âmes au Seigneur, mais leur priorité n'est pas l'évangélisation, car leur priorité est de présenter l'Église à Christ comme une vierge pure.

Ce mot signifie aussi « saint, sacré, pur charnellement, chaste, exempt de souillure, vénérable, digne de révérence, pur de toute faute, immaculé, propre, et modeste ». Le Seigneur prendra une vierge pure ! Un sacrificateur ne pouvait pas se marier avec une femme répudiée, la loi le lui interdisait. Le souverain sacrificateur devait se marier avec une vierge. Ce sont des images de l'Ancien Testament, mais qui aident à bien comprendre ce qui va se passer avec Christ.

C'est aux Corinthiens que Paul dit cela, et dans sa tête, il a dû se dire qu'il y avait encore du chemin à faire avec cette église de Corinthe...

Lisons le verset précédent, le verset 1 :

*Oh ! Si vous pouviez supporter de ma part un peu de folie ! Mais oui, supportez-moi !*

Qu'est-ce que la folie dans la Bible ? Nous connaissons les vierges folles. 1 Corinthiens 1 nous parle de la sagesse et de la folie, pour Dieu et pour les hommes. Ce mot est très utilisé dans le livre des Proverbes : un fou, c'est un insensé, et dans Matthieu 25, dans l'histoire des dix vierges, le mot « folles » signifie « insipides ». Une église qui n'a plus de goût a perdu la Parole : elle n'est plus le sel de la terre et elle ne peut plus saler personne. Dans cette église, ce n'est plus la Parole de Dieu qui domine, mais les paroles des uns et des autres. L'église de Laodicée a perdu le goût, c'est une église où chacun dit ce qu'il pense, c'est l'église de la démocratie. Laodicée signifie « le peuple juge » : ce ne sont plus les anciens qui jugent, mais le peuple, comme dans une démocratie.

Matthieu 5.13 :

*Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes.*

Et c'est ce qui va se passer pour les vierges folles, qui sont insipides : elles ne seront pas enlevées avec le Seigneur lors du premier enlèvement, mais elles seront jetées dehors et elles y resteront pendant trois ans et demi, jusqu'à ce que le Seigneur les cherche pour le deuxième

enlèvement. Un fiancé vient chercher sa fiancée, il y tient énormément parce que c'est sa fiancée, mais les chrétiens qui seront enlevés au deuxième enlèvement ne sont plus la fiancée, c'est « le reste de l'Église ». Jésus viendra vers eux, mais il n'ira pas jusqu'au bout, il enverra ses serviteurs, les anges, chercher ceux qui n'étaient pas prêts pour le premier enlèvement. Dans Genèse 18, Abraham a su reconnaître le Seigneur et se prosterner devant lui, alors qu'il ne s'était même pas prosterné devant le roi de Sodome un peu plus tôt. Il n'est pas écrit qu'Abraham a eu une vision, ou que Dieu avait prévenu Abraham de sa venue, rien de tel...

Lisons le verset 2 de Genèse 18 :

*Il leva les yeux, et regarda : et voici, trois hommes étaient debout près de lui. Quand il les vit, il courut au-devant d'eux, depuis l'entrée de sa tente, et se prosterna à terre.*

« Abraham a levé les yeux ». Dans sa vie de tous les jours, Abraham faisait ce qu'il avait à faire, il s'occupait de ses troupeaux, il se déplaçait, mais une chose est certaine : il vivait avec son Dieu, l'Éternel, à tel point que lorsque l'Éternel s'est présenté devant sa tente avec les anges il n'a pas été étonné ou surpris, parce qu'intérieurement, il était toujours prêt à rencontrer l'Éternel.

Lequel d'entre nous pourrait dire : « Seigneur, tu peux te présenter n'importe où, n'importe quand, à n'importe quel moment devant moi, car je suis prêt à tout moment » ? Pouvons-nous faire une telle prière ? Abraham était prêt, et tout naturellement, lorsqu'on vit préparé, il y a des convictions intérieures, il y a des pensées profondes dans notre cœur, qui font que nous savons sans aucun doute que c'est bien le Seigneur qui est présent. Même sans révélation, c'est une certitude ! Jean a eu cette même certitude lorsqu'il a vu Jésus faire cuire des poissons au bord du lac. Et il faut que nous vivions d'impressions profondes, de certitudes, et cela n'est possible que si nous vivons dans la sainteté, dans cette préparation de la venue du Seigneur.

« Mais comment je peux être sûr » ? Justement, ce genre de question n'existe plus : c'est une impression profonde qui fait que nous sommes certains, parce que l'Esprit de Dieu nous le confirme intérieurement. Plus vous allez vivre dans la présence du Seigneur (Parole, sainteté vis-à-vis du monde), plus vous vivrez dans sa présence, et plus il vous sera facile de le reconnaître, de savoir que c'est lui qui parle, oui lui qui est là. Abraham, qui marchait dans la victoire, le savait.

Genèse 18.4 :

*Permettez qu'on apporte un peu d'eau, pour vous laver les pieds ; et reposez-vous sous cet arbre.*

Il y a un contraste avec le chapitre suivant, où Lot apporte des bassines pour qu'ils se lavent eux-mêmes les pieds (19.2) :

*Puis il dit : Voici, mes seigneurs, entrez, je vous prie, dans la maison de votre serviteur, et passez-y la nuit ; lavez-vous les pieds ; vous vous lèverez de bon matin, et vous poursuivrez votre route. Non, répondirent-ils, nous passerons la nuit dans la rue.*

Les serviteurs d'Abraham leur ont lavé les pieds, mais pas ceux de Lot.

Puis, Abraham se dépêche de préparer le meilleur pour ses hôtes : fleur de farine pétrie (le meilleur de la farine) pour faire des gâteaux, un veau tendre et bon, de la crème et du lait... Jésus reste avec Abraham, il ne va pas à Sodome avec les anges. Et les anges mangent du pain sans levain. Quelle différence avec le menu d'Abraham...

Ce qui s'est passé à ce moment se passera lors des enlèvements : Jésus sera présent au premier enlèvement, mais il enverra ses anges pour le deuxième, trois ans et demi plus tard. Lorsque le sel a perdu sa saveur, il est jeté dehors et foulé aux pieds (image du monde, les hommes représentent le monde). Les hommes vont fouler aux pieds les chrétiens qui seront restés.

Revenons au mot « folles » : elles sont insipides, elles ont perdu le goût, elles ne sont plus la bonne odeur de Christ (on voit le lien entre le goût et l'odeur). De la fiancée émane le nard pur, un parfum de bonne odeur, et en tant que Fiancée nous devons manifester cette bonne odeur.

Le mot « folle » ne signifie pas seulement « insipide », mais également « émoussé ». Essayez de couper un steak avec un couteau émoussé, et vous verrez que c'est terrible. Au contraire, spirituellement, soyons toujours aiguisés ! Être émoussé ou insipide, c'est du pareil au même : on n'a pas de goût, on ne transmet rien autour de nous, on n'a plus la parole juste qui va toucher ceux qui sont autour de nous, on n'est plus « tranchant » dans notre vie... En clair, on a perdu le principe de la séparation, ce qui est en rapport avec le monde, et ce qui est le test proposé par cette étape du monde.

Dans le temps où nous vivons, il est important de bien savoir séparer les choses. Aujourd'hui, beaucoup d'éléments sont dans la Bible, mais sont utilisés par le diable à ses propres fins, pour troubler, pour amener du mélange et du compromis dans l'église. Regardez par exemple comme la musique chrétienne devient de plus en plus difficile à écouter... Savoir discerner, et séparer correctement, c'est devenu essentiel aujourd'hui, mais pour séparer correctement, il faut connaître la Parole, la première étape ! Une personne qui la connaît bien, qui vit avec elle, aura tout de suite le réflexe de séparer correctement.

Dans le temple d'Ézéchiël, il y a un grand mur, et il sépare ce qui est saint de ce qui est profane. Ce principe de la séparation se retrouve même déjà dans Genèse 1.

2 Timothée 2.15 (bien traduit) :

*Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui coupe droitement la parole de la vérité.*

Lorsqu'on coupe, il y a deux parties, et ce sont les deux parties de la Parole qui permettent de faire l'équilibre. Un chrétien vous dira « oui mais la Bible dit que », mais comme il n'a pas une vision générale de la Bible, il va se baser sur un verset en oubliant l'autre moitié, parce qu'il ne la connaît pas, ou ne la comprend pas. C'est l'ouvrier qui dispense droitement, qui coupe droit la Parole de la vérité.

Mais le mot « folle » signifie encore « qui a des désirs impurs ». Dans le monde, le mal se développe, et il se développe rapidement. Les aînés le constatent encore plus que les jeunes ! Jusqu'aux années 60, il fallait sortir de chez soi pour vivre dans l'impureté : il y avait des

maisons closes, des boîtes de nuit, des trottoirs dans les grandes villes, mais il fallait aller à l'impureté. Puis la télévision est arrivée dans les foyers, et l'impureté est entrée dans la maison... Mais pas avant minuit, et seulement sur une chaîne cryptée. C'était encore « soft ». Puis lors des années 80 la France a inventé le minitel rose, et on est allé encore un peu plus loin, car cela prenait déjà une tournure plus active et à n'importe quelle heure. Puis avec internet les choses ont continué à se précipiter, sans parler des smartphones aujourd'hui qui mettent l'impureté à portée d'un simple clic ! Avec cela, l'impureté est partout : à la maison, dehors, à l'école, à la campagne... Même les enfants sont impactés maintenant, et c'est terrible. Le mal a vraiment progressé en peu d'années. Et quelle va être la nouvelle découverte ? Soyez vigilants, pour vos enfants et pour vous-mêmes ! N'oubliez pas que ce qui se passe dans la maison arrive tôt ou tard dans le temple du Seigneur, notre corps, et se retrouve ensuite aux réunions de l'église...

Les vierges folles ont des désirs impurs, et elles amènent ces désirs impurs dans les assemblées locales. Nous devons vraiment être de plus en plus vigilants. Nous n'avons pas vraiment la persécution en France, il y a encore une marge de tolérance, mais en l'absence de persécution le diable utilise une autre méthode : les épines, les soucis de la vie, les plaisirs du monde, les convoitises de toutes sortes, et c'est là qu'il faut être particulièrement vigilant, sinon nous ne serons pas une église « Philadelphie », qui garde la Parole et qui vit dans la sainteté ! Être une vierge pure est bien plus important que de savoir tout ce qui va arriver dans la suite des temps. Soyons cette Fiancée qui va devenir l'Épouse, cette Fiancée fidèle !

Dans Esther 2, nous voyons Esther, qui se prépare pendant douze mois pour rencontrer le roi avec des huiles, des parfums et des aromates. Imaginez si le Seigneur nous laissait encore juste un an pour nous préparer ? Si vous voulez être cette vierge pure, il vous faut cette huile qui manquait aux vierges folles : cette huile, qui nous parle du Saint-Esprit, de la vie de l'Esprit, de l'onction dans l'Esprit ! Mais il faut aussi des parfums... Le cantique des cantiques est le livre des fiancés, et dans ce livre il est question de 25 plantes, dont au moins 12 correspondent à des parfums. Les prières sont variées, il y a de nombreuses possibilités pour prier, et c'est pour cela que la Bible nous exhorte à prier sans cesse. C'est aussi, sous forme d'image, ce qu'Esther a fait.

Éphésiens 6 nous parle aussi d'une arme : la prière par l'Esprit. Et là sont réunis l'huile et les parfums. Nous ne devons jamais manquer d'huile, et notre tête doit être parfumée !

Matthieu 24.12 :

*Et, parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira.*

Jésus nous met en garde, et cet avertissement s'adresse à des chrétiens ! Pourquoi cet amour va-t-il se refroidir ? Parce que l'iniquité, elle, va augmenter ! L'iniquité, ici, c'est la violation de la loi, « sans loi », et nous voyons comment la loi divine dans son ensemble est de plus en plus attaquée, discutée ; les lois de notre pays qui faisaient partie de notre héritage spirituel laissent la place à de nouvelles lois aux antipodes de la volonté de Dieu. On entend aujourd'hui des choses qui auraient été inimaginables il y a quelques décennies en arrière.

Les Israélites sont tombés dans un tel piège en demandant un roi « pour être comme les autres nations ». Un roi visible était pour eux plus important que ce roi invisible qui les conduisait et les dirigeait. L'être humain a du mal à vivre sa foi sans voir les choses. Et aujourd'hui on ne

cherche pas à avoir un Dieu visible, mais combien de chrétiens s'accrochent à des expériences, des miracles, des révélations, mais ce n'est pas suffisant, car les expériences confirment notre foi, elles ne la démontrent pas. Les expériences nous réjouissent, nous encouragent, mais elles ne pourront jamais alimenter notre foi !

La condition pour lutter contre les désirs impurs, c'est la sainteté. La sanctification est un processus qui doit amener à la sainteté.

1 Corinthiens 1.30 :

*Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui par la volonté de Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption.*

Tite 2.14 :

*Jésus s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres.*

Christ est mort pour nous, mais il est aussi mort pour l'Église, pour se faire un peuple, et là nous voyons la Fiancée.

Actes 20.28 :

*Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang.*

Le sang de Jésus est suffisant, c'est une grâce merveilleuse dont nous ne devons ni nous priver, ni abuser ! Rappelons-nous les trois agonies de Jésus : Gethsémané, Golgotha, et le séjour des morts.

Dans son amour, Jésus nous a donné sept moyens pour grandir et vivre dans la sainteté : le Père, le Fils, le Saint-Esprit, la Parole, les ministères, les chrétiens et la prière. *Tout est sanctifié par la Parole de Dieu et la prière* (1 Timothée 4.5). Dieu veut que nous utilisions ces moyens abondamment.

Et lorsque David a péché avec Bath-Schéba, il n'a pas eu conscience de son péché, et ce malgré le fait qu'il marchait avec Dieu. Il y a forcément eu un moment où il a été moins attentif à la présence de l'Esprit en lui, et Dieu a envoyé un ministère vers lui pour lui parler, le prophète Nathan. David l'a écouté, a compris, et il s'est humilié.

1 Timothée 5.22 :

*N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne participe pas aux péchés d'autrui ; toi-même, conserve-toi pur.*

Il ne faut pas faire les choses à la légère, ce verset nous en donne un exemple. La légèreté, tout comme la précipitation ou encore l'ignorance, est un péché. Ne vous laissez pas brusquer, car dans n'importe quelle circonstance vous trouverez toujours le temps de lever les yeux vers le ciel, pour chercher le Seigneur et avoir une réponse du Saint-Esprit. Il faut avoir ce bon réflexe à chaque instant, tout le temps, et ne pas se contenter de s'appuyer sur son expérience, se contenter des habitudes que l'on a prises, même si Dieu a béni par le passé. Levez les yeux,

cherchez ce que le Seigneur veut vous dire maintenant, et c'est ainsi que le Seigneur sera non seulement en vous, mais aussi avec vous ! Et ainsi vous pourrez vous conserver pur.

Cherchez à entendre la voix de Dieu, cherchez des réponses divines. Si certaines décisions sont faciles à prendre parce que nous connaissons le *logos*, d'autres sont plus délicates et peuvent nécessiter un *rhéma*.

1 Jean 3.1 à 3 :

*1 Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu.*

*2 Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.*

*3 Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur.*

Nous avons cette espérance d'être semblables à lui, et comme le dit le verset 3, ayant cette espérance, purifions-nous et continuons à nous purifier. La fin d'Apocalypse 22 exhorte même le saint à se sanctifier davantage.

Continuons à séparer le blé de l'ivraie dans notre vie. Dans le monde, ce n'est pas possible : ce sera le travail des anges lors de la moisson finale, mais dans notre vie c'est possible. N'oubliez pas que le mot « saint » signifie « mis à part », et que le mot « église » signifie « appelé hors de ».

Pendant des années, les Juifs n'ont plus eu de temple, jusqu'à ce qu'un temple soit reconstruit au temps de Zorobabel et Josué. C'était bien pour eux d'avoir un temple, ils le voyaient, il était à Jérusalem et le peuple s'y rendait trois fois par an. Mais après la mort du dernier prophète, Malachie, alors que Néhémie était déjà rentré à Suze auprès du roi de Perse, Dieu n'a plus parlé, et il n'y a plus eu de prophète jusqu'à Jean-Baptiste, quatre siècles plus tard.

Du coup, à quoi cela pouvait-il servir d'avoir un temple s'il n'y avait plus la présence de Dieu ? Sans vie, la religion a pris le dessus, il y a eu des cérémonies religieuses, et les traditions se sont mises en place. C'est lors de cette période qu'a été mis en place le système de la synagogue, et il y a une grande différence entre l'église et la synagogue : les gens se rassemblaient simplement à la synagogue, c'était un rassemblement humain (le sens étymologique du mot « synagogue », alors qu'à l'église nous sommes « appelés hors de », par le Seigneur en personne ! Ce ne sont pas les hommes qui décident de se rassembler, qui se choisissent un responsable, et qui s'appellent « église », mais c'est précisément le fonctionnement de la synagogue !

Dans l'Apocalypse, le mot « synagogue » revient à deux reprises, et toujours dans l'expression « synagogue de Satan » ! Jésus y va fort, et il désigne tout simplement un rassemblement d'hommes qui ont décidé de faire les choses à leur manière. Lorsqu'on fait les choses à notre manière, Jésus n'est plus le chef... Jésus reprend même Pierre avec véhémence dans Matthieu 16.23, lorsqu'il lui dit : « Arrière de Moi Satan » ! Il précise que les pensées de Satan sont des pensées humaines, donc méfions-nous des pensées humaines ! C'est important de bien comprendre cela ! À la synagogue de Satan ne sont pas forcément réunis des

satanistes ou des occultes, mais des personnes qui suivent des pensées humaines, et il faut vraiment savoir que tout ce qui est en rapport avec des pensées humaines vient du diable ! À partir du moment où quelque chose n'est pas conforme à la Parole de Dieu, ce sont des pensées humaines, et le diable se sert des pensées des hommes car il est le prince de ce monde.

Nous n'avons donc pas besoin de synagogues, mais nous avons besoin de vivre l'Église, structurée, telle que la Bible nous la présente ! L'Église de cette fin des derniers temps est une Église qui doit se différencier des assemblées ou synagogues par sa différence, en étant conforme à la Parole de Dieu.

1 Corinthiens 3.11 à 15 :

*11 Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ.*

*12 Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent (= le rachat), des pierres précieuses (= les dons spirituels), du bois (= la nature humaine), du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ;*

*13 car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun.*

*14 Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense.*

*15 Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.*

Lot a été sauvé comme au travers du feu. Et le mot « œuvre » apparaît quatre fois au singulier dans ce passage, parce qu'il est question de ce qu'aura été l'œuvre de toute une vie, et pas les diverses œuvres accomplies pendant une vie. L'ensemble de nos œuvres s'appelle « l'œuvre », et cette œuvre va être jugée un jour, au tribunal de Christ. Tout va dépendre de la manière dont nous aurons construit...

1 Jean 5.4 :

*Car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.*

L'or, l'argent, les pierres précieuses, viennent de Dieu, et elles triompheront du monde. Ce qui est de Dieu nous donne la victoire sur le monde, et il nous faut l'utiliser. N'utilisons pas des moyens humains, mondains, pour toucher ou gagner le monde : nous n'y arriverons pas ! Ayons recours aux moyens spirituels, utilisés par des personnes nées de Dieu, pour avoir la victoire sur le monde. Ainsi, nous ne serons pas sauvés « comme au travers du feu ». Cela concerne nous, nos familles, et nos assemblées locales.

1 Timothée 3.9 (il est question des diacres) :

*Conservant le mystère de la foi dans une conscience pure.*

Le premier moyen que Dieu utilise pour nous parler, avant-même la Parole, c'est notre conscience. Elle fait partie de notre âme, et elle doit être pure, propre. Plus nous conformons nos vies à la Parole de Dieu, le premier point, plus notre conscience nous rend témoignage, nous justifie, au lieu de nous accuser ou de nous condamner.

2 Timothée 4.10 :

*Car Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique ; Crescens est allé en Galatie, Tite en Dalmatie.*

Ce compagnon de Paul a vécu beaucoup de choses avec Paul, mais nous apprenons qu'il a abandonné Paul. Ici ce n'est plus le premier amour, mais l'amour du siècle présent. Personne n'est à l'abri de la diminution du premier amour, à l'abri du monde, et si on veut vivre dans une bonne communion avec Dieu, protégé du siècle présent, il n'y a qu'une solution : le point numéro 1, l'obéissance à la Parole. Obéissez à Jésus, à la Parole écrite, à la voix du Saint-Esprit. Cela peut coûter, cela va certainement coûter, mais cela ne fait rien : en quoi les souffrances du temps présent peuvent-elles rivaliser avec le poids de gloire qui nous est réservé ? Obéissez, vivez dans la soumission au Seigneur, et vous aurez la victoire sur le monde.

Une Église sans tache, une église pure, est passée par cette séparation d'avec le monde, et c'est un domaine qui est tellement controversé aujourd'hui, tellement attaqué. Combien d'assemblées laissent le monde entrer au milieu d'elles, alors soyons vigilants, ne fonctionnons pas avec nos propres idées ou notre propre justice. Si vous voulez la sainteté dans votre vie, dans votre famille ou dans votre assemblée, ne la cherchez pas par vous-mêmes, mais utilisez les moyens de Dieu qui sont à notre disposition : le Père, le Fils, le Saint-Esprit, la Bible, la prière, les ministères et les autres chrétiens (la communion fraternelle). Dieu veut utiliser ces moyens pour vous sanctifier.

### ***3. AMOMOS (en rapport avec l'autorité)***

Ce mot signifie « sans défaut, sans défaut moral, sans tache, sans reproche, sans blâme, irrépréhensible », comme devaient l'être les sacrifices. On ne pouvait pas présenter à Dieu un animal avec des défauts, ce n'était pas possible.

Dans l'Ancien Testament, il y a une belle image de ce que veut dire « sans défaut », et c'est justement lorsqu'il est question du souverain sacrificateur : le souverain sacrificateur devait être sans défaut, et, toujours dans l'Ancien Testament, il y a douze défauts qui sont mentionnés en rapport avec ce service, que nous étudierons plus loin dans cette étude, et qui empêchent d'exercer ce service. Ce sont des images, mais qui sont aujourd'hui réalité pour nous et il nous faut les considérer spirituellement. Nous y reviendrons. En attendant, les sacrifices devaient être offerts sans défauts corporels.

Nous ne retrouvons pas souvent ce mot dans le Nouveau Testament, mais nous le trouvons par exemple dans Éphésiens 1.4 :

*En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui.*

Dieu nous a élus, et il l'a fait de sa propre autorité divine. Nous n'avons pas subitement décidé de nous approcher de lui, mais il est venu vers nous car il nous a élus. Dans la Bible, certaines choses ont été faites dès la fondation du monde, et d'autres encore avant. Là, il est bien écrit « avant ».

Lorsque Dieu fait un choix, cela veut dire que Dieu sait que ce choix est bon, et que Dieu veut pouvoir compter sur celui ou celle qu'il a choisi. Dieu va donner les qualités nécessaires pour que celui qu'il a choisi soit sans défaut. Si ce verset d'Éphésiens 1 existe, c'est que c'est possible, car Dieu ne décrirait pas des choses impossibles à exécuter dans nos vies. Ce qui est écrit concerne la vie terrestre, c'est pour maintenant, pas pour l'éternité. Mais ce que Dieu fait est merveilleux, et cela a une portée éternelle.

Aujourd'hui, pour les humains, des choses difficiles se préparent, et tous sont concernés, même les vainqueurs. Par contre, pour les vainqueurs, les choses qui se préparent sont glorieuses, et le Seigneur aura besoin de tout le monde, mais malheureusement tout le monde ne sera pas disponible, car il a toujours été plus facile de vivre avec les yeux de la chair qu'avec les yeux du cœur. Élaborer des projets est tellement plus « facile » que de vivre la vie de l'Esprit, de dépendre de ce que Dieu veut faire, alors que c'est pourtant tellement merveilleux de laisser Dieu agir !

Le plan de Dieu est de faire de ses élus des vainqueurs. On le voit dans Éphésiens 5.27 :  
*Pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable.*

Nous reverrons ce verset parce qu'il y a plein de mots intéressants dedans ! Mais lisons un peu le contexte, au verset 22 notamment :  
*Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme au Seigneur.*

Dans le contexte, il est question de l'autorité, et il ne faut pas se contenter de penser aux sœurs en lisant ce verset, mais il faut aussi y voir l'Église, qui doit être soumise à l'Époux ! Le temps arrive où l'Église va prendre plus de temps pour rechercher Christ, elle l'appellera, mais en attendant elle doit être trouvée soumise, car la soumission est la porte ouverte vers la liberté. Sans soumission, pas de liberté, ni dans la vie personnelle, ni dans la vie de famille, ni dans la vie d'église.

Verset 24 :  
*Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leur mari en toutes choses.*

Il est parlé de soumission en toutes choses, mais pas d'obéissance en toutes choses ! La différence est importante : parfois on peut être soumis et désobéissant, et parfois on peut être obéissant, mais insoumis. Lorsqu'Abraham a dit à sa femme Sara de dire qu'elle était sa sœur, elle aurait dû désobéir, sans pour autant être insoumise. L'insoumission est toujours un acte de rébellion, elle nous fait perdre notre liberté. Mais la soumission est un état d'esprit merveilleux, et lorsque c'est en rapport avec Christ, c'est toujours relié à l'obéissance. Lorsqu'on obéit à Christ, que l'on dépend de lui, que l'on fait ce qu'il nous dit sans discuter, sans se poser de questions, non seulement cela procure du repos, mais en plus cela nous fait grandir dans la liberté.

Philippiens 2.15 :  
*Afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irréprochables au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde.*

Nous devons être ce sacrifice sans tache, irréprochable, face au monde qui nous entoure. Le monde qui nous entoure, c'est « l'Égypte », et nous ne pouvons pas utiliser les moyens de l'Égypte pour être irréprochables, ce n'est pas possible. Le moyen nous est donné, comme toujours, par ce qui précède : la Parole, la Parole et encore la Parole !

1 Jean 3.15 :

*Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui.*

« Oh, aujourd'hui, on ne tue plus » ! Pourtant, ce verset montre que certains chrétiens peuvent être des meurtriers... Si je n'aime pas mon frère / ma sœur, je suis un meurtrier !

Psaume 141.5 :

*Que le juste me frappe, c'est une faveur ; qu'il me châtie, c'est de l'huile sur ma tête : ma tête ne se détournera pas ; mais de nouveau ma prière s'élèvera contre leur méchanceté.*

Vous voulez une onction d'huile ? Laissez-vous frapper par des frères et sœurs. Une fois de plus, en recevant une onction d'huile, nous grandissons dans la liberté. Ce verset peut sembler bizarre, mais en se soumettant à ce qui est écrit nous grandissons dans la liberté. Un vainqueur ne se préoccupe pas de démontrer qu'il est un vainqueur, il ne met pas telle ou telle qualité en avant, il ne cherche pas à prouver quoi que ce soit, parce qu'il sait que Dieu va s'en occuper, il va prouver à sa place. Il doit fonctionner selon la Parole, et les gens se rendront eux-mêmes compte qu'il est un vainqueur !

Philippiens 2.16 :

*Portant la parole de vie ; et je pourrai me glorifier, au jour de Christ, de n'avoir pas couru en vain ni travaillé en vain.*

Verset 12 :

*Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent...*

Verset 14 :

*Faites toutes choses sans murmures ni hésitations...*

Les juifs sont habitués à murmurer, et depuis fort longtemps : en Égypte, dans le désert, ou encore devant Jésus... L'Église n'est plus appelée à murmurer, et à plus forte raison l'Église des vainqueurs : la future Épouse ne murmure pas ! Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, obéissez dans la soumission à Dieu, sans vous justifier ni prouver quoi que ce soit, autrement que par vos actes. Ainsi, les gens sauront ce qu'est un vainqueur.

Si nous voulons être prêt, être ce sacrifice sans défaut, faire partie de la future Épouse, montrons aux gens ce qu'est un vainqueur par notre attitude.

Verset 17 :

*Et même si je sers de libation pour le sacrifice et pour le service de votre foi, je m'en réjouis, et je me réjouis avec vous tous.*

Ici, la soumission est en rapport avec le sacrifice et le service. La libation était du vin répandu sur l'autel, cela préparait le sacrifice, et nous sommes appelés, dans certains domaines, à servir de libation, en rapport avec ce qui va venir. Soyons aussi des exemples pour nos frères et sœurs en montrant ce qu'est une libation pour le sacrifice.

Colossiens 1.22 :

*Pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche.*

C'est une décision de Dieu : il veut nous faire paraître devant lui sans défaut ! Les sacrifices étaient offerts en vue de couvrir les péchés (la bête était tuée), mais aujourd'hui, il s'agit de sacrifices vivants, sans défauts, qui doivent être offerts à Dieu. Et il n'est pas non plus uniquement question de notre corps, mais de notre être tout entier : corps, âme et esprit.

2 Pierre 3.14 :

*C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irréprochables dans la paix.*

Le contexte nous montre que des personnes extérieures peuvent très mal interpréter cette attitude. Dès notre enfance physique, nous avons été formatés dans le but d'avoir une compréhension humaine des choses, et ce n'est pas toujours chose facile que de laisser de côté l'humain pour le remplacer par le spirituel. Pourtant, nous sommes appelés à fonctionner de plus en plus avec notre nature céleste : regardez les choses d'en-haut, puisque nous « sommes assis avec Christ dans les lieux célestes » (Éphésiens 2.6). Apprenons à fonctionner toujours plus de cette manière. Le champ de bataille, c'est notre âme, et la clé est le fonctionnement de notre esprit. Si nous faisons attention à ne pas oublier le travail de l'esprit, les sens de l'esprit qui vont agir dans l'âme, alors nos émotions, notre intellect, notre volonté, nos passions, nos sentiments (etc) ne vont plus être dominés par l'humain, mais par ce qui est spirituel.

2 Pierre 3.3, 4 et 9 :

*3 Sachez avant tout que, dans les jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, et marchant selon leurs propres convoitises.*

*4 Ils disent : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création.*

*9 Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.*

Même des chrétiens croient que le Seigneur tarde, mais il ne tarde pas, c'est écrit : nous devons croire à ces paroles et vivre avec ! Le Seigneur ne tarde pas, mais il est patient, et un jour sa patience arrivera à son terme. Le Seigneur veut en sauver encore d'autres, et amener d'autres vainqueurs dans la bergerie. C'est la pleine autorité divine que d'agir ainsi, qui sommes-nous pour discuter cela ou penser autrement ? Ou pour fonctionner avec des raisonnements humains ? Dans Matthieu 16.23, Jésus montre à Pierre ce qu'il pense des raisonnements humains...

On pourrait passer nos journées à refaire le monde, certains le font même, mais ce qui est important est toujours la volonté de Dieu. Dieu veut, et il agit, parfois seul, et parfois avec nous. Dans sa volonté créatrice, il n'a pas besoin de nous, mais dans sa volonté spécifique

il a absolument besoin de notre concours. Il a besoin de nous, parce qu'il a décidé de ne pas utiliser les anges, mais les vainqueurs.

Arrivé à un certain stade, il y a des questions que l'on n'a plus besoin de se poser, car la Bible répond à beaucoup de nos questions, et si elle ne répond pas à certaines, il suffit simplement de rester en communion avec Dieu, comme Christ l'était sur la terre, et le Saint-Esprit va nous conduire dans toute la vérité, il va nous annoncer les choses à venir, il va nous parler, nous diriger, et nous allons rester tranquilles. Au lieu de nous poser des tas de questions qui nous feront perdre notre temps, nous prendrons du temps pour être avec le Seigneur, pour apprendre avec lui. Voilà ce qu'est « grandir dans la connaissance de Christ ».

Jude 24 :

*Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire irréprochables et dans l'allégresse...*

Lorsqu'on vit sans défaut, on est dans la joie, et on manifeste cette joie.

Verset 25 :

*... à Dieu seul, notre Sauveur, par Jésus-Christ notre Seigneur, soient gloire, majesté, force et puissance, dès avant tous les temps, et maintenant, et dans tous les siècles ! Amen !*

Dieu peut nous préserver de toute chute, et à lui seulement la gloire ! Que sommes-nous donc nous... ? Dépendons de son autorité, et plus nous allons avancer dans le temps, plus nous serons des Noé et non pas des Lot, et nous ne pourrons y arriver qu'en comptant sur Dieu seul, qui va nous garder irréprochables. Oui, c'est vraiment possible, à condition d'obéir sans mettre son grain de sel partout. Soumettons-nous complètement à l'autorité divine, car une fois cette décision fermement prise, plus rien ne nous dérangera ! Dieu fera ce qu'il veut, comme il le veut, en attendant simplement que nous lui obéissions. Des parents sont-ils heureux de devoir discuter 10 minutes avec leur enfant pour qu'il obéisse ? Nous discutons facilement avec Dieu, et souvent bien plus que 10 minutes...

Acceptons les décisions du Seigneur sans les regarder avec des yeux de chair : lorsque Pierre a marché sur l'eau, il a commencé à s'enfoncer lorsqu'il a considéré les circonstances et qu'il a douté. Dieu vous envoie quelque part ? Ne calculez pas, ne vous demandez pas comment vous mangerez, subviendrez aux besoins de votre famille : partez et laissez Dieu gérer !

Un vainqueur ne vit pas d'habitudes, il est prêt à tout changement que le Seigneur va montrer. Autrement, il deviendra légaliste. L'église de Jérusalem avait ce problème, et toute assemblée qui est issue d'un réveil, ou de ministères qui ont commencé avec la saine doctrine, s'arrête à cause du légalisme. À force de faire les mêmes choses, on rentre dans un moule. Mais que le Seigneur nous garde de cela ! Cherchons plutôt des choses nouvelles, merveilleuses, et ce quel que soit notre âge ! L'Église doit toujours être en mouvement, car le jour où elle devient un monument, c'est catastrophique !

Apocalypse 14.5 :

*Et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irréprochables.*

Ici, il est question de 144.000, et ce ne sont pas les mêmes que ceux d'Apocalypse 7 : Apocalypse 7 parle de Juifs, et Apocalypse 14 de non-Juifs, et ce nombre est symbolique.

Examinons le contexte au verset 1 :

*Je regardai, et voici, l'Agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leur front.*

Il est question des vainqueurs qui sont soumis à l'Agneau, qui suivent l'Agneau partout où il va. Jésus n'est pas seulement leur Sauveur, il est aussi pleinement leur Seigneur, même dans les moments de souffrance. C'est tellement facile d'avoir Jésus comme Seigneur lorsque tout va bien...

Verset 4 :

*Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges ; ils suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau.*

Il n'est pas dit qu'ils ne se sont pas mariés, mais qu'ils ne se sont pas souillés avec des femmes. Attention à ne pas confondre...

Dans ce passage, ce n'est plus l'Agneau souffrant qui vient pour donner sa vie et mourir, il s'agit de l'Agneau qui règne, qui a été immolé et qui est debout. C'est l'Agneau qui revient en gloire. L'Apocalypse est le livre de la Bible dans lequel on trouve le plus de fois le mot « agneau ».

Pergame signifie « élévation, château, hauteur ». Le problème de Pergame, c'est la doctrine, dont il est question à deux reprises dans Apocalypse 2, versets 14 et 15 :

*14 Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrent à la débauche.*

*15 De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaites.*

Il n'est pas question de la saine doctrine, mais de mauvaises doctrines. Heureusement, Dieu a donné des gens fidèles à Pergame !

À Thyatire, il y a une fausse prophétesse, qui cherche aussi à dominer. Au Moyen Âge, le catholicisme voulait aussi dominer, mais ce genre de pouvoir temporel ne peut plaire à Dieu, sauf s'il nous le donne de manière temporaire. C'est le pouvoir spirituel qui est important !

Apocalypse 2.26 (Thyatire) :

*À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations.*

Pergame et Thyatire nous présentent une fausse autorité : Pergame au niveau des docteurs, et Thyatire au niveau des prophètes. Il est très facile de basculer de l'autorité divine dans l'autoritarisme humain (et donc diabolique). Cela peut commencer par de toutes petites choses, jusqu'au moment où l'on en arrive à ne plus vouloir travailler avec nos frères et sœurs parce qu'on croit avoir reçu des révélations extraordinaires, et du coup le mysticisme prend le

dessus, on s'imagine avoir compris toutes les clés de la Parole... On a oublié que la Parole peut se couper en deux, et qu'il y a deux facettes d'une même vérité.

Cette promesse faite à Thyatire va s'accomplir pendant le règne de 1000 ans : les vainqueurs règneront avec Christ. Le Psaume 2 en parle aussi : Christ a reçu autorité sur les nations, et il va donner cette autorité aux vainqueurs.

Marc 13.34 et 35 :

*34 Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, laisse sa maison, remet l'autorité à ses serviteurs, indique à chacun sa tâche, et ordonne au portier de veiller.*

*35 Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, ou le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin.*

Combien il est bon de pouvoir manifester l'autorité du Seigneur comme il le veut ! Ne manquons pas les occasions que le Seigneur nous présente, ne passons pas à côté. Une boîte de nuit s'installe sous votre fenêtre ? Des soucis avec des voisins gênants ? Manifestez l'autorité du Seigneur, réglez sur les circonstances, et vous verrez que le Seigneur interviendra !

On reçoit l'autorité pour ensuite glorifier le Seigneur avec les armes qu'il nous donne. C'est ainsi que nous régnons, mais il n'est pas possible de régner sans manifester d'abord l'autorité ! On commence alors doucement, petit à petit, et au fur et à mesure on voit de belles choses se passer.

Le test qui correspond à l'autorité est celui de la **soumission**. Le Seigneur, dans sa Parole, nous parle d'être irréprochable au niveau de l'autorité, mais non pas avec le Lion de Juda : en rapport avec l'Agneau ! Il s'agit de Jésus qui est venu sur un ânon, pas sur un cheval... L'Agneau s'est soumis, il a sans cesse fait ce que son Père lui disait de faire, il a vécu dans une pleine soumission, et c'est justement en rapport avec cela qu'il est question de l'autorité. Jésus aurait pu se présenter avec autorité, comme un grand chef de guerre, comme il l'a fait à la fin de Josué 5 (et on voit que c'était ce qu'Israël espérait de Jésus, espérant qu'il allait détruire l'occupation romaine) ! C'est l'Apocalypse qui nous présente le plus Jésus comme un Agneau, et cet Agneau de Dieu nous parle de l'autorité : plus nous vivons dans l'humilité (le premier pas de grâce d'Éphésiens 4.2), plus nous serons soumis à l'Agneau.

Il est important de bien comprendre ce qu'est la soumission. Beaucoup de sœurs par exemple n'ont pas compris ce mot, et beaucoup de frères ont abusé de ce mot. Quel dommage... Un des sens du mot « soumission » est « s'abriter derrière ». La soumission est quelque chose d'extraordinaire, et elle nous ouvre des portes inimaginables. Plus nous nous soumettons, plus nous restons en retrait, plus le Seigneur sera en avant, et plus sa puissance se manifestera. Et c'est cela que nous voulons, car avec l'autorité nous manifestons la puissance de Dieu. Heureusement que cette puissance ne pourra jamais se manifester sans la soumission !

Ainsi, la femme peut s'abriter derrière son mari, les chrétiens peuvent s'abriter derrière leurs anciens, les assemblées peuvent s'abriter derrière les ministères... Même certains ministères qui fonctionnent ensemble peuvent s'abriter les uns derrière les autres. La soumission est quelque chose de merveilleux !

L'Agneau est venu la première fois pour souffrir, pour servir, pour se donner, et c'est cela que le Seigneur attend aujourd'hui de nous. Beaucoup envient les apôtres, mais ils oublient certains passages de la Bible qui montrent aussi le revers de la médaille. Leur travail est loin d'être simple ! Et même les apôtres, le premier des ministères, doivent se soumettre à l'autorité. Un chrétien qui sait ce qu'est la soumission est un chrétien qui fonctionne comme l'Agneau de Dieu : il sait se donner, il sait souffrir... En clair, il est prêt à servir. Si cela n'est pas compris, l'autorité ne pourra jamais se manifester correctement, elle sera toujours perçue comme « moi, j'ai l'autorité », et c'est une erreur, que l'on peut faire avec nos enfants, avec notre conjoint, à notre travail... Si tu veux montrer c'est toi qui as l'autorité, commence par ne pas dire que tu as l'autorité, mais présente-toi comme un agneau, comme l'Agneau de Dieu, et au travers de tes actes, tes paroles, ta manière de fonctionner, on verra si tu as vraiment l'autorité, ou si ce sont seulement des paroles en l'air.

Philippiens 2.8 :

*Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.*

Celui qui était Dieu sur terre, qui avait toute autorité et tout pouvoir, est allé jusqu'à la mort de la croix. Lorsque Jésus est mort, il savait très bien que même à ce moment-là, le monde allait utiliser le mensonge pour détruire son autorité. Même après sa mort, l'évangile de Matthieu nous rapporte que les gardes ont été payés pour dissimuler la vérité. Lorsque Jésus est ressuscité, le Père a envoyé des anges, mais il ne les a pas envoyés vers le monde pour les convaincre de quoi que ce soit : il les a envoyés vers ses enfants, pour les rassurer, pour leur montrer que les choses s'étaient bien accomplies selon la Parole.

Même si nous devons mourir avec humiliation, c'est le Seigneur qui va nous justifier, alors nous n'avons pas besoin de nous justifier aux yeux des hommes, nous ne devons même pas le faire ! Dieu sait déjà les choses, il a prouvé en vous ce qu'il était, et il a mis son autorité en vous. Cela est suffisant, et cela doit nous réjouir. Être reconnu, justifié, honoré par les hommes, n'a pas d'importance pour un enfant de Dieu, car les hommes peuvent vous prendre pour des dieux à un moment, et vous lapider au paragraphe d'après (comme dans Actes 14.13 à 19). Ne vous appuyez pas sur le jugement des hommes, qui sont tellement versatiles, car leurs manières de fonctionner ne dépendent pas de Dieu et de sa Parole, mais du diable. Donc, n'attendez rien des hommes, et apprenez à fonctionner comme l'Agneau.

Hébreux 2.10 :

*Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, ait élevé à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut.*

Ce passage nous parle de l'humilité, l'humiliation, les souffrances, mais aussi d'autre chose : le Seigneur ne conduit pas à la gloire tous ses enfants, tous les bébés en Christ, mais beaucoup de fils ! Les fils savent ce que c'est que la vraie gloire de Dieu, et ils savent que la gloire passe par la vraie souffrance, la souffrance utile, qui conduit à la gloire. Jésus avait bien compris cela, et cette souffrance amène à la perfection. Elle est nécessaire dans le processus du perfectionnement, et très personnelle à chacun, car certains souffriront plus que d'autres.

Regardons l'exemple du prophète Jérémie, qui a beaucoup souffert, et n'avait même pas un prophète à côté de lui pour l'encourager, ou une femme... Il ne pouvait vraiment compter que sur son Dieu, qui l'avait personnellement choisi, c'est précisé dès le premier chapitre, et il s'est retrouvé dans des situations humainement terribles ! Mais il est resté fidèle, ce qu'il a dit s'est accompli, et il a été élevé par les souffrances à la perfection. Nous ne sommes pas tous appelés à être des Jérémie, mais même en ayant des vies plus « faciles » que la sienne, nous sommes tous appelés à rencontrer la souffrance à un moment ou à un autre de notre vie, et Jésus nous aide.

Hébreux 5.7 et 8 :

*7 C'est lui qui, dans les jours de sa chair, a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété. Il a appris,*

*8 bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes.*

Le mot « fils » du verset 8 est encore en rapport avec la maturité. Jésus a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. Et lorsque la souffrance va se présenter, sachez que la clé à ne jamais oublier, c'est que le Seigneur nous fait passer par le test de la soumission, pour aller plus loin. Donc, réjouissez-vous et ainsi il n'y aura plus aucun moment de votre vie où vous allez râler, vous plaindre, vous lamenter, etc (Jésus ne s'est jamais plaint), mais au contraire vous saurez que même dans la souffrance, même dans les pleurs, il est possible de se réjouir. Le fait que Jésus ait pleuré ne veut pas dire qu'il s'est lamenté !

D'ailleurs, sans comprendre cela, vous ne pourrez jamais comprendre 1 Thessaloniens 5.16 : *Soyez toujours joyeux.*

Soyez joyeux, qu'il y ait l'épreuve de la souffrance ou non. Soyez sans cesse joyeux, même dans la souffrance, car vous aurez compris pourquoi le Seigneur la permet, ce qu'elle représente dans votre vie. Si le Seigneur la permet, c'est que vous en avez besoin à ce moment-là. Celui qui gémit, qui murmure, qui n'est pas content, n'est finalement pas soumis, même s'il pense l'être dans son cœur. Du coup, soit il se reprend rapidement et il demande pardon, soit il s'endurcit dans cette situation, et du coup les murmures et gémissements commencent à contaminer les autres, à commencer par le conjoint, les enfants... C'est ce que l'on voit dans l'histoire du peuple d'Israël dans le désert, et même déjà un peu avant !

Comprenez bien cela, saisissez-en le sens avec la tête, afin que lorsque vous vous retrouverez dans la tourmente vous puissiez le réaliser avec le cœur ! Si vous vous enfuyez au moment de l'épreuve, tout sera à recommencer...

Jésus a présenté des grands cris, des larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété. Il n'est pas question de la mort sur la croix, puisqu'il était venu exprès pour cela, mais il est question de son agonie dans le séjour des morts, entre sa mort et sa résurrection. Jésus ne pouvait pas rester dans le séjour des morts !

Éphésiens 5.23 (bien traduit) :

*Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église (= l'Épouse) et le sauveur du Corps.*

Christ est le chef de l'Église, et il est lui-même le sauveur du Corps. Nous sommes tous dans le Corps de Christ, vainqueurs et non-vainqueurs, mais un non-vainqueur a du mal à fonctionner dans une bonne communion avec Christ, parce que Christ n'est pas pleinement son chef. Christ est le chef de l'Épouse, qui accepte complètement Christ comme chef ! Du coup, sa communion avec Christ est faussée, parce qu'il voit en Christ un Dieu qui lui demande de faire des choses qui ne lui plaisent pas tout à fait, il est contrarié dans sa manière de vivre tous les jours.

Comme il est gêné dans sa communion avec Dieu, tout est dérégulé : la Bible devient difficile à lire, on s'ennuie rapidement en priant, on a du mal à aller aux réunions, et tout s'enchaîne. Tout cela uniquement parce que Christ n'est pas le chef à 100 %. Qui dit « chef » dit « dépendance totale » ! Il est malheureusement possible de faire partie du Corps de Christ et de se contenter d'avoir Jésus comme Sauveur, sans jamais avoir accepté de devenir un fils.

Ézéchiel 40 nous présente le temple du millénium, un temple magnifique, merveilleux, glorieux, qui n'existe pas encore, mais qu'il ne faut pas confondre avec celui de l'antichrist ! Les choses y sont tellement droites, tellement claires, qu'il n'y a pas de place pour une intervention humaine. Et le chapitre 44 nous montre la différence entre trois groupes de personnes. D'abord, il y a des gens qui sont là sans connaître vraiment le vrai Dieu. La Bible les appelle « incirconcis ». La circoncision, dans l'Ancien Testament, étant le signe de l'alliance, les incirconcis ne font pas partie de l'alliance.

Ézéchiel 44.1 et 2 :

*1 Il me ramena vers la porte extérieure du sanctuaire, du côté de l'orient. Mais elle était fermée.*

*2 Et l'Éternel me dit : Cette porte sera fermée, elle ne s'ouvrira point, et personne n'y passera ; car l'Éternel, le Dieu d'Israël est entré par là. Elle restera fermée.*

Ce verset montre que Jésus est l'Éternel ! Et si les rayons du soleil, entrant par cette porte, pouvaient éclairer droit devant eux sans se heurter aux portes du temple, ils éclaireraient précisément l'arche ! La Bible nous montre que la bénédiction vient toujours de l'orient... La prophétie s'est accomplie : dès que la muraille a été reconstruite au XVI<sup>e</sup> siècle, la porte a été fermée.

Verset 4 :

*Il me conduisit vers la porte du septentrion, devant la maison. Je regardai, et voici, la gloire de l'Éternel remplissait la maison de l'Éternel. Et je tombai sur ma face.*

Nous voyons revenir la gloire de l'Éternel, qui a quitté le temple au début du livre d'Ézéchiel. Il s'est passé bien des choses entre temps...

Au verset 5, il est demandé à Ézéchiel d'être attentif, et passons au verset 6 :

*Tu diras aux rebelles, à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Assez de toutes vos abominations, maison d'Israël !*

Les rebelles ne sont ni des incirconcis d'un côté, ni des fils de Dieu d'un autre côté. Les rebelles, ce sont ceux qui n'obéissent pas (ou plus).

Verset 7 :

*Vous avez introduit dans mon sanctuaire des étrangers incirconcis de cœur et incirconcis de chair, pour profaner ma maison ; vous avez offert mon pain, la graisse et le sang à toutes vos abominations, vous avez rompu mon alliance.*

L'alliance avec Abraham avait pour signe la circoncision de la chair, mais le Seigneur va plus loin ici : il est question de la circoncision du cœur. En d'autres termes, pas la circoncision faite par les hommes, mais celle faite par le Saint-Esprit ! S'il n'y a pas eu cette circoncision, et que le Saint-Esprit n'est pas venu habiter dans notre esprit, nous sommes étrangers à la nouvelle alliance. Jamais un enfant de Dieu n'est appelé « étranger » !

La chose la plus terrible que nous trouvons écrite ici est celle-ci : les chrétiens introduisent des étrangers dans la maison de Dieu, et ils y commettent des abominations. En acceptant que des non-croyants fassent un service pour Dieu, ce verset nous prouve que nous nous heurtons à la désapprobation du Seigneur. Dieu ne veut pas cela !

Verset 8 :

*Vous n'avez pas fait le service de mon sanctuaire, mais vous les avez mis à votre place pour faire le service dans mon sanctuaire.*

À partir du moment où l'on n'est pas fidèle, où l'on ne marche pas de manière irréprochable, on accepte que « d'autres fassent le service ». Ces autres sont même parfois incirconcis de cœur. Du coup, la sentence ne tarde pas à tomber, comme le montre les versets 9 et 10 :

*9 Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Aucun étranger, incirconcis de cœur et incirconcis de chair, n'entrera dans mon sanctuaire, aucun des étrangers qui seront au milieu des enfants d'Israël.*

*10 De plus, les Lévites qui se sont éloignés de moi, quand Israël s'égarait et se détournait de moi pour suivre ses idoles, porteront la peine de leur iniquité.*

Et les versets 11 à 14 nous montrent un détail important :

*11 Ils seront dans mon sanctuaire comme serviteurs, ils auront la garde des portes de la maison ; et feront le service de la maison ; ils égorgeront pour le peuple les victimes destinées aux holocaustes et aux autres sacrifices, et ils se tiendront devant lui pour être à son service.*

*12 Parce qu'ils l'ont servi devant ses idoles, et qu'ils ont fait tomber dans le péché la maison d'Israël, je lève ma main sur eux, dit le Seigneur, l'Éternel, pour qu'ils portent la peine de leur iniquité.*

*13 Ils ne s'approcheront pas de moi pour être à mon service dans le sacerdoce, ils ne s'approcheront pas de mes sanctuaires, de mes lieux très saints ; ils porteront la peine de leur ignominie et des abominations qu'ils ont commises.*

*14 Je leur donnerai la garde de la maison, et ils en feront tout le service et tout ce qui doit s'y faire.*

Les étrangers ne seront pas dans le sanctuaire, mais les Lévites qui pourtant ont péché y seront, et d'une manière bien particulière : ils seront serviteurs ! Le verset 12 explique la raison. Tu n'as pas voulu te soumettre à l'autorité de Dieu, tu n'as pas voulu passer par le test de la soumission, tu n'as pas voulu accepter Jésus comme chef et maître, tu n'as pas voulu être irréprochable, alors tu vas devenir un serviteur, tu vas apprendre ce que c'est que de servir pendant le millénium, et tu seras un serviteur du peuple, et non de Dieu. Dieu s'adresse à ses enfants là, et pas à des étrangers. Quel dommage...

Galates 5.4 :

*Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déchus de la grâce.*

Déchu = « tombé d'une place élevée à une place plus basse ». Voilà ce qui va se passer avec ceux qui ne seront pas irréprochables : ils seront bien dans le temple de Dieu, ils n'en seront pas exclus, mais ils seront déchus de leur place et ils seront serviteurs du peuple.

Ézéchiel 44.15 :

*Mais les sacrificateurs, les Lévites, fils de Tsadok, qui ont fait le service de mon sanctuaire quand les enfants d'Israël s'égarèrent loin de moi, ceux-là s'approcheront de moi pour me servir, et se tiendront devant moi pour m'offrir la graisse et le sang, dit le Seigneur, l'Éternel.*

Tsadok signifie « juste ». Et on voit la différence avec le service précédent : il n'est plus question de servir le peuple, mais de s'approcher de l'Éternel pour le servir lui. Celui qui n'est pas vainqueur veut dominer à sa manière sur cette terre, et du coup il se retrouvera serviteur, alors que celui qui sera passé par le test de la soumission, qui se sera humilié, celui-là servira le Seigneur, et il règnera avec lui pendant le règne de mille ans.

Daniel 7.27 :

*Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront.*

Tout cela sera donné « aux saints du Très-Haut », pas à tous les enfants de Dieu. Le règne, la domination, la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux seront donnés au peuple des saints. Daniel a reçu là un verset prophétique, qui ne s'est pas encore accompli, mais qui s'accomplira. Si nous acceptons de nous soumettre pleinement au Seigneur, nous recevrons l'autorité avec la domination, et la puissance qui va avec, réservées pour les saints du Très-Haut. Voilà la manière de fonctionner du Seigneur, une fois de plus diamétralement opposée de celle des hommes. Les non-vainqueurs, les hommes en général, voient les choses autrement, et les pensées des hommes sont les pensées du diable. Mais la pensée de Dieu est là, et lorsqu'on comprend cela, on se rend compte à quel point le test de la soumission est une grande, une très grande bénédiction, et on a pleinement envie de se soumettre.

Pergame signifie « élévation, hauteur château », et Pergame symbolise celui qui se protège derrière ses murailles. Il protège son fief et tout ce qui lui appartient, même aux yeux de Dieu, et Dieu ne peut pas pénétrer dans tel ou tel domaine de sa vie. Ne cherchons pas à être comme Pergame, avec ses fausses doctrines : Pergame n'avait pas compris que si elle voulait la protection de Dieu, elle devait dépendre complètement de Dieu, à commencer par la Parole de Dieu, et surtout pas des doctrines diverses et étrangères !

Soumettons-nous au Seigneur, car si c'est humainement compliqué de s'y soumettre, spirituellement c'est très simple ! Sachez vous soumettre, ne cherchez pas toujours à avoir raison, ou à avoir le dernier mot, parce que l'humilité précède la gloire, et que le Seigneur saura agir dans les cœurs pour vous donner raison le moment venu, et même si ce n'est pas sur cette terre, ce sera plus tard. Où est le problème ? Ce qui compte n'est pas le jugement des hommes, et même s'ils vous jugent mal sur cette terre, ce n'est pas important !

On a dit beaucoup de mal sur certains chrétiens, on a même déterré leurs corps, on les a brûlés, on a tout fait pour faire disparaître leur mémoire, mais ils sont inscrits dans le livre de vie, sur lequel nul humain n'a de pouvoir. Dieu a un plan merveilleux pour eux et c'est cela qui compte. Ne nous accrochons pas tellement à nos forteresses, mais comprenons la grande bénédiction qu'il y a derrière le test de la soumission, la vraie, celle de l'Agneau !

#### ***4. ASPILOS (en rapport avec le travail de Dieu dans ma vie personnelle)***

Éphésiens 5.27 :

*Pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable.*

Ce mot signifie « irréprochable, sans tache, sans défaut moral, sans imperfection, sans tare, sans vice, qui n'est pas souillé, qui est immaculé (comme la robe de la mariée) ».

Dans l'Ancien Testament il est plusieurs fois question d'animaux sans défauts (une des conditions pour être offert en sacrifice, et parmi ces animaux on retrouve l'agneau), il est question d'une vache rousse aussi, et dans la nouvelle alliance Jésus est la réalité de cette image. Le Seigneur veut aussi que son Église soit comme lui, sans tache, sans défaut moral (etc).

Cela touche un point très délicat, car il s'agit de chacun d'entre nous personnellement. Nous sommes tous différents, nous avons tous un caractère, un tempérament différent, et le Seigneur veut nous amener non pas à changer de personnalité ou de caractère, mais à sanctifier tout cela, ce qui est tout différent. Parfois, on a du mal à différencier le caractère et le péché, et c'est dommage. Le Seigneur ne nous a pas tous créés pareils, et si nous avons du mal à accepter la différence (ce qui est souvent le cas des personnes qui ne savent pas travailler en équipe, qui n'ont pas appris à fonctionner avec leur prochain), nous avons tendance à juger d'après nos valeurs, au lieu de juger selon la Parole. C'est une grave erreur : ne jugez pas les choses d'après vos valeurs, d'après votre tempérament, votre caractère ! Il y a des choses très bonnes dans chaque caractère, ainsi que d'autres qui ont besoin d'être sanctifiées, et il faut y travailler. Mais ce travail, s'il doit avoir lieu chez tout le monde, n'est pas le même pour tout le monde.

Jacob a dû rester 20 ans à Charan, car dans son caractère il y avait ce problème de la tromperie. Il avait tendance à tromper, à voler, et ce n'était par exemple pas du tout le cas de David. David est resté sous l'autorité de Saül alors qu'il avait déjà été oint roi par Samuel, mais Dieu a permis que Saül continue à rester roi pendant plus de dix ans pour que David apprenne à se soumettre pleinement à l'autorité. Il n'avait pas du tout le même problème que Jacob, car il n'était ni trompeur ni usurpateur. David a franchi en une journée ce que Jacob a mis 20 ans à travailler, alors que Jacob a très vite réglé le problème de l'autorité (Genèse 32.1 et 2), qui a pris des années chez David. Dieu nous connaît parfaitement...

Jacob a été vainqueur dans Genèse 32.28 (c'est bien un passé, malgré quelques traductions erronées qui traduisent par « Jacob sera vainqueur »). Il n'a évidemment pas été vainqueur sur Dieu, non : c'est lui qui est devenu un vainqueur, il a été vainqueur sur lui-même. Et si nous

laissons le Seigneur travailler dans nos vies, dans les domaines qui ont besoin d'être sanctifiés, comme notre caractère par exemple, alors il y aura cette victoire sur nous-mêmes. Cette victoire sera possible par la grâce de Dieu.

Le meilleur moyen pour savoir ce qui a besoin d'être sanctifié dans votre vie n'est pas de vous examiner vous-mêmes. C'est vrai qu'un examen de soi-même, à la lumière de la Parole de Dieu, n'est évidemment pas inutile, nous pouvons être touchés par le Saint-Esprit qui nous montre des choses, mais ce n'est qu'un moyen parmi d'autres. Le meilleur moyen, c'est de demander à vos proches ce qu'ils pensent de votre caractère, et ce qui aurait besoin de changer ! Vous verrez que cela va beaucoup vous aider...

Le fait d'être fort, ferme, d'avoir une volonté ferme, n'est pas forcément quelque chose qui doit changer, cela n'a pas forcément à voir avec la sanctification ! Ne mélangez pas tout, ne vous trompez pas dans ce domaine. Il faut garder ce qui est bon, et ne pas systématiquement jeter ce qui nous différencie des autres, mais nous avons besoin, dans certains domaines, d'enlever les taches. Laissons le Saint-Esprit nous montrer, même au travers des frères et sœurs, les défauts que nous pouvons avoir, même dans le domaine moral.

Souvenons-nous que notre corps est le temple du Saint-Esprit, c'est une partie de la future Épouse de Christ. Ayons conscience de la présence du Saint-Esprit en nous, et comprenons ce que cela signifie lorsque Dieu parle d'être « sans défaut moral », sans tache ou imperfection, en rapport avec notre vie personnelle.

Il est impossible d'avoir une église sans tache sans avoir des individus sans tache : le travail commence au niveau individuel. Des individus sans tache formeront des assemblées sans tache, qui formeront l'Église sans tache. Malheureusement, ce sont seulement des parties d'églises qui vont former au final l'Épouse de Christ. Apocalypse 2 et 3 le montrent : dans chaque église, il y a des vainqueurs et des non-vainqueurs. Dieu va prendre les vainqueurs de chaque église, et ils formeront l'Épouse de Christ.

Dans le verset d'Éphésiens 5.27, que nous citons juste au début de ce point, Paul pense à la Fiancée, et pas à tout le Corps de Christ, lorsqu'il dit « cette Église ». Christ est la Tête de l'Église, et le sauveur du Corps. Paul ne parle pas ici du Corps, mais de la Tête, qui se soumet complètement, ce qui nous ramène au point précédent, le test de la soumission, qui est lui-même précédé par le test de la séparation, qui est lui-même précédé du test de l'obéissance.

En rapport avec cette Église sans tache, voyons quelques versets...

Éphésiens 5.25 :

*Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle.*

Rien que dans ce verset, on voit bien la vie personnelle : chacun aime sa femme. Puis, Christ s'est livré lui-même, pour elle.

Versets 28 à 30 + 33 :

*28 C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme comme son propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même.*

*29 Car jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église,*

*30 parce que nous sommes membres de son corps.*

*33 Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari.*

Voilà pour le contexte. Ces versets parlent du couple terrestre, puis Paul, au verset 32, se met à comparer cela à Christ et à son Épouse. Ici, il est question de ce que Christ fait personnellement pour sa future Épouse, comment il la prépare, comment il l'aime, la nourrit, en prend soin... C'est le travail de Christ, et il fait ce travail par son Esprit au niveau de sa Fiancée. À nous de savoir si ce travail est accepté, respecté, reconnu par la Fiancée ? Laisse-t-elle Christ faire ce qu'il veut ? Est-elle prête à écouter les conseils, à dépendre complètement de Christ ? Nous-mêmes, sommes-nous prêts à laisser le Seigneur travailler dans nos vies, principalement au travers du Saint-Esprit ? Ce Saint-Esprit qui habite en nous, ce Saint-Esprit qui nous a donné la Bible, ce Saint-Esprit qui se révèle au travers de dons spirituels, de visions, de songes...

Le Saint-Esprit parle, il fait ce travail, et il veut préparer ainsi l'Église. C'est pour cela que dans Apocalypse 2 et 3 chaque message termine par « que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux églises ». Lorsque Jésus parle aux sept églises, il s'adresse à elles par l'Esprit, et nous avons ce même privilège merveilleux d'avoir le Saint-Esprit en nous, de pouvoir entendre sa voix, de pouvoir être à l'écoute. Il nous suffit simplement de chercher à entendre : il est là, en nous, inutile d'aller le chercher à l'autre bout du monde. C'est tellement extraordinaire !

Le Saint-Esprit utilise de nombreux moyens pour nous parler : parfois c'est très fort, et parfois très simple... Une parole, un songe, un simple événement qui va toucher notre cœur ? Dieu a tellement de moyens, par le Saint-Esprit, pour nous parler, mais nous sommes tellement souvent trop préoccupés par nos affaires, par ce qui se passe dans la journée, par ce que nous sommes appelés à vivre, que nous avons du mal à entendre. Sachez vous arrêter et de plus en plus écouter cette voix de l'Esprit. Ce n'est pas si compliqué que cela, et c'est même beaucoup plus simple qu'on ne le pense généralement : il suffit simplement d'être à l'écoute. C'est plus facile lorsque nous prions, certes, car nous sommes déjà tournés vers le Seigneur, et nous voulons écouter ce qu'il a à nous dire.

Mais c'est là que ce verset « priez sans cesse » prend toute son ampleur : sachons être le plus possible connectés au Seigneur, dans une attitude réceptive, et c'est ainsi que nous pourrons mieux pouvoir gérer les différentes situations dans notre vie. Dans une vie, il y a toujours des événements, il se passe toujours quelque chose, et même si nous ne le voulons pas, nous passons par des événements, et soit nous serons avertis et préparés par le Seigneur avant ces événements, soit nous allons devoir les subir, ce qui amènera souvent des difficultés. Lorsqu'on subit, c'est justement que l'on s'est mal préparé, ou pas du tout préparé. Nous n'avons pas eu, ou pas pris, le temps d'être bien en communion avec Dieu, et les mauvais aspects de notre caractère se manifestent, ainsi que tout ce qui n'a pas été sanctifié dans notre vie.

Réfléchissez bien à cela : comment avez-vous réagi lors de votre dernière contrariété ? Pour toujours réagir bien lors des contrariétés, épreuves ; pour ne plus « subir », il faut travailler. C'est pour cela qu'il est question du « travail de Dieu dans ma vie personnelle » : il faut aussi laisser le Saint-Esprit travailler, mettre le doigt sur ce qui a besoin d'être réglé, mis en ordre.

1 Timothée 6.14 :

*De garder le commandement, et de vivre sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ.*

Voyons le contexte aux versets 11 à 13 :

*11 Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, l'amour, la patience, la douceur.*

*12 Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins.*

*13 Je te recommande, devant Dieu qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ qui fit une belle confession devant Ponce Pilate...*

Paul s'adresse personnellement à Timothée. Le contexte nous montre également ce que sont « ces choses » à fuir au verset 11 : les disputes, les querelles, les envies, les calomnies... (le verset 4). Ne calomnions pas, ne disons pas des choses que nous n'avons pas à dire, même si elles sont vraies (si elles étaient fausses, ce serait de la médisance).

Socrate proposait trois filtres, que nous pouvons nous approprier : « Ce que tu vas m'annoncer, est-ce que c'est avant tout VRAI ? Puis, est-ce BIEN ? Et enfin, est-ce UTILE ? ». Dans le cas contraire, oubliez-le, taisez-vous. Ne rentrez pas dans des querelles, des mauvais soupçons. Ces paroles sont comme des friandises, elles pénètrent jusqu'au fond des entrailles (le livre des Proverbes en parle à plusieurs reprises), et l'homme naturel est friand d'entendre des choses sur les autres, et de préférence lorsqu'elles ne sont pas bien. Mais à quoi cela sert-il ? Cela ne va pas nous édifier, ni nous, ni notre famille, ni notre assemblée locale. C'est tellement mieux, lorsqu'on se retrouve entre frères et sœurs, de partager la Parole de Dieu, des expériences, des témoignages, des choses bénies !

L'amour de l'argent fait aussi partie de « ces choses ». Paul met Timothée en garde contre cela. Il lui dit de combattre le bon combat de la foi (verset 12), et donne diverses exhortations, pour le mettre en garde contre « ces choses ». Le diable sait très bien ce qui nous touche, nous étions friands de certaines choses avant notre nouvelle naissance et le diable agit toujours en rapport avec ce qui faisait notre faiblesse avant d'être chrétiens. Il connaît notre caractère, notre manière de fonctionner, puisque nous lui appartenions, et il va se servir de tout ce qu'il sait, remontant jusqu'à la troisième ou à la quatrième génération. Mais maintenant, nous ne lui appartenons plus, il ne nous « connaît » plus (hormis ce que nous lui permettons de connaître au travers de notre péché, ou de choses non réglées lors de notre nouvelle naissance), et donc il sait que c'est dans les domaines où nous étions les plus vulnérables qu'il n'a qu'à cogner pour avoir le plus de chances de nous atteindre...

Soyez ferme dans ce domaine, et brisez tous les liens, fermez toutes les portes, de manière à ce que le diable ne puisse plus vous atteindre. Une fois que Jacob a rencontré le Seigneur, le diable n'a plus jamais pu le toucher en rapport avec la tromperie. Il a pu le toucher entre Genèse 28 et Genèse 32, lors de son séjour chez Laban, mais après sa rencontre avec l'ange

dans Genèse 32 c'est terminé. Jacob ne rentre plus dans ce système de tromperie, mais au contraire : lorsque ses fils reviennent d'Égypte avec les vivres et l'argent, Jacob les renvoie avec le double lorsqu'ils repartent vers Joseph ! Il ne cherche plus à tromper, il n'y a plus cette pensée en lui car les choses ont été réglées.

Au niveau de notre vie, il nous faut régler les choses le plus vite possible à partir de la nouvelle naissance, puis maintenir les portes fermées. Et si malencontreusement une porte s'ouvre, il faut d'autant plus la refermer le plus vite possible ! C'est ainsi que nous vivons tranquilles, protégés par la main de Dieu, même s'il y aura aussi des épreuves !

2 Pierre 3.14 :

*C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irréprochables dans la paix.*

En attendant la venue du Seigneur, appliquons-nous ! Soignons notre relation avec Dieu ! C'est valable 24h/24, et 7j/7. Lorsqu'on a compris un principe divin et qu'on le met en pratique dans notre vie, si on le vit une heure, deux heures, une journée, dix jours, il a été constaté qu'il fallait en moyenne 21 jours pour qu'il devienne définitif. Si vous persévérez dans ce qui doit être changé dans votre vie, commencez par une chose, puis une autre, puis une autre. Le Saint-Esprit agira toujours étape après étape, et ne montrera jamais tout d'un coup, en même temps, dès le début ! Heureusement...

C'est aussi pour cela qu'il ne faut pas aller trop vite avec la Bible, et ne pas la lire à la va vite comme un autre livre. Prendre du temps permet de réfléchir à ce qu'on lit et de s'examiner.

Voyons de nouveau le contexte, aux versets 9 et 11 :

*9 Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.*

*11 Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes.*

Dieu ne tarde pas, il n'est jamais en retard, même s'il use de patience envers nous. Et lorsque le Saint-Esprit nous montre encore une tache, nous pouvons remercier le Seigneur pour sa patience ! Le Seigneur veut encore agir dans nos vies.

Nous voyons autour de nous que tout est en voie de dissolution, dans tous les domaines. Rien que la création... Mais les œuvres humaines nous le montrent aussi ! La dissolution n'est pas seulement en rapport avec la destruction, mais aussi avec la moralité : tout est en voie de dissolution. La Bible ne nous demande pas de chercher à rétablir le système qui est autour de nous, car ce n'est pas possible, le point de non-limite est atteint depuis longtemps et de toute manière la Bible nous présente la suite des événements et tout arrivera conformément à ce qui est écrit. Ce que nous devons faire, par contre, personnellement, puis en tant que famille, puis en tant qu'assemblée locale, c'est de chercher à avoir une conduite et une piété saintes ! Celui qui s'approche de Dieu, qui recherche la communion avec Dieu, qui vit dans la crainte de Dieu, c'est quelqu'un qui est pieux.

Voilà ce qui doit nous intéresser dans les temps que nous vivons : notre conduite et notre piété.

Lisons maintenant le verset 15 :

*Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée.*

La patience du Seigneur, c'est notre salut. Dieu use de patience envers nous pour nous sauver, et il s'agit bien évidemment non pas du salut de l'esprit, mais du salut de l'âme ! Jacob a lutté avec Dieu et avec les hommes, et il a été vainqueur. Il peut nous arriver de lutter aussi, de murmurer, de regimber, mais Dieu veut nous donner une pleine victoire.

Les tentations sont nombreuses, et il y en a de toutes sortes : au travail, avec vos voisins, dans la rue, au travers des choses du monde qui pénètrent dans votre maison... Gardez-vous consacré face aux tentations. Et le meilleur moyen de se garder consacré, c'est de se souvenir que la tentation donne une joie tellement courte, éphémère !

L'histoire d'Amnon, fils aîné de David, montre à quel point la tentation est éphémère. Il a eu de la passion pour sa sœur Tamar, mais après avoir couché avec elle il l'a renvoyée, et il est écrit que son dégoût pour cette femme a été encore plus fort que son « amour », sa passion. Voici comment ces quelques instants de tentation assouvie, de passion, de plaisir, ont eu des dégâts considérables ! La tentation n'est pas encore le péché, et lorsqu'on s'élève au-dessus d'elle, que l'on réfléchit, que l'on commence à comprendre que notre communion avec Dieu est permanente, avec une portée éternelle, on a beaucoup moins de difficultés à laisser de côté les tentations. Et là, il s'agit des moments où l'on est tenté ! Si on n'est pas tenté, si on est bien, c'est d'autant plus facile !

C'est pareil dans le couple : si la relation va bien, si l'attraction est là, l'amour domine et il n'est nul besoin d'aller chercher ailleurs. C'est seulement lorsque les choses ne se passent pas bien que la tentation prend de l'ampleur, et qu'il faut être particulièrement vigilant ! Les problèmes de couples surgissent lorsque chacun commence à penser à soi au lieu de penser à l'autre. Le jour où on arrêtera de penser à soi-même, il y aura beaucoup moins de problèmes de couple ! Dans un couple, commencer à se faire la tête ne règle rien, mais cela amène des difficultés. Si le mari, pour être tranquille, fuit la discussion et s'en va, il ne règle rien. Si l'épouse, pour punir son mari, le prive de relations intimes, elle ne règle rien non plus, au contraire ! C'est là que les tentations, les difficultés grandissent, et c'est une réaction en chaîne : mettre le pied dans la tentation équivaut à entrouvrir la porte au diable, qui commence à se régaler, et le processus est lancé ! Gardons-nous consacrés face aux tentations !

Jacques 1.27 :

*La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde.*

C'est mal traduit : ce n'est pas « la religion », mais le culte, ou même l'adoration.

Voilà comment se garder consacré face aux tentations. Et Jésus est un bel exemple pour nous !

1 Pierre 1.18 et 19 :

*18 Vous savez que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères,*

*19 mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache.*

Pierre s'adresse à nous ici : nous avons tous une vaine manière de vivre différente, mais nous avons été rachetés par le sang précieux de Christ, qui a fait un travail dans chaque vie personnellement. Chacun a reçu le bénéfice de ce sang, et la guérison est dans la rédemption, dans le rachat. Ésaïe 53 nous le dit également : le sang de Jésus n'est pas seulement en rapport avec la nouvelle naissance, mais aussi en rapport avec la guérison, la délivrance, la santé, la vie de résurrection. Tout cela, c'est le merveilleux bénéfice de la croix, des souffrances que Christ a endurées ! Et c'est pour nous... Gloire à Dieu !

L'église de Smyrne est un exemple. Apocalypse 2.10 :

*Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.*

Voilà la « vie personnelle ». Dieu utilise les épreuves, les tribulations, la souffrance, pour enlever les taches. Nous avons peut-être une conception différente de ce que Dieu devrait faire, mais il a sa manière d'agir, nous le voyons dans toute la Bible, et nous, au lieu de l'accepter, de nous soumettre, nous discutons, nous nous plaignons, nous maugréons ! Le peuple d'Israël, dans le désert, avait à la limite une petite excuse : il venait à peine de connaître le vrai Dieu, mais nous, nous avons déjà toute l'expérience du peuple d'Israël et de l'histoire de l'Église. Nous, nous n'avons pas d'excuses...

Apprenez à bénir le Seigneur lorsque vous souffrez, louez le Seigneur, réjouissez-vous en lui, attendez-vous à lui, et cela deviendra tout à fait différent pour vous !

1 Thessaloniens 3.13 :

*Qu'il affermisse vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints !*

Voilà encore la vie personnelle : Jésus va venir avec tous ses saints pour chercher son Épouse, mais auparavant, il affermit nos cœurs, pour qu'ils soient plus fermes, plus forts. La fermeté passe par la patience, par la persévérance, par la souffrance... C'est le meilleur moyen, il n'y en a pas d'autre. La souffrance est le chemin le plus rapide vers la maturité, c'est le moyen que Dieu utilise pour affermir nos cœurs.

Jacques 3.6 :

*La langue aussi est un feu ; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne.*

Ici, c'est le contraire : « souillant » signifie « tachant », le contraire de ce dont nous parlons. La langue est un feu qui souille, elle tache tout le corps, parce qu'elle est enflammée par la géhenne. Au sud de Jérusalem il y a une vallée sans rivière, très sèche, avec des surplombs rocheux de plus de 10 mètres de hauteur. Tout au long de l'histoire d'Israël, aussi bien à l'époque de David, de Néhémie, ou encore de Jésus, c'était là que l'on jetait les ordures (on y accédait entre autres par la porte du fumier), et régulièrement on brûlait ces ordures. Tous les jours, dans cette vallée de Ge Hinnom (d'où vient le mot « géhenne »), il y avait du feu qui brûlait, et c'est une image de l'étang de feu, la destinée éternelle des perdus, où le feu ne s'éteint pas.

Que notre langue soit un instrument utile, pas forcément toujours un instrument de bénédiction, mais un instrument utile, que le Seigneur peut utiliser pour sa gloire. Que notre langue ne serve pas coup sur coup à maudire et bénir, car comme le dit Jacques, d'une même source ne peuvent jaillir deux eaux différentes... Si vous en êtes encore à parler et à regretter ce que vous avez dit, il y a encore du travail.

Le test qui correspond à ce point est le test de la **préparation**.

Ce test représente les fiançailles, c'est le temps où l'on apprend à se connaître. Les fiançailles ne sont pas un but en soi, mais elles nous préparent au but, qui est le mariage. L'Église est en train de se préparer en vue d'un but : devenir l'Épouse de Christ.

La langue enflamme le cours de la vie, et c'est en rapport avec notre vie de tous les jours. La langue joue un rôle très important en rapport avec ce quatrième point, la vie personnelle : nous devons apprendre à brider notre langue ! La langue exprime des paroles, ces paroles viennent des pensées, et les pensées viennent du cœur. Et tout cela va engendrer des actes. Jacques nous décrit les dégâts que peut faire une langue qui n'est pas sanctifiée, qui n'est pas préparée.

Cette étape de la vie personnelle est étroitement liée à la deuxième, le monde. La sanctification est un renoncement par rapport à ce qui est extérieur à nous, alors que le test de la préparation, la consécration, est un renoncement par rapport à ce qui est intérieur à nous. Le Seigneur attend aussi de nous que nous nettoyions l'intérieur de la coupe et du plat. Le mot « consacrer » et le mot « sanctifier » ont la même racine en hébreu, la consécration est aussi une forme de sanctification, mais bien plus profonde : on va plus loin. Il est bien plus facile de se débarrasser de choses extérieures à nous que de choses intérieures, mais c'est nécessaire, car cela fait partie de la préparation.

Il est important de se préparer pour tout à vrai dire : même avant de venir le dimanche matin il faut se préparer, ou tout simplement avant de sortir de la maison, ou passer une bonne nuit avec le Seigneur. La préparation est indispensable, mais ce n'est jamais un but à atteindre, de même que les fiançailles. La préparation précède toujours quelque chose.

Jean 20.22 (bien traduit) :

*Après ces paroles, il (Jésus) souffla en eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit.*

Certains ont voulu imiter ce que Jésus a fait et soufflent sur des gens, que l'on voit généralement tomber. Mais ce que Jésus a fait n'est pas une action physique : c'est une action

spirituelle. Ici, il est question de la nouvelle naissance. Ce mot « souffler » signifie « engendrer, donner la vie à l'intérieur » (on ne trouve ce mot qu'une seule fois dans tout le Nouveau Testament). La nouvelle naissance est un commencement, d'ailleurs ce verset se trouve à la fin de l'évangile de Jean, et il prépare le livre des Actes des apôtres. Il va y avoir tout un travail qui va se faire, qui sera notre prochain point, mais pour accomplir ce travail les apôtres ont été préparés par le Seigneur. Ils ont été choisis par le Seigneur, ils l'ont accompagné pendant un peu plus de trois ans, ils l'ont regardé agir et ils ont appris à l'imiter, et ils ont même commencé à expérimenter lorsque Jésus les a envoyés avec sa puissance et son autorité. Ils ont expérimenté des choses, jusqu'au moment où ils ont pu les vivre eux-mêmes, mais avant cela devaient avoir lieu la mort et la résurrection de Jésus, ainsi que leur préparation. C'est alors qu'ils ont vraiment vécu des choses merveilleuses.

Trop de chrétiens sont pressés, et ils vont trop vite ! Trop de chrétiens ne prennent pas le temps de se préparer correctement, mais si les choses vont trop vite, il y a toujours des manquements. Il n'est pas non plus question de perdre du temps ou d'aller trop lentement, mais il faut apprendre à bien vivre dans l'équilibre. Le temps de la préparation est très important : avoir reçu un don spirituel ne suffit pas pour commencer un ministère ! Les quatre premiers points que nous avons évoqués au fil de cette étude sont en rapport avec la sanctification : ils développent quelque chose en nous, à commencer par la nouvelle naissance, et cela va préparer le temps du service. Mais c'est bien intérieur à nous, et tout ne se verra même pas. Autant la soumission pourra se voir du dehors, autant, dans la vie personnelle, certaines choses sont entre Dieu et nous, et cela ne se voit pas toujours, mais il y a un travail de préparation qui se fait en profondeur, car toute la suite en dépend ! Combien ce travail est important !

Matthieu 22.11 :

*Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces.*

Précisons que c'est une parabole, et que comme toute parabole, elle a ses limites : jamais il n'y aura aux noces de l'Agneau un chrétien sans habit de noces, mais il faut comprendre ce que la parabole nous enseigne. Cette parabole, et ce verset en particulier, nous enseignent qu'il faut nous préparer pour entrer dans la salle des noces, car à ceux qui ne se seront pas préparés, le Seigneur leur dira : « Je ne te connais pas » ! Et aux perdus, il dira : « Je ne t'ai jamais connu ». Ces deux expressions bibliques sont à attribuer aux bonnes situations !

Pour que le Seigneur nous connaisse à ce moment-là, il nous faudra avoir revêtu l'habit de noces, et lisons le verset 12, bien traduit :

*Il lui dit : Mon courtisan, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée.*

Jésus ne l'appelle pas « mon disciple », ni « mon ami », comme c'est souvent mal traduit. Mais c'est un courtisan, un chrétien qui a courtoisé le Seigneur en venant aux réunions, en lisant la Bible... Combien de chrétiens n'ont pas compris comment on marche avec Dieu ! Bien des personnes ont donné leur vie à Jésus, mais ce sont des « dons au rabais » : ils ne se sont pas donnés complètement, ils se sont attardés au fil des années, et en fin de compte ils vivent une relation qui est fautive. Un courtisan cherche toujours son intérêt, et un chrétien qui marchandise avec le Seigneur, qui cherche son intérêt, a encore bien des choses à comprendre... En tout cas, il est encore charnel ! Un chrétien spirituel a fini de quémander au

Seigneur, il ne cherche plus du tout son intérêt, mais il est arrivé dans l'intimité du Seigneur, et ce qui intéresse un tel chrétien, c'est ce qui plaît au Seigneur, ce que Dieu veut. Voilà ce qui est merveilleux ! Qui Dieu va-t-il trouver en nous ? Un chrétien en train de réclamer ? Ou un chrétien en train de donner ?

Le temps de la préparation est un temps où l'on se donne à 100 % : il n'y a plus de demi-mesure. Tout est au Seigneur, il n'y a plus rien d'autre qui compte. « Seigneur, tu me demandes ça ? Je ne réfléchis pas par rapport à ma situation personnelle : parce que tu me le demandes, je le fais ». En fait, dans cette étape, on devient esclave du Seigneur, comme l'était Moïse.

Le mot « courtisan » revient à quatre reprises dans le Nouveau Testament. On le retrouve aussi concernant Judas, lorsqu'il vient embrasser Jésus au moment où il le livre. Ce n'est pas du tout un mot agréable à entendre, et il ne manifeste en rien une quelconque amitié !

Apocalypse 19.7 et 8 :

*7 Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée,*

*8 et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.*

Apocalypse 21.2

*Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.*

Il y a beaucoup de belles choses dans ces versets, et il y est clairement question de préparation. Il faut du temps pour se préparer, le livre d'Esther nous en donne une image : elle n'attendait pas le jour du mariage, ou la veille, pour vite se faire coiffer, mais la préparation a duré un an (6 mois avec de l'huile et 6 mois avec des parfums, des aromates, etc). L'huile représente l'onction, et les parfums représentent les différents types de prières.

Dans Apocalypse 19.7 et 8, parce que l'Épouse s'est préparée, elle peut revêtir un fin lin éclatant et pur. Il n'y a aucune souillure. Lorsque les sacrificateurs, ou le souverain sacrificateur, étaient en présence du peuple, ils avaient leur tenue habituelle, quoique tout à fait digne : l'éphod, le pectoral, la tiare, les douze pierres, l'urim et le thummim, etc. Mais lorsqu'ils entraient dans la tente d'assignation, ils enlevaient tout cela, et ils entraient avec des habits de lin en présence de l'Éternel. Les sacrificateurs devaient être prêts à rencontrer le Seigneur, autrement ils auraient été mis à mort. C'est en rapport avec la soumission : ils se présentaient avec leurs habits blancs, et se présentaient avec leur humilité devant l'Éternel. C'est une très belle image.

Le Seigneur prendra justement avec lui ceux qui seront aptes à recevoir ce fin lin éclatant et pur, que sont les œuvres justes des saints (verset 8). Le premier enlèvement est en rapport avec le service, le point suivant, en rapport avec les œuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous. Ces œuvres doivent être pures, justes : une œuvre qui n'a pas été décidée par Dieu mais par vous n'est pas une œuvre juste, c'est une œuvre morte, même si elle a des couleurs chrétiennes ! C'est une œuvre personnelle qui ne comptera pas devant le Seigneur.

Cette préparation est donc en rapport avec le travail que le Seigneur nous demande de faire sur terre, et c'est un travail qui doit se faire dans la pureté. Pour le Seigneur, il n'y a pas que le résultat qui compte, ou le but, mais aussi la manière dont on a acquis ce fruit ! L'a-t-on acquis avec amour, ou avec dureté ? Le Seigneur va regarder notre administration, et verra si l'œuvre a été accomplie d'une manière juste. Il regarde certaines choses dans notre vie, et après notre nouvelle naissance il y a quelques clés qui l'intéressent particulièrement : l'amour, la fidélité et la justice. Dieu ne regardera pas à nos dons spirituels, mais à notre administration : il regardera ce que nous avons fait de ces dons, comment nous avons fonctionné avec eux devant lui. Ces points sont en rapport avec le fruit de l'Esprit, et non pas les dons de l'Esprit !

Il y a toujours eu ce combat entre les chrétiens : les charismatiques insistent sur les dons de l'Esprit, les non-charismatiques insistent sur le fruit de l'Esprit, mais il faut les deux, car c'est ainsi que nous pourrions couper droitement la Parole de Dieu.

2 Pierre 1.10 :

*C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir **votre** vocation et **votre** élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais.*

C'est toujours quelque chose de personnel : il nous faut travailler sur **nous**, et c'est ainsi que nous ne broncherons jamais et qu'il n'y aura pas de murmures, d'hésitations, ou de souillures. C'est ainsi que nous serons trouvés prêts, et sans taches.

Jude 23 :

*Sauvez-en d'autres en les arrachant du feu ; et pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair.*

C'est toujours personnel, en rapport avec la vie de tous les jours. Dans cette vie, il est très facile de passer à côté de certaines choses, et les manières de se laisser souiller sont diverses et variées ! Soit on ne fait pas attention personnellement, soit on se laisse entourer par des personnes qui vont nous souiller.

Nous sommes saints (*haguïos*), nous travaillons à notre sanctification (*hossios*) jour après jour, et nous apprenons jour après jour à vivre et grandir toujours plus dans la sainteté. Mais si on est touché par quelque chose de souillé, on va perdre une partie de la sanctification. Ce principe se retrouve déjà dans l'Ancien Testament : c'est toujours une chose souillée qui contamine une personne pure par son contact, mais jamais une personne pure qui rend pure une chose souillée ! Dans l'Ancien Testament, on était impur jusqu'au soir, et cela nous montre également l'importance de mettre notre vie en règle aujourd'hui-même ! Le Nouveau Testament montre aussi que le soleil ne doit pas se coucher sur notre colère : le verset d'Éphésiens 4.26 nous donne l'ordre de nous mettre en colère, mais selon Dieu bien sûr, et de ne pas pécher. Il est important de savoir se mettre en colère, Jésus lui-même l'a fait, mais le soleil ne doit pas se coucher sur notre colère. Une colère qui nous fait perdre la paix ou le repos n'est pas une colère selon Dieu ! Que nos colères glorifient le Seigneur !

Jude parle de la tunique souillée par la chair, et pour ne pas en arriver là ce sont toujours les mêmes principes : vivre par la foi tous les jours, du soir au matin et du matin au soir, faire les choses selon Dieu et sa Parole (la foi vient de ce que l'on entend, et ce que l'on entend vient

de la Parole *rhéma* de Christ - Romains 10.17). Ne commettez pas d'erreur de discernement, sachez fuir la souillure, et même les risques de souillure, afin de rester purs. Faites attention à cela, ne vous laissez pas embarquer dans des situations compliquées. Apprenez à vous garder purs, et sachez vous maintenir purs ! Voilà ce qu'est la consécration.

## 5. *ENDOXOS (en rapport avec le plan de Dieu)*

Ce mot est en rapport avec le plan de Dieu, et avec le test de la **possession**. Évidemment, pas le fait d'être possédés, mais le fait de posséder quelque chose !

Éphésiens 5.27 :

*Pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable.*

Ce mot signifie « glorieux, affranchi du péché ». En voilà un beau mot... Mais pour être affranchi du péché, on est passé par l'étape de la consécration, on a victorieusement franchi les étapes précédentes. 1 Pierre 4.1 emploie même l'expression « en avoir fini avec le péché » ! Voilà ce qu'est l'affranchissement du péché. Le fait d'être devenu des enfants de Dieu nous a affranchis de la condamnation du péché, mais pas du péché, ce qui est tout différent ! S'affranchir du péché est notre travail en attendant d'être auprès du Seigneur, où nous serons affranchis de la présence du péché, ce qui est encore meilleur ! Tant que nous serons sur terre, nous devons faire avec la présence du péché, mais nous en préserver !

Le Seigneur va faire paraître devant lui une Église glorieuse. Le simple fait de lire ce mot montre bien que ce n'est pas toute l'Église qui pourra paraître devant le Seigneur, mais seulement une Église glorieuse. Il n'est nul besoin de voyager jusqu'au bout de la terre pour voir que l'Église est loin d'être glorieuse, même encore aujourd'hui ! Le Seigneur nous donne encore un peu de temps, mais n'en abusons pas... Souvenons-nous que l'amour de Dieu est sans limites, mais pas sa patience.

Lisons les versets 31, 32 et 23 :

*31 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair.*

*32 Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église.*

*23 Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église qui est son corps, et dont il est le Sauveur.*

Le verset 31 est à mettre en rapport avec Genèse 2.24 :

*C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.*

Ce verset date de l'époque où il n'y avait pas encore le péché : ce verset servait à sceller le mariage. Aujourd'hui, ce n'est malheureusement plus le cas car bien des gens s'attachent à un partenaire sans être passé par la mairie ou par les liens du mariage. Mais pour un enfant de Dieu, la vie de péché doit être laissée de côté, et il faut revenir à Genèse 1 et 2. Ainsi, ce verset reprend tout son sens, il redevient la norme.

Et si on a eu une vie dissolue avant de connaître le Seigneur, qu'on a eu un partenaire ou des enfants, comment faire ? Heureusement, Dieu est bon, et autant l'orient est éloigné de l'occident, autant Dieu éloigne de nous nos transgressions à partir du moment où il y a regret, repentance et réparation. Le Seigneur pardonne, et avec cette nouvelle vie que nous avons en Christ nous pouvons repartir de l'avant avec les bons principes.

Si Paul reprend ce verset de Genèse 2, c'est bien pour montrer que ce n'est pas révolu. Et il va même plus loin : il dit que c'est un mystère qui est en rapport avec Christ et l'Église, ou plus clairement le mystère des noces de l'Agneau ! Christ est le chef de l'Église, et le Sauveur du Corps. On voit bien là les deux catégories de chrétiens.

Dans la Bible, un mystère est toujours en rapport avec quelque chose que Dieu nous révèle, contrairement au monde où un mystère est quelque chose que l'on ne pourra pas vous expliquer. Dieu nous explique ce mystère, même si beaucoup ne le comprennent pas, ou ne comprennent pas qu'il existe deux types de chrétiens. Ou encore le fait qu'il y ait deux enlèvements, qui est un point de doctrine dont on n'entend quasiment jamais parler !

Lorsque le Seigneur veut nous faire comprendre des choses simples, il s'agit de lait spirituel. N'importe quel enfant de Dieu peut comprendre le lait spirituel, mais si après la nouvelle naissance on ne laisse pas les sens de l'esprit travailler dans notre âme, on ne comprendra jamais les mystères de Dieu, car ils sont en rapport avec la nourriture solide, ils sont bien plus profonds et méritent d'être étudiés en profondeur. Le salut par grâce, c'est du lait, mais le principe du salut du corps, de l'âme et de l'esprit c'est de la nourriture solide : très peu de chrétiens sont au clair avec ce sujet, et pour les autres c'est un mystère incompréhensible.

Le plan divin, c'est de nous amener dans la gloire, sa gloire, dans le troisième ciel, où le péché n'existe plus. Il y aura de nouveaux cieux et une nouvelle terre, ainsi qu'une nouvelle Jérusalem, la ville des vainqueurs. Le péché n'existera plus, Satan et ses démons ne pourront plus se présenter devant Dieu et accuser les élus car ils seront dans l'étang de feu.

Romains 5.1 :

*Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.*

Ne perdez pas cette paix à cause du péché, des souillures. Rentrez dans ce plan divin qui est de faire de nous une Église glorieuse, qui est affranchie du péché parce qu'elle en a fini avec le péché. Et n'oublions pas que c'est valable d'abord pour nous, puis pour nos familles, et enfin pour nos assemblées locales. On vit dans un monde où il y a le péché, qui arrive parfois à nous toucher, mais mettons-nous immédiatement en ordre si c'est le cas (et ne prenons pas le repas du Seigneur sans nous être préparés). Vivons de cette manière, pour être agréables au Seigneur !

À ce jour, pouvez-vous dire que vous êtes en train de faire les œuvres que Dieu a préparées d'avance pour vous ? Si vous n'en êtes pas sûr, tenez-vous devant Dieu, et demandez-lui de vous guider : « Seigneur, montre-moi, qu'attends-tu de moi ? Que puis-je faire ? Que faut-il faire ? Quel est le besoin en ce moment, le poste qui n'est pas pourvu ? ». À ce jour, avez-vous les mêmes problèmes qu'il y a un ou deux ans en arrière ? Ai-je toujours besoin de demander la prière pour tel ou tel problème ? Si oui, je n'ai pas assez avancé. Si non, il y a

eu une victoire dans ma vie et je peux aller plus loin. Vous devriez arriver à un point où vous allez prier pour les autres, visiter et encourager les autres, et ne plus dépendre de personnes qui devront prier pour vous. Rappelez-vous la signification de ce mot : « glorieux, affranchi du péché ». C'est le combat de tout un chacun que d'être définitivement affranchi du péché. Une église glorieuse, c'est une église qui reflète la gloire de Dieu. On voit la gloire de Dieu, et ceux qui sont autour voient que mille personnes ont envie de suivre une seule personne de cette église.

Demandez aussi à des chrétiens de l'assemblée qui sont plus expérimentés que vous, aux anciens, de vous aider. Rien que dans une assemblée locale, il y a beaucoup de choses à faire. Il y a tellement de choses que le Seigneur aimerait faire dans une assemblée locale, mais qu'il ne peut pas faire parce que chacun ne prend pas sa place ! Attention aux habitudes, attention au train-train qui convient bien : on aime louer, adorer, partager le repas du Seigneur, mais ce n'est pas suffisant ! Il est important d'entrer dans ces œuvres, et donc de les connaître. Combien il serait dommage que quelqu'un prenne votre place...

Encouragez-vous les uns les autres. Ne lisez pas la Bible pour lire la Bible, mais avec des objectifs. Pareil pour vos temps de prière : commencez vos temps de prière en cherchant la communion avec le Seigneur, avant de débiter une liste de requêtes. Si la communion est établie, Dieu vous parlera, il vous donnera des directions, et vous pourrez vous diriger dans ce sens. Puis vous recevrez demain une autre direction pour la prière. Ne tombez jamais dans une routine, une habitude !

Aller plus loin avec le Seigneur nécessite d'avoir d'abord bien accompli les quatre premières étapes. Une fois dans l'étape du plan, le Seigneur vous conduit, vous vivez tous les jours avec le Seigneur, vous vivez quotidiennement des expériences merveilleuses qui vous encouragent, et qui vous amènent à encourager les autres !

Le plan divin, c'est de nous amener dans la gloire de Dieu, là où ni le péché ni même la présence du péché n'existent plus !

Revenons à Romains 5, 1 à 4 cette fois :

*1 Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ,*

*2 à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu.*

*3 Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance,*

*4 la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance.*

« Nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu » (verset 2). La gloire de Dieu sera différente pour chacun : c'est une erreur de penser que nous vivrons tous la même gloire de Dieu ! 1 Corinthiens 15 nous dit aussi que nous aurons des corps plus ou moins glorieux, et la gloire de Dieu dépendra de notre travail, de notre service sur la terre, de la manière dont nous aurons accompli le travail de Dieu comme il l'a décidé.

Dans la Bible, la gloire va toujours avec la souffrance.

Romains 8.17 et 18 :

*17 Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.*

*18 J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.*

Voilà la condition pour être non seulement dans la gloire, mais encore pour être affranchi du péché ! Supposons que le Saint-Esprit vous mette sur le cœur tel ou tel sujet de prière : il faut prier jusqu'à la souffrance ! Si la prière ne vous conduit pas à la souffrance, c'est qu'il y a quelque chose qui manque dans cette prière, c'est que vous ne vous êtes pas identifiés à cette prière. Si vous êtes appelés à prendre du temps dans la Parole, la Parole doit également vous conduire dans la souffrance, comme par exemple réfléchir et travailler pendant des heures pour bien comprendre ce que l'Esprit veut dire dans un passage, afin de pouvoir entrer dans la gloire de la compréhension de ce passage. Et ce principe est vrai dans bien d'autres domaines : on pourrait parler de l'évangélisation, du travail missionnaire, de l'école du dimanche... Voilà la condition pour connaître la gloire.

1 Pierre 4.1 et 2 :

*1 Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché,*

*2 afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair.*

Témoignage : Il y a des choses que l'on ne peut pas partager, parce que le Seigneur nous demande de les garder pour nous. Je suis dans la joie de partager cette prédication, alors qu'à l'intérieur j'éprouve une grande souffrance par rapport à un sujet particulier concernant une assemblée locale, qui ne me concerne pas directement, mais pour laquelle je prie depuis plusieurs mois. Ce n'est pas « aux autres » de porter cela, et il n'est pas question de le révéler à qui que ce soit : c'est un secret entre Dieu et son intercesseur. Et cela ne doit pas entraver ma marche avec le Seigneur.

Le Seigneur permet diverses situations, pour un temps, afin que justement nous ne tombions pas dans une routine. Quoi qu'il puisse vous arriver, levez les yeux, attendez-vous au Seigneur, qui vous conduira sûrement.

1 Corinthiens 15.40 et 43 :

*40 Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres ; mais autre est l'éclat (=la gloire) des corps célestes, autre celui des corps terrestres.*

*43 Il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force.*

Quel encouragement pour ceux qui ont des problèmes corporels, même des problèmes incurables : un jour, ils auront un corps glorieux !

Philippiens 3.20 et 21 :

*20 Mais nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ,*

*21 qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.*

Voilà des promesses pour l'avenir du corps, qui sera glorieux.

Colossiens 3.4 :

*Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.*

1 Thessaloniens 2.19 et 20 :

*19 Quelle est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire ? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement ?*

*20 Oui, vous êtes notre gloire et notre joie.*

Paul parle de personnes accomplies, et il est très important de former des disciples pour qu'ils deviennent accomplis ! Aujourd'hui, il y a lieu de plaindre les prédicateurs qui ont à charge de préparer les enfants de Dieu pour l'avènement du Seigneur s'ils ne font pas ce travail de formation de disciples, s'ils prêchent pour eux-mêmes, s'ils apportent des messages dimanche après dimanche de manière décousue, sans préparer le peuple à l'avènement du Seigneur. Ce n'est pas donné à tout le monde de comprendre cela...

2 Thessaloniens 1.9 et 10 :

*9 Ils (= les perdus) auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force,*

*10 lorsqu'il viendra en ce jour-là pour être glorifié dans ses saints (= les vainqueurs) et admiré dans tous ceux qui auront cru (= les non-vainqueurs) - car notre témoignage auprès de vous a été cru.*

Les non-vainqueurs sont des croyants qui vont admirer le Seigneur, Jésus va se glorifier dans les vainqueurs. Contrairement aux non-vainqueurs qui contempleront quelque chose d'extérieur à eux, les vainqueurs vivront cela intérieurement !

2 Thessaloniens 2.13 et 14 :

*13 Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité.*

*14 C'est à quoi il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ.*

Le plan de Dieu, c'est que nous possédions la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ, et c'est en rapport avec le test de la possession, dont nous reparlerons plus tard.

Jésus ne fait pas de reproche à l'église de Smyrne, qui est une église qui souffre. Elle nous donne l'exemple de la souffrance qui conduit à la gloire.

Apocalypse 2.11 :

*Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort.*

Ne prenez pas ce verset à l'envers : ce n'est pas un avertissement, mais une merveilleuse pensée d'encouragement adressée à « celui qui vaincra », aux vainqueurs donc. Lorsque nous souffrons, nous avons besoin particulièrement des armes, et 1 Thessaloniens 5 nous en

énumère quelques-unes : la cuirasse de la foi et de l'amour, le casque de l'espérance du salut... Lorsque le doute ou les mauvaises pensées arrivent, mettez ce casque qui recouvre les pensées !

1 Thessaloniens 1.9 et 10 :

*9 Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, 10 et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.*

La conversion, c'est en rapport avec la foi (verset 9). La foi nous conduit à abandonner les idoles, abandonner ceux que l'on connaissait, abandonner le passé, pour marcher vers l'inconnu, comme Abraham l'a fait. C'est un inconnu, certes, mais pas « un inconnu que j'aurais choisi », sinon ce serait juste de la témérité, de l'audace ! Si brusquement je décide de tout vendre et de partir, sans ordre divin, cela n'a rien de la foi !

Que ce soit le diable qui murmure des pensées, ou ceux qui sont autour de vous qui essaient de vous décourager, soyez sûrs que vous êtes en train de faire ce que Dieu attend de vous, que vous possédez ce que Dieu vous a donné, et rien ne pourra vous arrêter ! C'est quelque chose de merveilleux !

1 Thessaloniens 5.8 à 10 :

*8 Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de l'amour, et ayant pour casque l'espérance du salut. 9 Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, 10 qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui.*

Il ne faut pas faire l'amalgame avec les dix vierges de Matthieu 25 : il y aurait plusieurs sens à étudier pour le verbe « endormir », mais toutes les dix se sont effectivement endormies, négligeant leur salut de l'âme (et non pas de l'esprit), et c'est en rapport avec Josué 18.3 : *Josué dit aux enfants d'Israël : Jusqu'à quand négligerez-vous de prendre possession du pays que l'Éternel, le Dieu de vos pères, vous a donné ?*

C'est le plan de Dieu que de prendre possession de ce qu'il a préparé pour nous, de ce qu'il nous a donné ! Il a prévu quelque chose pour chaque enfant de Dieu, mais pourtant chez combien de chrétiens les choses en restent là à un moment donné, ou même directement après la nouvelle naissance : plus rien ne bouge pendant des mois, des années... ou à vie ! Tout cela est à notre disposition, mais on ne le prend pas !

Précisons tout de même qu'il ne faut pas avoir peur de dormir : les cinq vierges sages dormaient, et Dieu parle pendant la nuit aussi par des visions, des révélations. Pendant la nuit, vous êtes tranquilles, alors soyez toujours en communication avec le Seigneur !

2 Timothée 4.6 à 8 :

*6 Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. 7 J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.*

*8 Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.*

Il est bien question de l'avènement ici. Paul parle de lui, mais il ne pense pas qu'à lui-même en écrivant cela, car il parle aussi de « ceux qui auront aimé son avènement ». Mais que signifie « aimer l'avènement du Seigneur » ?

Si on n'est pas vainqueur (et qu'on en a conscience), on ne dit pas « viens, Seigneur Jésus », car c'est trop tôt. Si on n'est pas prêt, pas en phase avec le plan de Dieu, l'idée du retour du Seigneur ne nous plaît pas, on ne lui demande pas de revenir dans l'immédiat, et on n'est donc pas en train « d'aimer son avènement », de servir dans le présent. En fait, on fait un peu le contraire de l'amour : on pratique l'indifférence...

Mais ces Paroles de Paul sont merveilleuses. Paul a écrit 1 Timothée lors de son premier emprisonnement à Rome, et 2 Timothée lors de son deuxième emprisonnement, juste avant de mourir (on considère généralement 2 Timothée comme le testament de Paul). Entre les deux épîtres il s'est passé quelques années, et Paul a beaucoup voyagé. Lors de son premier emprisonnement, Paul était certain qu'il ressortirait de sa prison, il savait que ce n'était pas fini, il savait qu'il n'avait pas terminé son temps sur la terre, ni l'œuvre que le Seigneur lui avait confiée.

Isaac, étant âgé et aveugle, a appelé Ésaü pour lui préparer un mets comme il l'aimait, pour lui donner la bénédiction « avant de mourir » (Genèse 27.4). Pourtant, il a mal évalué sa durée de vie parce qu'il a encore vécu très longtemps entre cet épisode et sa mort (pas loin de 50 ans) ! Rébecca, par contre, n'était plus là. Autant nous n'avons pas à connaître la date de notre mort, autant nous devons être au clair sur la volonté de Dieu pour nos vies. Nous devons être prêts, et nous devons savoir si nous avons terminé notre travail, comme Paul le dit à Timothée.

Vous devez savoir certaines choses, c'est le plan de Dieu ! Pensez-vous avoir déjà achevé la course ? Avez-vous terminé ce que Dieu vous a demandé de faire sur la terre ? C'est peut-être une des questions les plus importantes qu'un chrétien doit se poser...

Pour une fois, on pourrait se dire que le plan de Dieu est l'achèvement, encore après la connaissance et la gloire. Ce raisonnement serait erroné, mais il nous faut « posséder » le plan de Dieu.

Lorsque vous êtes chez vous, seul avec le Seigneur, tenez-vous devant Dieu et dites-lui : « Seigneur, je veux posséder ton plan ». C'est plus important que la vie de tous les jours, c'est plus important que des requêtes. Il est bon de savoir s'arrêter devant le Seigneur, et d'attendre qu'il nous parle. Dieu parle, il parle tant et plus, bien plus que nous ne sommes disposés à écouter, il faut le croire, le savoir, et c'est la foi qui va nous faire rentrer dans l'amour du service. Aimez servir le Seigneur, aimez faire ce qu'il a préparé pour vous. Lorsque Dieu parle, il pourra arriver que vous ne compreniez pas, mais parfois il ne s'agit pas de comprendre, mais d'obéir. Dieu connaît parfaitement ce que vous ne comprenez pas, mais il vous appartient de faire ce qu'il a prévu !

Il faut acquérir certains réflexes spirituels, comme se tourner vers Dieu avant chaque décision. Vous êtes malades, mais allez-vous aller chez le médecin, ou là où Dieu vous veut ? Et inversement, il y a des réflexes charnels à bannir de vos vies ! Posez-vous les bonnes questions, et sachez que le plan de Dieu ne sera pas forcément aménagé en fonction de vos désirs. On vous propose une augmentation au travail avec un nouveau poste ? Connectez-vous à Dieu et sachez demander : « Seigneur, quel est ton plan » ? C'est Dieu qui décide, et c'est lui qui doit avoir la première place.

Lisons aussi le verset 10 :

*Car Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique ; Crescens est allé en Galatie, Tite en Dalmatie.*

C'est tout le contraire que nous voyons ici : certains compagnons de Paul se sont détournés de lui pour s'occuper des choses du monde. Les choses du monde peuvent être des choses tout à fait légitimes : on a besoin de vous à la maison, on vous attend au travail... Et Dieu dans tout cela ? La priorité est toujours pour Dieu. Luc 14.28 parle de l'importance de calculer la dépense avant d'entreprendre quelque chose, et ce calcul doit aussi tenir compte du fait de ne jamais contrarier le plan de Dieu ! Que jamais vous ne permettiez aux choses de la vie de tous les jours de contrarier le plan de Dieu !

Le prédicateur raconte qu'une nuit, le Seigneur l'a réveillé pendant trois heures, et le lendemain il a compensé ce manque de sommeil par une force extraordinaire. Dieu va répondre même aux besoins de votre corps si vous êtes dans son plan. C'est tout le sens de Matthieu 6.33 :

*Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.*

Soyez sûrs d'être dans le plan de Dieu !

## **6. RHUTIS (en rapport avec la connaissance du Père)**

Ce mot signifie « les rides ». Il vient d'un verbe qui signifie « laisser tordre », et il est connu que plus on vieillit, plus on a de rides. Mais il y a également des rides lorsque nous sommes crispés. Évidemment, il faut voir cela du côté spirituel.

Et nous retrouvons toujours le verset d'Éphésiens 5.27 :

*Pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable.*

Qu'est-ce que le Seigneur veut nous dire ici ? Dérider, en grec, signifie « enlever les soucis, enlever les souffrances, les tourments, rendre joyeux ». Intéressant, non ? Il est connu que plus une personne rit, plus elle est joyeuse, moins elle a de rides. Par contre, plus elle soucieuse, plus elle en aura... Le Seigneur nous prévient à ce sujet : il est tellement important que nous ne nous fassions pas de souci. Pourquoi nous en faisons-nous ? Tout simplement parce qu'au lieu de regarder en haut, nous regardons en bas. Au lieu de marcher par la foi, nous marchons par la vue. Et du coup, on commence à s'inquiéter...

Dans la vie chrétienne, il y a ce que nous voyons et ce que nous ne voyons pas. Les gens du monde se laissent guider par ce qu'ils voient (qui n'a jamais entendu cet argument « moi je ne crois pas sans voir » ?), mais certains enfants de Dieu commettent la même erreur, et ils sont préoccupés par ce qu'ils voient, entendent, vont vivre aujourd'hui, ce qui les attend demain. Saül en est un exemple : il a agi parce que les circonstances étaient défavorables et a offert le sacrifice sans attendre Samuel. Le peuple d'Israël, ne voyant pas Moïse redescendre de la montagne, a aussi perdu patience et a fabriqué le veau d'or.

Le chrétien vit dans une autre dimension que les gens du monde, il est assis en esprit avec Christ dans les lieux célestes, et c'est aussi l'objet de ce domaine de notre étude : la connaissance de Dieu, qui ne se « voit » pas. Le fait de se soumettre à une autorité (le point 3) est quelque chose qui se voit concrètement : on repère vite un enfant qui a du mal à se soumettre, ou alors on ressent aussi rapidement lorsqu'un employé n'obéit pas à son patron. Mais le travail de Dieu dans ma vie personnelle, le point 4, est quelque chose qui se voit très peu, et il faut souvent attendre longtemps, même parfois des années, avant que l'on puisse commencer à voir le changement. Le point 3 est plus facile que le point 4, c'est aussi pour cela qu'il vient avant, et ici c'est un peu la même chose : lorsqu'on est dans le plan de Dieu, on est en train de faire les œuvres préparées d'avance, on vit dedans, on se réjouit dedans, et c'est là qu'il faut faire attention de ne pas être « tellement dedans » qu'on en oublie la suite : développer la connaissance de Dieu.

La connaissance intellectuelle n'est pas inutile, elle pose des bases pour la suite, mais elle est loin d'être suffisante ! La connaissance de Dieu est intellectuelle, d'une certaine manière, mais elle est surtout expérimentale et spirituelle, dans le sens de la révélation.

Lot est un exemple, rapporté par 2 Pierre 2.8, qui dit que Lot tourmentait son âme juste, ce qui est tout le contraire de la paix. Si Lot avait une certaine connaissance intellectuelle de Dieu, il était loin de le connaître autant qu'Abraham le connaissait !

Le Psaume 133.1, par contre, nous donne un bon remède antirides :  
*Cantique des degrés. De David. Voici, oh ! Qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble !*

Dans les Psaumes des degrés, nous trouvons toute la vie chrétienne, tout le chemin à suivre. Le premier Psaume, c'est le 120. Lisons-le en entier :

- 1 *Cantique des degrés. Dans ma détresse, c'est à l'Éternel que je crie, et il m'exauce.*
- 2 *Éternel, délivre mon âme de la lèvre mensongère, de la langue trompeuse !*
- 3 *Que te donne, que te rapporte une langue trompeuse ?*
- 4 *Les traits aigus du guerrier, avec les charbons ardents du genêt.*
- 5 *Malheureux que je suis de séjourner à Méschec, d'habiter parmi les tentes de Kédar !*
- 6 *Assez longtemps mon âme a demeuré auprès de ceux qui haïssent la paix.*
- 7 *Je suis pour la paix ; mais dès que je parle, ils sont pour la guerre.*

Voilà un homme qui est tourmenté : il vit à un endroit qui ne correspond pas à ce qu'il est, et il est obligé de vivre des choses qui ne correspondent pas à sa nature. Lot était ancien à Sodome, mais il n'avait pas sa place à Sodome ! Il avait toujours une forme de communion avec Dieu, mais ses paroles n'étaient pas écoutées, on en riait même. Il n'était pas à sa place, et il avait de quoi se faire du souci ! Mais lorsqu'on vit avec le Seigneur et qu'on est à sa place, on ne se fait plus de soucis, même en prison !

Vous faites confiance au Seigneur, vous savez qu'il vous protège comme il a su protéger son peuple au pays de Gosen, et l'Apocalypse nous montre que le Seigneur protégera même les non-vainqueurs qui n'auront pas été enlevés des attaques du diable, même s'ils seront dans un désert (Apocalypse 12). Nous bénéficions de cette protection en tant qu'enfant de Dieu, nous le savons, mais nous devons aussi la vivre dans ce qui nous concerne de près. C'est toujours plus facile à savoir pour les autres, ou pour ce qui est éloigné de nous, que pour les plus petits détails de notre quotidien. Dans les grandes choses comme dans les petites choses, sachez adopter les réflexes spirituels au lieu des réflexes humains, et demandez toujours au Seigneur ce qu'il attend de vous dans telle ou telle situation. Nous n'allons pas revoir le point précédent en détail...

Lot était tous les jours en porte-à-faux entre la vie à Sodome et la vie avec Dieu. Que faut-il faire dans ces conditions ? À un moment il faut casser le cercle, c'est indispensable, quel qu'en soit le prix à payer ! Lot aurait dû casser ce cercle, quitte à tout perdre. De toute manière, c'est ce qui s'est passé : la suite de l'histoire nous montre qu'il a effectivement tout perdu. Il aurait dû réagir bien plus tôt, reconnaître sa mauvaise décision et retourner vers Abraham. Mais même après qu'Abraham l'ait délivré des rois, dans Genèse 14, Lot est retourné à Sodome ! Il faut réfléchir aux situations qui nous arrivent, en les exposant devant Dieu, et en cherchant sa pensée et non pas ce qui nous arrange le mieux. Oubliez les « je, moi »...

À partir d'aujourd'hui, et tout le temps qui nous reste à vivre sur terre, il faut se dire que les années devant nous, chaque année qui nous reste à vivre, comptent : c'est un investissement pour l'éternité. Ne faisons pas comme Lot, cassons la routine, l'habitude. Lot était à Sodome, il n'en bougeait plus, et il a fallu que ce soient des anges qui viennent le chercher pour l'en faire sortir !

Philippiens 4.5 à 7 :

*5 Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche.*

*6 Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces.*

*7 Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.*

Ne vous inquiétez de rien. Vous avez des besoins ? Un besoin se contrôle, et il faut savoir faire la différence entre un besoin et un désir. Ce n'est pas du tout la même chose, et si vous faites bien la différence, vous pourrez faire de bons choix et fonctionner dans de bonnes conditions.

Le verset 6 est vraiment très important : il signifie que vous pouvez commencer par remercier Dieu pour toutes les raisons que vous avez de le remercier, puis lui exposer vos besoins. Ne tombez pas dans le piège du naturel, qui consiste à exposer ses désirs à Dieu en oubliant l'essentiel. Et le verset 7 donne la conséquence : la paix de Dieu qui surpasse tout gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. La paix de Dieu va vous pousser à vous taire, et à rester dans l'attente de l'exaucement. Vous ne bouillirez plus intérieurement, cherchant à vous exprimer partout où c'est possible, car la paix de Dieu vous permettra de vous taire. Seule la paix de Dieu peut vous le permettre, car elle vous fait rentrer dans le repos : votre besoin a été exposé, il est entre les mains de Dieu, et maintenant ce n'est plus une priorité ni même un souci pour vous.

Versets 8 et 9 :

*8 Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.*

*9 Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous.*

Voilà ce qui doit être l'objet de vos pensées, et le Dieu de paix sera avec vous.

Nous y voilà : le Dieu de paix, c'est l'étape 6, l'étape de la connaissance. Lorsqu'on est en paix, on voit toujours plus Dieu se manifester dans notre vie, le Dieu de paix est là, et le Dieu de paix prend la place du besoin.

1 Pierre 5.7 :

*Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous.*

Ce verset nous montre clairement qu'il arrive que nous nous fassions du souci, mais nous devons nous décharger de tous. Il n'existe pas un souci que le Seigneur ne serait pas capable de prendre, il n'existe aucune ride que le Seigneur ne saurait pas enlever... Déchargez-vous sur lui, Dieu prend soin de vous, croyez-le ! Et ainsi Dieu sera glorifié en vous.

On n'a généralement pas l'habitude de faire cela, on n'a pas les bons réflexes, car on n'est jamais entré dans la bonne attitude, ou tout au plus « épisodiquement ». Mais lorsqu'on a l'habitude de fonctionner ainsi, cela revient un réflexe, et le Seigneur va s'occuper de notre manger, de notre boire, et toutes choses nous seront données par-dessus. Ne vous inquiétez de rien. L'important n'est pas de savoir ce que vous mangerez, ni où, ni quand, mais que Christ ait toujours la première place, que vous soyez toujours en communion avec lui, que vous ne perdiez jamais cette communion, et que vous soyez dans l'attente de voir ce qu'il va faire, ainsi vous pourrez l'honorer et le glorifier. Voilà ce qui est vraiment important !

Ne craignez pas le jugement des hommes comme l'a fait le roi Sédécias, ne craignez pas l'œuvre de l'ennemi comme l'a fait le prophète Élie, ne craignez pas les circonstances comme Démas. Ne craignez pas. La peur est un démon ! Jésus a eu des angoisses dans le jardin de Gethsémané, l'ennemi a attaqué Jésus dans le jardin, et si la peur vient sur vous ayez tout de suite la bonne réaction : elle nous attaque de l'extérieur, pas de l'intérieur, donc hop je me décharge sur le Seigneur de tous mes soucis, je chasse cette peur au nom de Jésus, je me réjouis dans le Seigneur, j'ai de bonnes pensées, je lui rends grâces, je m'attends à lui, et voilà que Dieu a de nouveau toute la première place dans ma vie. Ce n'est plus la peur qui est en premier dans ma vie, qui me paralyse et m'empêche d'agir, mais Dieu a toute la place, et je ne m'inquiète de rien, je verrai ce qu'il va faire, et je le laisserai faire comme il le veut ! Voilà le bon fonctionnement.

La condition, pour ne pas avoir de rides spirituelles, c'est de bien connaître son Dieu et de vivre avec lui dans son repos en toutes circonstances. Connaissez bien votre Dieu, ne vous laissez pas influencer par les hommes. Les hommes cherchent à vous influencer ? Ils dérangent quelque chose que Dieu vous a dit ? Vous êtes polis, vous les écoutez, même si ce sont des enfants de Dieu, et une fois la conversation terminée vous vous retirez dans votre chambre, vous priez dans le lieu secret, et vous vous attendez à lui, lui demandant de vous

confirmer que c'est bien lui qui vous a parlé ou non... Écoutez votre prochain, mais ne vous laissez pas influencer n'importe comment !

Dieu nous présente des défis tous les jours, et le diable aussi... Mais cette manière de fonctionner donne envie de marcher avec Dieu, et on sait comment faire pour résister aux défis du diable ! Souvent d'ailleurs, nous savons reconnaître les pièges du diable, mais nous ne savons pas comment marcher avec Dieu pour autant. Ne vous laissez pas prendre par les habitudes de la chair, de la vie, de ce que vous faites, même si c'est très bien. Sachez que Dieu veut toujours faire « encore mieux » avec vous !

Nous allons étudier un passage de Matthieu 6, extrait de ce que nous appelons le sermon sur la montagne, le plus long discours de Jésus rapporté par les évangiles. On y trouve énormément de points précis à étudier en rapport avec la sanctification de notre âme.

Matthieu 6.25 à 34 :

*25 C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?*

*26 Regardez les oiseaux du ciel, ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?*

*27 Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ?*

*28 Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Considérez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ;*

*29 cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.*

*30 Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ?*

*31 Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ?*

*32 Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin.*

*33 Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.*

*34 Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. À chaque jour suffit sa peine.*

Jésus prend le temps, dans ce long passage, de bien nous expliquer ce point. L'être humain a en général tendance à se faire du souci, à s'inquiéter, à se poser un peu trop de questions, notamment une fois adulte. Un enfant, en présence de son père, ne s'inquiète pas, il se blottit contre lui, il sait qu'il peut compter sur lui et qu'il ne risque rien. Les adultes, dans ce domaine, gagneraient à rester, ou à redevenir, des petits enfants devant Dieu. Toute la Parole nous exhorte à nous appuyer sur lui pleinement !

Jésus a donné son sang pour nous, maintenant il est à la droite du Père et il intercède pour nous, jour après jour. Dans Jean 10.28, parlant de ses brebis, il dit que « personne ne les ravira de sa main ». Du coup, comment ne pas lui faire confiance, comment ne pas nous appuyer totalement sur lui ? Malgré cela, la chair revient régulièrement au galop avec ses soucis, ses inquiétudes, ses questions, et on peut passer des heures à réfléchir. Ne vous agitez pas, priez, et rester dans le repos, faisant confiance à Dieu. Marchez par la foi, sachant que Dieu pense à

nous, qu'il s'occupe de nous et ne nous oublie pas, même pour des choses terre à terre comme la nourriture ou le vêtement. Arrêtons donc de nous faire des soucis, car les soucis amènent des rides.

Avoir des rides est terrible, et les sœurs pourraient le confirmer, parce qu'elles cherchent particulièrement à les cacher. C'est pareil spirituellement : on cherche à cacher nos rides. Enlever les rides spirituelles, c'est une délivrance, car cela vient de ce même verbe « déridier ». Le Seigneur nous veut libres, mais la liberté n'existe pas sans Dieu. La liberté, avec Dieu, passe par la vie de l'Esprit, et certainement pas par l'inquiétude, les soucis, les tourments... Débarrassez-vous de tout cela, et si vous sentez une inquiétude venir, des doutes, alors mettez immédiatement en marche le mécanisme de la foi !

Dans Hébreux 11, nous avons plusieurs exemples de personnes qui ont marché par la foi, mais la Bible ne les donne pas pour que nous nous extasions dessus, mais pour que nous les imitions, que nous marchions et demeurions dans la foi. Le chapitre 12 est là pour cela.

Hébreux 12 est divisé en trois parties, et la partie du milieu nous explique comment revenir sur ce chemin de foi si nous l'avons oublié, ou perdu. Hébreux 11 fait plaisir à lire, et Hébreux 12 nous permet de savoir où nous en sommes, de voir le chemin pour soit garder, soit revenir dans la bonne direction.

2 Corinthiens 1.10 (bien traduit) :

*C'est lui qui nous a délivrés et qui nous délivre d'une telle mort, lui de qui nous espérons qu'il nous délivrera encore.*

Ce passage nous montre le salut passé, le salut présent et le salut à venir : Jésus nous a sauvés, il nous sauve, et il nous sauvera. C'est une certitude, c'est clairement écrit, donc nous n'avons aucune raison de douter. Le Seigneur nous sauve encore aujourd'hui, par grâce, par miséricorde, et c'est son amour qui est à l'œuvre. Ayez cette espérance qu'il va vous amener au salut éternel, avec un corps glorieux.

1 Thessaloniens 1.10 :

*Et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.*

Jésus nous délivre de la colère à venir : ne nous faisons pas de soucis ! Va-t-on vivre le temps de l'antichrist ? Va-t-on souffrir ces persécutions terribles dont parle l'Apocalypse ? Mais pourquoi se poser ce genre de questions ? Il nous délivre de la colère à venir ! Paul s'adresse aux Thessaloniens qui aimaient la Parole, qui étaient fidèles, et c'est précisément à eux qu'il va donner le plus de renseignements sur l'avènement du Seigneur. C'est justement lorsque les gens vont bien qu'il est possible de parler de cette venue du Seigneur, cet avènement, cet enlèvement, car lorsque les choses ne vont pas bien, il y a d'autres choses à régler auparavant, et ce n'est pas le moment de faire de belles promesses aux gens, de leur dire ce qui va arriver, car cela ne les fera pas aller mieux ! Heureusement que Paul n'a pas parlé de l'avènement du Seigneur d'une manière aussi détaillée aux Corinthiens ou aux Galates...

2 Pierre 2.7 et 9 :

*7 Et s'il a délivré Lot le juste, profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dérèglement,*

*9 le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement.*

Nous avons vu précédemment que Lot aurait pu s'éviter ce genre de soucis, de tourments, simplement en restant avec Abraham. Il a eu à deux reprises la possibilité de rester avec Abraham, mais il n'a pas su profiter de ces opportunités. Quel dommage !

Même au milieu de la chrétienté, il y a des personnes tellement assoiffées de pouvoir, d'être au-dessus des autres, que finalement elles « se séparent d'Abraham », comme Lot, et elles font des choses qu'il ne faut pas faire ! Quelle tristesse... Comment vont aujourd'hui les chrétiens qui se sont séparés de l'Église depuis quelques années ? Ils ne peuvent aller bien qu'en apparence, car ils ont oublié des principes fondamentaux.

Josué est un bon exemple : il dit qu'il a exécuté tous les ordres que l'Éternel avait donnés à Moïse, ainsi qu'à Josué. Josué ne cherchait pas à faire « son œuvre », il ne cherchait pas à se mettre en avant ou à se distinguer de Moïse. Il cherchait à continuer le travail, il avait compris l'importance du travail en équipe. Il a été collaborateur de Moïse, il est resté son collaborateur jusqu'à la fin de la vie de Moïse, puis il est devenu cet esclave de l'Éternel. Mais on voit aussi combien l'Éternel l'a utilisé, et il a fait des choses merveilleuses que même Moïse n'avait pas faites, vécu des expériences que Moïse n'avait pas vécues !

Un chrétien qui vit dans le repos n'aura pas de mal à travailler en équipe, à fonctionner avec d'autres chrétiens. Lorsque le travail en équipe est bien accompli, lorsque la continuité des bonnes œuvres est assurée, lorsque les enfants spirituels ne se séparent pas de leurs pères, lorsqu'on reste humble, il se passe que Dieu se glorifie au travers de ses enfants, qui vont faire des choses différentes, voire plus grandes que les pères, tout en restant dans la continuité.

Jésus l'a même dit à ses disciples dans Jean 14.12 :

*En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père.*

C'était en rapport avec la situation géographique, mais on comprend ce que cela veut dire, à condition de rester attaché au cep, d'être en étroite relation avec le cep (c'est le chapitre suivant, le chapitre 15, qui le précise). Lot n'avait pas compris cela, il s'était imaginé que parce qu'il avait de grands troupeaux, de grands biens, il pouvait se séparer d'Abraham. Les fils spirituels sont aussi parfois amenés à se dire « bon maintenant j'ai assez appris », et ils se retrouvent sur la même pente glissante que Lot. Abraham, le père des croyants, qui avait pris Lot avec lui (alors que ce n'était même pas son fils mais son neveu)... Non, Lot n'a pas voulu rester avec lui, il n'a pas compris qu'il avait été béni tant qu'il était resté avec Abraham. Quelle tristesse d'en arriver là ! Chaque séparation est douloureuse, et les conséquences sont toujours les mêmes, tôt ou tard, lorsque les choses ne sont pas faites selon Dieu.

Une fois à Sodome, Lot a continué à être béni en quelque sorte, mais sur sa lancée, plus de la même manière. Il a vécu de ses réserves, un peu comme Samson, mais un jour il n'y avait plus de réserves, et il était malheureux. Dieu lui a fait grâce en envoyant des rois ennemis qui l'ont emmené loin du pays de Canaan. Même si Lot s'est retrouvé prisonnier de ces rois, Dieu avait un plan. Lot était sorti du bon chemin, et Dieu a voulu le ramener sur ce bon chemin à sa

manière. Les moyens de Dieu sont toujours bons, même s'ils ne sont pas toujours agréables, et nous sommes plus enclins à murmurer, à maugréer, à crier, que de nous soumettre. Peut-être ne comprenez-vous pas ce qui se passe, mais Dieu a un plan. Mais même là Lot n'a pas compris, puisqu'il a de nouveau quitté Abraham et qu'il est retourné à Sodome, jusqu'au jour où les anges sont venus le rencontrer et l'ont fait évacuer la ville avant de la détruire. Lot était toujours plein de rides à ce moment-là, et il a tout perdu suite à cette histoire, même son épouse. Il ne lui restait plus que ses deux filles, qui ont commis l'inceste avec lui.

Ne soyons pas ainsi : si nous nous sommes égarés, acceptons la leçon du Seigneur, sa discipline ! Contrairement à Lot, sachons revenir dans la bonne direction, et enlevons les rides spirituelles, en laissant le Seigneur librement agir en nous. Lot a souffert une réaction en chaîne vers la destruction, mais lorsque nous sommes dans les chemins du Seigneur, ou que nous y revenons, nous vivons ou retrouvons des réactions en chaîne de bénédictions.

Ici, il s'agit de l'étape de la connaissance de Dieu (Père), qui est en rapport avec le repos (la paix + la joie). Plus on grandit dans cette connaissance de Dieu, plus on est renouvelé. Être entré dans le plan de Dieu est une très bonne chose, mais ce n'est pas un but en soi, sinon on tombe dans l'habitude et on devient froid, comme l'était devenu Jacob dans Genèse 45. Pour que ce ne soit pas le cas pour nous, nous avons besoin de grandir dans la connaissance de Dieu, car plus on grandit dans cette connaissance, plus on est renouvelé. 1 Jean 2 nous parle de choses anciennes et de choses nouvelles. Anciennes, dans la mesure où elles ont été écrites depuis longtemps, mais elles sont nouvelles parce que nous ne les avons pas encore expérimentées, ou que nous les avons perdues et que nous devons les retrouver.

Laodicée est un exemple type de l'église insouciant : l'insouciance, c'est le faux repos, c'est le fait de « ne pas s'inquiéter, Dieu gère, je Le laisse faire ». C'est vrai, mais à condition de prier et de se tenir devant Dieu, car cela ne doit pas être une excuse pour se débarrasser de ses responsabilités ! L'insouciant, c'est celui qui dit « Inch Allah », qui s'appuie sur le hasard (mot qui n'est pas biblique, même si on le trouve dans certaines traductions. Il faudrait le remplacer par « providence »). Einstein disait que le hasard, c'est lorsque Dieu veut agir de manière incognito. Nous retrouvons la providence dans les livres de Ruth ou d'Esther par exemple, mais rien n'est dû au hasard ! Dans le livre d'Esther, jamais nous ne nous trouvons le nom de Dieu clairement écrit, mais nous voyons Dieu agir tout au long du livre ! De plus, le nom de Dieu est inscrit cinq fois de manière cachée (voir l'étude *5 types de preuves* pour une explication détaillée).

Se faire du souci est un danger, mais ne pas s'en faire du tout est un autre danger. Laodicée n'était pas dans le vrai repos selon Dieu, elle ne vivait pas dans l'équilibre.

Apocalypse 3.17 :

*Parce que tu dis, Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu...*

« Tu ne sais pas » ! Pourquoi ne savons-nous pas alors que nous devrions savoir ? Autant certaines choses nous sont cachées et le resteront jusqu'à notre mort, autant nous devons savoir certaines choses, c'est clair. Mais alors, comment peut-on savoir lorsqu'on ne sait pas ce que l'on doit savoir ? C'est très simple à vrai dire : lisez votre Bible, et priez, demandez au Seigneur de vous parler, de vous montrer pourquoi telle ou telle situation,

ce qu'il en est exactement, et ainsi vous resterez dans le repos de Dieu. Voilà ce qu'est la connaissance du Père.

2 Thessaloniens 1.6 et 7 :

*6 Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent,  
7 et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance.*

Le Seigneur a prévu du repos pour nous, et c'est merveilleux. Nous vivons cette paix parfaite, que le monde ne peut pas donner parce qu'il ne la connaît pas, et cette joie parfaite. Cette paix et cette joie ne peuvent venir que dans notre esprit, venant d'en haut, pour réjouir notre âme. Quelqu'un qui est dans la paix et dans la joie a un visage radieux, et il n'a pas de rides ! Il est heureux, il ne s'inquiète plus de rien, et il dépend complètement de Dieu. Jésus lui-même a dit à ses parents qu'il fallait qu'il s'occupe des affaires de son Père (Luc 2.49). Si vous en arrivez à ce point, vous êtes tellement heureux, joyeux, que la notion d'un morceau de pain avec un bout de jambon vous paraît bien insignifiante...

En clair, vous n'en êtes plus à vous occuper de la nourriture, du logement, du vêtement : vous prenez ce que vous avez, ce que Dieu vous donne, et vous vous occupez des affaires du Seigneur. Grandissant dans la connaissance de Dieu, vous vous détachez des choses du monde, qui commencent à ne plus vous concerner. Certaines aiment faire du lèche-vitrines ? D'autres de belles collections ? Mais automatiquement, en s'occupant des affaires du Seigneur, on s'éloigne de ces choses-là, même si elles ne sont pas forcément mauvaises en soi. Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et le Seigneur vous bénira dans tous les domaines naturels, tout ce dont vous avez besoin. Faites confiance à Dieu, reposez-vous sur lui !

Ésaïe 26.12 :

*Éternel, tu nous donnes la paix ; car tout ce que nous faisons, c'est toi qui l'accomplis pour nous.*

Cela demande déjà une certaine maturité, il faut du temps pour arriver à ce niveau, mais c'est déjà le point 6 et les étapes précédentes sont censées avoir été franchies. Si vous avez du mal à faire totalement confiance au Père céleste, cela signifie que soit à ce niveau, soit dans une des étapes précédentes, il y a tout simplement un domaine qui n'est pas en ordre. Si un domaine ne va pas, forcément les rouages ne fonctionnent pas bien. Un grain de sable peut suffire...

Attention : sans se poser les bonnes questions aux bons moments, on continue naïvement sa marche en avant, faisant des dégâts sur notre passage, et le plus grave, c'est que c'est toujours de la faute des autres et jamais la nôtre ! Non, comprenons bien que le Seigneur nous donne la paix parce que tout ce que nous faisons, c'est lui qui l'accomplit pour nous. Ne prenons pas une partie de la gloire de Dieu pour nous, mais laissons-le accomplir les choses comme il le veut, avec ses moyens. Il va nous utiliser, et pas seulement notre force physique, mais avec tout ce qu'il a déposé en nous.

Nous voyons un exemple dans l'histoire de Gédéon, dans Juges 6.14 :

*L'Éternel se tourna vers lui, et dit : Va avec cette force que tu as, et délivre Israël de la main de Madian ; n'est-ce pas moi qui t'envoie ?*

Laodicée était une ville de la Turquie actuelle, qui était très riche, et qui n'avait besoin de rien. Un jour, il y a eu un tremblement de terre, la ville a été à 90 % détruite, et Rome a envoyé des émissaires pour aider à la reconstruction de la ville, mais la population n'a pas voulu de l'aide de Rome, prétextant qu'elle n'avait besoin de rien, et ils ont reconstruit leur ville avec leurs propres fonds. Ceci est un fait historique, mais ce n'est pas la bonne « force ». Jésus lui reproche même de « n'avoir besoin de rien » (voir Apocalypse 3.17, page 90). Dieu veut nous utiliser avec tous nos sens, nos yeux, nos oreilles, bien sûr, mais avec sa force, et la force de Dieu dépasse largement la nôtre : elle est tout simplement extraordinaire !

Ésaïe 40.28 à 31 :

*28 Ne le sais-tu pas ? Ne l'as-tu pas appris ? C'est le Dieu d'éternité, l'Éternel, qui a créé les extrémités de la terre ; il ne se fatigue point, il ne se lasse point ; on ne peut sonder son intelligence.*

*29 Il donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance.*

*30 Les adolescents se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes chancellent ;*

*31 mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point.*

Le contraire du repos, c'est l'activisme, ou les œuvres « sans Dieu ». L'aigle est un animal symbole du vainqueur, qui voit les choses de haut, et qui est même le seul oiseau capable de regarder le soleil sans brûler son œil. Reposez-vous sur le Seigneur, vos rides s'en iront, et vos forces seront renouvelées.

Jérémie 6.16 :

*Ainsi parle l'Éternel : Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes ! Mais ils répondent : Nous n'y marcherons pas.*

Ce verset montre qu'il est possible de trouver le repos en marchant. Spirituellement, se reposer, ce n'est pas s'asseoir et ne rien faire, mais c'est le repos en travaillant ! Dieu nous présente ce chemin, et en faisant l'œuvre du Seigneur nous marchons dans le repos. C'est un des sept moyens bibliques de se reposer.

Matthieu 11.28 :

*Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.*

C'est toujours la même pensée : il s'agit d'aller au Seigneur, de s'appuyer sur lui. Arrêtez d'agir par vos propres forces, de tomber dans l'activisme, de faire les choses par vous-mêmes, de vouloir tout contrôler.

Hébreux 6.1 (bien traduit) :

*C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement de la repentance aux œuvres mortes.*

Les œuvres sans Dieu, même faites pour Dieu, sont des œuvres mortes ! La Bible nous l'enseigne, et si vous faites quelque chose sans être sûr que c'est une œuvre de Dieu, arrêtez-vous, même si vous deviez perdre du temps ou de l'argent. Là aussi, la Bible nous donne un bon exemple dans 2 Chroniques 25.6 à 10 et le verset 13 :

*6 Amatsia prit encore à sa solde dans Israël cent mille vaillants hommes pour cent talents d'argent.*

*7 Un homme de Dieu vint auprès de lui, et dit : Ô roi, qu'une armée d'Israël ne marche point avec toi, car l'Éternel n'est pas avec Israël, avec tous ces fils d'Éphraïm.*

*8 Si tu vas avec eux, quand même tu ferais au combat des actes de vaillance, Dieu te fera tomber devant l'ennemi, car Dieu a le pouvoir d'aider et de faire tomber.*

*9 Amatsia dit à l'homme de Dieu : Et comment agir à l'égard des cent talents que j'ai donnés à la troupe d'Israël ? L'homme de Dieu répondit : L'Éternel peut te donner bien plus que cela.*

*10 Alors Amatsia sépara la troupe qui lui était venue d'Éphraïm, afin que ces gens retournent chez eux. Mais ils furent très irrités contre Juda, et ils s'en allèrent chez eux avec une ardente colère.*

*13 Cependant, les gens de la troupe qu'Amatsia avait renvoyés pour qu'ils n'aillent pas à la guerre avec lui firent une invasion dans les villes de Juda depuis Samarie jusqu'à Beth-Horon, y tuèrent trois mille personnes, et enlevèrent un grand butin.*

Le roi Amatsia s'apprêtait à accomplir une « œuvre morte », dans laquelle Dieu n'était pas présent, mais il s'est laissé reprendre. Cela lui a coûté cher, le verset 13 le montre, mais cela aurait été pire s'il avait continué sur sa lancée car Dieu n'aurait pas été avec lui.

Le repos en Dieu c'est bien plus que n'importe quelle œuvre, que n'importe quelle somme d'argent, et que n'importe quoi d'autre ! Reposez-vous dans le Seigneur.

Aujourd'hui, la notion de repos spirituel est quelque chose qui est méconnu, qui est tombé dans l'oubli, et c'est tellement dommage, car c'est vraiment une grande clé. Trop de chrétiens arrivent bien jusqu'au point 5, le service, mais ils ne savent pas se reposer pendant leur service, ils ne comprennent pas l'importance du repos, qui est pourtant essentiel. La vie de repos, ce n'est pas vivre en ermite spirituel, ni partir loin de tout pour prendre du temps avec le Seigneur, mais c'est être là où Dieu nous veut !

Nous allons nous intéresser au repos en rapport avec l'avènement du Seigneur. Jésus vient, on sait que cela va se produire, mais on ne sait pas quand, même si des dates ont été avancées et que beaucoup de bêtises ont circulé un peu partout. Il est important d'être dans le repos par rapport à cet avènement, d'autant plus que la venue du Seigneur dépend en partie de nous (beaucoup de critères sont déjà en place) ! Le repos dans le Seigneur, c'est tout le contraire de l'activisme, de l'agitation, des œuvres sans Dieu, des soucis, des craintes, des doutes... Restez dans le repos du Seigneur.

Le test qui va avec la connaissance du Père, c'est le test des **priorités**. À ce stade, dans la vie chrétienne, il y a des priorités, et au lieu de vous éparpiller, il est important de connaître les bonnes priorités, la première étant de se reposer dans le Seigneur. Si un chrétien ne vit pas dans le repos, il n'a pas compris les priorités, quel que soit le fruit qu'il porte, et c'est dommage... On peut admirer quelqu'un qui est très actif, mais Dieu connaît tout. Beaucoup de parents chrétiens ont « perdu » leurs enfants, car ils ont tellement voulu mettre en avant le

travail du Seigneur qu'ils ont oublié les priorités : d'abord Dieu, puis le conjoint, puis les enfants. Le travail pour le Seigneur n'arrive que plus tard...

Dans certaines situations, il se peut que vous ne sachiez pas comment faire, alors reposez-vous dans le Seigneur. Ce n'est pas une solution de facilité, bien au contraire : se reposer selon Dieu permet de régler les problèmes, et si on sait se reposer pleinement, on va voir le Seigneur agir. Lorsque Dieu travaille, je me repose, et lorsque je travaille, Dieu se repose. Apprenez à vivre ainsi, et vous aurez une longue vie « sans rides ».

La deuxième priorité, c'est d'être fidèle à ce que Dieu vous a confié, ce qu'il attend de vous. Ne commencez pas à faire des choses que Dieu n'attend pas de vous, ne cherchez pas à être comme quelqu'un d'autre, ne cherchez pas à entrer dans le travail d'un autre. Et enfin, la troisième priorité, c'est de vivre dans la grâce. Ne vous fiez pas à votre expérience, appuyez-vous sur le Seigneur à chaque instant, et c'est là que vous commencerez à voir des choses merveilleuses que vous n'auriez même pas imaginées. La grâce de Dieu nous fait découvrir certaines facettes, dans le service, qui nous encouragent et nous permettent d'aller plus loin. C'est le but de la connaissance de Dieu : connaître le Seigneur pour mieux le servir, être renouvelé dans la connaissance de Dieu, aller plus loin dans cette connaissance ! Ces deux points sont les tests des deux prochains points de notre étude, nous en reparlerons.

2 Rois 2.1 à 3 :

*1 Lorsque l'Éternel fit monter Élie au ciel dans un tourbillon, Élie partait de Guilgal avec Élisée.*

*2 Élie dit à Élisée : Reste ici, je te prie, car l'Éternel m'envoie jusqu'à Béthel. Élisée répondit : L'Éternel est vivant et ton âme est vivante ! Je ne te quitterai point. Et ils descendirent à Béthel.*

*3 Les fils des prophètes qui étaient à Béthel sortirent vers Élisée, et lui dirent : Sais-tu que l'Éternel enlève aujourd'hui ton maître au-dessus de ta tête ? Et il répondit : Je le sais aussi ; taisez-vous.*

Élie a été enlevé, mais cet épisode s'est produit plusieurs fois avant son enlèvement. On constate qu'à chaque fois, Élisée a décidé de rester auprès d'Élie, car il a compris la priorité, l'importance de rester avec Élie. C'est un peu comme l'épisode avec Marthe et Marie, où Marie a décidé de rester aux pieds de Jésus (Luc 10). Ce qui nous empêche de vivre dans ce repos, c'est souvent le fait que l'on inverse les priorités, on est préoccupé par notre programme, ce qui est prévu dans la journée, ce que l'on doit faire. Mais c'est là qu'il faut faire attention : la priorité, c'est notre vie avec le Seigneur, notre temps avec lui, et il faut savoir relativiser le reste, et même apprendre à laisser de côté ce qui a été prévu si nécessaire.

Élisée est resté avec Élie, il a insisté pour rester avec lui. S'il n'était pas resté avec lui, il n'aurait pas reçu le double de son onction lors de son enlèvement. Et les fils des prophètes, à chaque reprise, ont voulu apprendre quelque chose à Élisée (en rapport avec la connaissance), mais Élisée a toujours répondu qu'il le savait, leur demandant de se taire, car était-il seulement possible qu'Élisée puisse ignorer une telle chose ? Eux, ils étaient tout excités, mais Élisée est resté tranquille et leur a demandé de le rester aussi. À vrai dire, Élisée devait en savoir bien plus qu'eux, mais il a eu cette bonne attitude, qui lui a permis d'aller jusqu'au bout avec Élie et de relever son manteau. Il a fait le bon choix, aussi bien avec son Père céleste qu'avec son père spirituel. Combien il est important de faire les bons choix dans la vie !

La relation avec le Père céleste est un point absolument capital, alors qu'il est souvent mal compris, méconnu des chrétiens, qui confondent un peu Père, Fils et Saint-Esprit. Nous connaissons le Fils depuis notre nouvelle naissance, mais le Fils nous amène à connaître le Père.

Matthieu 11.25 à 27 :

*25 En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants.*

*26 Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi.*

*27 Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.*

Il faut connaître le Fils pour entrer dans cette relation avec le Père.

Versets 28 à 30 :

*28 Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.*

*29 Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos pour vos âmes.*

*30 Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.*

Ces deux passages se suivent, et ils sont indissociables. C'est au travers de cette relation Père / Fils / Saint-Esprit que l'on peut rentrer dans le repos. Laissez-vous envahir pas la présence de Dieu, et si vous ne savez pas comment faire, priez le Père, au nom du Fils, et par le Saint-Esprit. Utilisez abondamment ce précieux don des langues, laissez la vie de l'Esprit se développer et se manifester en vous, et ainsi vous connaîtrez davantage le Père céleste. Dans l'évangile de Jean, Jésus parle souvent du Père, et il raconte comment il reste avec son Père avant tout. Jésus vivait dans le repos, et on en voit les fruits.

On pourrait traduire au verset 29 : « Prenez mon équilibre sur vous ». Il faut vivre dans l'équilibre, car le déséquilibre amène toujours des tensions. La communion verticale (avec Dieu) ainsi que la communion horizontale (avec les autres) seront toujours impactées par les déséquilibres. Apprenez à prendre le joug du Seigneur, qui est doux et léger, à condition d'avoir reçu ses instructions. Le Seigneur veut vous parler et vous conduire, mais pour cela il faut savoir rester tranquilles. Que jamais votre service pour le Seigneur prenne une place telle que vous n'arriveriez plus à vous reposer ! Jésus lui-même exhorte ses disciples à se reposer lorsqu'ils reviennent auprès de lui et lui racontent ce qu'ils ont fait (Marc 6.31).

Lorsque Dieu, dans son amour et sa bonté, nous parle, nous montre ce qu'il veut faire, toute la suite en est facilitée, mais si on commence à réfléchir, à être agité à droite et à gauche, par tel ou tel contexte, on perd le repos.

Il existe sept Psaumes sur le repos, qui nous aident à vivre dans le repos.

Dans le Psaume 92 (qui n'en fait pas partie !), nous trouvons une introduction intéressante : *Psaume. Cantique pour le jour du sabbat.*

Le sabbat, c'était le jour du repos. Et ce psaume va introduire les sept suivants. Le Psaume 93 est la base de notre repos.

Psaume 93.1 :

*L'Éternel règne, il est revêtu de majesté, l'Éternel est revêtu, il est ceint de force. Aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas.*

La base de notre repos, c'est l'Éternel : il règne ! L'Éternel règne-t-il en tout point sur votre vie, sur tout ce qui vous concerne ? Voilà déjà un détail indispensable... Nous savons tous que l'Éternel est au-dessus de tout, qu'il règne dans les cieux et sur la terre, mais par rapport à vous personnellement ? Si ce n'est pas le cas, prenez le temps de mettre cela en ordre avec le Seigneur. Si le Seigneur ne règne pas, tu n'es pas un vainqueur, et si tu n'es pas un vainqueur, tu ne seras malheureusement pas enlevé avec les vainqueurs...

Ce psaume parle ensuite des choses de la vie, des choses du monde (comme les flots impétueux de la mer), qui sont là pour nous empêcher de vivre avec cette base : l'Éternel règne ! Quelle situation, quelle épreuve, quelle difficulté pourrait être au-dessus de la base de l'Éternel ? Laissez de côté les questions d'argent, de relations difficiles, toutes les questions que vous pouvez imaginer ; mettez-les au-dessous de l'Éternel et laissez-le pleinement régner dans votre vie. C'est vraiment la base de votre repos !

Après la base dans le Psaume 93, le Psaume 94 est la sécurité de notre repos : nous avons une ferme assurance, que nous devons garder. Si nous n'avons pas l'assurance dans notre vie, il nous sera difficile de posséder la persévérance, parce que l'assurance va avec la foi, la confiance, et c'est l'assurance qui va nous conduire dans l'espérance, et nous la faire garder, pour persévérer coûte que coûte, quoi qu'il puisse arriver !

Psaume 94.1 et 2 :

*1 Dieu des vengeances, Éternel ! Dieu des vengeances, parais !*

*2 Lève-toi, juge de la terre ! Rends aux orgueilleux selon leurs œuvres !*

En lisant ce psaume, on constate qu'il est en rapport avec une autre vérité fondamentale : l'Éternel juge ! Nous avons cette certitude que quelle que soit la situation dans laquelle nous nous trouvons, nous n'avons aucun besoin de nous inquiéter : l'Éternel juge ! Vous êtes en face d'une injustice ? Vous avez vécu une injustice, ou vous vivez avec une injustice qui vous fait mal ? Vous vous demandez comment faire pour obtenir justice ? La plus grosse erreur que vous puissiez faire serait de chercher à vous justifier vous-mêmes, vous rendre justice ! La propre justice n'amène rien, elle n'aide en rien : elle va écraser les autres, et au lieu d'avoir édifié on aura détruit, tout simplement.

Les choses ne peuvent pas avancer dans le bon sens si nous n'acceptons pas l'injustice. Mais lorsqu'on sait que Dieu juge, c'est nettement plus facile d'accepter l'injustice ! Jésus a vécu avec l'injustice tout au long de sa vie terrestre, mais il ne s'en est jamais plaint ! Ce n'est pas l'injustice qui doit nous déranger, mais ce qui est un problème, c'est de ne pas laisser le Seigneur juger en toutes choses ! Laissons-le faire, en sachant que Dieu prend son temps ! Même si cela devait durer toute votre vie, il juge, et il fera justice ! Vivez dans le temps de Dieu.

C'est la sécurité dans le repos que de savoir que l'Éternel juge ! Tu n'as pas eu le salaire que tu espérais ? Personne ne t'a vu accomplir une belle action ? On ne t'a pas valorisé ? Et alors ? L'Éternel juge ! Lisez ce psaume en rapport avec cette pensée, comprenez bien cette pensée, et du coup vous ne vous plaindrez plus jamais. Sachez relativiser !

Après, il y a le Psaume 95, avec la joie de notre repos : l'Éternel parle ! Quelle joie lorsque Dieu nous parle ! Lorsque Dieu parle, il n'y a même pas besoin de réfléchir : on écoute simplement, et cela nous fait du bien. D'autant plus que Dieu sait toujours taper dans le mille...

Psaume 95.7 :

*Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple dont il est berger, le troupeau que sa main conduit... Oh ! Si vous pouviez écouter aujourd'hui sa voix !*

Quelle que soit la situation dans laquelle vous puissiez vous trouver, avez-vous bien compris que Dieu parle ? Il n'est pas nécessaire d'avoir le réflexe de vite aller trouver un ancien ou un responsable pour qu'il prie pour vous et que Dieu parle ! Commencez d'abord par vivre dans le repos et laissez Dieu vous parler, et vous verrez comment cela va vous réjouir et vous encourager ! Lorsque vous recevez une Parole de Dieu, que vous construisez dessus et que vous avancez avec, vous êtes dans la joie.

Le Psaume 96 est la garantie de notre repos : l'Éternel vient !

Psaume 96.2 et 7 :

*2 Chantez à l'Éternel, bénissez son nom, annoncez de jour en jour son salut !*

*7 Familles des peuples, rendez à l'Éternel, rendez à l'Éternel gloire et honneur !*

Versets 12 et 13 :

*12 Que la campagne s'égaie avec tout ce qu'elle renferme, que tous les arbres des forêts poussent des cris de joie,*

*13 devant l'Éternel ! Car il vient, car il vient pour juger la terre ; il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité.*

Nous savons que l'Éternel vient ! C'est une garantie que nous avons, même s'il y a encore du travail et que ce n'est pas pour « demain ». Le Seigneur est tout de même à la porte...

Dans le Psaume 97, l'Éternel est l'auteur de notre repos.

Psaume 97.5 et 12 :

*5 Les montagnes se fondent comme la cire devant l'Éternel, devant le Seigneur de toute la terre.*

*12 Justes, réjouissez-vous en l'Éternel, et célébrez par vos louanges sa sainteté !*

« Le Seigneur de toute la terre ». Lorsqu'on comprend ces points, on laisse de côté les choses de la vie, et on apprend à se « perdre » en Dieu. Même un repas perd son importance à côté de cette réalité !

Le Psaume 98 est l'expression de notre repos.

Dans le Psaume 98, le verset 1 nous exhorte à chanter un cantique nouveau à l'Éternel, ou un « cantique inconnu » en hébreu. Là, le chant en langues est prophétisé dans l'Ancien Testament ! Dieu avait fait la promesse à Abraham de donner l'Esprit à ses enfants, et le chant dans les langues est un élément suprême de notre communion avec Dieu. Lorsque vous vous repentez, vous ne le faites pas en chantant en langues. Vous ne faites pas non plus une requête en langues, mais vous l'utilisez pour rendre des actions de grâces, pour louer et pour adorer Dieu. C'est là le sommet de la prière, de la communion avec Dieu.

Vous voulez apprendre à vous reposer davantage ? Chantez en langues, abondamment !

1 Corinthiens 14.18 :

*Je rends grâces à Dieu de ce que je parle en langue plus que vous tous.*

Aujourd'hui, de telles paroles pourraient sembler bizarres, mais c'est Paul qui le dit ! Aspirons à cette louange universelle, utilisons-la, car elle permet de chanter avec tous les enfants de Dieu, quel que soit le pays : la barrière de la langue tombe. Les langues nous conduisent à vivre dans le repos.

Et enfin, le Psaume 99, que nous allons lire en entier :

*1 L'Éternel règne, les peuples tremblent ; il est assis sur les chérubins, la terre chancelle.*

*2 L'Éternel est grand dans Sion, il est élevé au-dessus de tous les peuples.*

*3 Qu'on célèbre ton nom grand et redoutable ! Il est saint !*

*4 Qu'on célèbre la force du roi qui aime la justice ! Tu affermis la droiture, tu exerces en Jacob la justice et l'équité.*

*5 Exaltez l'Éternel, notre Dieu, et prosternez-vous devant son marchepied ! Il est saint !*

*6 Moïse et Aaron parmi ses sacrificateurs, et Samuel parmi ceux qui invoquaient son nom, invoquèrent l'Éternel, et il les exauça.*

*7 Il leur parla dans la colonne de nuée ; ils observèrent ses commandements et la loi qu'il leur donna.*

*8 Éternel, notre Dieu, tu les exauças, tu fus pour eux un Dieu qui pardonne, mais tu les as punis de leurs fautes.*

*9 Exaltez l'Éternel, notre Dieu, et prosternez-vous sur sa montagne sainte ! Car il est saint, l'Éternel, notre Dieu !*

Cette expression « il est saint » revient à trois reprises dans ce psaume (mais ce n'est pas pour autant que Dieu est « trois fois saint » : cette expression n'est pas biblique). Dans ce psaume, il est question de prière, d'intercession, mais aussi de Moïse, de Samuel, et même de la Parole. Dans ce psaume se trouve le secret de notre repos : l'Éternel est juste et saint ! Vivons dans le repos !

En relisant chacun de ces psaumes, vous retrouverez beaucoup d'éléments qui vous feront du bien, qui vous encourageront, et qui vous amèneront à vivre avec le Seigneur, ce qui reste le but. Il faut vivre avec le Seigneur le plus souvent possible, vivre dans le monde en n'étant pas du monde.

2 Timothée 2.13 :

*Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même.*

Dans ce verset il y a aussi un « si », et il est en rapport avec les vainqueurs, ceux qui ont l'habitude de marcher avec le Seigneur, qui ont l'habitude d'entendre sa voix, qui lui sont agréables. Ils savent ce que signifie « être fidèle », parce que dans la fidélité, il y a la notion de persévérance, de constance, de patience, d'endurance, et donc d'épreuve. Tous les versets qui sont au-dessus parlent de souffrance ! Le Seigneur veut nous encourager à persévérer, mais il veut aussi nous rappeler que si nous sommes parfois infidèles, lui demeure toujours fidèle ! Il est un Dieu fidèle, et il nous aime, même si nous avons du mal à être fidèles ! Tout au long de la semaine, Dieu nous parle, mais nous avons du mal à être fidèles, à être disponibles, comme la fiancée du Cantique du cantique qui restait couchée lorsque le bien-aimé frappait à la porte (au début du chapitre 5).

La notion de connaissance, la notion de repos, c'est vraiment quelque chose de très important qui doit absolument être vécu ! Si vous ressentez intérieurement que votre cœur bat un peu plus fort que d'habitude, il y a deux raisons : soit vous êtes en train de vous engager dans une situation de péché, soit Dieu veut vous révéler quelque chose. Ce sont toujours ces deux cas, il n'y en a pas d'autre, et c'est là qu'il faut être attentif : la vie avec le Seigneur n'est pas compliquée, à partir du moment où l'on est sur les bons rails. La base est bien entendu d'être né de nouveau, mais pas seulement : il est « facile » de s'écarter des rails, et très vite on le ressent intérieurement.

Pour une locomotive, aller d'une station à une autre station n'est pas compliqué, tout est fait pour que le train ne sorte pas des rails, et le train suit logiquement la direction tracée par les voies. Mais c'est au niveau des aiguillages que cela se complique un peu, et que nous avons besoin de la grâce de Dieu, dont nous reparlerons plus tard. Pourtant, Dieu nous prévient en général un peu avant l'aiguillage, voire même longtemps à l'avance, car ce que Dieu nous dit n'est pas toujours en rapport avec une situation immédiate. Si on bâtit sur ce que Dieu dit, ou montre, on reste dans les bons rails.

Au besoin, sachez faire le point avec Dieu : si vous ne vous sentez pas trop réceptif à la voix du Seigneur, si vous ne savez pas trop où vous en êtes, si vous n'êtes pas sûr d'être sur les bons rails, priez simplement « Seigneur, j'ai besoin de voir un peu où j'en suis avec Toi, j'ai besoin que tu me parles, j'ai besoin de voir les choses d'une manière plus claire, et je désire cette semaine, en tant que ton enfant, avoir une direction pour les jours à venir ». C'est tellement merveilleux de pouvoir entendre une parole de Dieu ! Faire le point, ce n'est pas forcément vivre quelque chose de transcendant, se retrouver face à un ange, mais simplement se tenir en prière, avec de la louange si vous voulez, ou avec votre Bible... Agissez dans le domaine spirituel dans lequel vous êtes le plus fort spirituellement : si c'est la Parole, lisez ; si c'est la prière priez, si c'est la louange louez, si c'est une promenade en forêt, allez-y, etc. Dieu peut vous parler de tellement de manières !

Grandissez dans la connaissance de Dieu. Sur le moment, ce n'est peut-être pas très concret, très pratique, très facile à voir, mais il n'est pas possible que cela reste toujours abstrait : la connaissance de Dieu, tôt ou tard, s'inscrit dans quelque chose de très concret dans votre vie, et cela vous fait avancer. La connaissance de Dieu, ce n'est pas « une étude de plus en douze points », elle ne peut pas rester dans la tête. Ne fonctionnez pas seulement avec votre tête, mais aussi par la foi, spirituellement ! Même les inconvertis fonctionnent avec leurs têtes...

Nous avons une vie extraordinaire avec le Seigneur, qui dépasse tout ce que l'on peut imaginer, toutes les choses terrestres que nous voyons, et qui fait que même si nous sommes dans des situations compliquées, de n'importe quel ordre que ce soit, nous ne sommes jamais ébranlés, car notre priorité n'est pas en rapport avec les circonstances de la vie, avec ce que nous voyons, mais en rapport avec ce que nous ne voyons pas ! La terre a été formée par ce que l'on ne voit pas. Pourtant, elle existe et on la voit, mais elle vient de l'invisible. Vivons avec l'invisible !

Que vous ayez beaucoup d'activités ou non, que vous soyez en retard dans votre travail ou non, ne vous inquiétez pas et vivez dans le repos. Vivre dans le repos ne signifie pas du tout « être fainéant, ou paresseux » ! Comme nous l'avons vu, une insouciance sécurité n'est en aucun cas du repos, mais c'est « Inch Allah », c'est du fatalisme. Un chrétien a en Christ le pouvoir de changer ou faire changer les circonstances, il n'utilise plus des expressions du genre « Dieu voulant » à toutes les sauces. Aujourd'hui, tout va toujours plus vite, la société, ou même nos patrons veulent aller toujours plus vite. Tout est fait pour que tout aille vite, mais il y a des choses pour lesquelles on ne peut pas aller plus vite que ce que Dieu veut, ce n'est pas possible. Nous ne sommes pas des machines où il suffit d'appuyer sur un bouton pour arriver à ses fins !

La connaissance du Père, c'est se reposer, c'est connaître la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence. Dieu veut nous donner la paix en tout temps et de toute manière. Si on regarde l'ancienne alliance, on voit que le peuple d'Israël n'est pas entré dans le repos de Dieu. Ils ont connu une certaine forme de ce repos, mais pâle... Josué ne leur a pas donné le repos, car le repos qu'ils ont pu connaître après les guerres de Canaan n'avait rien à voir avec le repos que nous pouvons connaître aujourd'hui.

Hébreux 4.7 et 8 :

*7 Dieu fixe de nouveau un jour - aujourd'hui - en disant dans David bien longtemps après, comme il est dit plus haut : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.*

*8 Car, si Josué leur avait donné le repos, Dieu ne parlerait pas après cela d'un autre jour.*

« Dans David » ? C'est bien dans les Psaumes que l'on trouve ces mots, précisément dans le Psaume 95, dont nous venons de parler. Dieu a préparé un « autre jour » de repos, qui est le repos en Christ ! Ce plein repos n'est possible que pour les enfants de Dieu, c'est évident, mais il faut avoir grandi dans cette connaissance pour pouvoir grandir dans le repos.

## **7. TÉLÉÏOS (en rapport avec la connaissance du Fils)**

Ce mot est un des mots les plus utilisés dans le Nouveau Testament en rapport avec la perfection. Il signifie « ce qui a atteint la fin, terminé, achevé, accompli, à qui rien ne manque ». Le chemin a été parcouru jusqu'au bout, et toutes les étapes ont été franchies. C'est ce mot que Jésus emploie sur la croix pour dire : « Tout est accompli ».

Mais ce mot signifie aussi « celui qui est mûr », parvenu à la maturité.

Philippiens 1.6 :

*Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ.*

Voilà la maturité, à laquelle Christ va nous amener : c'est lui qui le fera !

Colossiens 1.28 :

*C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ.*

Dans Jean 15, il est question du cep et des sarments. Le Seigneur est le cep, le Père est le vigneron, et nous sommes les sarments. Et il y a quatre points importants à connaître :

- Porter du fruit
- Porter plus de fruit (en se laissant émonder, sanctifier, comme une vigne que l'on taille pendant l'hiver)
- Porter beaucoup de fruit
- Porter du fruit qui demeure

C'est ce fruit qui demeure qui nous intéresse là : il ne faut pas se contenter uniquement de faire un travail qui va amener une personne au salut, car même si « c'est toujours bien » lorsqu'une personne se convertit. Mais si vous ne vous occupez pas d'elle ou si vous ne la confiez pas à une personne qui saura s'en occuper, elle ne va pas devenir un disciple. Au début de la vie chrétienne, on a commencé par croire, et on est devenu un « croyant ». Mais tous les croyants ne sont pas des disciples, de loin pas ! Paul ne se contentait pas d'évangéliser, de prêcher, mais il instruisait tout homme en toute sagesse dans le but de présenter à Dieu tout homme devenu parfait en Christ.

Le verset précédent (verset 27) nous montre le contexte :

*Dieu a voulu leur faire connaître la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire.*

Cette fois, c'est en rapport avec la connaissance du Fils.

2 Pierre 3.18 (le verset qui conclut l'épître) :

*Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !*

Éphésiens 4.13 :

*Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.*

Connaître le Seigneur, le Fils, est une grande clé pour l'enfant de Dieu sur cette terre. Les évangiles, et notamment celui de Jean, nous montrent constamment que Jésus ne faisait rien sans consulter son Père : il parlait de la part de son Père, il le connaissait, et on ne pouvait pas venir au Père sans le Fils. C'est toujours le cas aujourd'hui : le Saint-Esprit est là, il habite en nous pour nous faire connaître toujours plus le Fils, le Seigneur Jésus.

1 Corinthiens 1.8 :

*Il (Jésus) vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus-Christ.*

La fin, c'est le jour de notre Seigneur Jésus-Christ.

Romains 12.2 (bien traduit) :

*Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez métamorphosés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, la bonne, l'agréable, la parfaite.*

On connaît souvent la bonne volonté de Dieu, on sait plus ou moins celle qui est agréable, mais la parfaite, c'est une autre paire de manches ! Pour y arriver, il faut être fidèle à la vision que nous avons reçue. Si on veut vivre pleinement dans la volonté de Dieu, il faut être fidèle à la vision que le Seigneur nous a donnée à chacun. Cette vision donnée doit s'inscrire dans le plan général de l'assemblée locale dans laquelle vous vous trouvez. Si être fidèle à la vision vous amène à créer des divisions entre vos frères et sœurs, il y a un problème. Même une révélation ponctuelle reçue de Dieu doit s'inscrire dans l'intérêt général de l'assemblée locale, et bien entendu aussi dans l'intérêt général du Corps de Christ.

Jésus a été parfaitement fidèle à la vision que son Père lui avait donnée. C'est ce qui lui permet de dire ces mots de Jean 8.29 :

*Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.*

Le Seigneur faisait toujours ce qui était agréable à son Père, et tout naturellement, trois chapitres plus loin lors de la résurrection de Lazare, il dit autre chose dans Jean 11.42 :

*Pour moi, je sais que tu m'exauces toujours ; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.*

Lorsqu'on est fidèle à la vision, on est toujours dans le plan, la volonté de Dieu, et Dieu nous exauce. Il ne pourrait même pas en être autrement ! Faites pleinement la volonté de Dieu, et Dieu sera toujours avec vous : il vous conduira, vous gardera, ou bien il vous reprendra si vous êtes arrivés au terme de votre voyage terrestre. De plus, non seulement il vous bénira, mais il bénira au travers de vous les personnes que vous côtoierez. Si vous êtes ses témoins, qui marchent dans sa volonté, il se servira de vous car votre bouche sera sa bouche, et vos mains seront les siennes...

2 Timothée 4.6 à 8 :

*6 Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche.*

*7 J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.*

*8 Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.*

Il y aura une couronne de justice lors de l'avènement du Seigneur pour ceux qui auront achevé la course, qui seront allés jusqu'au bout du plan de Dieu, de sa volonté (l'un va avec l'autre).

Hébreux 12.2 (le début du verset) :

*Ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection.*

Hébreux 3.6 :

*Mais Christ l'est comme Fils sur sa maison ; et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions.*

Attention : ne lisons pas la Bible à l'envers ! Ce verset ne dit pas que si nous ne retenons pas jusqu'à la fin, nous serons perdus, mais il faut comprendre que nous ne serons pas des vainqueurs. Veillons à ne pas lire la Bible avec cette pensée grecque dont les Occidentaux sont tellement imprégnés... Retenons jusqu'à la fin, persévérons : les mots « persévérance, patience, constance, endurance » sont toujours en rapport avec les vainqueurs, jamais avec les perdus.

Verset 14 :

*Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avions au commencement.*

Jacques 5.11 :

*Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.*

Il y aura une fin, pour nous tous ! Même la connaissance prendra fin sur terre. Le Seigneur a donné la perfection à Job à la fin de sa vie, et il a reçu le double de ce qu'il avait possédé. La fin que le Seigneur a donnée à Job est merveilleuse, la connaissance qu'il avait de Dieu était merveilleuse, même si elle était imparfaite (à cette époque on n'avait pas la Bible, ni même la loi de Moïse, et Jésus n'était pas encore venu sur terre !). Ses amis ont une excuse, car la pensée de l'époque c'était : « Tu es malade, tu as péché ». Aujourd'hui, bien des chrétiens ont encore cette mauvaise manière de penser : même si la présence de la maladie sur terre est liée au péché, ce n'est pas parce que quelqu'un est malade qu'il a péché !

1 Pierre 4.7 :

*La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière.*

Le Seigneur nous demande d'être sages et sobres pour vaquer à la prière, et vivre dans sa présence. Nous reparlerons de la gloire de la présence de Dieu plus tard. Si vous savez ce que Dieu a prévu pour vous, si vous êtes dans ce plan, c'est bien, mais il faut y rester, et être renouvelé dans la connaissance du Père (le repos), en restant fidèle à la vision. La fin de l'histoire de Gédéon est triste, car à la fin de sa vie il a construit un éphod, alors qu'au début de sa vie il avait détruit un pieu sacré de Baal ! Quel dommage : il est important d'être fidèle à la vision jusqu'au bout, jusqu'à la fin ! Que ce soit notre prière, notre désir !

Éphésiens 4.13 :

*Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.*

Il est bien question de quelqu'un qui est arrivé « à la fin », comme un verre dans lequel on ne pourrait plus rajouter une seule goutte d'eau sans qu'il ne déborde. Il est arrivé à la maturité que le Seigneur attendait pour lui, et il va maintenant pouvoir rentrer dans une œuvre que le Seigneur a préparée pour lui, mais un peu plus tard : pendant le millénium. Pour régner avec le Christ pendant les mille ans, il faudra avoir au préalable atteint la maturité, au cours de notre vie. Allons-nous régner avec Christ pendant les mille ans ? Ou allons-nous être les serviteurs de ceux qui vont régner ?

Avant le verset 13 il s'est passé des choses : Jésus a reçu un don particulier, la promesse du Père, le don du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur la terre à ceux qu'il avait choisis. Il a aussi reçu par le Père en don des hommes, il a reçu des dons spirituels donnés par le Saint-Esprit, et c'est lui-même qui a donné les dons des ministères aux hommes. En tant que chrétiens, des dons nous attendent, de la part du Père, du Fils et du Saint-Esprit, pour nous permettre de servir le Seigneur, d'entrer dans le ministère que Dieu a prévu. Les dons nous sont donnés dans la plénitude, parce que Dieu ne donne pas les dons avec mesure. Et c'est là qu'il va falloir être fidèle à la vision, aller jusqu'au bout, achever complètement le travail.

Verset 11 :

*Et il (Jésus) a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs.*

Jésus a donné les ministères, et même si nous ne sommes peut-être pas spécifiquement destinés à un de ces cinq ministères, nous pouvons très bien avoir reçu un ministère en rapport avec le travail pastoral, ou l'évangélisation, etc. C'est cela qu'il faut bien comprendre, et il faut bien comprendre notre appel : les dons vont caractériser notre appel, notre mission. Plus les dons vont s'affiner dans notre vie, plus ils vont nous montrer clairement le service auquel nous sommes appelés, et c'est là qu'intervient la fidélité à la vision. Ne jouons pas aux enfants gâtés : « Seigneur, tu m'as donné ce don, mais c'est pas celui-là que je voulais mais celui qu'a tel ou tel frère » ! Ne rejetez pas ce que vous avez reçu, et ne cherchez pas à vivre avec ce que vous n'avez pas reçu, car non seulement c'est improductif, mais en plus cela fait du mal aux chrétiens autour de vous !

Justement, en vivant ainsi, on ne manifeste plus de la fidélité à la vision, et combien de brebis se heurtent les unes aux autres parce qu'elles outrepassent ce qui est attendu d'elles, sans même accomplir ce que l'on aurait attendu d'elles !

Hébreux 5.14 :

*Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.*

Encore une fois, il s'agit des hommes qui ont atteint la maturité. Trop de chrétiens veulent juger, alors qu'ils ne peuvent ni ne savent juger correctement. Le jugement est seulement pour ceux qui vivent avec la nourriture solide, des hommes faits, qui ont atteint la maturité, et qui savent discerner. C'est quelque chose qu'ils ont l'habitude de faire (par l'usage), parce qu'ils ont l'habitude de discerner ce qui est bien et ce qui est mal, ils ont l'habitude d'entendre la voix du Seigneur, parce qu'ils prennent du temps pour lire et étudier la Bible, pour chercher le Seigneur, et au travers de cela il devient facile de digérer la nourriture solide, et de la donner au bon moment.

Mais attention : ministère, c'est service, c'est le même mot en grec. On est là pour servir les autres, pas pour se servir, comme nos ministres. Le fait de juger n'est pas donné à tout le monde, et si tous les chrétiens pouvaient comprendre cela, bien moins d'erreurs seraient commises, et on parlerait moins mal des uns et des autres, parce que lorsqu'un homme spirituel juge, il juge toujours afin qu'il y ait un changement dans le bon sens. Quelle que soit la faute qui a été commise, il recherche le bien de la personne, sans dire ou colporter des choses qu'il n'a pas à dire !

Matthieu 10.22 :

*Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom ; mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé.*

Ce verset a fait couler beaucoup d'encre, mais il ne faut pas oublier que la persévérance est toujours en rapport avec le salut de l'âme, pas celui de l'esprit. Qu'il y ait des tribulations ou pas, que l'on vive à l'époque de Smyrne ou à l'époque de Philadelphie, nous sommes tous appelés à persévérer. Et c'est plus difficile de persévérer lorsqu'on est statique : lorsque le peuple d'Israël voyageait d'étape en étape, ils n'avaient qu'à suivre la nuée, mais lorsque la nuée ne bougeait plus, il fallait trouver la direction. Qu'allaient-ils faire pendant un an au Sinaï sans que la nuée ne bouge ? C'est précisément là qu'ils ont fait le veau d'or... Si vous êtes appelés à ne pas bouger, c'est pour rechercher à entendre la voix du Seigneur, qui vous dira quoi faire pour le moment où vous devrez bouger !

Moïse a été fidèle dans toute la maison de Dieu, même pendant le temps au Sinaï. C'est un très bon exemple pour nous : il marchait avec le peuple, il suivait la nuée, il n'a pas accompagné le peuple lorsqu'il a voulu sortir combattre malgré l'ordre de l'Éternel, et même pendant cette année au Sinaï il est plusieurs fois monté sur cette montagne, ou alors il s'est tenu dans la tente d'assignation, et il a pris du temps avec son Dieu. Là où se trouve votre « tente d'assignation », prenez du temps avec le Seigneur. Vous devez avoir votre lieu secret.

Apocalypse 4.1 :

*Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit : Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite.*

La première voix, c'est celle du chapitre 1, c'est la voix de Jésus. Cette voix a enseigné à Jean quelque chose de nouveau : il devait monter pour voir ce que Jésus allait lui montrer. C'est en rapport avec la connaissance.

1 Corinthiens 15.24 :

*Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir réduit à l'impuissance toute domination, toute autorité et toute puissance.*

Apocalypse 2.26 :

*À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations.*

Il est question des vainqueurs de l'église de Thyatire, où la séduction était très forte et l'enseignement était très faux, un peu comme actuellement ! Mais il y avait des vainqueurs dans cette église, et Jésus parle de « ceux qui garderont jusqu'à la fin ses œuvres », les œuvres de Jésus qui leur ont été confiées. Quoi que soit ce que vous puissiez entendre, quelle que soit la source, si cette voix vous détourne de l'œuvre du Seigneur, ne l'écoutez pas ! Combien de chrétiens arrivent à se détourner de l'œuvre qui leur a été confiée !

Dans Actes 21, on voit que Paul avait reçu clairement qu'il devait monter à Jérusalem, il était déterminé à être fidèle à cette vision, mais les chrétiens essayaient de l'en détourner, étant pourtant animés de ce qu'ils pensaient être « les meilleurs sentiments du monde » ! Paul est resté fidèle à la vision, soyons comme lui ! Cela pourra nous coûter parfois, même peut-être l'amitié de certains proches qui ne comprendront pas, mais restez absolument fidèles à la vision que le Seigneur vous a confiée. Et insistons dessus parce que c'est important : cette vision doit être conforme au plan général de votre assemblée locale, elle doit être complémentaire aux autres visions des autres frères et sœurs, et elle ne doit pas nous dresser les uns contre les autres ! Ainsi, cela fera un tout, et cela fera grandir votre assemblée locale à la gloire du Seigneur.

Relisons 1 Thessaloniens 1.9 et 10 :

*9 Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai,*

*10 et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.*

Il y a trois points importants : la nouvelle naissance (la conversion), le fait de servir le Dieu vivant et vrai, et le fait d'attendre que le Seigneur vienne nous chercher. Il y a trois clés ici, mais il ne faut pas inverser les priorités. C'est toujours du test des priorités dont il est question.

Ne vivons pas dans le futur alors qu'il y a tellement de choses à faire maintenant. C'est un point merveilleux de la vie chrétienne : il y a toujours des défis à relever, notamment dans ces temps où le monde va mal. Nous savons que le Seigneur revient bientôt, les éléments se mettent en place, mais même si on se réjouit il ne faut pas pour autant oublier le présent, mais il faut rester fidèle à la vision aujourd'hui. Entre la conversion et l'enlèvement, il y a le service. Ne mélangeons pas les priorités. Luther disait : « Il faut vivre aujourd'hui en imaginant que le Seigneur va venir aujourd'hui ». Le Seigneur devra nous trouver dans le service.

Matthieu 24.45 et 46 :

*45 Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ?*

*46 Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi !*

Être prêt pour le retour du Seigneur ne signifie pas qu'il faille s'arrêter dans le service et attendre tranquillement, bien au contraire : c'est être à sa place, là où Dieu nous veut, en train de faire ce qu'il attend de nous. Réjouissons-nous de ce qui vient, mais sans inverser les priorités. Jésus va venir, mais nous avons encore des choses à faire.

Matthieu 25.14 et 15 :

*14 Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens.*

*15 Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit.*

Au début du livre des Actes, Jésus a fait la même chose. Et les apôtres ont eu une réaction tout à fait naturelle : ils ont regardé au ciel, au cas où ils apercevraient encore quelque chose, jusqu'au moment où des anges sont venus pour les « réveiller »... Ne perdons pas le temps que nous avons devant nous, surtout à cette époque où les choses se précipitent tellement. Plus le temps passe, plus le Seigneur accélère les choses. Le diable fonctionne de la même manière : lui, il ne perd jamais de temps. Mais aujourd'hui, lors de la dispensation de l'Église, Dieu fait deux choses « rapidement » : il envoie de ses serviteurs avec puissance, autorité, avec la révélation, pour que beaucoup soient sauvés. Et il y a de plus en plus de gens qui sont sauvés dans le monde... Mais il fait une deuxième chose : il forme de plus en plus de disciples, en préparant un peu partout des gens qui vont avoir ce désir ardent d'amener le peuple de Dieu à la perfection. La perfection, au sens biblique du terme, ce n'est pas le fait de ne jamais pécher, mais le fait de mettre systématiquement sa vie en ordre après chaque péché !

À chacun de travailler fidèlement à la vision que le Seigneur lui a confiée. C'est merveilleux de voir à quel point les choses s'accélèrent, même si on ne peut pas aller plus vite que certaines clés bibliques, comme par exemple la formation avant le service. Il y a toujours un laps de temps, qu'il ne faut ni raccourcir, ni rallonger. Soyons à l'écoute du Seigneur, car les choses vont aller de plus en plus vite, et il faudra toujours être prêt à accomplir ce que Dieu attend de nous, ni plus, ni moins.

Versets 16 à 21 :

*16 Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents.*

*17 De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres.*

*18 Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un creux dans la terre, et cacha l'argent de son maître.*

*19 Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte.*

*20 Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit : Seigneur, tu m'as remis cinq talents ; voici, j'en ai gagné cinq autres.*

*21 Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.*

Nous connaissons l'histoire : après cela viendra un méchant serviteur, qui n'aura pas fait fructifier l'argent de son maître. Dans le monde, on sait qu'il n'y a rien sans rien : si quelqu'un vous fait un cadeau « comme ça sans raison », méfiez-vous. Mais avec le Seigneur, c'est pareil : il n'y a rien sans rien, même s'il n'y a aucune raison de se méfier du Seigneur ! Nous devons travailler avec ce que Dieu nous donne, et ne pas laisser le talent de côté, faisant comme ce serviteur, que la Parole décrit comme méchant et paresseux. Méchant signifie aussi « aveugle », qui ne voit pas, donc ne fait pas, n'agit pas. C'est un serviteur inutile, qui devra attendre le deuxième enlèvement et passer par des tribulations.

Précisons que cet homme n'est pas jeté dans le feu de la géhenne, mais dans « les ténèbres du dehors », nom que la Bible donne à la période entre les deux enlèvements, alors que pour les vainqueurs, pour les deux premiers serviteurs de la parabole, ils entrent dans la joie de leur maître. Le verset 19 parle de « longtemps après », et effectivement il s'agit de presque 2000 ans, toute l'histoire de l'Église. Ce verset parle également du tribunal de Christ : le Seigneur leur a fait « rendre compte », et il nous fera rendre compte également de la manière dont nous aurons géré ce qu'il nous a donné, comment nous l'avons fait fructifier, avant d'en récompenser certains et d'en punir d'autres.

Aujourd'hui, un chrétien mature ne travaille pas pour le Seigneur « pour la récompense ». Il est vrai que cet argument peut motiver un enfant récalcitrant, mais nous devons dépasser ce stade ! Plus on grandit avec le Seigneur, plus on travaille parce qu'on aime le Seigneur.

Luc 10.38 à 42 :

*38 Comme Jésus était en chemin avec ses disciples, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison.*

*39 Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.*

*40 Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit : Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir ? Dis-lui donc de m'aider.*

*41 Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses.*

*42 Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.*

Le Seigneur ne critique pas le travail de Marthe, mais il y a des priorités, et à ce moment-là Marthe aurait dû être aux pieds du Seigneur. Il est important de ne pas se tromper de priorité, tout en restant fidèle à la vision.

## **8. ELIKRINEIS (en rapport avec la connaissance du Saint-Esprit)**

Après la connaissance du Père et la connaissance du Fils, nous arrivons à la connaissance du Saint-Esprit. Nous avons besoin de vivre avec le Père, le Fils, et l'Esprit.

Ce mot signifie « qui est pur, trouvé pur lors de l'examen à la lumière du soleil, non souillé, sans tache, non mélangé, séparé, distinct, sincère ». Il vient d'un verbe qui signifie « juger », et le jugement est quelque chose d'important, que nous ne pouvons faire que si nous sommes remplis du Saint-Esprit. Celui qui vit dans l'Esprit vit dans la liberté de l'Esprit, il est libre par rapport au péché parce qu'il en a fini avec le péché. Comment quelqu'un qui aurait une poutre dans son œil pourrait-il juger ?

Dans le Nouveau Testament, certains passages nous disent de juger, d'autres de ne pas juger, et cela peut prêter à confusion. Mais tous les passages en rapport avec le fait de juger sont en rapport avec l'homme spirituel, alors que lorsqu'il est question de ne pas juger, c'est en rapport avec l'homme charnel. L'homme charnel a une poutre dans son œil, alors qu'il arrive à l'homme spirituel d'avoir une paille, qu'il se dépêche d'ôter, et alors Dieu fait grâce. La

grâce de Dieu est en rapport avec la connaissance du Saint-Esprit. C'est une grâce que le Saint-Esprit nous ait donné la Parole, c'est une grâce que le Saint-Esprit habite en nous, c'est une grâce que le Saint-Esprit nous enseigne...

Nous sommes appelés à juger, mais pas à juger les gens de ce monde ! Ne vous préoccupez pas de la justice des hommes : le monde a ses tribunaux et sa justice, mais cela ne nous regarde pas. On pourrait parler pendant des heures sur des jugements humains, ou sur une injustice : les gens aiment bien parler de cela, ils aiment bien parler des autres, ou même d'injustices qu'ils auraient vécues, mais cela n'a aucune importance ! Avez-vous vécu une injustice cette semaine ? Ce n'est pas grave : Jésus a vécu l'injustice pendant toute sa vie terrestre, mais il ne s'en est jamais préoccupé. Notre Dieu est juste, il est le juste juge, et on peut compter sur sa justice, car il ne fera jamais défaut à cela : que ce soit pendant notre vie terrestre ou après notre vie terrestre, au tribunal de Christ, justice sera rendue !

De plus, laissons de côté notre manière de voir les choses, notre désir d'être toujours justifié. Pourquoi chercher une justification terrestre ? Ne perdez pas votre temps avec cela : si Dieu veut vous rendre justice maintenant il le fera, ou plus tard, mais ne vous préoccupez pas de cela ! Ce qui compte, c'est comment je vais réagir aux différents événements de la vie, en fonction de ce que Dieu m'a donné, comment je vais me comporter devant les choses qui se présentent à moi, quelle sera ma réaction : sera-t-elle spirituelle ? Ou humaine ? Apprenons à fonctionner de la bonne manière, et laissons au Seigneur le jugement des choses de cette terre, des choses du monde.

Par contre, si nous n'avons pas à juger les gens du dehors, nous avons à juger dans l'église ! Le Seigneur demande aux chrétiens spirituels de faire cela, il y a là un travail pour ceux qui sont des témoins, des exemples, des modèles, conformes à la Parole de Dieu. N'importe quel juge utilise un traité de lois pour juger, et nous avons la loi de Christ avec nous pour juger.

Après, comment jugeons-nous ? Certains jugent de manière très dure, alors que Dieu n'est jamais dur : il est ferme ! Dans la Bible, la dureté est symbolisée par le fer, alors qu'il n'y a pas de fer dans le tabernacle. Le fait de bien connaître et vivre la loi de Christ ne nous permet pas d'être dur, car sinon vous ne ferez pas mieux que sous la dispensation de la loi, au temps de Moïse. Moïse était l'homme de la loi, mais Jésus est venu avec la grâce et la vérité. Pour juger, il faut avoir la grâce et la vérité, les deux sont indissociables. C'est un équilibre à avoir : trop de grâce se ferait au détriment de la vérité, et trop de vérité se ferait au détriment de la grâce.

Tite 2.11 à 13 :

*11 Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée.*

*12 Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété,*

*13 en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ.*

La grâce ne consiste pas à faire n'importe quoi : la grâce nous enseigne ! Pécher librement et compter sur la grâce, c'est une grave erreur de calcul ! Bien des chrétiens ont abusé de la compassion, la miséricorde ou l'amour de Dieu, mais leurs vies ont été paralysées parce qu'ils

ont été trop loin, ils n'ont pas compris le principe de la grâce, qui nous enseigne. La grâce est un cadeau de Dieu !

Si vous sentez que vous n'êtes pas encore spirituels, abstenez-vous à tout prix de tout jugement, et même de murmure ! Ne commencez pas à cafter, parler dans le dos des gens, car même un murmure peut amener la lèpre dans l'assemblée locale, et lorsque la lèpre se propage, c'est terrible ! C'est un péché rampant qui évolue, qui se développe, et au bout d'un moment ce n'est plus une personne qui est touchée par la lèpre, mais c'est toute l'assemblée, et là il faut s'arrêter dans la marche, se tenir devant Dieu, s'humilier, et régler le problème. Comme à l'époque où Marie et Aaron ont parlé contre Moïse, il faut se poser et « attendre que Marie puisse revenir dans le camp » (Nombres 12.1 à 15).

Donc, ne jugez pas si vous n'êtes pas dans l'attitude où vous pouvez le faire. Mais un homme spirituel juge de tout, et il n'est jugé lui-même par personne (1 Corinthiens 2.15).

1 Corinthiens 5.3 :

*Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel acte.*

Nous sommes dignes de rendre des jugements, parce qu'un jour nous jugerons le monde. Mais ce n'est pas encore aujourd'hui... Aujourd'hui, nous devons nous occuper de l'église, et chacun, en fonction de notre responsabilité devant Dieu et du service qui nous est confié, nous aurons toujours un jugement à apporter, qui devra être digne du Seigneur, à la gloire de Dieu. Regardez comment Jésus jugeait sur terre, et de la même manière il faut qu'il y ait dans nos vies la grâce et la vérité.

Philippiens 1.9 à 11 :

*9 Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence*

*10 pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ,*

*11 remplis du fruit de justice qui est par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.*

Discernement, perception ou jugement. Nous pouvons discerner par l'expérience, en rapport avec notre corps ; discerner par l'intellect (en rapport avec notre âme), et enfin discerner par révélation (en rapport avec notre esprit). Cette pureté, dont il est question au verset 10, est en rapport avec le discernement, le jugement. Le verset 9 nous donne le contexte : c'est bien en rapport avec le retour du Seigneur, et le mot « amour » du verset 9 est le mot *agapè* en grec, qui est réservé à l'amour de Dieu.

Rien à voir avec l'amour charnel, humain. Cet amour de Dieu est un amour intelligent, qui est en rapport avec la connaissance ; c'est l'amour de la Parole vécue, l'amour vécu dans ma vie qui est prête à se donner complètement pour lui. Cet amour me conduit dans l'intimité du Seigneur, me motive à être proche de lui, à être avec lui. C'est l'amour qui est dans notre esprit, qui est un sens de notre esprit, et qui se trouve éternellement dans notre esprit.

Au verset 9, il s'agit de la connaissance intellectuelle, et le mot « intelligence » signifie aussi « discernement, perception ». Le Saint-Esprit nous donne la connaissance et le discernement pour pouvoir juger. On ne peut pas juger sans connaître la Parole, sans connaître les principes

bibliques, et on ne peut pas non plus juger sans discernement. Ce n'est pas seulement par les sens, mais aussi par l'intellect. L'amour dont il est question ici est en rapport avec la connaissance et le discernement. Ou, plus clairement, connaissance + jugement = l'amour de Dieu se développe en nous par le Saint-Esprit. C'est le Saint-Esprit qui nous a donné la Parole, et il nous donne la connaissance. Plus nous allons vivre dans l'esprit, plus nous allons connaître les choses spirituelles, et plus nous allons recevoir de discernement.

Je connais un verset biblique, et si j'ajoute le discernement à ce verset, la perception juste de ce que je suis en train de vivre en ce moment, cela va développer l'amour de Dieu en moi. De plus, un jugement doit toujours être donné avec amour, et l'amour doit diriger tous nos jugements. On ne peut pas juger sans rechercher l'amour, et un chrétien doit toujours manifester un jugement dans le but de manifester l'amour ! Ce n'est jamais en rapport avec la dureté, la méchanceté, la vengeance, ni rien de tout cela. Nous devons aussi corriger nos enfants avec amour : il ne faut pas les corriger sous le coup de la colère, car alors nous les corrigeons sous le coup de l'irritation ou de l'énervement. On dit que « la colère est mauvaise conseillère », car bien souvent elle ne conduit pas à manifester l'amour.

Même les jugements de Dieu sont toujours appliqués par amour, avec amour. Même lorsque Satan sera jugé, et il l'est déjà même si pour nous c'est encore en espérance, c'est par amour envers ses enfants que Dieu agit ainsi. Dieu aime ses enfants, et lorsque Dieu agit d'une certaine manière dans nos vies qui peut ne pas nous paraître très agréable, c'est toujours par miséricorde. Si Dieu nous demande de manifester l'amour avec nos enfants, et même avec nos ennemis, c'est bien parce que lui aussi le fait !

Romains 5.5 :

*Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.*

Tant que nous ne sommes pas enfants de Dieu, l'amour de Dieu n'est pas répandu dans nos cœurs, il n'existe même pas dans nos cœurs. Tant que le Saint-Esprit n'habite pas en nous, il ne peut pas être répandu. Mais une fois que nous sommes nés de nouveau, cet amour existe en nous, et nous ne pouvons plus prier « Seigneur, donne-moi l'amour » ! Par contre, nous pouvons lui demander d'augmenter l'amour en nous...

2 Timothée 1.7 :

*Car l'Esprit que Dieu nous a donné ne nous rend pas timides ; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse.*

L'amour va avec la puissance et la sagesse, et c'est ainsi que nous pourrions faire un travail de délivrance. Il faut manifester la puissance du Seigneur avec l'amour de Dieu et la sagesse. Ces trois éléments sont indispensables ! N'oublions pas que nous ne combattons jamais contre un enfant de Dieu, mais contre l'ennemi ! On aime les enfants de Dieu, et la véritable bataille est contre le diable. Manifestons l'amour envers les enfants de Dieu, cet amour plein de sagesse, qui est capable de juger parce qu'il a reçu la connaissance du Saint-Esprit. Lors d'un combat spirituel, le Saint-Esprit peut nous montrer de simples passages de la Parole, comme ce fut le cas pour Jésus lors de la tentation : il a suffi qu'il cite la Parole à trois reprises pour que le diable s'éloigne de lui.

Hébreux 5.14 :

*Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.*

Le mot « fait », c'est le mot que nous sommes en train d'étudier, le même mot que dans Philippiens 1.10. C'est donc toujours en rapport avec la connaissance du Saint-Esprit : la nourriture solide est donnée par le Saint-Esprit à ceux qui ont déjà bien digéré le lait : ils ont bien grandi spirituellement, ils ne sont plus des enfants, de croyants ils sont déjà devenus des disciples, avant de devenir des « disciples accomplis » qui ont besoin de cette nourriture solide. C'est cette nourriture qui va leur permettre de juger, car le lait ne permet pas de juger. Paul reproche aux Corinthiens d'être encore des bébés, à qui il n'a pu donner que du lait, car ils ne pouvaient pas encore digérer la nourriture solide (1 Corinthiens 3.2). D'ailleurs, du coup, tout ce que Paul va dire aux Corinthiens est du lait ! Les reproches que Paul leur adresse sont liés à des choses que l'on ne retrouve pas chez des vainqueurs, et Paul leur fait remarquer qu'il n'y a même pas chez eux une personne qui soit capable d'exercer un jugement. Oui, les chrétiens matures sont appelés à juger dans le Corps de Christ (mais pas dans le monde), et à Corinthe personne n'était capable d'émettre un jugement dans l'assemblée locale, ce qui amenait certains frères à aller voir des gens du monde pour régler leur problème de justice ! En tant que chrétiens, nous ne devons, nous ne pouvons pas nous faire de procès entre nous !

Zoomons un peu sur l'église de Corinthe. Nous l'avons déjà évoqué plus haut dans notre étude, mais une piqûre de rappel ne fait pas de mal. Il existe deux mots pour dire « saint » : *haguios* et *hossios*. *Haguios* représente une sainteté de position, que nous avons acquise en tant qu'enfant de Dieu une fois pour toutes, alors que *hossios* représente la sainteté au quotidien, une sainteté progressive. Les Corinthiens étaient « des saints qui n'étaient pas saints », des *haguios* qui n'étaient pas *hossios*. Philippiens 2.12 nous dit de « travailler à notre salut ». Nous sommes sauvés par grâce, il n'y a nul besoin de travailler à notre salut de l'esprit car nous avons été justifiés et c'est quelque chose d'acquis, mais nous devons travailler au salut de notre âme. Ce travail, par contre, demande une part de l'homme, et il n'est jamais acquis une fois pour toutes ! Cette part de l'homme est en rapport avec la connaissance du Saint-Esprit, le discernement des choses les meilleurs, et elle amène à se juger soi-même. Apporter un jugement juste commence par savoir se juger soi-même, et c'est ainsi qu'il est plus facile de prendre le repas du Seigneur sans se condamner, point doctrinal important dont il est toujours question dans 1 Corinthiens.

Mais ce mot *hossios* ne se trouve à aucune reprise dans 1 ou 2 Corinthiens, car les Corinthiens n'étaient pas capables de faire ce travail. Ils prenaient le repas du Seigneur indignement, ils en étaient encore à se demander s'ils pouvaient manger des viandes sacrifiées aux idoles, s'il fallait faire une distinction entre les jours, etc. Les choses n'ont pas changé : aujourd'hui les chrétiens sont dans le flou sur bien des points doctrinaux ! Aujourd'hui, par exemple, une nouvelle mode prêche qu'il faudrait de nouveau pratiquer les sept fêtes de l'Éternel, dont il est question dans Lévitique 23. Mais c'est faux : nulle part il n'est question de cela dans le temps de la grâce. D'autres chrétiens se posent des questions par rapport au sabbat, d'autres par rapport à la dîme, ou d'autres points qui sont dans d'autres dispensations. Pourquoi cela ? Tout simplement parce qu'il y a un manque de connaissance, et un manque de discernement, ce qui fait qu'ils n'arrivent pas à juger correctement, et ils ont encore des doutes. Oui, il faut aider les faibles, Paul exhorte toujours les Corinthiens dans ce sens, mais cela doit être une étape avant d'aller plus loin. Ces choses se règlent dès le début de la vie chrétienne.

Paul a donné du lait aux Corinthiens. Il aborde la question des aliments (chapitre 8), du voile (chapitre 11, alors que le mot « voile » n'est pas dans le grec ! Combien de problèmes chez les chrétiens ou dans les églises à cause d'un mot qui n'est même pas biblique !). Tous ces points sont pourtant du lait, et nous devons être au clair avec ce lait avant d'aller dans la nourriture solide ! Ceux qui n'ont pas compris ces points se permettent pourtant des jugements, erronés, ce qui prouve qu'ils en sont toujours au lait...

Puis il est question des dons et des ministères, Paul explique comment les dons spirituels devraient fonctionner dans le Corps de Christ, et c'est toujours du lait... Combien d'églises ou de chrétiens ne sont pas au clair concernant tous ces points-là ! Paul parle aussi de l'amour (chapitre 13), de la résurrection des morts (chapitre 15), ou de la collecte (chapitre 16). Tant de points de lait sur lesquels les chrétiens ne sont pas au clair, ou alors, sur lesquels ils doutent ! Combien pensent que le règne de mille ans n'aura pas lieu, ou que le retour du Seigneur n'a qu'une valeur symbolique ! Et on ne parlera même pas de l'argent...

Tout ce que Paul leur dit est du lait, car il ne peut pas leur donner de nourriture solide. Il ne va donc pas leur dire des choses qu'ils ne pourraient pas comprendre ! Et vous pouvez faire un petit test : relisez 1 Corinthiens en entier, tranquillement, en vous souvenant que c'est du lait, et en vous demandant si vous êtes au clair avec chaque passage que vous êtes en train de lire. Puis, notez tous les points qui ne sont pas clairs, que vous n'avez pas compris, en vous décidant à les travailler dans les temps qui sont devant vous, jusqu'à ce que vous ayez tout bien compris. Fin de zoom...

Le verset d'Hébreux 5.14 est donc pour les hommes qui ont le discernement, qui sont capables de juger. Le Seigneur veut que nous soyons des ouvriers qualifiés, et il qualifie toujours ses ouvriers. Il nous donne la nourriture solide pour qu'il nous soit possible de juger correctement, et le verset précise aussi « ceux dont le jugement est exercé... ». Concrètement, ils savent juger, ils ont commencé par eux-mêmes, et maintenant ils sont exercés à prononcer des jugements qui soient exacts. Et il est question « d'être exercé par l'usage », car nous sommes constamment amenés à devoir juger, et encore une fois, à nous juger nous-mêmes ! Si on ne le fait pas, si on pense qu'on a tout compris et qu'il n'est plus besoin de se juger soi-même mais de seulement juger les autres, c'est très dangereux...

Le chrétien qui n'est pas encore spirituel doit commencer par discerner, et en lui dans un premier temps, ce qui est bien et ce qui est mal. D'ailleurs, remarquez que souvent les jeunes convertis vous demanderont « est-ce que je peux faire ça, est-ce que ça la Bible me permet de faire ça ? ». Ces questions sont légitimes, mais pour un enfant qui en est encore au lait. Le chrétien spirituel, celui qui vit avec la nourriture solide, va faire la différence entre le bien et le meilleur : il ne s'occupe plus du mal ! Évidemment, cela ne veut pas dire qu'il ne pèche jamais ou qu'il ne fait jamais rien de mal, mais il a tellement l'habitude qu'il n'a plus besoin de se demander si ceci ou cela est bien ou mal. Il veut le meilleur ! Il recherche la volonté de Dieu, la bonne, l'agréable, la parfaite, selon Romains 12.2. Nous devons arriver à ce point.

Dans la vie, le bien doit également laisser la place au meilleur. Une nourrice, c'est bien, mais la mère, c'est mieux, et une nourrice doit s'effacer avec le temps. Apprenons à vivre le plus souvent possible dans le meilleur !

Voilà le sens de ce passage de Philippiens 1, et si nous voulons être prêts pour le jour de Christ, nous avons besoin de fonctionner de cette manière. Pourquoi beaucoup de chrétiens sont-ils trompés aujourd'hui ? Tout simplement parce qu'ils ne sont pas capables de juger correctement, parce qu'ils n'ont pas le discernement, et ils sont encore charnels. Du coup, ils se laissent entraîner dans une direction qui n'est pas bonne, même si elle pourrait paraître bonne, mais elle est spirituellement fautive. Elle amène les chrétiens dans l'erreur, et ils ne seront pas prêts pour le jour de Christ.

2 Pierre 3.1 :

*Voici déjà, bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre je cherche à éveiller par des avertissements votre saine intelligence.*

Il est question d'une intelligence qui sait juger, les deux sont inséparables. Un chrétien qui juge doit aussi savoir utiliser son âme et son esprit, et ne pas se contenter de l'un ou de l'autre.

Le verset 2 nous donne le contexte :

*Afin que vous vous souveniez des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos apôtres.*

Rien que dans le verset 2, Pierre exhorte à se souvenir des choses annoncées aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament (les prophètes et les apôtres). Et le verset 3 montre qu'il est bien question des derniers temps (versets 3 à 7) :

*3 Sachez avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, et marchant selon leurs propres convoitises.*

*4 Ils disent : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création.*

*5 Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, ainsi qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau,*

*6 et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau.*

*7 mais, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.*

Au verset 9, il est question de « quelques-uns », mais il faut bien comprendre qu'il s'agit de chrétiens, pas des gens du monde !

2 Pierre 2.1 le prouve :

*Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront sournoisement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine.*

Les faux prophètes parlent surtout de l'Ancien Testament, mais après c'est au futur et il est question de faux docteurs. Pierre est amené à donner des avertissements, dont le chapitre 3 fait partie, en rapport avec l'enseignement. Pierre donne plusieurs avertissements en rapport avec la doctrine, car il sait que des docteurs vont introduire des sectes pernicieuses au milieu de l'Église, dans le Corps de Christ, reniant le maître *qui les a rachetés* : oui, ils ont été rachetés, ce sont bien des enfants de Dieu. Mais ils sont charnels, ils se disent docteurs, alors qu'ils ne vivent pas pleinement avec la nourriture solide, comme un vrai docteur devrait le

faire. Du coup, ils ne peuvent pas apporter un enseignement juste, et Pierre nous met en garde. Voilà le contexte du chapitre 3.

Certains chrétiens sont perturbés, ils ne comprennent pas, et ils se posent des questions. Ils entendent une chose à droite, une autre chose à gauche, et beaucoup de chrétiens aujourd'hui n'ont plus d'assemblée locale et se nourrissent de conférences, ou pire : d'internet ! Une assemblée locale n'est pas parfaite, mais il y a la stabilité, et cette stabilité permet à chacun d'apporter sa pierre. Le Saint-Esprit vous enseigne, vous pouvez étudier chez vous, vous pouvez sonder la Parole, et si vous trouvez dans la Bible quelque chose qui n'est pas conforme à l'enseignement qui est dispensé dans votre assemblée locale, il est de votre responsabilité d'aller trouver les anciens et de leur en parler. Mais de cette manière : « Voilà, j'ai lu, j'ai étudié, j'ai prié, et il me semble que ceci n'est pas tout à fait juste. Qu'en pensez-vous ? ». Les anciens doivent avoir cette humilité de regarder avec vous, et de vous expliquer. Et s'il y a quelque chose à corriger, cela doit être corrigé. Mais n'allez pas trouver les anciens pour leur prouver qu'ils ont tort : vous devez aussi faire preuve d'humilité et être prêts à vous laisser enseigner.

Par contre, si vous êtes dans une assemblée où rien ne peut être corrigé, s'il y a un dogme qui a été décidé une fois par toutes par des personnes qui ne sont même pas dans votre assemblée, c'est compliqué...

Voilà la bonne manière de fonctionner. Continuons la lecture, 2 Pierre 3.8 et 9 :

*8 Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour.*

*9 Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.*

Il ne faut pas qu'il y ait des frères et sœurs dans une assemblée locale qui soient troublés, ou qui croient à des choses qui ne sont pas justes. Le premier moyen de ne pas l'être reste encore et toujours de prendre du temps dans la Parole et dans la prière, de soigner notre communion avec Dieu. Tous les principes bibliques reposent sur ce fondement inévitable ! Et une fois ce principe de base bien établi, vous devez être enseignables et enseignés ! Prenez le temps de vous informer, d'être enseignés, sans vous contenter de venir uniquement aux réunions. Et commencez par ce qui est enseigné dans votre assemblée, à l'aide de supports écrits ou oraux, avant d'ouvrir n'importe quel livre chrétien ou de voir n'importe quelle prédication sur internet.

Il appartient à chaque chrétien de fournir un tel travail, et c'est aussi cela que la Bible appelle « travailler à son salut » (Philippiens 2.12). Dans notre assemblée, nous demandons que chaque chrétien fournisse ce travail, personnellement, posant des questions, se laissant enseigner. Prenez vos responsabilités, étudiez le lait, pour arriver à la nourriture solide. Grandissez spirituellement, pour devenir des hommes faits, et qu'avec l'aide du Saint-Esprit cette connaissance puisse transformer votre intellect, et par extension votre âme. Ainsi, les choses vont bouger !

Versets 10 et 11 :

*10 Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée.*

*11 Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes.*

Le fait d'être capable de juger est en rapport avec le discernement spirituel, c'est le rôle du Saint-Esprit en nous. Le Saint-Esprit habite en nous, il fait un travail merveilleux dans nos vies, mais parfois on agit avec le Saint-Esprit comme au tout début de notre vie chrétienne : il ne peut avoir avec nous qu'un rôle passif au lieu d'avoir un rôle actif. Pourtant, cela dépend de nous, et non de lui... Quel rôle laissons-nous au Saint-Esprit ? Lors de la nouvelle naissance, Dieu envoie l'Esprit de Christ dans nos vies. Rien à faire de particulier pour cela, il suffit juste de se repentir pour devenir enfant de Dieu. Mais là, c'est passif.

Ensuite, le Saint-Esprit veut agir en nous, il veut parler et travailler dans nos vies. Est-ce qu'on va l'écouter, le laisser agir comme il le veut ? Les chrétiens aimeraient avoir des révélations sur les choses à venir, sur une nation, sur les personnes pour lesquelles ils prient (tout cela est en rapport avec le discernement), mais ils ne peuvent pas recevoir de telles révélations s'il n'y a pas le discernement spirituel. Aspirez à ces choses, mais faites aussi ce qu'il faut pour y arriver.

Nous sommes dans le domaine de la connaissance du Saint-Esprit, une étape après le plan de Dieu. Arriver au plan de Dieu c'est déjà merveilleux, mais pour que le plan de Dieu se développe dans nos vies, et pas seulement dans nos vies mais aussi autour de nous, il faut aller plus loin et ne pas s'arrêter au plan de Dieu. De plus, lorsque Dieu nous parle, que nous sommes certains à 100 % que cela vient bien de Dieu, cela nous fait tellement de bien ! Nous nous sentons portés, nous avons envie de le vivre, nous sommes heureux, et nous avons même envie d'en parler autour de nous, ce qu'il ne faut pourtant pas faire avec précipitation... Parfois, le Saint-Esprit nous demande d'attendre !

La connaissance du Saint-Esprit, c'est ce qui va nous garder dans les temps difficiles que nous devons traverser. Et nous pourrions parler au présent... Aujourd'hui, même des écrivains chrétiens, même des prédicateurs mondialement connus se laissent entraîner ! Nous devons être vigilants, particulièrement dans ces temps que nous vivons, car antichrist et séduction sont toujours très liés, y compris dans la Bible, où les mots « séduction, ruse, tromperie » ne sont jamais loin lorsqu'il est question de l'antichrist.

Nous avons besoin d'avoir premièrement l'Esprit de Dieu en nous, puis nous avons le privilège d'avoir une Bible qui ne change pas, et que nous pouvons ouvrir à tout moment. Nous avons cette possibilité de nous tenir devant Dieu dans la prière, en permanence ! Voilà ce qui va nous garder au milieu des séductions, qui vont être de plus en plus fortes ! Satan fait aussi des miracles et des prodiges, la Bible nous met en garde. Une guérison, un signe miraculeux, ne sont pas des signes que nous sommes dans la volonté de Dieu, alors que nous devons être pleinement dans la volonté de Dieu pour rester fidèles à la vision, notre point précédent. Comment peut-il être possible de discerner les choses exactement si on n'est pas fidèle à la vision ? Ce n'est pas possible !

Aujourd'hui, on peut se faire tromper tellement facilement, et par tellement de choses, même aux couleurs chrétiennes. Il y a de grands rassemblements évangéliques à tel ou tel endroit, on va aller à tel ou tel concert, mais qu'y a-t-il derrière ? On n'a rien sans rien, ni avec Dieu, ni avec le diable ! Est-ce que cela me fait gagner du temps ou m'en fait perdre ? Qu'est-ce que je suis en train de faire ? Où est mon discernement ?

Lorsqu'on vit dans le repos, il est plus facile de discerner, de comprendre, de voir les choses. Lorsqu'on est reposé, il est tellement plus facile d'être fidèle à la vision que le Seigneur nous a confiée, et d'avoir le discernement pour pouvoir juger correctement. L'ennemi veut nous presser, on vit dans un monde qui va de plus en plus vite. Le monde nous offre tout ce qu'il nous faut pour que nous ne nous ennuyions pas trop, et que nous ne pensions surtout pas trop, mais lorsque vous vous retrouvez tout seul, en dehors d'une ville, vous ne savez plus quoi faire. Ceci est d'ailleurs la raison de beaucoup de dépresses ou de suicides aujourd'hui : étant sans espérance, les gens se suicident.

Ne vous laissez pas agresser par toutes ces manifestations diaboliques ! Le diable essaiera par tous les moyens de vous atteindre, il ne reculera devant rien, il est même dans votre poche si vous avez un smartphone et que ne vous savez pas le gérer correctement... Ayez l'attitude juste, équilibrée : un smartphone n'est pas diabolique, il n'est pas inutile, mais il faut savoir s'en servir correctement ! Ne soyez pas prisonnier de votre smartphone, qui vous prendra tellement de temps que vous ne prierez même plus !

Si vous voulez que votre amour grandisse, observez les commandements de Dieu. Plus vous allez grandir dans la connaissance et le discernement, plus vous allez pouvoir vivre la Parole de Dieu, et plus vous serez prêts pour le jour du Seigneur ! Tout cela est facile à comprendre, mais plus difficile à intégrer avec l'intellect et à vivre, et c'est seulement une fois que c'est bien intégré dans l'intellect, une fois que la connaissance a bien fait son travail, qu'il devient possible de vivre tout cela avec le travail du Saint-Esprit. Ce travail du Saint-Esprit, c'est le discernement. L'intellect ajouté à l'expérience, avec le travail du Saint-Esprit, vont permettre d'apporter un jugement exact, et c'est ce qui permettra d'avancer. Notre tête ne suffit pas, il faut l'amour aussi, et l'amour est la mise en pratique de la Parole. C'est la tête + le cœur !

La connaissance du Saint-Esprit est une grâce que nous devons vivre, et nous devons rechercher cette grâce. Si nous la recherchons mal, si nous nous contentons d'un enseignement erroné, si nous suivons de faux docteurs, nous en arrivons à ne chercher plus que des signes, des guérisons, des miracles, mais sans la doctrine, sans la nourriture solide, et c'est un danger. Connaître la nourriture solide demande du travail, cela demande de prendre du temps pour étudier, et cela peut paraître rébarbatif, mais avec le Seigneur nous sommes à l'école toute notre vie, et c'est tellement glorieux !

Dépendre du Saint-Esprit est une grâce également, mais elle nécessite un abandon total entre les mains du Seigneur. Cela passe par une écoute, par davantage de prière, prendre vraiment du temps pour prier, et cela créera au début du remue-ménage dans votre organisation quotidienne, jusqu'à ce que vous laissiez Dieu organiser pour vous. Vous ne regretterez jamais d'avoir laissé Dieu organiser votre journée, vos affaires, même si vous serez peut-être amenés à reporter telle ou telle activité secondaire.

Si vous voulez avoir du discernement spirituel, et grandir dedans, laissez agir le Saint-Esprit, qui habite en vous, et qui a le droit de se manifester à tout moment !

Amos 3.7 :

*Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.*

Il ne fait « rien », c'est écrit. Alors, pourquoi accepter l'ignorance spirituelle ? Dieu veut parler ! Élie était le prophète le plus remarquable de son temps, et on le voit souvent agir, dans les derniers chapitres de 1 Rois, et au début de 2 Rois. Pourtant, en plein milieu de ces histoires, un autre prophète vient voir Achab, dans 1 Rois 20.35. Puis, il y a aussi l'épisode avec Michée, qui prophétise contre tous qu'Achab ne doit pas partir faire la guerre à Ramoth en Galaad (1 Rois 22). Mais pourquoi ? Où était passé Élie ?

C'est significatif : Dieu ne se sert pas d'une seule personne, il ne fait pas tout transiter par une seule personne ! Nous sommes complémentaires, nous devons dépendre du Seigneur, former un tout avec les autres, et Dieu se sert des uns et des autres pour révéler ses secrets. Il veut nous tenir au courant de son plan, de ce qu'il va faire, de ce qui vient, et pas seulement dans notre vie personnelle, mais aussi au niveau de l'assemblée locale, ou même de notre pays ou du Corps de Christ.

1 Thessaloniens 4.13 à 18 :

*13 Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui sont décédés, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance.*

*14 Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont décédés.*

*15 Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont décédés.*

*16 Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement.*

*17 Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.*

*18 Consolerez-vous donc les uns les autres par ces paroles.*

Paul commence ce passage en disant qu'il ne veut pas que nous soyons dans l'ignorance. Il est important de savoir les choses. Et lorsqu'il est question des personnes qui sont décédées, il faut bien comprendre que c'est au niveau du corps : au niveau de leurs âmes et de leurs esprits, elles sont simplement en repos, en attendant de recevoir leurs corps glorieux.

2 Thessaloniens 2.1 et 2 (bien traduit) :

*1 Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères,*

*2 de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque esprit, soit par une parole, ou par une lettre qui semblerait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là.*

Dans un passage, nous ne devons pas ignorer, puis dans l'autre nous ne devons pas facilement nous laisser ébranler dans notre bon sens, ou nous laisser troubler. Oui, il y a des mauvais esprits qui agissent, le diable s'en sert pour influencer même des chrétiens (charnels). Ce n'est pas seulement au moyen d'inconvertis que le diable peut semer le trouble au milieu de nos réunions, mais c'est aussi au travers de mauvais esprits qui vont se manifester au milieu de chrétiens charnels, qui seront poussés à dire des choses fausses, comme le fait que la résurrection serait déjà arrivée par exemple (2 Timothée 2.18).

Comme nous l'avons dit, la connaissance va avec le bon sens : il ne faut pas accepter tout ce qu'un esprit pourrait dire ! Si vous pensez avoir une révélation, et qu'en étudiant les Écritures vous constatez qu'elle n'est pas conforme à la Parole de Dieu, ne l'acceptez pas et rejetez-la !

Aujourd'hui, tel ministère dira ceci, tel ministère écrira cela, mais c'était déjà le cas du temps de Paul, ce passage le prouve, et c'était déjà difficile de vérifier ce qui était vrai et faux. Les apôtres mettaient de l'ordre, et les choses n'ont pas changé. Aujourd'hui, ne nous laissons pas troubler par quoi que ce soit. La Bible est au-dessus de tout esprit, de toute parole ou révélation humaine... Elle est au-dessus de tout cela ! Mettez toujours les Écritures en premier, et analysez-les correctement.

Remarquez quelque chose : rien que dans cette étude sur le fait d'être irréprochable, au stade où nous en sommes, constatez combien de versets utilisent ces douze mots. Si Dieu a pris la peine de nous donner douze mots avec le fait d'être irréprochables en rapport avec la fin des temps, et autant de versets, c'est que c'est vraiment très important. Mais il faut l'interpréter correctement : le fait que Jésus parle de venir chercher des chrétiens irréprochables ne peut absolument pas être mis en rapport avec Laodicée, ou les cinq vierges folles. Jésus demande aussi s'il trouvera encore la foi sur terre lorsqu'il reviendra (Luc 18.8), mais là également il faut comprendre que cela ne peut pas être en rapport avec ce temps-là, ce n'est pas possible ! Ceux qui sont irréprochables ont cette foi d'Hébreux 11. C'est là qu'un travail doit être fourni : comprendre le sens et la place de chaque verset au cours de l'histoire humaine.

Continuons avec les versets 3 à 6 :

*3 Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme impie, le fils de la perdition,*

*4 l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore ; il va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu.*

*5 Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ?*

*6 Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps.*

Au verset 6, il est question de savoir. Et il s'agit d'un sujet très important : les non-vainqueurs assisteront à ces choses ! Si vous n'avez pas une bonne mémoire, après avoir prié pour que Dieu vous aide, notez ce que vous devez savoir, ce qui est important. Posez-vous la question dans le Corps de Christ aujourd'hui, de savoir « ce qui le retient », et vous verrez que bien des personnes ne le savent pas du tout ! Pourtant, tous devraient le savoir !

Versets 7 et 8 :

*7 Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu.*

*8 Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il écrasera par l'éclat de son avènement.*

« Celui qui le retient », qu'est-ce donc ? Le plus souvent, on vous répondra « le Saint-Esprit », mais ce n'est pas le Saint-Esprit qui retient l'antichrist. Le Saint-Esprit va continuer à agir sur la terre, même pendant le temps de l'antichrist, car des gens naîtront encore de nouveau, et il agira même encore pendant le millénium. Non, ce n'est pas lui qui le retient.

Ce sont les vainqueurs qui le retiennent !

Actes 3.19 à 21 :

*19 Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés,*

*20 afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ,*

*21 que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois.*

Tant que les choses n'auront pas été rétablies, tant que la saine doctrine n'aura pas été vécue par les vainqueurs sur la terre, les vainqueurs ne pourront pas être enlevés. Le premier enlèvement ne pourra avoir lieu qu'à partir du moment où l'Épouse sera prête, parée comme une mariée. Pour le moment, c'est encore la Fiancée qui retient l'antichrist, et ensuite ce sera le reste de l'Église. C'est une fois que l'Église ne sera plus du tout sur la terre, après le deuxième enlèvement, qu'il aura plus ou moins les coudées franches pour agir, même si le Saint-Esprit sera toujours présent et continuera toujours à amener des gens à la repentance.

Pour le moment donc l'antichrist est retenu par les vainqueurs, puis il sera « moins retenu » après le premier enlèvement, et il se présentera comme étant gentil, restaurant beaucoup de choses ou de situations compliquées, et les hommes vont se réjouir de son travail. C'est seulement lorsque le reste de l'Église, le « grand troupeau », aura été enlevé, que l'antichrist pourra s'en donner à cœur-joie, et ce sera ce que la Bible appelle « la grande tribulation ». Voilà des choses que nous ne devons pas ignorer !

Du coup, sachant cela, nous devons veiller ! Même si nous devons savoir, nous ne pourrions jamais tout comprendre car c'est hors de la portée des humains, mais nous devons veiller. Le prophète Habakuk avait beaucoup de révélations, mais il ne comprenait pas certaines choses. Il a discuté avec Dieu, et Dieu a répondu à certaines de ses questions parce qu'il n'était pas rebelle, contrairement à Jonas. Habakuk « se tenait à son poste » (Habakuk 2.1) : en clair il veillait ! Soyons de ceux qui veillent !

L'amandier est le premier arbre qui fleurit au printemps, c'est le veilleur. C'est pour cela qu'il nous parle du réveil, et il en est question dans Jérémie 1. Soyons de ceux qui veillent, de ceux qui savent attendre les promesses du Seigneur.

Apocalypse 3.3 :

*Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu la parole, garde-la et repens-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai te surprendre.*

Jésus parle à l'église de Sardes, qui croit être vivante, mais qui est morte. Elle ne veille pas, et elle ne « sait » pas. Mais Jésus donne la solution dans ce même verset : notre zèle pour la Parole est-il toujours le même, ou bien a-t-il diminué avec le temps ? Aujourd'hui, aimons-nous recevoir la Parole ? Alimentons notre feu intérieur, le feu du Saint-Esprit, et laissons cette huile fraîche nous renouveler chaque jour. Où en sommes-nous aujourd'hui de ce feu intérieur : brûle-t-il en nous ? Et comment ?

Apocalypse 16.15 :

*Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte !*

Jésus insiste sur ce point, le voleur. Plusieurs fois il nous en parle, même dans Jean 10, où il est question du voleur qui vient subtilement, pour détourner les brebis dans le but de les tuer. Jean 10 nous montre quatre types d'ennemis, et les brebis peuvent être exposées tantôt à l'un, tantôt à l'autre. Au début, cela peut simplement se manifester par de la paresse : « aujourd'hui, je ne veux pas sortir de l'étable et aller paître (= diriger + nourrir) avec les autres brebis ».

Marc 13.32 à 37 :

*32 Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne le sait, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul.*

*33 Prenez garde, veillez et priez ; car vous ne savez quand ce temps viendra.*

*34 Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, laisse sa maison, remet l'autorité à ses serviteurs, indique à chacun sa tâche, et ordonne au portier de veiller.*

*35 Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, ou le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin ;*

*36 craignez qu'il ne vous trouve endormis, à son arrivée soudaine.*

*37 Ce que je vous dis, je le dis à tous, veillez.*

Jésus répète sciemment ce mot « veillez » à plusieurs reprises, rien que dans ce passage ! Jésus est parti « en voyage » auprès de son Père, mais il va revenir de ce voyage. En partant, il a laissé sa maison (l'Église), il a remis l'autorité à ses serviteurs (nous), il a indiqué à chacun sa tâche, et il a ordonné au portier de veiller. Combien il est triste de voir, dans des assemblées locales, des chrétiens qui ne font rien ! Chacun a une tâche, et au tribunal de Christ, le Seigneur nous demandera des comptes au sujet des tâches qu'il nous avait confiées. Prends ta place, fais ce que Dieu t'a demandé de faire. Tu ne sais pas ce que Dieu t'a demandé de faire ? Demande la prière à ceux qui sont plus avancés que toi spirituellement ! Tu as un conjoint ? Prie avec lui, ou avec tes enfants ou parents. Il faut que chacun connaisse sa tâche, et l'accomplisse.

Luc 12.32 :

*Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume.*

Qui dit « royaume » dit « règne » : on ne peut pas séparer les deux. Ce royaume est donné à un petit troupeau. Qui va régner ? Dans l'Apocalypse, il est question de 24 anciens (ou vieillards, mais ce n'est pas la meilleure traduction), avec des couronnes d'or sur la tête. Ce sont eux qui règnent. C'est une image des vainqueurs.

Verset 42 :

*Et le Seigneur dit : Quel est donc l'économe fidèle et prudent que le maître établira sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ?*

Là, il est encore question d'un vainqueur, un économe fidèle. C'est bien différent de l'économe infidèle dont parle Luc 16 ! Dieu attache une grande importance à la fidélité. 2 Timothée 2.2 parle de l'homme fidèle qui est aussi capable, mais pour être capable, il faut d'abord avoir été fidèle. Ici, l'économe est fidèle, prudent, et il accomplit bien son travail.

Entre les deux versets cités ici, il y a neuf versets qui s'adressent aux vainqueurs.

Verset 35 :

*Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées.*

Même si vos lampes sont allumées, certains ne voudront pas profiter de la lumière. Dans Actes 20, un jeune homme nommé Eutychus est tombé par la fenêtre d'une chambre haute, dans laquelle beaucoup de lampes étaient allumées. Qu'a-t-on besoin de savoir qu'il y avait « beaucoup de lampes » (verset 8) ? Une suffisait, tant qu'il était possible de lire et de suivre ce qui se passait... Ce n'est pas un détail anodin : il faut que les lampes soient allumées ! Nous en reparlerons plus loin.

Que met-on aux reins ? Une ceinture, celle de la vérité. Mais la vérité a besoin d'être étudiée à la lumière du Saint-Esprit, c'est pour cela qu'il est nécessaire que nos lampes soient allumées.

Verset 36 :

*Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera.*

En fait, c'est plus que simplement « attendre » : il est question aussi de recevoir, accueillir. Lorsque vous attendez quelqu'un chez vous, vous le recevez et vous l'accueillez, vous vous préparez même pour cela, ainsi que votre maison. Ces trois phases, attente - réception - accueil, représentent un seul mot en grec. Ces hommes connaissent les promesses du maître, leurs lampes sont allumées, ils veillent, et ils savent que Jésus va revenir chercher le petit troupeau. Ils attendent donc l'accomplissement de cette promesse, prêts à recevoir et à accueillir leur maître. Ce passage va bien plus loin que le fait de simplement « attendre »...

On pourrait déjà améliorer la traduction de ce verset en le formulant ainsi :

*Et vous, soyez semblables à des hommes qui « attendent l'accomplissement de la promesse » de leur maître qui revient des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera.*

De plus, des détails ont été supprimés dans la traduction par rapport au grec : le mot « revient » n'est pas optimal, mais il est question du jour, ou de l'heure. En fait, ils attendent leur maître « le jour et l'heure » (le moment précis) où il va revenir des noces. On ne connaît ni le jour ni l'heure, ce serait trop facile... Nous ne sommes pas appelés à nous préparer à

l'heure H moins cinq minutes, mais à être prêts en permanence, veillant et priant. Cela s'oppose complètement au fait de donner un jour ou une heure précise.

Matthieu 24.36 :

*Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul.*

Et continuons à approfondir ce verset 36 de Luc 12 : en fait, le maître ne revient pas des noces, il interrompt les noces ! Jésus va interrompre les noces pour venir chercher les vainqueurs ! Les mariages se déroulaient ainsi chez les Juifs comme chez les Grecs, et se déroulent encore ainsi aujourd'hui dans certains milieux orthodoxes : les noces commençaient avant que la fiancée ne soit présente, et elles étaient interrompues pour que le fiancé, avec ses amis, aille chercher la fiancée. Jésus va venir avec ses anges, et avec les vainqueurs ressuscités. Dans la Bible, Jean-Baptiste est appelé « l'ami de l'époux », et les évangiles nous parlent même « des amis de l'époux » !

Le rôle de l'ami de l'époux était de préparer la chambre nuptiale, dans laquelle les futurs époux allaient dormir le soir du mariage. Jean-Baptiste a été un très bel exemple à ce niveau : il était le messenger, le précurseur, qui préparait l'épouse. Malheureusement, Israël (en tant que nation) n'a pas écouté son message, mais il y a eu beaucoup de Juifs qui ont accepté ce qu'il disait, et qui se sont fait baptiser, se sont humiliés, et ont commencé la première église.

Genèse 18.1 :

*L'Éternel lui apparut parmi les chênes de Mamré, comme il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour.*

Abraham se reposait, et il a eu une vision, une révélation. Il était en éveil, et il a levé les yeux et regardé (verset 2). Là aussi, il y a un sens naturel et un sens spirituel, que l'on retrouve dans Éphésiens 1.18 :

*Qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints.*

Il n'y a pas que les yeux terrestres qui comptent... Abraham a vu ces hommes « naturellement », mais ils représentaient aussi quelque chose « spirituellement », car il y avait Jésus (l'ange de l'Éternel) avec deux anges ! Jésus est venu vers le vainqueur avec des anges, ce qui ne sera pas le cas pour Lot au chapitre suivant : Jésus restera avec Abraham, et les deux anges viendront seuls à Sodome pour voir Lot.

Genèse 18.2 :

*Il leva les yeux, et regarda : et voici, trois hommes étaient debout près de lui. Quand il les vit, il courut au-devant d'eux, depuis l'entrée de sa tente, et se prosterna à terre.*

De plus, Abraham, qui ne s'était pas prosterné devant les rois de Sodome ou de Gomorrhe au chapitre 14, s'est prosterné devant ces hommes. Il a eu la révélation de ce qui se passait réellement, en face de qui il se trouvait, et sa révélation a été plus précise que celle de Jean,

dans l'Apocalypse, qui s'est prosterné à deux reprises devant un ange alors qu'il n'avait pas à le faire !

Versets 3 et 4 :

*3 Et il dit : Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe point, je te prie, loin de ton serviteur.*

*4 Permettez qu'on apporte un peu d'eau, pour vous laver les pieds ; et reposez-vous sous cet arbre.*

Comme nous l'avons dit, la connaissance du Saint-Esprit est en rapport avec la grâce, que nous trouvons dans ce passage. Là encore, il y a contraste avec Lot, toujours dans le chapitre suivant, qui va dire aux anges de se laver les pieds.

Verset 5 :

*J'irai prendre un morceau de pain, pour fortifier votre cœur ; après quoi, vous continuerez votre route ; car c'est pour cela que vous passez près de votre serviteur. Ils répondirent : Fais comme tu l'as dit.*

Abraham savait, par révélation, que cette rencontre n'était pas « pour rien » : Dieu voulait lui parler. C'était un moment significatif dans sa vie, une rencontre avec Dieu qu'il ne fallait pas manquer, pas plus qu'il ne faudra surtout pas manquer l'avènement du Seigneur ! Mais observons le début du verset 5 : Abraham a-t-il pris un morceau de pain ?

Verset 6 :

*Abraham alla promptement dans sa tente vers Sara, et il dit : Vite, trois mesures de fleur de farine, pétris, et fais des gâteaux.*

La fleur de farine, c'est ce qu'il y a de meilleur dans la farine, et Sara en a fait des gâteaux. C'est bien plus que du pain...

Verset 7 :

*Et Abraham courut à son troupeau, prit un veau tendre et bon, et le donna à un serviteur, qui se hâta de l'apprêter.*

Un veau tendre et bon : vraiment ce qu'il y a de meilleur !

Verset 8 :

*Il prit encore de la crème et du lait, avec le veau qu'on avait apprêté, et il les mit devant eux. Il se tint lui-même à leurs côtés, sous l'arbre. Et ils mangèrent.*

Pour qui sont le lait et la crème ? Qui peut utiliser le lait et la crème dans sa vie ? Les hommes spirituels, les vainqueurs ! La fin d'Hébreux 5 nous le montre : la crème, c'est la nourriture solide. Voilà ce qu'offre Abraham.

Matthieu 9.15 :

*Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux ? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront.*

C'est en rapport avec « les amis de l'époux » : les non-vainqueurs n'aiment pas jeûner ! C'est tout une histoire pour un non-vainqueur que de jeûner.

Jean 3.29 :

*Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux ; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux : aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite.*

Jean-Baptiste avait reçu cette révélation qu'il était l'ami de l'époux : il ne se serait pas permis de le dire de son propre chef !

Alors que la fête avait déjà commencé, le fiancé, avec ses amis, interrompait les noces pour venir chercher la fiancée à sa maison. On envoyait même, devant l'époux et son ami, d'autres amis qui venaient bruyamment chercher l'épouse (aujourd'hui, on se manifeste par des klaxons !), et ils criaient dans la rue : « L'époux vient ». Et plus ils s'approchaient de la maison, plus la future épouse entendait cela.

Psaume 45.16 :

*On les introduit au milieu des réjouissances et de l'allégresse, elles entrent dans le palais du roi.*

Voilà le psaume des noces de l'Agneau : on introduit la fiancée au milieu des réjouissances, ou plus exactement, pour rester fidèle au texte, « dans la fête ». C'est une preuve que la fête a déjà commencé lorsque la fiancée arrive.

On revient à Luc 12, verset 37 :

*Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir.*

Quelle différence avec le repas de Luc 17.7 à 9 :

*7 Qui de vous, ayant un serviteur qui laboure ou paît les troupeaux, lui dira, quand il revient des champs : Approche vite, et mets-toi à table ?*

*8 Ne lui dira-t-il pas au contraire : Prépare-moi à souper, ceins-toi, et sers-moi, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu ; après cela, toi, tu mangeras et boiras ?*

*9 Doit-il de la reconnaissance à ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné ?*

Dans Genèse 18, il y a un repas avec Abraham et ses visiteurs, et dans Genèse 19 il y en a un autre avec Lot et ses visiteurs. C'est une image des deux repas de Luc 12 et de Luc 17. Il y a un repas pour le vainqueur, et un autre pour le non-vainqueur. Le Seigneur ne servira pas les non-vainqueurs, mais seulement les vainqueurs : il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir.

Versets 39 et 40 (de Luc 12) :

*39 Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison.*

*40 Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.*

Voilà, tous ces passages insistent sur un point : il faut veiller ! Veillons, et soyons trouvés prêts ! Si tous ces versets nous sont donnés dans la Bible, c'est parce que nous avons du mal à veiller. Nous avons naturellement du mal à veiller, à être attentifs à la voix du Saint-Esprit. Du coup, bien souvent on n'entend pas, ou pas bien ; on vit dans l'ignorance et on se laisse surprendre, on vit dans l'à peu près...

Y a-t-il un domaine dans votre vie dans lequel vous veillez plus que ce qui est en rapport avec le Seigneur ? Êtes-vous prêts à entendre la voix du Saint-Esprit à tout instant ? Réfléchissez bien à cela !

1 Thessaloniens 5.1 et 2 :

*1 Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive.*

*2 Car vous savez bien (= exactement, soigneusement, scrupuleusement, consciencieusement) vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit.*

Nous devons savoir ces choses avec précision ! Plus nous vivons dans l'Esprit, plus l'Esprit nous parlera d'une manière claire, précise, exacte, et cela évitera le genre de dérapages où des gens avancent des dates, des jours, semant le trouble autour d'eux.

Les livres poétiques, qui vont de Job au Cantique des cantiques, nous parlent de la sagesse. À la fin du livre de Job, nous voyons douze animaux, et si l'Esprit prend la peine de nous expliquer des choses en rapport avec ces animaux, ce n'est pas uniquement pour nous faire un cours de science animale, mais également pour nous montrer douze facettes différentes de la sagesse. Les animaux ont en eux un instinct, placé par Dieu, mais qui représente une certaine connaissance de Dieu. Ils ressentent les choses instinctivement, et c'est exactement ce qui devrait se passer pour les enfants de Dieu ! On voit et on ressent bien que l'enlèvement n'est plus loin en voyant l'état du monde, même s'il n'est pas sage d'avancer des dates, mais nous devrions « ressentir » des choses encore plus précises.

Versets 3 à 6 :

*3 Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point.*

*4 Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ;*

*5 vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres.*

*6 Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres.*

Il est question ici de ne pas être dans les ténèbres. Celui qui vit dans l'Esprit est dans la lumière. Dans le verset 6, le mot « sobres » signifie aussi « calmes, concentrés en esprit ».

Verset 8 :

*Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de l'amour, et ayant pour casque l'espérance du salut.*

Soyons concentrés en Esprit : nous sommes du jour, nous ne vivons pas dans les ténèbres, et nous n'avons rien besoin de faire en secret. Nous vivons notre foi ouvertement, et si cela doit

nous coûter, nous sommes prêts à ce que cela nous coûte ! Nous devons nous attendre à des moments difficiles, car nous sommes des gens du jour qui sont prêts à dire ce que dit la Parole de Dieu, à glorifier leur Seigneur. La gloire va avec la souffrance, nous en reparlerons plus loin.

1 Pierre 1.13 :

*C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra.*

C'est bien en rapport avec l'avènement du Seigneur, et c'est la même pensée.

1 Pierre 5.8 :

*Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.*

L'ennemi n'est pas un lion, mais il rôde comme un lion. Ce qu'il veut, c'est détruire ce que le Seigneur a fait, et à partir du moment où l'on marche dans la victoire, il faut s'attendre à devenir une cible. Lorsque Jésus, qui marchait toujours en vainqueur, a ressuscité Lazare, le sanhédrin a décidé de tuer non seulement Jésus mais aussi Lazare ! Satan n'aime pas les vainqueurs, et il travaille toujours dans le sens de la destruction. Il rôde dans le but de détruire.

La connaissance du Saint-Esprit, vous le savez maintenant, est en rapport avec la grâce. C'est une grâce que le Saint-Esprit habite en nous, et non seulement il habite en nous, mais il y habite éternellement, comme le dit Jean 14.16 :

*Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous.*

Soyons pleinement conscients de cela : l'Esprit reste constamment avec nous, même si nous n'en avons pas toujours conscience. L'église de Laodicée n'avait pas compris cela, car elle avait besoin d'un collyre pour oindre ses yeux, ce qui représente une image du Saint-Esprit. Cette église ne vivait pas du tout dans l'Esprit, elle comptait peu de vainqueurs.

Apocalypse 3.17 et 18 :

*17 Parce que tu dis, Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu,*

*18 je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, **afin que tu voies.***

Qu'en est-il de nous ? Voyons-nous les choses dans l'Esprit ? Avons-nous appris avec le temps à être détachés des choses de la terre pour voir dans l'Esprit ? C'est bien ce qu'il y a de plus important à développer lors de notre vie terrestre...

Il ne faut pas oublier que les sept églises de l'Apocalypse ont réellement existé (elles se trouvaient dans l'actuelle Turquie), et l'Esprit se sert d'événements historiques pour nous faire comprendre des choses spirituelles. La ville de Laodicée, une ville très riche, a été

fortement ébranlée par un tremblement de terre, qui a bien détruit les 9 / 10<sup>èmes</sup> de la ville, et suite à cela l'empereur romain a envoyé des émissaires à Laodicée pour leur dire qu'il était prêt à les aider financièrement pour reconstruire la ville. Mais les habitants de Laodicée leur ont répondu qu'ils n'avaient besoin de rien : ils étaient tellement riches qu'ils ont reconstruit la ville par eux-mêmes !

C'est une forme d'orgueil : l'homme charnel pense qu'il n'a besoin de rien, il pense qu'il peut s'en sortir tout seul. Il ne vit pas profondément avec le Seigneur, et il ne compte pas sur la grâce de Dieu ! L'homme spirituel, au contraire, vit avec le Seigneur et il sait qu'il doit toujours pleinement dépendre de son Seigneur. Il doit toujours lui être soumis, donc il doit toujours accepter les directives de l'Esprit. C'est tout à fait contraire à notre nature humaine, notamment en France, qui aime beaucoup son indépendance. On aime bien faire les choses par nous-mêmes, on aime bien que notre nom soit mis en avant (en rapport avec le prochain point).

Tite 2.11 à 13 :

*11 Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée.*

*12 Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété,*

*13 en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ.*

La grâce de Dieu nous enseigne, elle n'est en aucun cas un prétexte pour « passer sur tout », ce n'est pas un laissez-passer pour tout accepter ! Nous avons un Dieu de vérité, mais aussi de grâce, et la grâce nous enseigne. La grâce et la vérité s'équilibrent dans la Bible. L'Ancien Testament nous parle beaucoup de la bonté et de la fidélité de Dieu, et ces mots veulent aussi dire « grâce et vérité ».

Nous avons déjà parlé du test des priorités, en rapport avec ce point. Lorsqu'on est dans le plan de Dieu, on a encore besoin d'aller plus loin, car même une personne qui est dans le plan de Dieu et qui fait les œuvres préparées d'avance pour elles a besoin d'être renouvelée. Ce renouvellement se fait dans l'ordre que nous avons vu en rapport avec la connaissance : le repos en rapport avec le Père, la fidélité à la vision en rapport avec le Fils, et la grâce en rapport avec le Saint-Esprit.

Matthieu 25.5 :

*Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent.*

Il est question des vierges sages et des vierges folles. Toutes avaient de l'huile au départ, en rapport avec le Saint-Esprit donc, mais certaines se sont retrouvées à court au fil du temps, et c'est cela qui compte aux yeux du Seigneur : Dieu nous sauve, nous recevons tout de manière embryonnaire, et avec le temps nous devons apprendre à vivre avec tout, mais dans la plénitude ! Pour cela, il faut grandir, et Dieu nous attend sur la durée ! Voilà ce qu'est la fidélité, la persévérance, la constance, la patience.

Lorsqu'on lit certains passages des épîtres, on sent bien que les gens attendaient déjà le Seigneur de leur vivant. Les vierges se sont assoupies, mais les spirituelles avaient de l'huile en réserve jusqu'au bout. Ce n'est pas grave de s'assoupir et de dormir, c'est normal, on en a

besoin régulièrement, tant que c'est équilibré. Mais dans le sens spirituel, le sens signifie « être négligent, insouciant », et là c'est plus grave. Autant la Bible nous dit de ne pas nous faire de soucis, autant cela ne signifie pas que nous devons devenir insouciant !

Ézéchiel 16.49 :

*Voici quel a été le crime de Sodome, ta sœur. Elle avait de l'orgueil, elle vivait dans l'abondance et dans une insouciant sécurité, elle et ses filles, et elle ne soutenait pas la main du malheureux et de l'indigent.*

Dans Genèse 18, Abraham intercède pour son neveu Lot, qui habite à Sodome avec toute sa famille. Dieu a prévenu Abraham de ce qu'il comptait faire, et Abraham est un type de vainqueur. Il a donc prié pour cela. Puis, Lot a été prévenu par les deux anges qui sont allés à Sodome. Lot est une image des non-vainqueurs, qui seront prévenus ensuite. Et peu de temps après, Sodome, Gomorrhe, Adma et Tseboïm ont été détruites (qui sont les filles, dont il est question dans le verset). On sait aujourd'hui que ce qui s'est passé était semblable à une bombe atomique, car on a retrouvé des restes de cela au sud de la mer Morte.

Ce verset doit nous interpeller : « Elle avait de l'orgueil, et elle vivait dans l'abondance et dans une insouciant sécurité ». Ce sont trois points très importants. Notre monde croit tout découvrir, tout savoir, tout connaître. Le monde et les humains sont remplis d'orgueil. Puis, par rapport aux siècles passés, on vit de plus en plus dans l'abondance, et enfin, les hommes vivent aussi dans une insouciant sécurité.

Le monde est insouciant, il ne se rend pas compte de ce qui va arriver, de la même manière que Sodome et Gomorrhe ne se rendaient pas compte de ce qui allait se passer. Elles ont été surprises, et détruites. Mais Abraham et Lot avaient été prévenus, et les chrétiens ont ce privilège d'être prévenus à l'avance.

1 Thessaloniens 4.13 à 15 :

*13 Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui sont décédés, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance.*

*14 Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont décédés.*

*15 Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont décédés.*

L'avènement, dans ce verset, n'est pas le retour du Seigneur sur le mont des Oliviers, mais sa venue sur les nuées.

Versets 16 à 18 :

*16 Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement.*

*17 Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.*

*18 Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles.*

Le verset 13 nous montre que nous ne devons pas ignorer ces choses. Le monde sera surpris, il ne va pas comprendre ce qui va se passer, de même que Sodome et Gomorrhe, mais il y sera précipité malgré lui. Le monde, aujourd'hui, pas plus que Sodome à Gomorrhe, ne cherche vraiment à comprendre, car il est bien à l'aise avec son orgueil, son abondance, et son insouciance sécuritaire, sa fausse paix. La vraie paix est uniquement possible avec Christ.

Le monde ne se prépare pas, il vit comme si la vie allait encore continuer ainsi indéfiniment. Aujourd'hui, la morale est en chute libre, tout s'écroule, mais ce n'est pas surprenant, car nous arrivons en fin de civilisation. « Rien de nouveau sous le soleil », aurait dit Salomon : « Ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera ». Dans l'Histoire, on voit régulièrement des cycles se manifester, et rien que ces cycles nous préviennent que nous sommes arrivés au bout, que nous sommes au seuil d'un nouveau cycle. Nous avons également dans la Bible des éléments précis qui nous avertissent.

Le chrétien ne doit pas se faire de souci, il doit remettre ses soucis au Seigneur. Mais « vivre dans l'insouciance » ne signifie pas « vivre sans soucis » ! Nous devons nous préparer pour ce qui vient, et cette préparation doit se faire au travers de ce qui est écrit dans la Parole. Dieu nous montre comment nous préparer !

Les villes de Sodome et de Gomorrhe vivaient dans une insouciance sécuritaire, et elles ont disparu. L'insouciant ne fait rien, il ne se prépare pas, mais il se laisse guider au gré des circonstances, des événements, et malheureusement il y a des chrétiens qui sont ainsi, sans prendre la peine de faire des efforts dans la lecture et la mise en pratique de la Bible, dans la prière, dans la vie d'église, dans le travail que Dieu leur a confié, et c'est ainsi qu'un jour ils s'entendront dire qu'ils ont été trouvés légers, comme le roi Belschatsar dans Daniel 5. Puisse le Seigneur ne jamais dire cela de nous !

La vie chrétienne, ce n'est pas une vie de facilité, et les commandements de Dieu ne sont pas pénibles pour nous à condition que nous marchions bien avec lui, que nous soyons en accord avec lui chaque jour. Sinon, cela deviendra compliqué, pénible, on commencera à faire les choses « parce qu'il faut les faire », et les difficultés arriveront. La vie chrétienne demande du travail : Philippiens 2.12 (bien traduit) nous rappelle de travailler à notre salut, 2 Pierre 1.5 nous dit de faire tous nos efforts, etc. Dieu fait sa part, mais l'homme a la sienne à faire ! Dieu nous sauve, il nous donne son Esprit, sa Parole, des frères et sœurs... Il nous donne tout ce qui est nécessaire, mais nous avons aussi une part à faire !

Nous sommes aidés par la grâce de Dieu : l'Esprit est avec nous, il nous conduit, il nous parle, il nous fait connaître les choses à l'avance, il nous donne le discernement et la pleine intelligence pour juger correctement les situations. Constamment on se retrouve dans des situations dans lesquelles il faut juger, et il est important que notre jugement soit juste ! Lorsqu'on ne se prépare pas, on devient spectateur plutôt qu'acteur. Si vous vous préparez pour une réunion, le Seigneur pourra parler par votre bouche, agir au travers de vous (etc), mais la négligence amène à passer à côté de ce que le Saint-Esprit aurait voulu vous dire, vous montrer, faire avec vous. La négligence amène à l'endormissement : dormir c'est plus profond que l'assoupissement, spirituellement c'est « être indifférent à son salut » ! Samson s'est laissé endormir par Dalila, et cet homme, qui était rempli de l'Esprit, a naïvement cru qu'il s'en sortirait comme les autres fois car il avait la connaissance et le discernement, il avait l'expérience, mais l'Esprit n'était plus là, et cela a conduit à sa perte !

En général, il n'y a pas d'événement particulier qui coupe brutalement notre communion avec Dieu : cela se fait tout doucement, on arrive sur une pente descendante, comme un homme qui descendait de Jérusalem (fondement de la paix céleste) à Jéricho (ville mauvaise, de brigands, tout le contraire). On n'arrive pas d'un coup de Jérusalem à Jéricho, on y descend petit à petit. Il faut savoir descendre, oui, car c'est une preuve d'humilité (Élie et Élisée sont descendus jusqu'au Jourdain, après être passés par Jéricho), mais Élie est descendu pour mieux monter. Descendre pour monter est une bonne chose, mais attention à celui qui descend pour rester en bas et s'y endormir !

Un endormissement spirituel n'est pas non plus quelque chose qui tombe brutalement, mais c'est quelque chose qui a été préparé de longue date : on a oublié de faire le point, de se remettre en question, on a peut-être pris le repas du Seigneur à la légère... Combien il est important de faire le point régulièrement avec le Seigneur, afin de ne pas tomber dans ce genre de situation !

Hénoc était un homme qui connaissait Dieu (il a été enlevé), et il a eu un fils appelé Metuschélah (Mathusalem selon les traductions), ce qui signifie « quand il sera mort, ce sera arrivé ». Metuschélah est mort exactement l'année où le déluge est venu sur la terre : c'était donc un nom prophétique qu'Hénoc a donné à son fils, qui est mort à 969 ans ! Mais Hénoc n'a pas seulement prophétisé pour son fils, il a également prophétisé sur les derniers temps.

Jude 14 et 15 :

*14 C'est aussi pour eux qu'Hénoc, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes : Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades,*

*15 pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies.*

Hébreux 11.5 :

*C'est par la foi qu'Hénoc fut enlevé pour qu'il ne voie point la mort, et il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé ; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu.*

Hénoc vivait complètement dans l'Esprit, il avait la révélation, et nous devons avoir cette révélation aussi. Lorsqu'il y a la vie de l'Esprit en nous, la révélation est forcément présente, et nous ne sommes « surpris » par rien !

Quelle différence avec Romains 8.16 :

*L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.*

C'est bien différent du témoignage reçu par Hénoc, qui était un vainqueur agréable à Dieu ! Ce verset permet de rassurer ou d'encourager un jeune converti, mais ce n'est pas le verset de base pour un vainqueur, qui vit avec le casque du salut et ne se laisse pas prendre au piège des pensées envoyées par l'ennemi.

La priorité du vainqueur, c'est le salut de son âme : il ne va pas négliger le salut de son âme, comme l'ont fait les vierges folles. Les vierges folles, vierges donc enfants de Dieu, ne se sont préoccupées que du salut de leur esprit.

Revenons à Actes 20.7 à 9 :

*7 Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les disciples, et il prolongea son discours jusqu'à minuit.*

*8 Il y avait beaucoup de lampes dans la chambre haute où nous étions assemblés.*

*9 Or, un jeune homme nommé Eutychus, qui était assis sur la fenêtre, s'endormit profondément pendant le long discours de Paul ; entraîné par le sommeil, il tomba du troisième étage en bas, et quand on voulut le relever, il était mort.*

Comme nous l'avons dit, le verset 8 peut paraître inutile : pourquoi a-t-on besoin de savoir qu'il y avait « beaucoup de lampes » ? Il faut comprendre que la vie de l'Esprit était forte cette nuit-là, et Paul a parlé pendant toute la nuit. Et il faut aussi comprendre une image : Eutychus était à la limite entre la lumière (à l'intérieur) et les ténèbres (à l'extérieur, où il faisait nuit). Les autres suivaient le discours de Paul (vraisemblablement debout), mais lui s'est endormi profondément. Eutychus signifie « heureux, chanceux, fortuné ». Le Seigneur, dans sa miséricorde, l'a ressuscité.

Le Seigneur fait miséricorde, et si vous sentez que vous vous mourez lentement spirituellement, n'attendez pas de mourir, comme Eutychus, mais mettez les choses en ordre et allez plus loin ! Il vaut mieux profiter de la grâce plutôt que de la miséricorde de Dieu...

## ***9. APROSKOPOS (en rapport avec la gloire de son nom)***

Les quatre derniers points sont en rapport avec la gloire. La gloire est la dernière étape dans notre vie. Il ne s'agit pas de moments de gloire que nous pouvons vivre momentanément avec le Seigneur sur terre (comme Paul sur la route de Damas), mais de la grande étape de la gloire qui arrive un peu plus tard dans notre vie, à la fin du processus de perfection, alors que nous sommes toujours sur terre.

Il y a quatre types de gloires dans la Bible, qui vont avec les quatre mots qu'il nous reste à étudier : la gloire de son nom, la gloire de sa Parole, la gloire de sa vie et la gloire de sa présence. Dans le naturel, on commence par demander à une personne comment elle s'appelle (son nom), puis on l'écoute parler, on la regarde vivre, et si ses paroles sont conformes à sa vie on n'a pas de mal à accepter sa présence.

Dans la Bible, et dans la vie, la gloire va toujours avec la souffrance. Le test en rapport avec ce point sera celui de la souffrance, et qui dit souffrance dit également combat : le nom de Jésus est une arme, la Parole de Dieu (Jésus donc) est une arme, le sang de Jésus est une arme, et l'Esprit qui habite en nous est aussi une arme. Pour mener à bien un combat, il faut avoir été exercé, et c'est une des raisons pour lesquelles ces points viennent en dernier. Il faut connaître certains principes, il faut avoir l'habitude, et il faut avoir de l'expérience.

Romains 8.18 :

*J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.*

Philippiens 2 nous montre notre parfait exemple : Christ, qui est venu sur la terre pour souffrir, avant de monter dans la gloire pour s'asseoir à la droite de son Père. Et les prophètes n'arrêtent pas de nous dire que Christ est venu, et qu'il est ressuscité pour aller ensuite dans la gloire. Les deux vont ensemble, et c'est nécessaire : il n'y a pas de gloire sans souffrances.

Cela a coûté cher à bien des personnes de mettre en avant le nom du Seigneur, d'autres ont souffert pour avoir mis en avant la Parole du Seigneur (John Wycliff, un théologien pré-réformateur anglais, a été brûlé vif pour avoir proclamé la Bible). Par contre, le niveau de souffrance peut varier : entre perdre un ami et perdre la vie il y a de la marge...

Le mot *aproskopos* signifie « qui ne se heurte pas, qui ne fait pas (ni ne fait faire) de faux pas, qui ne fait pas trébucher quelqu'un (c'est en rapport avec nous-mêmes, mais aussi en rapport avec les autres), qui ne provoque pas de scandale, qui ne bronche pas, qui ne choque pas, qui n'a rien à se reprocher, qui ne pousse pas les autres au péché par son mode de vie, innocent, sans tache, sans délit, qui n'est pas contre la règle morale, non troublé par sa conscience ».

Une personne qui manifeste cela marche sur une route spacieuse : elle n'est pas tiraillée entre ce que Dieu dit et sa vie, et sa conscience est en accord avec ce qui est écrit. Autant le chemin qu'il faut prendre à la nouvelle naissance est qualifié par la Bible de « chemin étroit », autant ce chemin doit devenir spacieux au fil de notre vie avec le Seigneur.

Ce mot se retrouve très peu dans le Nouveau Testament, très précisément trois fois. Mais on le retrouve par exemple de nouveau dans Philippiens 1.10 :

*Pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ.*

Actes 24.16 :

*C'est pourquoi je m'efforce d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes.*

1 Corinthiens 10.32 :

*Ne soyez en scandale ni aux Grecs, ni aux Juifs, ni à l'Église de Dieu.*

On pourrait par exemple traduire : « N'ayez pas une conscience impure par rapport aux Grecs, aux Juifs, ni à l'Église de Dieu ». En clair, à l'humanité entière... Il est important de ne pas être en scandale envers qui que ce soit, de ne pas avoir une conscience qui nous fasse des reproches, que ce soit parmi les frères (l'Église), les Juifs ou les non-Juifs.

Parfois, on ne fait pas assez attention avec ce genre de versets. On a facilement tendance à se dire qu'avec des chrétiens certaines choses ne se font pas, alors qu'avec le monde et les inconvertis c'est moins grave...

1 Corinthiens 6 nous montre que nous ne devrions jamais nous retrouver avec un enfant de Dieu dans un tribunal humain, car nous n'avons rien à faire avec les juges de ce monde. Alors, rien ne nous « empêche » d'amener des inconvertis devant un tribunal, mais ce n'est pas obligatoire pour autant ! Qu'est-ce que l'Esprit nous demande ? Faut-il aller dans un tribunal humain ? Faut-il manifester la grâce de Dieu ? N'agissons pas « systématiquement

parce que la Bible ne l'interdit pas », mais laissons-nous conduire par l'Esprit. Certaines choses sont bibliquement permises, mais ce n'est pas toujours forcément ce que l'Esprit veut que nous fassions à l'instant T. Et nous nous retrouvons au point précédent : soyons conduits par le Saint-Esprit pour discerner correctement la volonté divine.

Jésus donne un exemple dans Matthieu 5.41 :

*Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui.*

Jésus s'adresse à des Juifs, et il faut bien comprendre la loi de l'époque : le joug romain était fort en Israël, et lorsqu'un Romain passait dans un village et qu'il en avait assez de porter ses affaires, il prenait un homme au hasard en exigeant de lui qu'il porte son fardeau pendant un mille. La loi romaine obligeait l'homme en question à faire ainsi. Mais un mille, pas deux ! Jésus a ajouté la grâce à la loi, et c'est pour cela qu'il donne ce verset. Un mille pour la loi, et le deuxième pour la grâce. Celui qui est attaché à la loi va dire : « Bon j'ai fait mon mille, maintenant je retourne chez moi ». Il a fait son devoir, mais il n'y a pas de grâce là-dedans, donc pas d'Esprit, et c'est là qu'est le problème : nous devons apprendre à vivre dans l'Esprit. Ce n'est pas parce qu'on a affaire à des inconvertis que nous devons nous en tenir à la loi : ils doivent voir aussi la grâce dans nos vies, c'est très important.

Il faut examiner le contexte de 1 Corinthiens 10 (et du chapitre 8 aussi). Ces passages nous parlent justement de la conscience, et souvent, parce que notre conscience n'est pas sanctifiée, il y a des choses que l'on ne comprend pas ! Dieu a mis en nous son Esprit, et au travers de l'Esprit nous pouvons connaître la volonté de Dieu, avoir des directions, etc. Mais ce point-là va plus loin que l'Esprit : c'est la conscience ! C'est un autre moyen que Dieu utilise pour nous parler, et une conscience qui est faible, ou souillée, ne peut pas être un moyen pour connaître la volonté de Dieu. Dans ce cas, la route n'est pas spacieuse, elle est même très très étroite, et on n'est pas en accord avec la Parole. Comment pouvons-nous, avec une conscience qui n'est pas irréprochable, nous préparer pour la venue du Seigneur ? Nous ne pouvons pas tromper notre conscience.

Notre conscience nous parle, mais il faut savoir l'écouter. Elle nous parlera beaucoup avant l'action, très peu pendant l'action, et fortement après l'action ! Soit elle approuvera, soit elle accusera. Il vaut évidemment mieux écouter avant qu'après...

Si notre conscience n'est pas bonne, elle n'est pas un bon moyen pour nous guider. Adam a vécu dans l'époque de l'innocence, puis après le péché est arrivée l'époque de la conscience, jusqu'à ce que Moïse reçoive la loi. Avant la loi, c'était l'âme qui devait distinguer entre ce qui était bien et ce qui était mal. Aujourd'hui, les gens ne savent pas trop où se situe la conscience dans l'être humain, mais rien que dans le mot « conscience » il y a le mot « âme ». La conscience n'est pas dans l'esprit, elle est dans l'âme, et comme tout être humain a une âme, tout être humain a une conscience, et c'est la raison pour laquelle nul être humain n'aura d'excuses devant Dieu. Même les inconvertis ont une conscience qui fonctionne, cette conscience est un sens de notre âme, et comme tous les sens de notre âme elle a besoin de grandir et d'être sanctifiée.

Plus on va obéir à la Parole de Dieu, plus on va se conformer à la règle morale, et plus notre conscience va être sanctifiée au lieu d'être faible, souillée, voire marquée au fer rouge ! Ainsi, on pourra compter sur la voix de notre conscience. Un chrétien charnel ne peut pas non plus compter sur la voix de sa conscience, elle lui indique seulement qu'il a péché, mais le chrétien

spirituel a une bonne conscience, qui l'approuve dans ce qu'il fait. Nous devons avoir cette bonne conscience.

Actes 23.1 :

*Paul, les regards fixés sur le sanhédrin, dit : Hommes frères, c'est en toute bonne conscience que je me suis conduit jusqu'à ce jour devant Dieu...*

C'est dans ce sens que Dieu veut que nous soyons irréprochables.

Le point précédent nous montrait l'importance d'être régulièrement renouvelé dans notre vie par l'action du Saint-Esprit (ce qui est aussi très important dans le service que nous faisons), et ce point traite donc de la conscience. Le Saint-Esprit se sert de la conscience, ce sont deux moyens pour connaître la volonté de Dieu et lui être agréables. Pour nous parler, Dieu utilise le Saint-Esprit avec les dons, révélations, visions, mais aussi la conscience, et c'est pour cela que nous ne devons pas négliger ce sens de l'âme.

2 Corinthiens 5.11 :

*Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes ; Dieu nous connaît, et j'espère que dans vos consciences vous nous connaissez aussi.*

La crainte du Seigneur, c'est en rapport avec le nom du Seigneur. Celui qui va glorifier le nom du Seigneur vit dans la crainte de Dieu. La gloire est aussi en rapport avec la crainte de Dieu.

1 Pierre 3.21 :

*Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ.*

Nous baptisons aussi au nom de Jésus, et nous voyons ici encore la conscience en rapport avec le nom du Seigneur.

Philippiens 1.9 :

*Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence.*

N'oubliez pas que le mot « intelligence » signifie aussi « discernement, perception des choses spirituelles », et non seulement par les sens, mais aussi par l'intellect. La connaissance alliée au discernement (par les sens ainsi que par l'intellect) va nous permettre de juger. Il n'est pas possible de juger si nous n'avons pas une bonne conscience. La connaissance du Saint-Esprit, le point précédent, permet à l'homme spirituel de comprendre des choses que le Saint-Esprit lui a révélées. Vous avez besoin d'une réponse dans une situation précise, ce qui vous amène à prier, à vous tenir à l'écoute de l'Esprit, et tout à coup l'Esprit parle, vous donnant une bonne compréhension de la chose, ainsi que de ce que vous allez devoir faire dans cette situation. Vous pourrez alors apporter un jugement sur cette situation, mais cela ne suffit pas : il faut ensuite agir.

Dans un tribunal, un juge va apporter une sentence, mais cette sentence doit être appliquée par la suite. Vous devez aussi appliquer en toute bonne conscience, au nom du Seigneur et par la puissance du Saint-Esprit, la décision que vous allez prendre. La gloire de son nom va toujours avec la puissance : c'est au nom de Jésus que l'on chasse les démons.

1 Corinthiens 12.10, lorsqu'il est bien traduit, parle « des dons des discernements des esprits ». Il y en a plusieurs, et en discernant correctement on comprend ce qui se passe dans telle ou telle situation, ce qui entraîne une réaction de notre part, en fonction de ce que le Saint-Esprit aura montré. Voilà la gloire de son nom.

Philippiens 1.11 (le mot qui nous intéresse se trouvait au verset 10, donc c'est le même contexte) :

*Remplis du fruit de justice qui est par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.*

Verset 13 :

*En effet, dans tout le prétoire et partout ailleurs, nul n'ignore que c'est pour Christ que je suis dans les liens.*

Versets 15 à 18 :

*15 Quelques-uns, il est vrai, prêchent Christ par envie et par esprit de dispute ; mais d'autres le prêchent avec des dispositions bienveillantes.*

*16 Ceux-ci agissent par amour, sachant que je suis établi pour la défense de l'Évangile, 17 tandis que ceux-là, animés d'un esprit de dispute, annoncent Christ dans des intentions qui ne sont pas pures et avec la pensée de me susciter quelque affliction dans mes liens.*

*18 Qu'importe ? De toute manière, que ce soit pour l'apparence, que ce soit sincèrement, Christ n'est pas moins annoncé : je m'en réjouis, et je m'en réjouirai encore.*

Combien il est question de Christ dans ces versets, et cela montre ce que nous avons à faire : si « tout le monde » parle de Dieu, même des incroyants, combien annoncent Jésus-Christ ? Paul le faisait, et il souffrait à cause de cela.

La condition pour glorifier le nom du Seigneur dépend de notre mode de vie : irréprochable envers soi et envers les autres. Lorsque nous parlons ou agissons avec les autres, est-ce que nous cherchons notre intérêt ? Cherchons-nous les choses pour nous-mêmes, ou pour eux ? Êtes-vous prêts à souffrir pour le beau nom du Seigneur, sans compromis ? Si oui, il devient possible de vivre certains versets de la Bible qui sont extraordinaires !

Deutéronome 32.3 :

*Car je proclamerai le nom de l'Éternel. Rendez gloire à notre Dieu !*

Si je vis sans compromis, et de manière irréprochable, je peux proclamer le nom de Dieu, l'annoncer, en parler. Ma vie ne sera pas un contre-témoignage par rapport à ce que je vais dire.

1 Chroniques 16.29 :

*Rendez à l'Éternel gloire pour son nom ! Apportez des offrandes et venez en sa présence, adorez l'Éternel avec de saints ornements !*

Rendre gloire au nom de Dieu conduit à apporter des offrandes dans sa présence. Si vous ne pouvez pas rendre gloire au nom de Dieu, surtout gardez vos offrandes, ne les donnez pas, car ce n'est pas le bon moment ! Il vaut mieux laisser tout cela de côté, et attendre que le nom du Seigneur soit glorifié.

Pendant environ un an, David a « trompé » Dieu en n'avouant pas son péché avec Bath-Schéba : il a fait des offrandes qui ne pouvaient pas lui être agréables, et il aurait mieux fait de ne pas les faire. De la même manière, nos offrandes doivent être saintes, elles doivent glorifier le Seigneur ! La Bible insiste sur ce point, précisant que des offrandes qui ne sont pas apportées dans la sainteté non seulement ne servent à rien, mais elles peuvent en plus se retourner contre ceux qui les apportent (comme pour Ananias et Saphira par exemple).

Psaume 18.50 :

*C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, ô Éternel ! Et je chanterai à la gloire de ton nom.*

Chanter, louer Dieu, oui, mais là pareil : il faut que notre vie soit en ordre, irréprochable ! C'est la même règle pour le repas du Seigneur, et la Bible indique les conséquences possibles si on le prend n'importe comment. D'ailleurs, on entend souvent l'expression « Dieu voulant », mais aujourd'hui on l'entend tellement qu'elle ne veut plus rien dire : nous devons connaître la volonté de Dieu, et ne pas dire cela n'importe comment ! Ne soyons pas trouvés légers face à la gloire de Dieu, car nous sommes « au bout du chemin », et Dieu ne donne pas sa gloire à un autre. À ce stade, nous avons dépassé les premiers points de cette étude (on vit avec la Parole, on est en règle avec le monde, on n'a plus de problème avec l'autorité, on a laissé Dieu nous sanctifier pleinement dans notre vie personnelle, etc).

Combien de chrétiens veulent voir la gloire de Dieu, mais ils ne se rendent pas compte de ce que cela représente ! Si je glorifie le nom du Seigneur, si ma vie est irréprochable, alors oui je peux chanter la gloire de son nom. Ainsi, les paroles deviennent vie, la présence de Dieu descend sur moi, et je ressens cette gloire merveilleuse qui se manifeste !

Psaume 79.9 :

*Secours-nous, Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom ! Délivre-nous, et pardonne nos péchés, à cause de ton nom !*

Il y a deux belles choses dans ce verset : Dieu qui combat pour nous, et Dieu qui nous fait miséricorde à cause de son nom. Dieu est prêt à le faire, nulle part dans la Bible on ne voit Dieu refuser de pardonner à l'un de ses enfants, car c'est un Dieu de miséricorde et de compassion, mais nous ne devons pas user et abuser de la patience de Dieu ! Nulle part dans la Bible on ne voit non plus que la patience de Dieu est illimitée, Dieu fixe et donne des limites. À un moment, il a même demandé à Samuel d'arrêter de prier pour Saül !

Dans notre monde nous voyons aussi à quel point les choses s'aggravent de plus en plus, c'est une évidence, et cela va toujours s'aggraver dans les temps qui viennent, mais nous ne devons pas être surpris par cela. Au contraire, réjouissons-nous : ces Français qui n'aiment pas Dieu et ne le connaissent pas ont besoin de connaître le vrai Dieu, qui lui les aime, et il faudra beaucoup de temps et de souffrances pour que les Français fléchissent le genou ! Il y a déjà eu des temps difficiles, mais cela n'a pas suffi et il faut que les temps deviennent encore plus

difficiles ! Ce sera d'autant plus difficile là où la religion est forte. L'Alsace, par exemple, est une terre qui a été fortement évangélisée, qui a connu beaucoup de bénédictions, et lorsque cette région a laissé de côté la vie de l'Esprit, elle est devenue encore plus dure à l'Évangile, et s'il y a bien un endroit qui est dur à atteindre, c'est justement un endroit où il y a eu la vie de l'Esprit à une époque, mais où elle n'est plus. Maintenant, les gens ont été vaccinés contre la vie de l'Esprit, et il faudra des temps vraiment très durs pour que les gens capitulent devant Dieu, reviennent au Seigneur, et qu'ils glorifient son nom, et pas une dénomination !

Revenons à Saül, qui est un bon exemple. 1 Samuel 15.13 et 14 :

*13 Samuel se rendit auprès de Saül, et Saül lui dit : Sois béni de l'Éternel ! J'ai observé la parole de l'Éternel.*

*14 Samuel dit : Qu'est-ce donc que ce bêlement de brebis qui parvient à mes oreilles, et ce mugissement de bœufs que j'entends ?*

Voilà le souci : Saül avait mal agi, il le savait en plus, mais il a utilisé le nom de l'Éternel aussi bien pour bénir que pour se justifier : « J'ai observé la parole de l'Éternel » ! Non, il avait désobéi ! Mais il ose utiliser le nom de l'Éternel, et en plus il le fait en face de Samuel, celui qui lui a parlé de la part de Dieu !

1 Samuel 23.21 :

*Saül dit : Que l'Éternel vous bénisse de ce que vous avez pitié de moi !*

Vous vous rendez compte ? Il est en train de parler aux Ziphéens, et il les bénit de la part de l'Éternel de ce qu'ils lui ont enfin amené David sur un plateau, pour qu'il puisse enfin le tuer ! C'est grave d'utiliser le nom de Dieu de cette manière, et à plus forte raison pour des personnes qui connaissent le Seigneur !

Exode 20.7 :

*Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain.*

Ayons de la rigueur face au nom de Dieu, et ne soyons pas légers ! Dieu a plusieurs noms, et Dieu doit être honoré, respecté, glorifié. Manifestons cette crainte dans notre vie, utilisons le nom de Dieu avec l'honneur et la gloire qui sont nécessaires, car Dieu glorifie son nom, et nous devons aussi le faire comme Dieu l'entend.

Apocalypse 2.3 :

*Que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé.*

L'église d'Éphèse a souffert à cause du nom du Seigneur. N'ayons pas peur de souffrir pour le nom de Jésus.

Verset 13 :

*Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. Tu retiens mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure.*

Pergame a retenu le nom du Seigneur. Pour information : le trône de Satan est un grand autel, construit pour « le roi des dieux », selon les païens (Zeus ou Jupiter). Ce trône d'ailleurs a été pris par Hitler qui l'a amené à Berlin, puis Staline l'a fait prendre et l'a mis au musée de l'Ermitage, à Saint-Petersbourg. Depuis 1958, il est de nouveau à Berlin, en pleine restauration, au musée de Pergame. Inutile de préciser que ce trône est loin d'être en bénédiction pour l'Allemagne... C'est terrible ! Et la Turquie réclame ce monument !

Apocalypse 3.8 et 12 :

*8 Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer.*

*12 Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau.*

Et là, il est question de Philadelphie. Dieu attache une grande importance au nom, il nous connaît par notre nom, et nous devons aussi connaître le Seigneur et glorifier son nom, ou « ses noms ». Au travers de ses noms, il s'agit de son nom en général.

2 Thessaloniens 1.10 à 12 :

*10 Lorsqu'il viendra en ce jour-là pour être glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru - car notre témoignage auprès de vous a été cru.*

*11 C'est pourquoi aussi nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous juge dignes de la vocation, et qu'il accomplisse par sa puissance tous les desseins bienveillants de sa bonté, et l'œuvre de votre foi ;*

*12 ainsi le nom de notre Seigneur Jésus sera glorifié en vous, et vous serez glorifiés en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ.*

En lisant ces versets, il faut bien comprendre que pour que le nom de Jésus soit glorifié en nous, et nous en lui, cela doit passer par un combat, par de la souffrance. L'œuvre de Dieu n'est pas une petite occupation qui se fait « tranquillement », même si on s'appuie sur le Seigneur et qu'on l'accomplit dans la paix. Il y a des combats, et beaucoup de souffrances derrière. Paul ne nous cache pas certaines de ses souffrances, et la vie de Jésus sur terre n'a pas été non plus des plus confortables...

Il n'est pas possible de glorifier le nom du Seigneur, ni sa Parole, ni sa vie, ni sa présence, sans souffrances ! Voir et vivre la gloire de Dieu sans souffrir est utopique : si vous croyez cela, c'est qu'il vous manque une dimension importante ! Autrement, ce n'est pas la vraie gloire. Aujourd'hui, des mouvements nouveaux se mettent en place, dans lesquels on voit « la gloire de Dieu » se manifester par endroits dans le monde, mais sans souffrances. Le mouvement de Toronto prêchait aussi qu'il ne fallait plus souffrir, que ce temps était révolu et que maintenant il fallait rire, mais tout cela n'est pas cohérent avec la Parole, qui parle clairement de la gloire qui va toujours avec la souffrance, et lorsque nous vivons des choses de la gloire de Dieu, soit il y a eu de la souffrance, soit nous sommes en plein dedans, soit... elle ne va pas tarder !

Apocalypse 14.1 :

*Je regardai, et voici, l'Agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leur front.*

Il s'agit des vainqueurs, et il n'y a jamais de victoire sans combat ! Pour devenir un vainqueur, il faut aussi souffrir. Et ces vainqueurs n'ont rien à voir avec ceux dont il est question dans Apocalypse 7.4, qui nous parle de Juifs. Ici, il est question de non-Juifs, mais dans les deux cas il est question de vainqueurs.

Apocalypse 15.2 à 4 :

*2 Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu ; et ceux qui avaient vaincu la bête, son image, et le nombre de son nom, étaient debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu.*

*3 Ils chantaient le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu Tout-Puissant ! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations !*

*4 Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et t'adoreront, parce que tes jugements ont été manifestés.*

Ils ont vaincu la bête, il y a eu un combat, et c'est après ce combat et cette victoire qu'ils glorifient le nom du Seigneur.

Au moment où les jugements de Dieu vont s'abattre, les hommes seront pris de terreur. Au lieu de glorifier le nom du Seigneur, ils trembleront parce qu'ils auront glorifié le nom de la bête, et le nombre de son nom.

2 Thessaloniens 1.4 et 5 :

*4 Aussi nous glorifions-nous de vous dans les Églises de Dieu, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et des afflictions que vous avez à supporter.*

*5 C'est une preuve du juste jugement de Dieu, pour que vous soyez jugés dignes du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez.*

Il ne s'agit pas de la gloire des hommes : face aux souffrances que nous chrétiens pouvons vivre, nous glorifions le nom du Seigneur. Au lieu de dire : « Oh, ces pauvres malheureux souffrent, que c'est triste », on va se glorifier, et les glorifier, parce que c'est le nom du Seigneur qui est glorifié dans la souffrance. Ne leur enlevez pas cette gloire, n'entrez pas dans un schéma négatif comme les amis de Job qui sont venus pour le plaindre. Consoler, c'est bien, mais plaindre, c'est très mauvais !

La première épître de Pierre a pour sujet la souffrance, et elle est particulièrement intéressante à cause de cela. Elle explique que ce n'est pas la souffrance liée au péché qui va glorifier le nom du Seigneur, mais la « bonne souffrance ». Cette souffrance, on la désire, car c'est ainsi que Dieu est glorifié et qu'il va se glorifier en nous ! Le verset 4 montre clairement pourquoi ils souffrent, et c'est justement cela la « bonne souffrance ».

Ne plaignons pas les gens, consolons-les, réjouissons-nous de ce que Dieu est en train de faire en eux, car Dieu utilise toujours la souffrance pour permettre de devenir vainqueur, et cette souffrance glorifiera le Seigneur. Tant que nous sommes sur cette terre, tant que nous désirons

être irréprochables, c'est inévitable, mais une fois au ciel il y aura la gloire sans souffrance, et ce sera merveilleux.

Glorifier le nom du Seigneur est quelque chose qui ne se fait pas à la légère : on ne peut pas mettre en avant le nom du Seigneur lorsqu'on ne le connaît pas, que l'on ne vit pas avec lui. N'importe qui peut parler de « Dieu », mais Dieu c'est trop vague... Parler du nom du Seigneur Jésus-Christ, du Dieu tout-puissant, c'est autre chose ! Parler du nom du Seigneur consiste à glorifier le Seigneur : rien que les baptêmes, ou les délivrances, sont un moyen de le faire. Il y a énormément de manières de le faire ! Mais glorifier le nom du Seigneur entraînera parfois des souffrances : prendre position amène toujours des réactions dans notre entourage, bonnes ou moins bonnes. Puis après avoir glorifié le nom du Seigneur, nous arrivons au point suivant : glorifier sa Parole, tout en restant fidèle à la vision.

### ***10. AKERAIOS (en rapport avec la gloire de sa Parole)***

Glorifier le nom du Seigneur amène tout naturellement à glorifier sa Parole : on la lit, on vit ce qui est écrit, et on apprend à marcher avec la Parole. Alors, on peut se poser la question : on a déjà parlé de la Parole plus haut, c'était notre premier point. Quelle différence alors avec le fait de glorifier sa Parole ?

Le premier point est un point de départ, une découverte de la Parole : on découvre la Bible, on apprend à la connaître, à la lire, à l'étudier, à la méditer... C'est comme un manuel de fonctionnement, et au fur et à mesure on se rend compte que c'est une Parole vivante, qui agit dans nos vies. C'est une chose de lire la Parole, mais c'est une autre chose que de la glorifier.

Ce mot signifie « pur (comme par exemple le vin ou les métaux), non mélangé, entier, intact, esprit sans mélange de mal, libre d'artifice, innocent ». C'est une fois de plus un mot de perfection.

Philippiens 2.15 :

*Afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irréprochables au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde...*

Dans ce verset, il y a trois mots de perfection ! On retrouve certains points déjà étudiés, mais voyons le verset suivant :

*... portant la parole de vie ; et je pourrai me glorifier, au jour de Christ, de n'avoir pas couru en vain ni travaillé en vain.*

Il est question d'être pur en portant la Parole de vie, la Parole vivante qui agit, mais il arrive que nous ne voyions pas cette Parole agir. Porter la Parole de vie nécessite d'être un vase pur. Notre nom est lié à notre parole à nous, mais aussi à notre manière de vivre, et à ce que nous faisons ressentir autour de nous (ce qui montre si les autres aiment notre présence ou non). Tout est lié, tout va ensemble.

Matthieu 10.16 :

*Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes.*

Les disciples sont envoyés par Jésus, et ce mot de perfection est traduit par « simples » dans ce verset ! Il s'agit d'être purs comme des colombes, et c'est une belle image car la colombe a un plumage blanc.

Romains 16.19 :

*Pour vous, votre obéissance est connue de tous ; je me réjouis donc à votre sujet, et je désire que vous soyez sages en ce qui concerne le bien et purs en ce qui concerne le mal.*

« Votre obéissance est connue de tous », mais l'obéissance concerne la Parole, c'est la mise en pratique des commandements de Dieu. Combien il est important d'obéir à la Parole, les gens autour de nous doivent voir que nous obéissons, que nous vivons vraiment ce qui est écrit mais sans être légalistes. Agir ainsi change nos vies, et celles des personnes qui nous entourent, et c'est ainsi que la Parole est glorifiée. Au travers d'une guérison, d'une délivrance, ou de tant d'autres points dont parle la Bible, on peut prouver la véracité de la Parole, et ainsi on la glorifie. On peut la glorifier dans notre mariage, dans notre travail, dans notre vie professionnelle, au travers de nos voisins... On peut la glorifier chaque jour, et c'est pour cela qu'il est d'autant plus important de dépendre de cette Parole, et donc bien évidemment de la connaître !

Donc comme nous le disions, avant de glorifier la Parole, il faut la connaître et la vivre. Il est tellement important de prendre du temps avec cette Parole, de nourrir notre âme chaque jour !

Le verset de Romains 16 parle d'être pur en ce qui concerne le mal, c'est facile à comprendre, et faut-il être pur, innocent, « sans mélange », mais « sage par rapport au bien » ? Cela est aussi une caractéristique en rapport avec la Parole : il ne faut pas utiliser la Parole à tort et à travers ! C'est toujours dommage lorsqu'on voit des personnes être légères avec la Parole, ou plaisanter avec. La Parole doit être glorifiée dans nos bouches, et nous devons faire attention de ne pas diminuer ou atténuer la Parole, comme nous ne devons pas « diminuer » Christ ! Aujourd'hui, les religions ou sectes ont tendance à diminuer Christ et donc la Parole, mais il ne faut pas agir ainsi !

Lisons aussi les versets 17 et 18 pour analyser un peu le contexte :

*17 Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Éloignez-vous d'eux.*

*18 Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre ; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples.*

Ici, il est justement question des sectes, de ceux qui modifient ou arrangent la Parole. C'était le premier sens du mot « secte » à l'époque. Agir ainsi se fait toujours au préjudice de la saine doctrine, et cela introduit un système de clans dans l'Église. Il faut faire attention à cela ! Lorsque des problèmes apparaissent dans les vies ou dans les églises, c'est toujours en rapport avec un point de la Parole qui n'est pas en ordre, et nous devons nous préserver de cela. C'est aussi le rôle des anciens de veiller sur le troupeau, et pour ce faire il faut parfois en éloigner

certains chrétiens, même si c'est à contre-cœur. Le sujet de la discipline est tout à fait biblique et, comme la discipline existe dans une famille, elle doit aussi exister dans une assemblée.

De tels hommes séduisent les cœurs de ceux qui sont purs, sans mélange. Sans mélange, mais faibles, et qui se laissent prendre au piège. À cause de cela, il y a du mélange qui s'installe...

Lorsqu'un chrétien a une conscience faible, il commence à se poser des questions, à réfléchir, et à douter. Un chrétien qui n'est pas fort dans la Parole, qui ne se réfère pas pleinement à ce qui est écrit, a toujours une conscience faible. Il y a des millions de livres sur la terre, mais un seul est parfait : c'est la Bible ! C'est un livre sans mélange, pur, qui a même été sept fois épuré (Psaume 12.7) ! Dieu a permis un canon parfait, il n'a pas accepté les livres apocryphes parce qu'ils n'apportaient rien de plus à la révélation parfaite de la Bible, mais en plus d'une part tout ce qui s'y trouve n'est pas parfait, et d'autre part rien n'atteste que ce soient bien les « auteurs de ces livres » qui les aient effectivement écrits !

Connaissons bien la Parole, vivons avec cette Parole concrètement ! À chaque fois que vous êtes dans une situation où vous ne savez pas exactement comment répondre (à une situation, à une personne, ou pourquoi pas à vous-mêmes), si vous n'avez pas une réponse claire, cela veut dire que vous ne connaissez pas bien la Parole à ce sujet, qu'il vous manque quelque chose. Si tel est le cas, notez-le, et faites-en votre prochain sujet de réflexion : cela vous permettra d'avoir des réponses toujours plus claires sur toujours plus de sujets. Et si vous pouvez rajouter à vos réponses quelques versets bibliques, ce sera encore mieux ! Plus vous ferez cela, moins vous serez pris au dépourvu, et plus il vous sera facile de glorifier la Parole du Seigneur en mettant en avant non pas ce que vous pensez, mais la pensée de Christ, ce qui est écrit !

L'Ecclésiaste nous dit de ne pas être justes à l'excès (7.16), et quelqu'un qui est « trop juste » peut s'attirer des ennuis inutiles. Le Seigneur ne nous demande pas une justice de pharisien, ni une propre justice, et il ne nous demande pas non plus d'aller au-delà de ce qui est écrit. Parfois, il y a des points bibliques qui sont clairs, et pour nous, désirant qu'ils soient pleinement appliqués, nous allons trop au bout des choses.

Témoignage : Un jour, il y a eu une épidémie de choléra à un endroit où je me trouvais. Un médecin est venu, et il a dit : « Voilà, je vais voir tout le monde, et si vous avez tel ou tel symptôme, dites-le-moi ». Mais il est très facile de déceler le choléra : le vaccin contre le choléra est seulement valable trois mois, et il n'est pas efficace à 100 % ! Et un jour, un missionnaire a dit : « Je n'ai aucun de ces symptômes, mais j'ai besoin d'être examiné quand même ». Le médecin voyant bien qu'il n'avait ni la maladie ni aucun des symptômes, n'en voyait pas l'intérêt, mais le missionnaire voulait tout de même être examiné, et il a insisté et insisté...

C'est inutile, voilà justement de la justice à l'excès. Cet homme aurait mieux fait de laisser le médecin tranquille, qui avait déjà tellement de travail, et qui peinait même à voir tout le monde !

Autre témoignage : Un jour, je suis arrivé dans un aéroport, avec deux valises de produits pharmaceutiques, et on a voulu me faire payer 200 % de droits de douane sur les médicaments, alors que c'étaient des médicaments qui allaient être donnés gratuitement. Le douanier m'a

regardé, et m'a demandé si j'avais la liste des médicaments : je ne l'avais pas, et j'ai simplement dit que c'était pour donner. Le douanier a réfléchi, il a appelé son chef qui est venu avec d'autres douaniers, et qui m'a demandé : « Vous êtes docteur ? ». Je l'ai regardé, et j'ai répondu « oui » ! (Effectivement, je suis docteur, cela fait partie de mon ministère, mais heureusement qu'il ne m'a pas demandé si j'étais médecin ! Si j'avais voulu être juste à l'excès, j'aurais répondu : « Oui, je suis docteur, mais pas médecin ») !

Comment comprenons-nous Matthieu 10.19 et 20 ?

*19 Mais, quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz, ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même ;*

*20 car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous.*

N'allons pas au-delà de ce qui nous est demandé, apprenons à être conduits par l'Esprit !

Une autre fois, il m'a été demandé si j'avais de l'argent à tel endroit : j'ai dit « non ».

Effectivement, j'avais de l'argent, mais pas à cet endroit-là... Le Seigneur conduit toujours à ce que ses enfants ne soient pas pris au dépourvu, mais faisons attention de garder cette pureté de la Parole, ne commençons pas à entrer dans le mélange !

Jérémie 18 parle du potier, et l'Éternel envoie Jérémie dans la maison du potier pour lui parler et l'enseigner à ce sujet. Trop de vases sont vendus sans avoir été au préalable préparés, purifiés, et cela crée du désordre. Au temps des Romains, certains faisaient des poteries, et lorsqu'ils remarquaient des trous ou des impuretés, ils les dissimulaient comme ils le pouvaient pour pouvoir tout de même vendre leurs poteries au prix normal. Et les gens les achetaient, mais rapidement après ils ne pouvaient plus s'en servir : elles ne retenaient plus l'eau car le trou réapparaissait...

C'est facile de tordre la Parole, c'est facile de « mélanger » la Parole. La Bible parle aussi de cœurs mélangés : si notre cœur n'est pas pur, porteur de la Parole de vie, comment la Parole pourra-t-elle être pure en nous ? Déjà dans l'église primitive, il y avait des personnes qui ne vivaient pas dans la pureté, la sainteté, et qui faisaient du mélange avec la Parole, et cela créait des problèmes (comme Ananias et Saphira). Si la Parole n'est pas pure en nous, une personne qui vit dans l'esprit va inévitablement le ressentir. Puis, comme les choses ne peuvent pas rester cachées bien longtemps, cela va finir par se voir !

Hébreux 5.14 :

*Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.*

Les Hébreux sont repris parce qu'ils ne fonctionnent pas correctement : dans leurs vies, la Parole n'est pas forte (ils en sont encore au lait). La nourriture solide est pour les hommes faits, et c'est pour cela que certains ont des difficultés avec certaines doctrines. Certaines doctrines ne sont pas simples à comprendre ou à accepter dans la Bible, et elles ne trouveront pas d'écho auprès de ceux qui ne sont pas solides dans la Parole. Et comme ils ne les accepteront pas, ils en inventeront des nouvelles...

Ésaïe 7.14, 15 et 22 :

*14 C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe ; voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.*

*15 Il mangera de la crème et du miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.  
22 Et il y aura une telle abondance de lait qu'on mangera de la crème, car c'est de crème et de miel que se nourriront tous ceux qui seront restés dans le pays.*

Le lait, c'est l'aliment pour les enfants, et la crème, c'est la nourriture solide. On ne donne pas de crème à des bébés : elle est pour plus tard ! Le verset 22 n'est pas seulement pour « Emmanuel », Jésus, car Jésus a vécu de crème et de miel, mais nous devons nous aussi vivre de cette manière.

La condition, pour glorifier la Parole du Seigneur, c'est de vivre selon la Parole sans mélange, sans artifice. Ne faites pas croire ce que vous ne vivez pas, ne prêchez pas ce que vous ne vivez pas ! Soyez entiers, vivez la Parole d'une manière entière pour pouvoir la propager sans la tordre. Combien c'est important...

Dire cela de cette manière peut sembler évident, mais si c'était tellement évident, pourquoi y a-t-il tellement de sectes ou de mouvements religieux ? Pourquoi autant de divisions et de problèmes parmi les chrétiens ? Dans la Bible, il est question à quatre reprises de « la saine doctrine », pas de saines doctrines... Il est aussi question de « l'enseignement des apôtres », pas « les enseignements »... Aujourd'hui, quelle diversité, combien de confusion parmi les chrétiens ! La confusion, c'est Babel, Babylone, tout le contraire de Jérusalem ! Les deux s'opposent tout le temps, et ce qui s'est passé au début du monde se reproduit et continuera à se reproduire : dans l'Apocalypse, deux chapitres sont consacrés à la nouvelle Jérusalem, mais deux aussi à la nouvelle Babylone...

Pourquoi donc tant de confusion ? Mais tout simplement parce qu'on ne fonctionne plus avec la pureté de la Parole !

Témoignage : Un jour, je me suis retrouvé avec un groupe de personnes, et ces personnes avaient toutes des pensées ou idées différentes. Alors, je leur ai proposé que chacun arrête de dire ce qu'il pense, mais que nous nous asseyions et que nous ouvrions la Bible, cette Parole pure et entière, afin de fonctionner avec ce qui est écrit et non pas avec ce que chacun avait pu apprendre de son côté.

Sommes-nous prêts à remettre notre ouvrage sur la table, à nous remettre en question, au risque de constater que notre opinion est complètement contraire à ce que la Bible dit ? Tout n'est pas exprimé avec la même clarté dans la Parole, et certaines choses sont des fondements à ne pas remettre en question, alors que pour d'autres points c'est plus subtil... La séduction va avec le temps de l'antichrist, et plus ce temps s'approche et se prépare, plus la séduction est forte.

D'ailleurs, soyez prudents, vigilants avec internet, et avec tout ce que vous pouvez y lire ou y écouter comme prédications : combien de mélange, d'erreurs, même s'il y a aussi de bonnes choses, mais c'est aussi là une stratégie du diable, qui amène toujours l'erreur avec une bonne dose de vérité !

On ne peut pas juger ce qui est écrit ou dit si on n'a pas une profonde connaissance de la Parole ! Nous avons vu plus haut que la connaissance du Saint-Esprit est en rapport avec le jugement : si je ne suis pas fort spirituellement, pas fort dans la Parole, je ne peux pas juger

d'une situation correctement, car ma conscience est encore hésitante ! Je n'ai peut-être plus une poutre dans mon œil, mais peut-être encore un peu plus qu'une paille, et il se pourrait bien que des choses doivent encore être changées.

Si vous êtes amenés à écrire, soyez sûrs, et ayez expérimenté les choses à plusieurs reprises ! Écrire est une responsabilité, et si vous mettez par écrit des expériences ou théories vécues une seule fois, vous agissez comme si vous construisiez une doctrine sur « un » verset, ou simplement une expérience, ce qui est bien risqué ! Une expérience ne suffit pas pour écrire un livre, et combien d'auteurs mettent leurs expériences par écrit, sans même se rendre compte que leurs écrits s'opposent à l'harmonie de la Parole ! Le détail doit s'intégrer dans le tout, et vivre une expérience avec le Seigneur est bien, mais cela reste encore un détail ! Comprenez bien cela !

Vivez selon la Parole sans mélange !

2 Timothée 2.15 (bien traduit) :

*Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui coupe droitement la parole de la vérité.*

Qui coupe droit, qui marche dans le droit chemin, fait droit, lisse, enseigne la vérité directement et correctement. Lorsque vous avez une motte de beurre, si vous prenez un fil à couper le beurre, vous coupez et vous vous retrouvez ensuite avec deux morceaux. En « coupant droit » la Parole, vous avez deux morceaux de la vérité, c'est l'équilibre, et combien de chrétiens se disputent sur des points alors qu'ils ont tous les deux raison, mais l'un voit un côté de la vérité, et l'autre voit l'autre !

Par exemple, les tenants de la justification disent « on est sauvé point barre », et les tenants de la sanctification s'opposent à eux en proclamant qu'il faut marcher dans la sainteté ! Les deux ont raison, mais il y a les deux morceaux du beurre : il faut la justification et il faut aussi la sanctification. Certains vont dire « on n'a plus rien à faire, Jésus a tout fait pour nous »... C'est vrai, c'est la part de Dieu, mais il y a aussi la part de l'homme, et si on ne comprend pas le principe de l'équilibre, on focalise sur un verset et on tord la Parole. C'est facile de dire que la Bible se contredit, qu'elle dit quelque chose dans un verset et son contraire dans un autre verset, mais c'est généralement là que l'on voit les deux morceaux de la vérité. Il faut donc les mettre ensemble, et essayer de comprendre ce que l'Esprit veut nous dire. Le fait de le comprendre change énormément de choses, et c'est extraordinaire !

Des frères qui ne sont pas d'accord avec nous sur certains points auront peut-être des choses à nous apporter dans d'autres domaines, et réciproque. Cherchons à couper droit la Parole de la vérité.

Nos ennemis, ceux qui ne sont pas nés de nouveau, vont chanter en chœur que la Bible se contredit et que donc il est inutile de la lire ! Il est en effet très simple de trouver des contradictions dans la Bible : il suffit pour cela de lire les quatre évangiles... Combien de différences sont rapportées dans des histoires similaires ! Mais ce n'est pas ainsi qu'il faut fonctionner : la Parole est pure et sans mélange ! Le problème, c'est que c'est l'homme qui a mélangé les choses. Parfois, il suffit même de retraduire correctement certains versets pour régler le problème. Mais il arrive aussi que l'homme n'interprète pas bien, malgré une bonne

traduction, et du coup il fait une interprétation de ce qu'il a lu qui n'est pas juste ! Prenez deux personnes, et demandez-leur ce qu'elles voient devant elles : vous serez surpris d'entendre des réponses qui ne sont pas parfaitement identiques, alors qu'elles regardent dans la même direction. Notre œil, notre pensée, interprètent les choses différemment.

Alors, que faut-il faire dans ce cas-là ? Ne surtout pas s'arrêter à l'œil ou à la pensée, au cerveau en général ! L'intelligence humaine est tellement limitée, et à ce stade on a besoin de l'Esprit ! Tous les chrétiens du monde, quelles que soient leurs assemblées locales, ont tous l'Esprit de Dieu en eux, et il suffit simplement de dépendre de l'Esprit, d'être à l'écoute de l'Esprit. Il a d'abord donné la Parole, le *logos*, et il pourra arriver que nous puissions nous contenter de donner des réponses claires, sans mélange, en regardant ce qui est écrit. C'est parfois très simple...

Un exemple de confusion simple : le commandement « tu ne tueras point ». Que dit effectivement la Bible ? « Tu n'assassineras point » ! Ce n'est pas du tout pareil, et il ne faut pas tout mélanger : tuer quelqu'un n'est pas forcément un assassinat ! Puissions-nous être des ouvriers qui coupent droit la Parole, pas de ceux qui s'arrangent avec elle ! C'est le serpent qui ne va pas droit, qui a une démarche tortueuse...

Éphésiens 4.14 et 15 :

*14 Ainsi, nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction,*

*15 mais en professant la vérité dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ.*

Le verset 14 parle de la tromperie des hommes, pas de celle du diable ! L'homme cherche à tromper, car il y a toujours des intérêts personnels dans la tromperie. Veut-il vous réquisitionner dans son groupe, dans sa manière de penser, dans son assemblée ? Que cherche-t-il exactement à faire ? Nous ne devons pas chercher à amener les gens « chez nous », ou les amener à rallier un parti, mais à les aider à grandir en Christ, et s'il y a croissance en Christ dans une autre assemblée, gloire à Dieu ! Arrêtons de fonctionner avec ces clivages qui ne riment à rien !

Nous allons nous présenter un jour devant Dieu, et nous ne pourrons pas nous y présenter avec nos dénominations ou nos manières de penser, car c'est la Parole qui va nous juger ! Jésus avertit les juifs dans l'évangile de Jean, et Jésus utilisera la Parole, en tant que juge suprême, pour séparer le bien du mal.

Dans « la gloire de son nom », c'est trop souvent le nom des hommes qui est mis en avant, et pas celui du Seigneur. L'homme aime laisser une trace derrière lui, et c'est souvent cela qui est mis en avant. Combien on aime mettre en avant ce que nous sommes, avons, pensons (et le point suivant rajoutera à cette série « ce que nous faisons » !), et c'est un problème : si nous arrêtons de penser à nous et que nous étions tournés vers Christ, ayant comme seul désir de faire croître les enfants de Dieu vers Christ, de les amener à Christ et pas à nous, ce serait tellement différent !

Témoignage : Lorsque j'étais encore à mes débuts dans le ministère, je m'occupais de certains chrétiens, je pense à un en particulier, et une sœur en Christ, qui était missionnaire à l'endroit où j'étais, s'est également mise à s'occuper de lui. Alors j'étais jaloux, pas content qu'elle s'occupe de lui puisque moi-même je m'occupais déjà de lui ! Humainement parlant, c'est légitime, mais justement c'est humain ! C'est comme si le Seigneur avait dit à Pierre : « Écoute, tu n'iras pas à Antioche parce que c'est Paul et Barnabas qui sont en train de s'occuper de l'église d'Antioche »... Mais non, dans Galates 2 on voit bien que Pierre va à Antioche. Le Seigneur ne nous demande pas de fonctionner humainement, et j'ai dû demander pardon à cette sœur, mettre les choses en ordre, et j'ai appris cette leçon à ce moment-là. J'ai compris la leçon, cela m'a fait un bien extraordinaire, et plus jamais je ne suis tombé dans ce piège !

Lorsqu'on comprend une leçon, on ne va plus dans la mauvaise direction. Lorsqu'on évite les jalousies, les divisions, on est beaucoup plus libre ! Annonçons la Parole là où Dieu nous place ou nous envoie, avec pour but de l'annoncer avec le moins de mélange possible, en présentant ce qui est écrit aux chrétiens pour qu'ils vivent avec cette Parole et qu'ils puissent se présenter devant le Seigneur d'une manière pure, sainte, irréprochable (etc) par rapport à leur vie. N'ayons pas pour but de faire grossir une assemblée, mais de faire ce que Dieu veut, là où il le veut, de la manière dont il le veut. Lorsqu'on a compris l'importance de la gloire, cela change tout notre mode de fonctionnement. Trop souvent les gens veulent la gloire pour eux !

Le Psaume 119, avec ses 22 strophes et ses 176 versets, est le psaume qui glorifie la Parole de Dieu. C'est aussi le psaume de la plénitude : la Parole est sans arrêt mise en avant ! Douze fois il est question de l'amour de la Parole, car Dieu a utilisé un homme qui aimait vraiment la Parole pour écrire ce psaume, et il vivait selon cette Parole. La fin du psaume parle d'un homme triste, malheureux, et qui a mal, parce qu'il voit des personnes autour de lui qui n'aiment pas la Parole, qui ne vivent pas selon elle, mais qui négligent ou amoindrissent la Parole, et cela lui fait mal. Cela devrait nous faire mal également...

Matthieu 24.45 et 46 :

*45 Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture (= la mesure de blé) au temps convenable ?*

*46 Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi !*

Il ne s'agit pas de balancer de la nourriture en vrac, mais la bonne mesure, exactement ce dont les gens ont besoin. Le Seigneur a donné la manne en abondance, mais chacun devait prendre exactement ce dont il avait besoin, pas trop, ni trop peu : juste ce qui était nécessaire. Et c'est ce que nous devons faire avec la Parole. Il y a des temps convenables à ne pas manquer. Heureux celui qui fonctionne selon l'église de Philadelphie, à laquelle Jésus dit à deux reprises : « Parce que tu as gardé ma Parole ». On est loin de Pergame, pour laquelle il est question à deux reprises de fausses doctrines ! Heureux celui qui garde la Parole, et qui vit avec !

1 Thessaloniens 1.6 à 8 :

*6 Et vous-mêmes, vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup d'afflictions, avec la joie du Saint-Esprit,*

*7 en sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe.*

*8 Non seulement, en effet, la parole du Seigneur a retenti de chez vous dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais encore votre foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu, de telle manière que nous n'avons pas besoin d'en parler.*

Voilà la gloire de la Parole à l'œuvre : il n'y a même pas besoin d'en parler !

2 Thessaloniens 3.1 :

*Au reste, frères, priez pour nous, afin que la parole du Seigneur se répande et soit glorifiée comme elle l'est chez-vous.*

Que ce serait beau si le maire ou le préfet débarquaient un jour en disant : « Chez vous, la Parole de Dieu est glorifiée » ! Qui est prêt à aller en prison pour dénoncer l'avortement, l'homosexualité, l'euthanasie, ou tant d'autres choses ? De moins en moins de chrétiens seront prêts, et le petit troupeau sera toujours un petit troupeau, disposé à garder la pureté sans aucun mélange ! Dieu est pur, la Parole est pure, et l'Église doit être pure, donc les enfants de Dieu aussi !

Le meilleur exemple que nous ayons dans la Bible, c'est Jésus lui-même, dans Jean 1.1 :  
*Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.*

Verset 14 :

*Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.*

Jésus est la gloire de la Parole par excellence, il parlait et reflétait pleinement la Parole écrite, le *logos*, tout en étant la Parole vivante. Et il parlait aussi par révélation. Quelle différence avec ces deux versets contraires...

Ésaïe 5.20 :

*Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume !*

Voilà l'exemple des Nicolaïtes, qui apparemment existaient déjà à cette époque (la Bible ne nous dit rien sur leur origine). Ils enseignaient en substance aux chrétiens du I<sup>er</sup> siècle : « Nous sommes nés de nouveau, nous sommes devenus enfants de Dieu, nous ne sommes plus sous la loi, donc nous sommes libres et nous pouvons vivre dans une pleine liberté ». En fait, ils faisaient comme les non-Juifs, et ce genre d'hérésie a subsisté jusqu'à nos jours : le groupe « la Famille », anciennement les Children of God (Enfants de Dieu), prêche toujours le libertinage, l'échangisme, sous prétexte de liberté ! Voilà comment appeler le bien mal, ou le mal bien. Finalement, le péché n'est plus péché !

Aujourd'hui, on entend aussi ce genre d'argument : « Le gouvernement de notre pays le permet, donc nous sommes libres de le faire ». Mais quel est le critère ? Un gouvernement ou une administration quelconque ? Ou la Bible ?

Ézéchiel 33.32 :

*Voici, tu es pour eux comme un chanteur agréable, possédant une belle voix, et habile dans la musique. Ils écoutent tes paroles, mais ils ne les mettent point en pratique.*

« C'était intéressant ce qu'il a raconté ce matin, mais ça m'a trop bousculé, donc je vais le mettre de côté, et on verra peut-être dans quelque temps ». « C'était sympa son baratin, mais mon frère vit comme ça et je vais quand même pas me mettre mon frère à dos ». Attention au sentimentalisme : Dieu n'est pas sentimental ! Un jour, un prédicateur bien connu dans le monde francophone, qui avait compris que le divorce (et surtout le remariage) était un péché, et qui avait clairement écrit contre ces choses-là, a dû affronter le divorce et le remariage de sa fille, et il s'est mis à écrire le contraire ! Dieu n'est pas le Dieu du mélange !

Les chrétiens se disent prêts à glorifier le nom du Seigneur, à ne pas flancher, mais ils sont bien souvent un peu plus hésitants au niveau de la Parole. Ils n'ont pas compris que le nom et la Parole du Seigneur sont au même niveau ! Si tu touches à la Parole du Seigneur, tu touches aussi au nom du Seigneur, et cela nous teste par rapport à la souffrance, en rapport avec la Parole.

Apocalypse 2.4 et 5 :

*4 Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.*

*5 Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.*

Abandonner le premier amour, c'est abandonner l'amour de la Parole. C'est toujours Jean qui nous rappelle que l'amour de Dieu consiste à marcher selon ses commandements (2 Jean 6). La Parole a été piétinée parce qu'on n'a pas voulu souffrir pour la Parole. Certains peuples souffrent pour elle et à cause d'elle !

Imaginez une scène : vous êtes au bureau, le téléphone sonne, et le patron vous demande de dire qu'il n'est pas là. On peut se faire prendre par des petites choses toutes simples, et c'est là qu'il faut glorifier la Parole. Vous risquez un avertissement ? Vous risquez même votre place ? Le problème n'est pas là : glorifiez la Parole du Seigneur, mais sans être légaliste. Vivez la Parole, et vous verrez que les gens vous considéreront comme dignes de confiance, et ils apprécieront que vous marchiez selon ce qui est écrit dans la Bible.

Matthieu 24.12 :

*Et, parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira.*

L'iniquité, c'est « la violation de la loi, ou le fait d'être sans loi ». Le plus grand nombre, ce ne sont pas les inconvertis, mais les chrétiens ! Et regardons le verset suivant, le verset 13 : *Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé.*

Ce sont les chrétiens qui seront sauvés ! N'abandonnons pas, ne mettons pas de côté la loi de Dieu. Le risque est toujours subtil au début, puis les petits ruisseaux font de grandes rivières.

Apocalypse 3.3 :

*Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu la parole, garde-la et repens-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai te surprendre.*

L'église de Sardes est un bon exemple pour les chrétiens charnels, et ces propos sont de ceux que nous devons dire à des chrétiens charnels : rappelle-toi ! Rappelle-toi comment tu as reçu et entendu la Parole, qu'en fais-tu aujourd'hui ? Repens-toi, et garde de nouveau cette Parole, comme l'église de Philadelphie. Nous savons que les choses vont devenir de plus en plus difficiles pour les enfants de Dieu, c'est vrai, mais apprenons à être fidèles jusqu'au bout ! La fidélité est une des notions les plus importantes dans la vie chrétienne : c'est la même racine que le mot « foi », et nous devons marcher par la foi depuis notre nouvelle naissance jusqu'à notre mort, après laquelle nous recevrons le prix de notre foi, de notre fidélité. Aimons et chérissions cette Parole, comme nous aimons le Seigneur !

## ***11. AMEMPTOS (en rapport avec la gloire de sa vie)***

Glorifier la Parole va nous amener à glorifier la vie du Seigneur en nous. Il ne s'agit pas de notre vie, mais bien de la vie du Seigneur en nous ! La vie du Seigneur en nous peut nous amener très loin, même jusqu'à connaître les souffrances de Christ dans notre vie...

Vivre la gloire de Dieu, la résurrection, c'est bien, mais il y a aussi les souffrances, c'est toujours indissociable ! Par exemple, mourir en martyr pour le Seigneur est le plus haut degré de la gloire de sa vie ! Lorsque c'est pleinement la volonté de Dieu, c'est une gloire que de mourir en martyr, mais en ce qui concerne ceux qui sont mis à mort pour leur imprudence ou leur manque de sagesse, ce n'est pas pareil...

Ce mot signifie « irréprochable, sans défaut, innocent, ne méritant pas de blâme, ne méritant pas de censure, libre de faute ». Cela ne veut pas dire que vous ne serez jamais accusés, mais vous serez accusés injustement. Christ a également vécu cela. Ce qui est important, c'est de ne pas mériter d'accusation !

Philippiens 2.15 :

*Afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irréprochables au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde.*

Le contexte nous montre que c'est clairement en rapport avec notre vie de tous les jours : soyons comme des flambeaux qui brillent dans ce monde. Nous n'aimons pas l'injustice, l'être humain par nature n'aime pas cela, même les enfants, même les inconvertis. Le chrétien apprend à vivre avec l'injustice, à l'accepter. Nous devons arrêter de chercher à nous défendre, à constamment nous justifier. Parfois c'est nécessaire, mais insister ne l'est pas !

Témoignage : J'ai appris à me taire dans certaines situations, alors qu'il aurait été facile de fournir des preuves et de me défendre. Souvenez-vous que lorsque vous vous défendez vous-mêmes, Dieu ne peut pas vous défendre, mais si vous vous taisez, Dieu va agir. Mon père spirituel

disait : « Lorsque Dieu travaille, je me repose, et lorsque je travaille, Dieu se repose ». C'est vrai : si vous apprenez à vous reposer dans le Seigneur, à le laisser faire, il va agir, et vous verrez qu'il fera des choses surprenantes, qui vous étonneront, ou tout simplement des miracles complètement incompréhensibles. Parfois, lorsque vous arrivez à vos extrémités, c'est le bon moment pour le Seigneur.

Comprendre ces principes nous oblige à ne pas être des gens nerveux : soyons calmes et vivons dans le repos de Dieu, sachons patienter.

Verset 16 :

*Portant la parole de vie ; et je pourrai me glorifier, au jour de Christ, de n'avoir pas couru en vain ni travaillé en vain.*

Nous faisons partie de cette génération perverse, corrompue, et nous sommes des flammes vivantes, qui brillent. Une flamme peut être toute petite si on se contente seulement du lait spirituel, ou si on se contente d'être seulement né de nouveau. Certaines personnes sont nées de nouveau, elles ont cette flamme, mais elle est toute petite, au point que les gens qui ne connaissent pas le Seigneur ne sont pas franchement surpris par la vie de ces croyants. Mais si la flamme brille généreusement, alors là oui les gens vont se poser des questions, ils seront travaillés, et ils reconnaîtront qu'ils aimeraient bien être comme vous ! Ils vous demanderont par exemple comment vous faites pour vivre heureux malgré les injustices, les humiliations, et là le terrain sera propice à de l'évangélisation !

Le chrétien n'est pas pour autant quelqu'un qui vit dans l'abnégation, bien sûr, ni qui recherche les injustices, mais c'est celui qui prie dans l'injustice, c'est là sa manière d'agir, et Dieu le conduit.

Lorsque quelque chose vous dérange, il existe trois possibilités :

- Ne rien dire, mais garder de la rancune intérieurement, que ce soit avec des chrétiens ou dans la vie de tous les jours. C'est une très mauvaise attitude, car celle-ci va vous faire mourir plus rapidement à cause du stress et des médicaments que vous devrez prendre. Rancune et repos ne font pas bon ménage : la rancune est destructrice.
- Dire les choses, dire la vérité dans l'amour selon Éphésiens 4.15 : voilà une bonne attitude. Balancer la vérité à la figure des gens n'est pas une bonne attitude, mais la dire avec amour est tout à fait bien. Mais il faut d'abord prier pour savoir s'il est possible de parler.
- Et enfin, ne rien dire, se taire, sans en tenir rigueur intérieurement ! Je ne suis pas impacté, cela ne va pas créer de problèmes en moi. Voilà une autre excellente attitude.

Mais faisons attention à quelque chose qui est extrêmement grave et qui peut nous faire énormément de tort : l'indifférence ! Vous pouvez être bouillants, ou froids, mais ne soyez pas indifférents ! Lorsqu'on est indifférent, on ne s'intéresse plus du tout à la personne, et l'indifférence ne procure que des désagréments dans notre vie de tous les jours.

Plus vous allez fonctionner en disciples, pas seulement en croyants, et plus cette Parole de vie va porter du fruit, qui glorifiera le Seigneur. Le verset 16 parle de la gloire de sa vie : elle doit se manifester en nous, pour lui. Comprenons que nous sommes des instruments entre les mains du Seigneur !

1 Thessaloniens 3.13 :

*Qu'il affermissse vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints !*

Lorsqu'il est question du cœur, il s'agit de la vie. Le Seigneur veut que nos cœurs soient irréprochables, qu'ils ne puissent pas être blâmés ! Si c'est le cas, ce sera avec des éléments faux, comme les hommes de Daniel 6 qui voulaient l'accuser pour l'envoyer dans la fosse aux lions. Daniel était irréprochable, il n'y avait rien à blâmer dans sa vie.

Les gens vous diront que ce n'est pas possible, simplement parce qu'ils n'arrivent pas à le vivre. Ils regardent à ce qu'ils vivent au lieu de regarder à ce qui est écrit, et si la Bible le dit, c'est que c'est possible, donc à nous de faire ce qu'il faut ! 2 Pierre 1.5 parle de « faire tous nos efforts », nous en avons déjà parlé plus haut, mais avant cela il y a autre chose que nous devons faire : c'est de demander à Dieu sa grâce ! Cela, c'est la part de Dieu.

Si je dis que « je vais faire tous mes efforts pour être irréprochable », c'est quelque chose qui vient de moi, et c'est voué à l'échec. Mais si je prie et je dis « Seigneur, tu vois, dans ce domaine je ne suis pas irréprochable et j'ai besoin de ta grâce, de ta miséricorde », alors là oui cela vient de Dieu, et c'est par la suite que je vais faire tous mes efforts. Il n'est pas non plus question de compter uniquement sur la grâce de Dieu et de se laisser aller !

De plus en plus, on entend une doctrine qui se répand, et qui dit qu'aujourd'hui on n'a plus besoin de faire d'efforts parce que le Seigneur fait tout pour nous. Cette doctrine vient de Corée du Sud, puis elle est passée en Californie. Nous avons la preuve que cela ne peut se passer de la sorte, car la Bible nous donne un autre chemin, qui inclut la souffrance. Des livres ont aussi été écrits concernant l'épisode de Jaebets, mais il y a beaucoup d'erreurs dans ces livres qui se servent généralement de cette histoire pour mettre en avant la pensée positive, la doctrine de la prospérité, et qui enseignent que ce n'est plus le temps de souffrir.

1 Chroniques 4.9 et 10 :

*9 Jaebets était plus considéré que ses frères ; sa mère lui donna le nom de Jaebets, en disant : C'est parce que je l'ai enfanté avec douleur.*

*10 Jaebets invoqua le Dieu d'Israël, en disant : Si tu me bénis et que tu étendes mes limites, si ta main est avec moi, et si tu me préserves du malheur, en sorte que je ne sois pas dans la souffrance !... Et Dieu accorda ce qu'il avait demandé.*

Jaebets avait compris des choses, mais il ne voulait plus souffrir. Ce n'est pas ainsi que nous devons voir les choses : si vous avez vécu des temps difficiles dans votre jeunesse, vous n'avez pas le droit de penser que vous ne souffrirez plus une fois chrétien. Certes, ce ne sera plus la même souffrance, ce sera une souffrance à la gloire de Dieu, mais la souffrance fera partie de la vie tant que nous serons sur terre. Extraire la souffrance de notre vie terrestre est voué à l'échec, la Bible nous le montre sans cesse.

1 Thessaloniens 3.12 nous montre le contexte :

*Et que le Seigneur fasse croître et abonder l'amour que vous avez les uns pour les autres, et pour tous, à l'exemple de celui que nous avons pour vous.*

Voici un passage qui parle de la gloire de sa vie en rapport avec l'assemblée locale. Pourquoi y a-t-il des clans dans une assemblée ? Parce que les personnes n'ont pas compris ce verset. Posons-nous honnêtement la question : lorsque je vais dans une assemblée, est-ce que je peux dire que j'aime tout le monde de la même manière ? Ou y a-t-il quelqu'un avec qui je n'ai pas envie d'être ? Ce verset est très concret : c'est la mise en pratique de l'amour dans la vie de tous les jours.

Si je comprends que le Seigneur aime tous ses enfants, cela veut dire que si j'ai un enfant de Dieu en face de moi, alors je suis appelé à l'aimer et à abonder dans l'amour envers lui, et certainement pas à l'éviter, ou à me débrouiller pour partir juste avant la fin de la réunion pour être sûr de ne pas risquer de devoir lui dire bonjour !

Il y a des choses que nous pouvons facilement tester dans notre vie, et cet exemple est parlant. Suis-je en train de croître dans l'amour ? Est-ce que j'aime telle ou telle personne ?

1 Thessaloniens 5.23 :

*Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !*

Tout votre être ! L'esprit, c'est déjà acquis, mais Paul a tout de même écrit « l'esprit » car sinon notre être ne serait pas « tout entier » ! À partir du moment où l'esprit a commencé à fonctionner, il suffit de développer les sens de notre esprit en laissant agir le Saint-Esprit, qui habite en nous. C'est simplement une croissance qui a besoin de se développer. Croissons dans la foi (les disciples avaient raison de demander à Jésus d'augmenter leur foi), dans l'espérance, dans l'amour, dans la crainte de l'Éternel et dans la révélation (pour une étude approfondie des sens de l'esprit, veuillez vous référer à la brochure *Corps, âme, esprit*).

Puis, que tout notre être soit irréprochable au niveau de l'âme, et au niveau du corps, autant que cela dépend de nous. Il y a des choses qui ne dépendent pas de nous, mais il est de notre devoir de croître de manière à être irréprochable lors de l'avènement du Seigneur Jésus-Christ. Combien c'est important...

Même le corps est important : par exemple, il n'est pas agréable d'être en présence de chrétiens qui sentent mauvais ! C'est là aussi un travail à fournir, et un « bilan corporel » peut s'avérer nécessaire. L'épître de Jacques parle de la pureté du corps, et 1 Corinthiens insiste sur le fait que notre corps appartient à Dieu.

1 Thessaloniens 2.10 :

*Vous êtes témoins, et Dieu l'est aussi, que nous avons eu envers vous qui croyez une conduite sainte, juste et irréprochable.*

Est-ce que la conduite que j'ai est en rapport avec un intérêt personnel ? Si tel est le cas, ce n'est pas irréprochable !

Verset 9 :

*Vous vous rappelez, frères, notre travail et notre peine : nuit et jour à l'œuvre, pour n'être à la charge d'aucun de vous, nous vous avons prêché l'Évangile de Dieu.*

Le contexte montre que c'est bien en rapport avec notre vie, et le Seigneur regarde la manière dont nous vivons ! Un jour, au tribunal de Christ, le Seigneur ne regardera pas seulement le résultat, ce que nous avons fait, mais il regardera également la manière : comment nous l'avons fait ! Le pourquoi et le comment sont très importants aux yeux du Seigneur.

Notre vie doit être un témoignage qui ne peut pas être blâmé. Évangéliser, c'est bien, mais l'évangélisation commence par le témoignage avant de vouloir parler ! La parole fait partie du témoignage, bien sûr, mais si votre vie ne suit pas, votre parole deviendra un contre-témoignage ! Nous faisons fonction d'ambassadeurs qui doivent honorer Dieu, vivre comme Antipas, dont il n'est question qu'une seule fois dans la Bible, mais de quelle manière !

Apocalypse 2.13 :

*Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. Tu retiens mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure.*

Antipas a été un témoin fidèle, et comparons avec Apocalypse 1.5 :

*Et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre ! À celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang,*

C'est un des noms de Jésus, le témoin fidèle ! Au cours du I<sup>er</sup> siècle, le témoin était en rapport avec le témoignage, mais à la fin du I<sup>er</sup> siècle et au cours du II<sup>e</sup>, le mot témoin a été associé au mot martyr (ces deux mots ont la même racine en grec). Antipas a été un témoin et un martyr fidèle, un homme de foi et de vérité. Quel homme extraordinaire ! Et le Seigneur attend de nous que nous soyons des témoins, c'est cela la gloire de sa vie ! Il faut qu'il croisse et que je diminue, et *ce n'est plus moi qui vis mais c'est Christ qui vit en moi* (Galates 2.20). Voilà le témoin fidèle.

Nous traitons le onzième point, et lorsque nous comprenons ce qu'est la gloire de sa vie, nous saisissons mieux pourquoi le Seigneur a travaillé en nous faisant d'abord connaître la Parole (vivante, écrite et révélée), pourquoi il a fallu se débarrasser du monde, il a fallu se soumettre à l'autorité, il a fallu que Dieu travaille dans notre vie personnelle, cela était le début du processus. Mais une fois ce travail fait dans notre vie personnelle nous pouvons manifester la gloire de la vie du Seigneur. La consécration nous amène à être complètement débarrassés de nous-mêmes.

Respecter les deux premiers commandements, c'est cela être débarrassé de nous-mêmes : aimer Dieu, et aimer son prochain. À ce stade, nous n'avons plus d'envies, et notre âme exacerbée ne manifeste plus de besoins. Malheureusement, bien souvent, au fil du temps, il n'y en a plus que pour notre âme et plus rien d'autre ne compte ! La réponse aux sept besoins de notre âme sont les sept « je suis » du Seigneur dans l'évangile de Jean, et « je suis », ce n'est justement plus moi, mais lui !

Voilà comment la vie du Seigneur va être toujours plus glorifiée en nous. Lorsque les sacrificateurs et les Lévites pénétraient dans le parvis du tabernacle, la première chose qu'ils devaient faire, avant d'offrir les sacrifices, c'était de se laver les mains et les pieds à la cuve d'airain. C'est en rapport avec la sanctification, c'est le commencement. Mais cette cuve d'airain (qui nous parle du jugement) était pleine d'eau (qui nous parle de l'Esprit). S'il n'y a pas d'eau, il ne reste que le jugement, et si on n'utilise pas l'eau de l'Esprit pour se sanctifier, il ne reste que le jugement...

En tant qu'enfant de Dieu, nous avons le privilège extraordinaire de vivre de la grâce de Dieu. Il nous arrive parfois de pécher, de passer à côté du plan, de nous tromper, et là nous n'avons pas besoin de la grâce mais de la miséricorde de Dieu. Cette miséricorde est à notre disposition, sachant qu'il ne faut bien entendu pas en abuser. Et si à un moment donné on ne vit ni de la grâce ni de la miséricorde de Dieu, il reste encore une troisième possibilité : le jugement de Dieu, mais son jugement est toujours miséricordieux, jamais dur ! Réjouissons-nous d'avoir un Dieu aussi merveilleux, qui manifeste la grâce, la miséricorde, et un jugement miséricordieux, et que notre vie soit un témoignage à la gloire de Dieu !

Luc 1.6 :

*Tous deux étaient justes devant Dieu, observant d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur.*

Jamais il n'est écrit dans la Bible que Zacharie et Élisabeth, dont il est question dans ce verset, n'ont pas péché : ils ont péché, comme tout être humain, mais leur vie de tous les jours était un témoignage. Chaque fois que nous nous rendons compte que nous ne sommes plus sous la grâce de Dieu, nous le sentons intérieurement, et la miséricorde de Dieu intervient. N'attendez pas le jugement, utilisez la miséricorde pour revenir dans la bonne direction, repentez-vous devant le Seigneur. Jamais il n'est écrit dans la Bible que Dieu refusera de pardonner à l'un de ses enfants : Dieu est amour et le pardon est toujours en lui, et une fois que c'est pardonné c'est oublié, cela n'existe plus, et cela ne nous sera pas rappelé au tribunal de Christ. Ainsi vivaient les parents de Jean-Baptiste : ils ont élevé leur fils et lui ont appris, au travers de leur témoignage, à vivre d'une manière irréprochable. Vous voulez avoir des enfants qui grandissent bien avec le Seigneur, qui glorifient le Seigneur, et qui manifestent la vie de Dieu ? Alors, soyez des témoins ! Jean-Baptiste était ce qu'il était parce que ses parents vivaient de cette manière.

Et si à un certain moment vous êtes passés à côté, il n'est pas trop tard pour rattraper les choses : tant que vous êtes vivants, que vos enfants sont vivants, vous pouvez vous tenir aux pieds du Seigneur, devant lui, et il va agir.

Témoignage : Lorsque j'étais en Algérie, Dieu a utilisé trois frères, dont deux responsables d'églises. Le premier m'a vu à l'hôpital (mais sans savoir que j'y étais vraiment) et il a demandé à toute l'église de prier. Le deuxième m'a carrément vu mort (parfois, les révélations vont plus loin, pour montrer ce qui risque d'arriver si on ne prie pas), et il a aussi demandé à son église de prier. Le troisième, maire de son village, a eu mon prénom qui revenait en boucle dans sa tête, et il a compris qu'il fallait prier pour moi. Dieu prévient, il agit lorsque les gens prient, et il agit alors rapidement.

Lorsque les infirmières m'ont vu m'habiller et quitter l'hôpital après quatre jours au lieu de deux semaines, elles étaient surprises. Et j'ai été prévenu que comme c'était une récidive, j'allais devoir prendre des médicaments à vie. Mais je suis un très mauvais malade, j'ai prié pour que ce ne soit pas le cas, et deux mois après, le médecin chef m'a dit : « On ne comprend pas du tout, vous vous êtes rétabli tellement vite que vous n'avez plus besoin de prendre les médicaments. Arrêtez de les prendre ! ».

Voilà : lorsque la vie du Seigneur se manifeste en vous, Dieu se glorifie, alors laissez-le agir ! Laissez sa vie couler en vous, laissez-le faire comme il le veut !

Autre témoignage : Un jour, j'ai rencontré un couple qui n'avait pas une relation parfaite avec son Dieu. Je logeais chez eux pendant un temps, et comme j'avais l'habitude de prendre du temps pour prier ou jeûner, il m'arrivait de manquer des repas en prévenant avant. Un soir, le monsieur a fait irruption dans ma chambre, et m'a dit qu'il voulait me voir dans la cuisine avec sa femme. Je suis donc allé les voir, et ils m'ont reproché mes manières de fonctionner : « Jeûner à ce point-là, lire tellement la Bible, ce n'est pas normal » !

C'est dur d'entendre cela de la bouche de chrétiens, on sentait qu'il y avait une certaine révolte, mais j'ai simplement dit que j'avais l'habitude de faire ainsi et de marcher de cette manière avec mon Dieu, que j'étais content d'être chez eux et que le Seigneur m'ait donné cette chambre pour loger » - il est difficile de trouver des logements en plein été dans des régions touristiques comme celle-ci. Et le monsieur m'a dit : « Ce n'est pas Dieu qui t'a donné ce logement, c'est nous ; heureusement qu'on est là pour t'héberger, sinon comment tu ferais ? ». Là, j'ai dit : « Non, c'est le Seigneur, et heureusement que le Seigneur est là ». « Ah, c'est le Seigneur ? Bin ce soir tu prends tes valises, tu fais tes affaires, et on verra ce que le Seigneur fera pour toi » ! Tu peux encore dormir cette nuit, et demain matin tu pars !

J'étais triste, je suis rentré dans ma chambre, et j'ai prié un moment. J'ai rédigé une lettre d'excuses au cas où je les aurais gênés, puis sans même attendre le lendemain matin je suis parti le soir, et j'ai dormi sur un banc. Et le lendemain matin, j'avais entre les mains la clé d'un des plus beaux studios de la ville, et pour presque rien : le Seigneur avait pourvu, grâce à une sœur que je connaissais depuis peu ! Et ce frère, dirigeant d'une grande banque, est mort quelque temps plus tard en prison, une Bible à la main, parce qu'il avait détourné de l'argent. C'était un enfant de Dieu, certes, mais quel dommage de terminer sa vie de cette manière !

Galates 2.20 :

*J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.*

Il faut être conscient de cela : c'est un grand privilège d'avoir été sauvé par Jésus, il est notre Sauveur, c'est acquis ! Mais il doit être notre Seigneur, et cela n'est pas acquis avec la nouvelle naissance. Jésus dirigera mieux notre vie que nous-mêmes, lui ne se trompera jamais, alors que nous nous passons notre temps à nous tromper ! Une fois que j'ai été crucifié, comme Christ l'a été, ma vie à moi, ce que je voulais, désirais, ce que mon âme pensait, n'existe plus. Je n'ai pas perdu ma personnalité, loin de là, elle va se développer et grandir en Christ, mais Christ fait en moi et de moi ce qu'il veut ! Cela doit être une réalité !

Posons-nous la question : les autres voient-ils Christ en moi ? Est-ce que j'amène les gens à Christ, ou à moi ? Est-ce que je veux que les gens soient tournés vers Christ ? Ou vers moi ? Ce n'est pas mon nom, ma parole ou ma vie qui comptent, mais ceux du Seigneur. Moi, je suis appelé à dépendre toujours plus de lui !

Philippiens 1.20 et 21 :

*20 Selon ma ferme attente et mon espérance, je n'aurai honte de rien, mais maintenant comme toujours, Christ sera glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort ;*

*21 car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain.*

Si quelqu'un lit cela sans connaître la vie chrétienne, il va prendre les chrétiens pour des fous... Ce genre de verset n'est pas « cohérent » avec ce que la majorité de la population pense. Pourtant, aller avec le Seigneur, c'est une bénédiction, c'est aller vers le meilleur. Nous avons envie de cela, mais il y a une condition : c'est d'être en règle, en ordre. Notre vie doit être un témoignage qui ne peut pas être blâmé ! On pourra toujours vous blâmer d'une manière injuste, mais ce n'est pas votre problème. C'est aussi la raison pour laquelle vous n'avez pas besoin de vous défendre : cherchez à rétablir la justice par rapport aux autres, mais ne le faites pas forcément par rapport à vous-mêmes, c'est peine perdue. Comment voudriez-vous que l'on croie ce que vous dites, alors que vous êtes accusés ? Les juifs ont aussi accusé Jésus de se rendre témoignage à lui-même (Jean 8.13).

Jésus avait d'autres témoins : les Écritures, son Père, Jean-Baptiste, ses disciples. Il n'a pas toujours cherché à se défendre, il est allé jusqu'à la croix, donc ne vous fatiguez pas à vous défendre, ne soyez pas des jusqu'au-boutistes. Le Seigneur, lui, ira au bout des choses, et il rétablira toutes choses le moment venu. Ce qui compte, ce n'est donc pas notre vie mais la sienne.

Parfois, nous ne nous sentons pas bien intérieurement parce que nous avons vécu quelque chose d'injuste. Pourtant, ce n'est pas tellement important : Dieu sait ! On peut facilement chercher à se défendre, on dit peut-être des choses sur vous, même graves, mais si ce n'est pas vrai, le Seigneur prendra tout cela en main. Combien des choses fausses concernant Jésus ont été dites, mais le Père veillait ! Et lorsque Jésus est ressuscité, on a fait courir le bruit que ses disciples étaient venus voler son corps pendant la nuit ! Pourtant, Jésus n'est apparu ni à Pilate, ni au sanhédrin pour leur prouver que c'était faux...

Les juifs ont accusé Jésus lors de son procès, il y a eu beaucoup d'injustices, mais ils ont notamment dit à Pilate une chose très grave : « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants » (Matthieu 27.25) ! C'était une malédiction, quelque temps ont passé, puis lorsque le sanhédrin a arrêté certains frères, regardons ce qui leur est reproché dans Actes 5.28 : *Ne vous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là ? Et voici, vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement, et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme !*

Ce sont eux qui ont dit « que son sang retombe sur nous », et là, en face de miracles et de choses glorieuses que Jésus avait faites auparavant et qui confirment le christianisme, nous voyons comment ils déforment la vérité. Ils reportent leur péché sur ces frères qui sont en

jugement devant eux ! Le monde fonctionne ainsi, cherchant sans cesse à se dédouaner et à trouver d'autres coupables.

Étienne pensait-il à sa vie, lorsqu'il a été lapidé ? Il était tout heureux d'aller avec le Seigneur ! Comme pour Paul dans Philippiens 1.20, Christ a été glorifié dans le corps d'Étienne avec une pleine assurance, par sa mort. L'important, c'est que Christ ait été glorifié !

Colossiens 3.4 :

*Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.*

La gloire de sa vie, elle est là : Christ, votre vie, paraîtra ! C'est bien en rapport avec la venue du Seigneur sur les nuées. Il ne s'agit pas de ma vie, arrêtons de penser à notre petite personne. Ce n'est pas ma vie qui compte, mais « Christ, notre vie ».

1 Pierre 5.10 :

*Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables.*

Le mot « perfectionnera » signifie « rendra complet, raccommode (comme un habit)... Christ va mettre toutes choses en ordre, nous équiper, nous réparer, nous préparer... Il va faire d'une personne ce qu'elle doit être » ! Voilà la signification de ce mot, et Christ va faire de nous ce qu'il a prévu que nous soyons pour vivre avec lui pour l'éternité. Voilà ce qu'est la perfection selon Dieu.

Luc 6.40 :

*Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître.*

Le mot « accompli » est le même mot que le mot « perfectionnera » du verset précédent. Une personne qui rencontre le Seigneur est un croyant, qui est appelé à devenir un disciple. Dans la pensée juive, « être disciple de quelqu'un » signifie « suivre quelqu'un ». Devenir un disciple, c'est suivre le Maître, suivre le Seigneur, et une fois que le croyant est devenu disciple, il doit devenir un disciple accompli, parfait, redressé, qui doit être ce que Dieu a prévu qu'il soit.

Le fait de laisser Christ vivre en nous va nous donner une vie abondante, au-delà de la normale, et pas une simple survie. Nous voulons vivre pleinement, et il est possible de vivre pleinement dans ce monde qui se détruit de plus en plus, mais pour cela il faut s'abandonner complètement entre les mains du Maître, complètement dépendre de lui, et le laisser vivre en nous comme il le veut !

Combien Jésus a pensé à nous lorsqu'il était sur terre : il n'avait pas besoin du baptême, mais il l'a fait pour nous, emportant nos péchés jusqu'au séjour des morts. Il n'avait pas non plus besoin d'une barque pour traverser le lac de Galilée, mais il en a utilisé une pour ses disciples. Il n'avait pas besoin d'aller à Gethsémané, mais il est venu y accomplir la volonté de son Père, et non la sienne. Et il n'avait pas besoin de mourir pour lui-même, mais il est mort pour nous. Jésus a vécu toute sa vie terrestre pour les autres, il n'était pas intéressé par lui-même, il

cherchait à faire la volonté de son Père, en s'occupant des autres. C'est la gloire de sa vie. Il n'y a pas de meilleur exemple dans la Bible que celui du Seigneur, qui s'est complètement abandonné entre les mains de son Père, pour faire pleinement sa volonté, et c'est aussi pour cela que le Père l'exauçait toujours.

Lorsque le peuple était dans le désert, on voit à quel point l'Égypte était encore présente en eux, et on voit aussi le travail qu'il a fallu accomplir pour que tout cela parte (par exemple, le veau d'or). Finalement, ils ont traversé le Jourdain. Ces deux passages sont en rapport avec la même idée : l'idée de perdre quelque chose, l'idée de mourir, et si dans le désert ils étaient remplis de l'Égypte, ils vont apprendre en Canaan à ne plus être remplis d'eux-mêmes, mais de Dieu ! Canaan symbolise le Royaume. Combien nous pensons encore trop à nous-mêmes, notre intérêt, nos idées, nos pensées, nos besoins !

Noé est un bel exemple.

Matthieu 24.37 à 39 :

*37 Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme.*

*38 Car, dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ;*

*39 et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vienne et les emporte tous : il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme.*

Noé nous parle, parce que ce qui s'est produit à son époque va se reproduire. Et nous gagnons à regarder sa vie de près, même s'il n'y a pas énormément de versets qui parlent de lui. Le temps de Noé était un temps de jugement, et nous sommes dans un temps de jugement. Un jugement se prépare, nous devons être conscients de cela, et plus nous avons conscience de l'imminence de ce jugement, plus nous savons que le Seigneur vient nous chercher, plus nous comprenons que nous devons laisser de côté notre propre vie, pour nous occuper des choses du Seigneur.

Si nous sommes seuls, nous devons le faire personnellement, et si nous sommes mariés ou même en famille, apprenons à nos enfants à se préoccuper des choses spirituelles, glorieuses, qui s'annoncent. Ainsi, la gloire de la vie du Seigneur va se manifester. De tout temps, les gens ont mangé et bu, manière de dire qu'ils se sont intéressés aux choses de la vie, et trop de chrétiens s'intéressent encore à ces choses de la vie de manière déséquilibrée. Dieu nous donne tout cela pour Le glorifier, ce n'est pas une finalité mais un moyen, qui nous permet d'aller beaucoup plus loin.

Remettons-nous en question : que faisons-nous de nos biens, de notre argent, de tout ce que le Seigneur a placé entre nos mains ? Les études ou le métier, le mariage... Tout cela n'est pas le but ! Cela doit appartenir à Dieu, qui va l'utiliser pour sa gloire. Noé a construit cette arche, il a mis des années à la construire, mais parce que Dieu lui avait demandé de le faire. Il n'était pas en train de se préoccuper de comment il pourrait mener sa vie et s'occuper de sa vie à l'endroit où il était, mais il s'occupait de l'œuvre que Dieu lui avait demandé de faire.

Les hommes ne se doutaient de rien, mais nous savons, et nous n'avons pas d'excuses. Arrêtons de nous préoccuper de nous-mêmes, d'être centrés sur nous !

Genèse 6.9 (la fin) :

*Noé était un homme juste et intègre dans son temps ; Noé marchait avec Dieu.*

Voilà comment Noé glorifiait Dieu au travers de sa vie : il était juste et intègre. Ce sont deux mots de perfection de l'Ancien Testament. Et la Bible ajoute « dans son temps ». Ce qui compte, c'est le temps dans lequel nous vivons, « notre temps ». On s'imagine souvent que du temps de telle ou telle personne c'était plus facile, que c'était mieux avant, mais la Bible ne dit pas cela, et c'est notre temps qui compte ! Qu'est-ce que le Seigneur nous demande à nous, en ce moment ? S'il nous fait vivre maintenant, c'est que nous avons la possibilité de le glorifier, nous en sommes capables en Christ. Être juste et intègre aujourd'hui, c'est possible, comme cela l'a toujours été, malgré tous les obstacles possibles !

Ézéchiel 14.14 :

*Et qu'il y ait au milieu de lui ces trois hommes, Noé, Daniel et Job, ils sauveraient leur âme par leur justice, dit le Seigneur, l'Éternel.*

Dieu va regarder notre justice. Ici, il est question du salut de l'âme, pas de celui de l'esprit. Il est question de la vie de tous les jours, la gloire de la vie du Seigneur en nous, qui donne la couronne de justice. C'est en rapport avec notre âme, ce que le Seigneur attend de nous, ce qu'il nous demande, les œuvres qu'il a préparées d'avance pour nous, le fruit qu'il recherche en rapport avec ces œuvres. Noé sauverait son âme par sa justice, et Dieu voudrait pouvoir dire cela de nous. Est-ce que Dieu nous considère comme justes aujourd'hui en rapport avec l'âme ? C'est cette justice dans la vie de tous les jours, cette droiture, cette vérité, cette sainteté du quotidien, qui vont faire que notre âme va être sauvée et que le chemin sera largement ouvert pour aller auprès du Seigneur. Après être entrés par une porte étroite, nous arriverons sur un chemin large.

Noé n'a pas été accepté de son temps, il a été incompris, et il a souffert. Ne soyons pas surpris de vivre les mêmes choses, puisque le Seigneur lui-même nous avertit qu'il en sera à l'avènement du Seigneur comme à l'époque de Noé. Si vous êtes acceptés par le monde, si le monde vous aime, et si ceux qui jouissent de ce monde vous apprécient, il y a un problème : cela signifie que la vie du Seigneur ne transparait pas assez en vous, que vous ne dérangez personne... Vos prochains devraient être « dérangés », ou du moins interpellés, par la vie de Christ en vous, pas forcément par des paroles, mais par la manière d'agir, les actes que le Seigneur attend que nous fassions pour le glorifier.

C'est le but final, que notre vie soit sa vie ! Sa vie en nous doit produire la gloire de sa vie en nous. Là il ne s'agit plus du travail de Dieu dans ma vie personnelle, on est bien au-delà : il faut s'être d'abord débarrassé de toutes les choses qui dérangent dans notre vie, jusqu'au moindre petit grain de sable, pour arriver à la gloire du Seigneur dans notre vie.

Il y aura toujours une souffrance lorsqu'on mettra en avant la vie du Seigneur. Les prophètes ont particulièrement souffert à cause de cela, ou même été mis à mort. Et le prophète Jérémie est un très bel exemple de la gloire de la vie du Seigneur : il aurait pu se marier, penser à ses envies personnelles, à lui-même, mais non : il a vécu pour Dieu, et Dieu lui a parlé, il a pris soin de lui.

Mais regardons par exemple Lamentations 3.14 et 63 :

*14 Je suis pour tout mon peuple un objet de raillerie, chaque jour l'objet de leurs chansons.*

*63 Regarde quand ils sont assis et quand ils se lèvent : je suis l'objet de leurs chansons.*

Jérémie ne s'intéressait pas à lui-même : que ce soit en prison ou dans une citerne, ou en captivité en Égypte, nous voyons tout au long du livre de Jérémie qu'il n'avait aucun intérêt personnel. Un jour, Dieu lui a demandé d'aller dans la maison du potier, un autre jour Dieu lui a demandé d'acheter une ceinture, ou un champ... Dieu attendait de lui qu'il soit un signe pour Israël : il n'est peut-être même jamais allé dans ce champ, qu'il a pourtant dûment payé ! Il était arrivé au point où Dieu pouvait l'utiliser comme signe, comme il le voulait, lorsqu'il le voulait, et cela a coûté à Jérémie, il en a énormément souffert, mais il est resté fidèle, malgré le fait qu'il a demandé à Dieu de l'arrêter dans le ministère à un moment donné.

Décidons, et cherchons à être de plus en plus tournés vers lui, et non plus vers nous, ses intérêts et non les nôtres, sa vie et non la nôtre !

L'église de Smyrne est un bel exemple.

Apocalypse 2.10 :

*Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.*

L'église de Smyrne a souffert, et c'est une image de la période de la mort des apôtres (Jean est mort vers 95), à 313 apr. J.-C., date à laquelle l'empereur romain Constantin a décidé que le christianisme deviendrait la religion de l'Empire. C'était bien d'un côté, mais moins bien d'un autre, parce que justement c'est devenu une « religion ». Les persécutions ont cessé, mais dans cette période allant de 95 (environ) à 313 il y a eu justement dix grandes persécutions romaines, prophétisées par le verset 10. Et le Seigneur dit quelque chose d'important : « Ne crains pas ce que tu vas souffrir ».

Aujourd'hui, nous savons que l'antichrist vient, et que les vainqueurs vont partir au moment de son avènement (peut-être juste avant, peut-être juste après ?), mais ce temps sera précédé également par un temps de souffrances. Si Dieu vous impose de passer par la porte, n'essayez pas de passer par la fenêtre, et soumettez-vous à son plan, qui passe forcément par la souffrance. Sans devoir la provoquer, ne cherchez pas à l'éviter, car un obstacle se franchit. Franchissez cet obstacle si Dieu le met sur votre route, et si vous avez peur de la souffrance, priez dans ce sens, car cela signifie qu'il manque une dimension importante dans votre vie, à savoir ce qu'est la souffrance pour le Seigneur. Une bonne manière de le comprendre, c'est d'arrêter de vivre pour soi-même.

Le diable va agir, bien sûr, mais le Seigneur ne permettra pas que vous passiez par des situations que vous ne pourrez pas supporter. Certains enfants de Dieu, au fil des siècles, ont été amenés à supporter des souffrances particulièrement fortes, mais ils avaient été qualifiés et équipés pour cela. De la même manière, le Seigneur nous équipera pour les souffrances à venir, nous serons éprouvés, épurés et blanchis.

Daniel 11.35 :

*Quelques-uns des hommes sages succomberont, afin qu'ils soient épurés, purifiés et blanchis, jusqu'au temps de la fin, car elle n'arrivera qu'au temps marqué.*

Le Seigneur va continuer à éprouver. Nous nous réjouissons tous de l'avènement du Seigneur, mais nous ne mesurons pas toujours les conséquences liées à cet avènement, nous n'avons pas conscience de tout ce qu'il représente. Le Seigneur nous demande d'être fidèles jusqu'à la mort, comme l'a été Antipas. Si quelqu'un ne fait pas cas de sa vie, il n'est pas dérangé par les choses qui sont autour de lui. Y a-t-il encore des choses qui vous dérangent, qui vous gênent ? Ou alors, y a-t-il des choses que vous regrettez de ne pas avoir faites, ou que vous voudriez absolument faire avant que le Seigneur vienne ?

Aujourd'hui, ni le temps ni les circonstances ne sont en notre faveur. Lorsqu'on souffre, que l'on n'est pas bien intérieurement, on aurait envie que le Seigneur nous prenne avec lui, mais en général on est plein de force, de vigueur, ayant envie que l'œuvre du Seigneur se réalise, ayant envie de le glorifier. On n'a pas forcément envie de repartir « tout de suite », mais il faut se préparer pour ce qui vient.

Apocalypse 11.12 :

*Et ils entendirent du ciel une voix qui leur disait : Montez ici ! Et ils montèrent au ciel dans la nuée ; et leurs ennemis les virent.*

Dans l'église de Smyrne, il y avait beaucoup de témoins fidèles. Les deux témoins, dont il est question dans ce verset, vont donner leur vie pour le Seigneur. Beaucoup peuvent dire « le Seigneur vit en moi », mais « je vis pour le Seigneur », c'est autre chose - et cela conduit à de grandes souffrances. Pourtant, le but c'est que la vie de Christ grandisse en nous, jusqu'à ce que nous disparaissions !

Apocalypse 12.11 :

*Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.*

Effectivement, et justement parce que la vie de Christ était en eux : ce n'était pas leur vie qui comptait. C'est quelque chose qui s'apprend, et il faut grandir dans cette direction.

Apocalypse 6.9 :

*Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu.*

Le sang de l'Agneau, c'est la nouvelle naissance, mais ensuite il y a, dans ces deux versets, « le témoignage », et là cela va beaucoup plus loin ! L'Apocalypse est le livre du vainqueur, il montre la récompense du vainqueur, mais il y a beaucoup de souffrances dans ce livre, et il n'y a pas de victoire sans souffrance, c'est impossible. Si vous avez parfois l'impression de remporter une victoire sans avoir souffert, c'est parce que d'autres ont souffert à votre place, pour que vous ayez la victoire ! Ayez bien conscience de cela : Abraham a souffert pour Lot.

Versets 10 et 11 :

*10 Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusqu'à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ?*

*11 Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que soit complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.*

Sur terre, nous devons aimer nos ennemis, et ne pas demander la vengeance. Le sang des martyrs n'est pas un sang qui crie « vengeance » (c'était le sang d'Abel, avant la venue de Jésus), mais qui crie « amour, pardon, miséricorde, paix » ! Le verset 11 nous dit qu'une robe blanche est donnée à chacun d'eux, mais les martyrs ne reçoivent pas vraiment de réponse à leur question. Il leur est juste demandé de rester en repos, car ce n'est pas le moment de chercher la vengeance.

Apocalypse 7.13 et 14 :

*13 Et l'un des vieillards prit la parole et me dit : Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ?*

*14 Je lui dis : Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau.*

Il y aura la grande tribulation, certains chrétiens la connaîtront, et à un moment ou à un autre certains laveront leur robe dans le sang de l'Agneau. Il n'y aura aucun péché dans le troisième ciel, Dieu ne l'acceptera pas, et s'il y a des chrétiens qui ne marchent pas dans la victoire, ils seront tôt ou tard obligés de laver leurs robes dans ce sang, de se mettre en règle, et cela passera par de terribles tribulations.

Déjà dans le temps présent, nous avons du mal à laver notre robe dans le sang de l'Agneau. Parfois, nous cachons notre péché, nous diminuons l'intensité de notre péché, ou nous ne voulons pas accepter d'appeler le péché « péché », mais tant que nous fonctionnons de cette manière, tant que nous ne lavons pas nos robes dans le sang de l'Agneau, nous aurons des tribulations, des épreuves, des difficultés dans la vie de tous les jours. Le Seigneur, par son Esprit, finira par mettre le doigt sur ce qui ne va pas, expliquant que ceci ou cela ne se passe pas bien pour untel parce qu'il n'a pas fléchi le genou, parce qu'il se nourrit de choses qu'il ne veut pas abandonner. Pour certains, cela n'aura lieu qu'au tribunal de Christ.

Il se peut que nous ne recevions pas ce que nous demandons parce que nous sommes encore trop remplis de nos critères, de nos conditions. « Seigneur, je ne me marierai qu'avec une belle femme aux yeux bleus ». Mais si le Seigneur en a prévu une autre pour toi ? Cherchez ce que le Seigneur veut, ne lui imposez rien, et si par exemple il a prévu pour vous une femme aux yeux marron, acceptez cela ! Même si quelque chose devait vous déplaire, ne résistez pas au Seigneur, car il peut aller loin pour vous décider à finir par lui obéir... Par contre, si vous savez que ce qu'il fait est toujours le meilleur pour vous, vous lui obéirez sans difficultés, vous vous réjouirez de ce qu'il fait, et vous serez heureux par la suite.

Mettez tout en ordre devant le Seigneur, le plus rapidement possible, car tant que ce ne sera pas le cas il placera des obstacles sur votre chemin, jusqu'à ce que vous compreniez. Il y a certains obstacles que les chrétiens pourraient s'éviter...

Témoignage : Un ami, un grand pasteur, était boulanger. Il avait même deux boulangeries. Le Seigneur lui a demandé de faire quelque chose, et il a refusé. Par la suite, il a perdu une boulangerie. Il a continué à résister à l'appel du Seigneur, et il a perdu sa deuxième boulangerie. Du coup, il n'avait plus de travail, et il a finalement accepté d'obéir au Seigneur. Dieu doit-il en arriver à ces extrémités avec nous ? Il est tellement plus simple de s'abandonner complètement !

Jacques 5.7 et 8 :

*7 Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison.*

*8 Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche.*

L'impatience est un terrible obstacle. Notre monde n'aime pas la patience, mais le Seigneur est patient et il nous demande de l'être aussi. Soyez patients, le Seigneur vient, il désire le meilleur pour vous, et si vous n'êtes pas encore entrés dans ce meilleur, c'est peut-être parce qu'il y a encore des choses que vous n'acceptez pas.

2 Thessaloniens 3.5 :

*Que le Seigneur dirige vos cœurs vers l'amour de Dieu et vers la patience de Christ !*

On pourrait aussi traduire : « Vers l'attente patiente, immuable dans son attente ». Lorsqu'on a compris que l'avènement du Seigneur arrive, on travaille jusqu'à devenir immuable : on ne transige plus avec ce que l'on a compris ! Au début, on peut accepter les choses par obéissance, mais avec le temps on les accepte par conviction. Si vous acceptez toujours tout par obéissance, il y a une souffrance, il y a même risque de lassitude, mais si vous l'acceptez par conviction vous ne souffrez plus ! Mais pour cela, encore une fois, il faut s'abandonner, et accepter que l'Esprit puisse travailler en profondeur dans notre vie. Laissons nos critères de côté, acceptons ceux du Seigneur ! On demande à un enfant d'obéir avant qu'il ait ses propres convictions, tout commence par l'obéissance, puis on arrive aux convictions. Une conviction, se découvre, se recherche, et il faut travailler à cela, car cela ne tombe que très rarement tout cuit dans l'assiette.

Voici un exemple de prière qui plaît au Seigneur : « Seigneur, tu vois, je n'ai pas le don de célibat. Si tu ne veux pas que je me marie, donne-le-moi, mais si tu veux que je me marie, donne-moi le conjoint que tu veux pour que nous te servions ensemble dans les années qu'il nous reste encore à vivre sur cette terre ». Et ensuite, aimez la personne en question car vous savez que c'est celle que Dieu vous a donnée... Qu'elle soit une bonne cuisinière ou non n'est plus un critère !

Prenons un autre exemple encore : la Sulamithe, dans le Cantique des cantiques.

Elle attend son bien-aimé, prisonnière dans le palais de Salomon (attention à ne pas confondre : Salomon n'est pas le bien-aimé de la Sulamithe, en dépit des nombreuses notes erronées de nos Bibles, mais il représente l'adversaire qui veut avoir la Sulamithe pour lui. Voir la brochure correspondante pour plus d'informations) ! Elle soupire après son bien-aimé,

mais sa manière de l'attendre est mauvaise, et il est malheureusement possible de ne pas attendre correctement.

Cantique 5.2 :

*J'étais endormie, mais mon cœur veillait... C'est la voix de mon bien-aimé, qui frappe : Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite ! Car ma tête est couverte de rosée, mes boucles sont pleines des gouttes de la nuit.*

Elle dormait, mais son cœur veillait. Ceci est une bonne attitude, contrairement aux vierges folles, qui dorment elles aussi, mais dont le cœur ne veille pas ! Mais lisons le verset 3 : *J'ai ôté ma tunique ; comment la remettrais-je ? J'ai lavé mes pieds ; comment les salirais-je ?*

En gros, le Seigneur lui demande de lui ouvrir, mais elle a plein de bonnes raisons de ne pas le faire... Voilà ce qu'elle oppose à son bien-aimé. Le verset suivant nous montre que son bien-aimé ne lui fait pas de reproche, continuons à lire (versets 4 à 6) :

*4 Mon bien-aimé a passé la main par la fenêtre, et mes entrailles se sont émues pour lui.*

*5 Je me suis levée pour ouvrir à mon bien-aimé ; et de mes mains a dégoutté la myrrhe, de mes doigts, la myrrhe répandue sur la poignée du verrou.*

*6 J'ai ouvert à mon bien-aimé ; mais mon bien-aimé s'en était allé, il avait disparu. J'avais le souffle coupé, quand il me parlait. Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé ; je l'ai appelé, et il ne m'a point répondu.*

Si Salomon avait été le bien-aimé, il ne serait pas parti, au contraire : il essayait par tous les moyens d'attraper la Sulamithe et de la compter au nombre de ses conquêtes, mais il avait du mal car elle ne se laissait pas faire. En revanche, lorsque le bien-aimé s'est manifesté et que sa main est passée par la fenêtre, ses entrailles se sont émues, comme pour les disciples d'Emmaüs qui ont compris qu'ils étaient en présence du Seigneur.

Lorsque Jésus est le Seigneur de notre vie, il a cette figure du bien-aimé et non pas du tyran. Il a donné sa vie pour nous, il nous aime, et il nous aime tellement que n'avons plus qu'un seul désir : celui de dépendre complètement de lui. Le verset 6 montre que finalement elle se lève, mais malheureusement c'est trop tard : son bien-aimé est déjà parti.

Dans notre vie, nous manquons certaines occasions, parfois le Seigneur passe tout près de nous, mais nous ne le reconnaissons pas et nous manquons l'occasion. Plus nous apprenons à reconnaître la voix du bien-aimé, plus nous apprenons à l'entendre, et notre cœur veille même si nous sommes en train de dormir. Ainsi, dès que le bien-aimé se manifeste, nous sommes disposés à être là pour lui, à faire ce qu'il nous dira, sans lui opposer d'excuses. Ne laissez pas passer de moment avec le Seigneur, c'est également là la gloire de sa vie ! Si le Seigneur est notre bien-aimé, il se réjouit aussi pour les temps passés avec sa bien-aimée, que nous sommes.

Verset 7 et 8 :

*7 Les gardes qui font la ronde dans la ville m'ont rencontrée ; ils m'ont frappée, ils m'ont blessée ; ils m'ont enlevé mon voile, les gardes des murs.*

*8 Je vous en conjure, filles de Jérusalem, si vous trouvez mon bien-aimé, que lui direz-vous ?... Que je suis malade d'amour.*

Cantique 8.14 (le dernier verset du livre) :

*Fuis, mon bien-aimé ! Sois semblable à la gazelle ou au faon des biches, sur les montagnes des aromates !*

La fiancée n'est pas prête, elle demande à son bien-aimé de fuir, elle ne veut pas que son bien-aimé soit pris par les gardes et se retrouve dans le palais de Salomon. Elle continuera à penser à lui, à rêver de lui, mais pas en sa présence. Nous pensons aussi au Seigneur, nous en rêvons, nous attendons ce moment merveilleux où nous serons avec lui, mais il faut encore un peu de temps car nous ne sommes pas encore prêts non plus. En attendant, c'est déjà merveilleux que de pouvoir goûter à quelques instants dans sa présence.

Apocalypse 3.20 :

*Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.*

C'est un message adressé à l'église de Laodicée, qui est dans la continuité de ce que nous venons de lire. Jésus est à la porte, il passe sa main, mais il n'ouvre pas la porte ! Il se tient devant la porte, il frappe, et c'est à cela que nous voyons qu'il est le véritable Seigneur : il ne nous impose rien. Il va conseiller, peut-être même parfois ordonner, renouveler ses appels jusqu'à ce que nous comprenions que c'est pour notre bien, mais sans nous forcer. Ne refusons pas cette intimité avec le Seigneur, car c'est vraiment cela qui est le plus important !

On apprend d'abord à vivre dans l'intimité avec le Seigneur d'une manière toute simple : il suffit de se trouver un coin tranquille, uniquement pour soi-même, où l'on se trouve seul avec le Seigneur, et ainsi vous apprendrez petit à petit à aller un peu plus loin, jusqu'au moment où vous pourrez avoir votre intimité avec le Seigneur même au milieu d'un supermarché, en train de faire vos courses, malgré le bruit, les gens, tout ce qui peut se passer autour de vous. Plus rien ne pourra troubler votre intimité avec le Seigneur, quelle que soit la situation. Cela en vaut vraiment la peine !

Apprenons à glorifier le Seigneur dans notre vie de tous les jours, et apprenons à laisser cette vie nous remplir, au point que notre vie à nous diminue de plus en plus. Mais voyons encore un dernier aspect de la gloire de sa vie.

2 Corinthiens 13.4 :

*Car il a été crucifié à cause de sa faiblesse, mais il vit par la puissance de Dieu ; nous aussi, nous sommes faibles en lui, mais nous vivons avec lui par la puissance de Dieu pour agir envers vous.*

Arrivons-nous à dire que nous sommes « faibles en lui » ? En général, nous disons le contraire, nous disons que nous sommes forts en lui ! Mais la Bible nous donne également ce verset... Parfois, nous devons nous tenir dans le monde, en ayant cette attitude d'être faible en Christ, car cela fait partie de la gloire de sa vie. Nous nous cachons derrière lui, nous nous attendons à lui, et c'est une attente immuable, comme le disait 2 Thessaloniens 3.5, précédemment lu. La Sulamithe attendait son bien-aimé, quoi qu'il arrive, quoi qu'il lui en coûte, même si elle n'a pas toujours fait ce qu'il fallait. Tout le livre nous montre à quel point elle pense à lui !

Mourir à soi-même, c'est accepter la volonté et la vision de Dieu pour notre vie, sans lui imposer de limites ni de conditions. Notre vie doit être un témoignage qui ne peut pas être blâmé, voilà pour la signification du mot « irréprochable » en rapport avec la gloire de sa vie. C'est un apprentissage que de mettre en avant le nom du Seigneur, sa Parole, mais c'est avec sa vie que c'est le plus délicat !

## ***12. ANEPILEMPTOS (en rapport avec la gloire de sa présence)***

Un jour, nous serons dans la présence du Seigneur, tout le temps, et ce sera quelque chose de merveilleux ! Aujourd'hui, il y a la présence du Seigneur en nous, tout le temps aussi, et il nous faut apprendre à vivre avec cette idée que sa présence est en nous, jusqu'au jour où nous serons dans sa présence. En attendant, nous pouvons vivre des moments privilégiés, particuliers, où la présence du Seigneur va se manifester d'une manière très forte, même si elle est invisible.

Ce mot signifie « sans reproche, irréprochable, non-répréhensible, sans défaut, non exposé à être attaqué, non soumis à la censure, qui ne peut être reproché, que l'on ne peut pas entraver ».

On ne le trouve pas trop souvent, mais lisons quelques versets où il se trouve...

1 Timothée 6.14 et 15 :

*14 De garder le commandement, et de vivre sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ,*

*15 que manifestera en son temps le bienheureux et seul souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs*

L'apparition de notre Seigneur ! Pour plusieurs, cette apparition sera redoutable, terrible, car elle va entraîner des peurs, mais s'il y a la peur, c'est qu'il n'y a pas l'amour parfait, il manque quelque chose. Lorsque le Seigneur va apparaître, si tout est en ordre dans nos vies, si le Seigneur a été glorifié au travers de son nom, sa Parole, sa vie, alors sa présence va amener un amour infini. On aimera tellement le Seigneur qu'on aura envie d'être à côté de lui, de parler avec lui, de le toucher !

Déjà maintenant, c'est toujours en rapport avec la souffrance. Nous voyons la présence du Seigneur dans la fournaise ardente, ou lors de la lapidation d'Étienne, et sa présence ne doit pas nous faire peur, au contraire : elle doit nous réjouir ! Ceux qui auront peur seront ceux qui ne seront pas en règle avec lui, qui seront dans une attitude d'enfant et non de fils / fille spirituel(le).

1 Timothée 3.2 :

*Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement.*

1 Timothée 5.7 :

*Déclare-leur ces choses, afin qu'elles soient irréprochables.*

Dans ces deux versets, ce n'est pas en rapport avec l'avènement du Seigneur, mais nous trouvons ce même mot. Plus de défauts, plus de censure... Ainsi, il est possible d'être dans la présence du Seigneur. Ce moment doit arriver, il n'est pas normal d'avoir régulièrement besoin de demander au Seigneur de nous pardonner. Ce sont les jeunes convertis qui agissent ainsi, mais il faut aller plus loin dans la vie chrétienne. À un moment donné, on fait de moins en moins de faux pas, et cela n'est pas une question d'orgueil, mais de maturité spirituelle.

Hébreux 12.14 :

*Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.*

Si vous êtes au culte en ayant une dent contre un frère, comment voulez-vous que le Seigneur bénisse ? S'il y a des points que vous ne voulez pas sanctifier dans votre vie, vous ne pouvez pas être dans sa présence. Par contre, vous commencez à vous sentir accusés, et vous tombez dans le piège de l'ennemi, qui est votre accusateur, et qui cherche à vous détourner de votre communion avec le Seigneur, sa vie et sa présence.

Jésus ne fait aucun reproche à l'église de Philadelphie. Ce nom signifie en grec « l'amour fraternel », mais il s'agit de l'amour au niveau de l'âme, c'est quelque chose de très concret, pas simplement un argument du genre « bah on a la même foi donc on s'aime ». Philadelphie est d'abord passée par l'amour de l'esprit : on doit d'abord aimer Dieu au niveau des sens de notre esprit, puis aimer notre prochain toujours au niveau des sens de notre esprit. Par exemple, nous avons la crainte de l'Éternel, donc nous savons que notre prochain ne va pas nous faire un mauvais coup.

Puis il faut arriver à l'amour au niveau de l'âme, des pensées, des sentiments, des émotions, de la volonté ! À un moment donné, il faut prendre des décisions qui vont nous amener à aimer nos frères et sœurs au niveau de l'âme, concrètement. C'est cela, Philadelphie.

Apocalypse 3.10 :

*Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre.*

Il faudrait traduire : « Je te garderai aussi en dehors de l'heure de la tentation ». Cette tentation, c'est le règne de l'antichrist, tentation dans laquelle les gens vont tomber parce que l'antichrist va les séduire, en améliorant la situation mondiale. Pendant un temps il y aura plus de joie, plus de paix, d'abondance, mais aux yeux du monde, et seulement pour un temps. Cela ne conduira pas dans la vérité, ce sera une contrefaçon. Le Seigneur, par contre, veut nous amener dans sa présence ! Après la Première Guerre mondiale, beaucoup d'Allemands ont cru que Hitler était le Messie, car grâce à son succès ils voyaient en lui un exaucement à la prière. Mais l'Histoire nous a montré qu'il était réellement.

Les chrétiens qui auront gardé la Parole, et qui auront persévéré, seront gardés en dehors de cette tentation de l'antichrist. Garder, au sens biblique, ce n'est pas « enfermer dans un coffre-fort » : il s'agit de prendre la Parole, de la vivre, et de l'exécuter avec persévérance.

Matthieu 24.13 :

*Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé.*

Nous devons persévérer jusqu'à la fin, et ne pas séparer la patience, la constance, la foi, la fidélité, la persévérance, l'endurance, de la présence du Seigneur. Ce n'est pas possible. Le Seigneur ne fonctionne pas avec nous pour de courts instants dans la vie, car il veut travailler en nous dans la durée. Il faut du temps, et ce temps doit être mis à profit pour apprendre à aller jusqu'au bout, jusqu'au moment où nous nous retrouverons dans sa présence.

Apocalypse 3.21 :

*Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.*

Jésus parle ici aux vainqueurs de Laodicée. Même là, il y aura encore des vainqueurs ! Tout au long de l'Histoire il y a eu des vainqueurs, à tout moment, mais également des vaincus... Les vaincus ne sont pas des perdus, pas tous (certains n'auront jamais été sauvés), mais il y aura aussi des chrétiens vaincus par la bête !

Colossiens 2.18 et 19 :

*18 Que personne, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course ; tandis qu'il s'abandonne à ses visions, il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles,*

*19 sans s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne.*

Ici, c'est le contraire : il est question de culte des anges (chose qui se développe de plus en plus dans le monde évangélique), et c'est la « fausse présence » du Seigneur ! Nous sommes appelés à bénéficier du ministère des anges, mais pas à les rechercher ! Le Seigneur est bien plus important !

Sous cette apparence d'humilité, on se détourne du chemin, et ainsi le prix de la course peut nous être ravi, car nous n'avons pas gardé la Parole de la persévérance, mais nous avons écouté la voix d'une sirène. Paul est clair à ce sujet dans Galates 1.8 et 9 :

*8 Mais, si nous-mêmes, si un ange du ciel annonçait un évangile s'écartant de celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème !*

*9 Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu'un vous annonce un évangile s'écartant de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème !*

« Un autre Jésus », cela peut paraître gros, mais un autre esprit, d'autres doctrines, c'est bien plus subtil... Et c'est en rapport avec un mauvais esprit. Les Corinthiens avaient laissé un mauvais esprit pénétrer dans l'assemblée, et à cause de lui ils s'égarèrent dans une direction qui n'était pas bonne. Ils s'étaient fait ravir le prix de la course.

1 Pierre 1.9 :

*Parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi.*

Voilà ce qu'est le prix de la course : c'est le prix de la foi, en rapport avec la récompense qui est réservée à chaque vainqueur. Ces versets sont clairs, mais pourtant combien tombent dans divers pièges ! Au lieu de rester attaché au Chef, de regarder ce qui est écrit, l'homme a toujours besoin de nouveautés, de choses différentes, et en voulant aller « plus loin » il tombe dans l'erreur, car il n'est plus attaché au Chef !

Pour rester attaché au Chef, le Corps de Christ est attaché par des liens et des jointures. Ces rouages ont été solidement mis en place par le Seigneur (les ministères, les dons), qui a dévoilé des choses cachées dont personne, lors de l'ancienne alliance, ne pouvait saisir le sens, mais elles ont été dévoilées dans la nouvelle alliance, particulièrement au travers du ministère de Paul, et ces choses ont fait que le Corps de Christ devait être solidement assemblé et assisté. Mais à partir du moment où l'on se détourne de ces choses cachées, de ces jointures, de ces liens, il n'y a plus la solidité, et l'ennemi s'en donne à cœur joie, utilisant ses ministres pour pénétrer dans les assemblées et y faire croire des choses qui sont fausses.

Ayons cette humilité qui nous gardera toujours attachés à Christ, et si nous voulons comprendre la solidité de l'assemblage du Corps de Christ, il n'y a qu'un seul élément qui nous permet de le comprendre : c'est la Bible, et rien d'autre ! Tout est écrit et précisé, il suffit simplement de fonctionner avec ce qui est écrit ! Paul le dit aux Colossiens, mais aussi aux Éphésiens. Ce n'est pas compliqué en fait, mais l'être humain a tendance à laisser les choses les plus simples de côté, et il perd la solidité.

Le test est toujours celui de la souffrance.

Apocalypse 12.5 :

*Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.*

Il s'agit de l'enlèvement des vainqueurs, issus de l'Église.

Verset 4 :

*Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté.*

Voilà la souffrance : le dragon se tiendra devant la femme pour dévorer l'enfant. Il va venir avec le tiers des étoiles, symbole des anges déçus qui vont tous être précipités sur la terre au verset 9. Cela montre bien qu'il y aura aussi de la souffrance pour le premier enlèvement : le diable attendra l'enfant pour le dévorer, il va rôder, et l'enfant va être attaqué par le diable et par ses démons. Jusqu'à la dernière minute, il fera tout pour essayer d'empêcher les vainqueurs d'être des vainqueurs, et malheureusement certains tomberont, même dans les derniers jours avant l'enlèvement des vainqueurs. Nous sommes prévenus de cela, et nous devons veiller !

Apocalypse 21.7 :

*Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils.*

Apocalypse 2.26 et 27 :

26 *À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations.*

27 *Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père.*

Ici, il est question des vainqueurs de Thyatire, qui vont agir comme le Fils, Christ.

Psaume 149.6 à 9 :

6 *Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants dans leur main,*

7 *pour exercer la vengeance sur les nations, pour châtier les peuples,*

8 *pour lier leurs rois avec des chaînes et leurs grands avec des ceps de fer,*

9 *pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit ! C'est une gloire pour tous ses fidèles.*

*Louez l'Éternel !*

Dans les derniers psaumes, que l'on appelle « psaumes alléluia » (la signification de « Louez l'Éternel »), il est aussi question des vainqueurs, comme dans celui-ci. Cela va se produire, pour commencer à la bataille d'Harmaguédon, puis pendant le millénium. Les chrétiens, déjà sur terre, seront dans la présence du Seigneur. Certains le seront plus tôt (les vainqueurs), d'autres plus tard, les juifs encore un peu plus tard, et les hommes pourront avoir des audiences avec le Seigneur à Jérusalem, mais rien ne vaudra le fait de vivre dans sa présence en tant que vainqueur, parce que les vainqueurs seront encore plus « proches » du Seigneur que les amis de l'Époux ! Jean-Baptiste est appelé « ami de l'Époux », les anges le sont aussi, mais les amis de l'Époux préparent la venue de la Fiancée, qui va se trouver dans la présence du Seigneur pour toujours.

Continuez à travailler dans cette direction, cherchez à glorifier le nom du Seigneur, sa Parole, cherchez à le glorifier dans votre vie, pour que sa présence se manifeste de plus en plus en vous. Que cette étude vous encourage au lieu de vous attrister : nous ne sommes pas encore parfaits. Regardons deux passages écrits par Paul, dans Philippiens 3.12 et 15 :

12 *Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la **perfection** ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ.*

15 *Nous tous donc qui sommes des hommes **faits**, ayons cette même pensée ; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus.*

Les deux mots en gras ne sont pas traduits de la même manière, mais ce sont des mots de la même racine en grec : il faudrait traduire « nous tous qui sommes des hommes parfaits ». Nous sommes tous parfaits au niveau de notre esprit (verset 15), mais aucun homme ne l'est au niveau de son âme (verset 12). Il faut y travailler, il faut aller dans cette direction, et c'est le Seigneur qui va le faire, continuant son œuvre dans nos vies aussi longtemps que nous le laisserons faire.

## Conclusion

Pour conclure cette étude, nous allons analyser quelques passages.

2 Pierre 1.5 :

*À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance...*

Ce passage nous fait comprendre l'importance de faire notre part en comptant sur la grâce de Dieu.

2 Pierre 3.12 :

*Attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, jour à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront !*

« Hâtez »... ? Tout n'est-il pas déjà préparé à l'avance ? N'y a-t-il pas déjà un jour fixe de prévu ? Le Seigneur, qui disait sur terre qu'il ne connaît ni le jour ni l'heure, n'est-il pas au courant des événements, d'un jour ou d'une heure précise ? Si tout est prévu, pourquoi faut-il « hâter » ? Qu'est-ce que cela signifie ?

Le mot est juste, et il signifie aussi « accélérer, désirer sérieusement, sincèrement ». Nous avons la possibilité d'accélérer le jour de Dieu, la Bible le dit ! Comment tout cela est-il compatible ?

Lorsque nous lisons certains passages, comme Romains 8 ou Éphésiens 1, nous y trouvons des allusions au thème de la prédestination, la destinée. Nous savons que la chance n'existe pas, car ce concept fait abstraction de Dieu, mais pas la destinée, ni la prédestination, et Dieu nous a prédestinés. Dieu sait toutes choses à l'avance, et il a prévu un jour, une heure précise, où Jésus va venir enlever les vainqueurs. Mais ce jour et cette heure qu'il a prévus, même s'ils arriveront certainement, peuvent changer, car ce jour et cette heure dépendent de nous, qui voulons marcher en vainqueurs ! Nous, nous ne connaissons ni le jour ni l'heure, mais le Seigneur sait exactement ce que son Église va faire, et il sait exactement le moment où cela aura lieu, car c'est en fonction de son Église qu'il va venir, et il nous appartient de nous préparer très sérieusement devant Dieu pour accélérer ce moment.

Dans la Bible, nous trouvons plusieurs fois l'expression « Maranatha », qui signifie « viens, Seigneur ». Nous voulons pouvoir prononcer cette expression, comme le font l'Esprit et l'Épouse dans Apocalypse 22.17 :

*Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.*

Il y a un accord parfait entre l'Esprit et l'Épouse, et c'est l'Esprit qui conduit l'Épouse à dire viens, pas l'inverse ! Ce n'est pas une décision de l'Épouse ! Au moment du mariage, ce n'est pas à la future épouse de dire au fiancé « viens », mais c'est le fiancé qui envoie l'ami de l'époux, pour chercher la fiancée qui s'est préparée. La fiancée, contrairement au dernier verset du Cantique des cantiques lu plus haut (p.167), est maintenant prête !

Apocalypse 3.6 :

*Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.*

L'Esprit parle aux églises, car chacune d'elles a besoin de se préparer d'une manière qui lui est propre. Jésus ne peut pas encore revenir comme il le voudrait, parce que son Épouse, l'Église, n'est pas encore prête. Mais entre le début et la fin de l'Apocalypse (d'où sont cités nos deux derniers versets), il y a tout ce temps de préparation, qui se fait dans la souffrance. L'Apocalypse parle beaucoup de souffrance, et même si tous les chrétiens ne les traverseront pas toutes, certains y passeront tout de même.

Aujourd'hui, il y a tant de chrétiens qui s'imaginent être prêts, qui pensent être des vainqueurs mais ne le sont pas ! Ce qui compte, ce n'est pas ce que je pense, ni ce que pensent ma famille ou ceux qui me sont proches, mais c'est ce que Dieu pense de moi ! Il faut que j'aie ce témoignage intérieur de l'Esprit que je lui suis agréable et que je suis prêt, comme l'était Hénoc.

Actes 3.20 et 21 :

*20 Afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ,*

*21 que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois.*

Ce passage parle de l'avènement du Seigneur. Dans le ciel, Jésus fait ce travail de souverain sacrificateur, il intercède jour et nuit pour ses enfants, parce que ses enfants ne sont pas prêts ! Il intercède pour la préparation de son Église, jusqu'au moment de la restauration (c'est le même mot que « rétablissement ») de toutes choses. Il faut comprendre : « un retour à l'état parfait de toutes choses avant la chute ». En clair, de tout ce qui a été mis en place avant le péché, ou avant les dérives doctrinales par rapport à la saine doctrine... Tout ce que Dieu a fait ou donné, qui était parfait, mais qui a été détourné.

Dans chaque église de l'Apocalypse il y avait des vainqueurs, comme il y en a toujours eu tout au long de l'Histoire. Il y en a eu parfois plus, parfois moins, mais il n'y en aura jamais en majorité, il ne faut pas se leurrer ! Si certains pensent qu'au niveau du Corps de Christ on peut avoir une majorité de vainqueurs, c'est une erreur ! La Bible parle d'un « petit troupeau » (Luc 12.32). Au niveau d'une assemblée locale, cela peut exister, mais une assemblée locale n'est qu'une petite partie du Corps de Christ. Cherchons à faire partie de ce petit troupeau que le ciel va recevoir, au moment du rétablissement de toutes choses.

Abraham a reçu des révélations en rapport avec ce que nous sommes en train de vivre, bien d'autres prophètes de l'Ancien Testament aussi, et des principes bibliques ont été perdus après Abraham, ou après le I<sup>er</sup> siècle, ou après chaque réveil, ou dès que Dieu créait ou restaurait quelque chose. Tant qu'il n'y aura pas eu ce rétablissement de toutes choses, ce retour à ce qui était parfait, le Seigneur ne pourra pas revenir. Comprenez-vous la responsabilité de l'Église qui consiste à se préparer ? L'avènement du Seigneur dépend des vainqueurs, mais pas des non-vainqueurs, qui eux ne s'intéressent pas à cela et ne se préparent pas pour cela !

En tout cas, la Bible donne des signes qui nous permettent de nous repérer par rapport au retour du Seigneur, et le fait que l'Église ne soit pas prête est un signe qui manque encore. Toutefois, elle est en cours de préparation : dans les derniers temps la connaissance augmente, on voit que des choses se mettent en place, mais on est encore « loin » car il y a encore un

travail important à fournir, avant que l'Esprit ne pousse l'Épouse à dire : « Viens » ! Mais c'est tout de même pour bientôt, cela ne se compte plus du tout en dizaines d'années...

L'Église victorieuse doit nécessairement retrouver toute la saine doctrine, pas la moitié ni les trois-quarts. Rien ne doit manquer, sinon ce n'est pas une restauration parfaite. Mais si retrouver la saine doctrine est quelque chose de fondamental, ce n'est pas encore suffisant : encore faut-il qu'elle soit vécue ! Ne remplissez pas votre tête de saine doctrine si c'est simplement pour en parler sans la vivre ! 1 Corinthiens 8.1 nous prévient : la connaissance enfle, c'est l'amour qui édifie. Mais il faut retrouver la saine doctrine vécue parfaitement lors du I<sup>er</sup> siècle de l'histoire de l'Église. Certains vont insister sur les guérisons, d'autres sur les baptêmes ou d'autres points... Mais la sainte doctrine, c'est **toute** la doctrine, et elle passe par tout ce qui concerne l'individu, la famille, l'assemblée locale, et il y a tellement de points importants que la Bible nous révèle lorsque nous la lisons jour après jour.

Psaume 119.60 :

*Je me hâte, je ne diffère point d'observer tes commandements.*

Voilà ce que signifie « hâter l'avènement du jour de Dieu ». Je me hâte, je ne diffère point, je ne reporte pas à demain, ni à plus tard. Ce que j'ai lu, je veux le vivre maintenant, je veux commencer à le vivre aujourd'hui. Les anges peuvent connaître par l'Église, et c'est la raison pour laquelle ils y plongent leurs regards. Combien notre responsabilité est grande par rapport au monde, par rapport aux brebis perdues, aux non-vainqueurs qui ont besoin des vainqueurs, ou même aux anges. L'Église a un rôle extrêmement important !

Éphésiens 3.10 :

*C'est pourquoi les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui **par l'Église** la sagesse infiniment variée de Dieu*

Dieu ne leur a pas tout révélé, ils apprennent certaines choses au travers de l'Église ! N'allez pas croire qu'un ange sait tout : c'est un serviteur qui est envoyé par Dieu pour parler, pour aider, pour encourager, secourir ou même sauver ; il est à notre service, mais il ne sait que ce que Dieu veut lui faire savoir, il ne sait pas tout, car un ange n'est pas Dieu ! Et heureusement, car Satan est un ange lui aussi... Déchu, mais un ange quand même !

Les anges ont cette soif aussi, ils désirent aller plus loin et connaître plus de choses, et c'est par l'Église que leur connaissance augmente. Cela peut paraître étonnant, mais c'est bien ce que la Bible explique. Nous faisons donc office d'ambassadeurs, l'Église est là pour représenter Christ. Quelle responsabilité !

1 Pierre 1.12 :

*Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards.*

Les prophètes de l'Ancien Testament, dont il est question ici, n'annonçaient pas pour eux, mais pour nous !

2 Thessaloniens 2.6 et 7 :

*6 Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps.*

*7 Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu.*

Qui est-ce qui retient l'antichrist ? Qui est-ce qui l'empêche d'agir ? Non, ce n'est pas le Saint-Esprit, comme beaucoup l'ont pensé ou même écrit. Job 34.14 et 15 nous l'explique :

*14 S'il ne pensait qu'à lui-même, s'il retirait à lui son esprit et son souffle,*

*15 toute chair périrait soudain, et l'homme rentrerait dans la poussière.*

Lorsque l'antichrist va se manifester, les non-vainqueurs seront sur la terre, et l'Esprit de Dieu est en eux (donc toujours sur la terre). L'Esprit de Dieu sera encore là, il continuera à agir, et les anges continueront à être envoyés sur cette terre pour propager cet Évangile éternel. Mais ce qui retient l'antichrist, c'est l'Église, ce sont les vainqueurs premièrement, puis par la suite ce sera l'église des non-vainqueurs, qui resteront toujours un frein, pendant trois ans et demi environ, empêchant l'antichrist de faire tout ce qu'il voudra. Les non-vainqueurs retiendront l'antichrist par rapport à la grande tribulation, alors que les vainqueurs le retiendront par rapport à la tribulation qui vient. Nous avons déjà abordé ce point en détail plus haut.

Romains 5.9 :

*À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère.*

L'Église des vainqueurs n'est pas appelée à vivre la colère à venir, qui va descendre sur la terre à cause des hommes qui refusent Christ.

1 Thessaloniens 1.10 :

*Et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.*

Ce sera un temps de colère, Dieu se met en colère, et la colère de Dieu va se manifester fortement. Mais il en délivrera les vainqueurs !

1 Thessaloniens 5.9 :

*Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession (= l'acquisition) du salut par notre Seigneur Jésus-Christ.*

Il s'agit là du plein salut, du salut du corps, que nous attendons avec espérance et avec joie.

Psaume 139.13 à 16 :

*13 C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère.*

*14 Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien.*

*15 Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre.*

*16 Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existe.*

Ce psaume est adressé au chef des chantres (verset 1), c'est donc un psaume messianique, une prophétie pour le Seigneur. Rappelons que les introductions des Psaumes font partie du texte intégral, voulu par Dieu, et que ce ne sont pas des introductions d'hommes. C'est d'ailleurs pour cela qu'il y a un décalage au niveau des versets entre certaines versions de la Bible, car parfois l'introduction est le premier verset, alors qu'elle a parfois été rajoutée en guise de « notice explicative », ce qui fait que le verset 2 est devenu le verset 1, le verset 3 est devenu le verset 2, etc. Le verset 13 parle de la venue de Jésus sur la terre, lorsqu'il a été formé dans le sein de Marie, et on voit l'âme de Jésus se réjouir au verset 14. Au verset 15 en revanche il est question non plus du corps physique de Jésus, mais de son Corps : son Église !

Son corps physique a été tissé dans le ventre de Marie, mais son Corps est né des souffrances de l'âme de Jésus qui est descendue trois jours et trois nuits dans les profondeurs de la terre, et qui au bout de trois jours et trois nuits est remonté auprès de son Père. Voilà la naissance de l'Église !

Et le verset 16 parle du fait que tous les jours de l'Église étaient déjà inscrits dans le livre prophétique ! Dieu sait tout, on ne peut rien rajouter ni enlever à ce livre, mais du coup, comment « hâter » ce jour ? Mais Dieu le connaît déjà ce jour, il sait quand Jésus va venir chercher les vainqueurs, puis les non-vainqueurs. Cela ne change rien du tout au livre. Mais nous devons tout de même hâter ce temps !

Le verset 16 peut être interprété de deux manières différentes :

*Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient **tous** inscrits les os qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existe.*

Dans le mot hébreu « tous », il y a une notion de perfection, d'achèvement, de plénitude. En hébreu, un os représente aussi un être humain, une personne. Dans la vision des ossements desséchés d'Ézéchiél 37, le mot « os » représente aussi des personnes. Dieu connaissait déjà les membres du Corps de Christ. Mais attention, il ne s'agit pas de partir dans un raisonnement erroné du genre « bah de toute manière, pourquoi évangéliser si Dieu sait déjà qui va être sauvé ? ». Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, mais tous les hommes ne veulent pas l'être. Dieu sait ce que nous ne savons pas, et nous devons travailler à l'œuvre de Dieu, parce que nous, nous ne savons pas qui sera sauvé et qui ne le sera pas.

En tout cas, tous les enfants de Dieu sont déjà dénombrés, et aussi tous les jours de l'Église. Hâtons ce moment, qui viendra de toute manière, mais si nous ne voulons pas le hâter, nous ferons partie des non-vainqueurs ! Les vainqueurs veulent que ce moment arrive, ils le désirent, et il n'y a pas d'autre solution pour hâter ce moment que la restauration parfaite de toutes choses. La prière ne suffit pas, demander au Seigneur de venir non plus, car il ne viendra pas avant que toutes les conditions soient réunies sur cette terre pour qu'il vienne, et elles seront réunies un jour, avec ou sans vous...

Quelle responsabilité nous avons ! Et si vous ne voulez pas faire partie de cette catégorie des vainqueurs, qui agit dans le sens de cet événement qui va se produire et bouleverser la terre, vous resterez... De toute manière, cela se produira au jour que Dieu connaît déjà à l'avance, et que les vainqueurs font tout pour hâter.

Romains 11.25 et 26 :

*25 Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages : une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée.*

*26 Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés.*

Beaucoup pensent, surtout en Israël, qu'un jour viendra où le Seigneur va venir en Israël pour sauver tous les Juifs ! Mais ce n'est pas vrai... Il faut bien comprendre ce qui est écrit ici ! Lors de la première venue de Jésus sur terre, il est aussi écrit que Jésus guérissait « tous » les malades de « toutes » leurs infirmités, « tous » les possédés étaient délivrés de « tous » leurs démons... Mais attention : seulement ceux qui venaient à lui ! Ceux qui restaient chez et ne venaient pas vers le Seigneur n'étaient ni guéris, ni libérés. C'est toujours le cas aujourd'hui !

Si on veut effectivement dire que « tout Israël sera sauvé », il faut aussi prendre à la lettre le fait que « la totalité des païens (non-Juifs) va entrer dans le Corps de Christ », comme le dit le verset 25 ! Pensez-vous réellement que tous les non-Juifs du monde vont être sauvés ? Nous savons bien que non, malheureusement...

Le mot « tout » du verset 26 est encore un mot de plénitude. Imaginez un verre d'eau : il doit être plein jusqu'au bord, de sorte qu'il n'accepte pas une goutte d'eau de plus. C'est ce mot qui est employé : il est question de plénitude. Lorsque le dernier non-Juif appelé à être sauvé sera dans le verre, alors il sera plein et ce sera terminé, et il en est de même pour Israël. Le Seigneur travaille dans cette direction : tous les membres sont inscrits, et il faut qu'il y ait la totalité des Juifs et des non-Juifs qui soient sauvés.

Hébreux 11.40 :

*Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection.*

Les 21 exemples d'hommes et de femmes de foi qui ont marché avec Dieu, dans Hébreux 11, attendent ceux du Nouveau Testament, le 22<sup>ème</sup> exemple, pour parvenir à la perfection.

1 Thessaloniens 4.16 et 17 :

*16 Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement.*

*17 Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.*

Avant de venir chercher les vainqueurs, il y aura premièrement la résurrection des autres morts en Christ. En clair, les prophètes, les sauvés de l'Ancien Testament, les anges, tous regardent l'Église et attendent qu'elle fasse ce qu'elle doit faire pour que Jésus vienne, et tant qu'elle ne fera pas ce qu'il faut il ne pourra pas y avoir cette résurrection, il manquera quelque chose à la compréhension des anges, et cela nous montre d'autant plus notre responsabilité. Ne prenons pas ces choses à la légère, soyons sérieux dans ce domaine !

« Hâter » est quelque chose de sérieux : on ne peut pas se contenter de fonctionner comme chrétiens qui prennent des décisions, qui se tiennent devant Dieu, mais qui ne vont pas au

bout des choses, ne tiennent pas parole, ou pèchent ! Fonctionner ainsi n'est pas un signe de marche dans la victoire ! La Bible nous montre l'importance d'être pleinement en accord avec notre Dieu, et on ne peut être en accord avec lui que dans ce que nous disons et ce que nous faisons. Il faut qu'il y ait cette unité parfaite, ce témoignage parfait, et c'est ainsi que le Saint-Esprit rendra témoignage à notre esprit.

Des évangiles à l'Apocalypse, nous avons trouvé un grand nombre de fois ces douze mots qui parlent d'être sans reproche, d'être irréprochable, irrépréhensible.

1 Thessaloniens 2.12 :

*Vous exhortant, vous consolant, vous conjurant, de marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire.*

On peut exhorter, encourager, consoler, mais on peut aussi conjurer (supplier, presque commander) ! À un moment donné, il faut secouer les choses. Examinons cette parole intéressante du maître dans Luc 14.23 :

*Et le maître dit au serviteur : Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, **contrains-les** d'entrer, afin que ma maison soit remplie.*

Dans cette parabole, il est question de la nouvelle naissance, mais dans le verset précédemment cité il est question de la salle des noces ! Il est question d'agir de manière très forte par rapport aux chrétiens qui ne marchent pas dans la victoire ! Mais parfois, on ne peut pas faire plus que conjurer... Abraham a fait tout ce qu'il a pu, mais Lot a quand même tout perdu, et il n'est pas devenu un vainqueur. Lot veut dire « voile, caché », et il a vécu sa vie avec un voile, au sens figuré.

2 Thessaloniens 2.14 :

*C'est à quoi il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ.*

1 Thessaloniens 5.24 :

*Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera.*

Ne dites pas : « J'ai perdu trop d'années ». Vous avez perdu des années, peut-être, qui n'a jamais perdu de temps dans sa vie ? Souvenez-vous de ce que nous dit Joël dans Joël 2.25 : *Je vous remplacerai les années qu'ont dévorées la sauterelle, le jélek, le hasil et le gazam, ma grande armée que j'avais envoyée contre vous.*

Le Seigneur veut nous redonner ces années. Tu as perdu du temps ? Ne te morfonds pas sur toi-même, cela ne fait « rien » tant que tu es bien disposé à présent et que tu veux avancer ! Si tu t'apitoies sur toi-même, tu fais le jeu du diable, de l'accusateur, qui veut te faire perdre encore plus de temps. Non, repens-toi et marche avec Dieu sincèrement, honnêtement, avec un cœur honnête et bon, et avance dans les voies de Dieu. Ne te préoccupe plus des choses secondaires en regard avec le temps qui passe.

1 Corinthiens 7.35 :

*Je dis cela dans votre intérêt ; ce n'est pas pour vous prendre au piège, c'est pour vous porter à ce qui est bienséant et propre à vous attacher au Seigneur sans distraction.*

Déjà au premier siècle, c'était facile de se laisser distraire, alors imaginez aujourd'hui ! Ce verset est donné dans le contexte du mariage. Certains veulent se marier, peu veulent rester célibataires, mais les deux sont un don. Pourtant, Dieu tiendra compte du choix de chacun. Dieu nous demande d'aspirer aux dons, mais il y a des dons auxquels très peu de personnes aspirent, comme celui de célibat... Pourquoi ? Parce que cela ne nous arrange pas ? Le Seigneur connaît le cœur de chacun, il sait jusqu'où chacun est prêt à aller pour lui, et il le qualifie pour cela, il fait de chacun un ouvrier digne de pouvoir l'honorer et le glorifier.

Dans la Bible, il est question à douze reprises des anciens dans l'Apocalypse. Les anciens sont toujours une image des vainqueurs (ils ont une couronne sur la tête, qu'ils jettent aux pieds du Seigneur), de même que les sacrificateurs en sont une image dans l'ancienne alliance.

Apocalypse 4.4 :

*Autour du trône je vis vingt-quatre trônes, et sur ces trônes vingt-quatre vieillards assis, revêtus de vêtements blancs, et sur leur tête des couronnes d'or.*

Il est question d'anciens, pas de vieillards ! Les vieillards nous parlent de l'expérience, mais c'est relatif, car Élihu précise bien, dans Job 32.9, que ce n'est pas l'âge qui procure la sagesse !

Ésaïe 24.23 :

*La lune sera couverte de honte, et le soleil de confusion ; car l'Éternel des armées régnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, resplendissant de gloire en présence de ses anciens.*

Le Seigneur va resplendir de gloire en présence de ses anciens. De plus, « la montagne de Sion » ici n'est pas juste Jérusalem, mais par extension le ciel : Jésus va régner dans le ciel et sur la terre, et particulièrement à Jérusalem, en présence de ses anciens.

Apocalypse 4.10 :

*Les vingt-quatre vieillards se prosternent devant celui qui est assis sur le trône, ils adorent celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jettent leurs couronnes devant le trône...*

Apocalypse 5.8 :

*Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints.*

Les quatre être vivants nous parlent du reste de l'église, les non-vainqueurs.

Verset 14 :

*Et les quatre êtres vivants disaient : Amen ! Et les vieillards se prosternèrent et adorèrent.*

Cette différence entre les êtres vivants et les anciens revient souvent dans l'Apocalypse. On y voit les anciens adorer le Seigneur à cinq reprises (5 est le chiffre de la grâce). Lorsque vous commencez à adorer le Seigneur, rien de ce qui est autour de vous n'a plus d'importance, n'existe même plus, car vous êtes dans la présence de Dieu. Il n'est possible d'adorer Dieu qu'à partir du moment où il n'y a plus rien de répréhensible dans votre vie, où vous êtes sans reproche !

Apocalypse 11.16 :

*Et les vingt-quatre vieillards, qui étaient assis devant Dieu sur leur trône, se prosternèrent sur leur face, et ils adorèrent Dieu.*

Apocalypse 19.4 :

*Et les vingt-quatre vieillards et les quatre êtres vivants se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant : Amen ! Alléluia !*

Les quatre être vivants adorent aussi dans l'Apocalypse, mais pas de la même manière que les anciens : plus on est vainqueur, plus l'adoration est forte et profonde dans notre vie. De plus, l'adoration prendra une part importante lorsque nous vivrons éternellement en présence du Seigneur.

On trouve 12 fois le mot « adorer » dans l'évangile de Jean, qui est un évangile à part des trois autres (il n'est pas synoptique). Jean est l'évangile qui a été écrit particulièrement pour les chrétiens, par opposition à Matthieu qui a été écrit principalement pour les juifs, Marc pour les Romains, et Luc pour les Grecs. Mais si on y trouve 12 fois le mot « adorer », on le trouve 24 fois dans l'Apocalypse !

Apocalypse 22.8 et 9 :

*8 C'est moi Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et quand j'eus entendu et vu, je tombai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer.*

*9 Mais il me dit : Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu.*

Ce passage est le dernier où l'on retrouve l'adoration. Même Jean, qui est un ministère éprouvé, est tombé à deux reprises dans le piège d'adorer quelqu'un d'autre que Dieu. Soyons des adorateurs de Dieu, en esprit et en vérité, et qui marchent d'une manière irréprochable. Amen !

## LES DOUZE DÉFAUTS

La Bible nous montre également douze défauts, douze contraires, qui montrent ce qui peut se passer lorsque nous ne sommes pas irréprochables.

Dans l'ancienne alliance, il y avait Moïse qui dirigeait le peuple, mais il le faisait avec Aaron, qui était le premier souverain sacrificateur. L'épître aux Hébreux parle beaucoup des sacrificateurs et du souverain sacrificateur.

Hébreux 3.1 :

*C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons.*

Dans ce verset, nous trouvons à la fois Moïse (image de l'apôtre, envoyé par Dieu), et Aaron (image du souverain sacrificateur). L'ancienne alliance est une image pour nous aujourd'hui, et elle a beaucoup de choses à nous apprendre.

Lisons Lévitique 21.16 et 17 :

*16 L'Éternel parla à Moïse, et dit :*

*17 Parle à Aaron, et dis : Tout homme de ta race et parmi tes descendants, qui aura un défaut corporel, ne s'approchera point pour offrir l'aliment de son Dieu.*

Il est question d'Aaron et de la « race des sacrificateurs », la descendance d'Aaron. La tribu de Lévi, dont faisait partie Moïse, était chargée de s'occuper de tout le service de Dieu, mais Moïse ne faisait pas partie des sacrificateurs au sens strict, même s'il l'était. C'est un peu un exemple à part, parce que comme David, et comme Jésus, il a reçu à lui seul les trois onctions : roi, sacrificateur, et prophète. Mais c'était une exception : la sacrificature appartenait à Aaron et à ses descendants.

Les sacrificateurs disposaient des autres Lévitiques comme des aides pour leur travail, selon leurs familles (les Guerschonites, les Kehathites et les Merarites). Cela nous montre déjà toute l'organisation de « l'Église d'Israël », car Dieu avait déjà donné certains principes. On voit par exemple dans Exode 18 comment Dieu a préparé Moïse en faisant venir Jéthro, et comment il touche le cœur de Moïse pour organiser la maison de Dieu. Il est possible d'avoir la vision des choses sans être un visionnaire, et il est important de comprendre comment l'Église doit fonctionner. C'était déjà le cas dans l'Ancien Testament, mais Moïse ne l'avait pas compris : il obéissait simplement aux ordres que lui donnait l'Éternel, mais à un moment donné il a fallu aller plus loin.

Dieu s'est donc servi de Jéthro, mais Moïse n'a pas immédiatement appliqué ce que Jéthro lui avait conseillé : il avait l'habitude de consulter l'Éternel, et on voit dans le premier chapitre du Deutéronome que Dieu a confirmé à Moïse ce qu'il devait faire, sans même qu'il ne soit plus question de Jéthro ! Tout était conduit par Dieu. Et ce principe de Moïse était bon, car il est facile de recevoir des conseils de droite et de gauche, de voir comment les choses se passent ailleurs, mais il ne faut surtout pas chercher à imiter : il faut se baser sur ce qui est

écrit, et se référer à ce que Dieu nous dit. Et avant de nous parler par des *rhémas*, des visions ou des songes, Dieu va d'abord nous parler par sa Parole *logos*. Dieu est le Dieu de vérité, et la Bible est la vérité, qui nous parle de la vérité (Jésus).

Certains préceptes donc ont été donnés au peuple d'Israël avant même la naissance de l'Église, et notamment ce passage de Lévitique 21. Nous y voyons que les descendants d'Aaron ne pouvaient pas servir n'importe comment, et même aux Lévites tout n'était pas permis : certains ont été mis à mort par Dieu pour avoir fauté à son encontre.

Au niveau spirituel, les sacrificateurs exerçaient la fonction la plus élevée au sein du peuple d'Israël, et les sacrificateurs sont un symbole magnifique des vainqueurs dans l'ancienne alliance. Il est intéressant de regarder tout ce que nous dit la Bible à leur sujet : la journée d'un sacrificateur était particulièrement chargée, il n'avait pas le temps de bayer aux corneilles ! Un vainqueur ne doit pas non plus, car le temps est court. On répète depuis des années que Jésus vient, que l'Église va partir, mais parfois à force de le répéter certains se lassent, alors que c'est quelque chose de très important, et qui doit toujours être présent en nous. Réjouissons-nous de ce qui vient !

Romains 8.19 :

*Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu.*

L'homme a détruit, d'une certaine manière, la création parfaite que Dieu avait faite. La création ne se lasse pas d'attendre, elle souffre, mais c'est une bonne souffrance car ce sont les douleurs de l'enfantement (verset 22). Cette souffrance n'amène pas la mort, mais la vie, de même que les douleurs de l'enfantement. La création attend en souffrant le millénium, puis les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Elle sait cela, et elle se réjouit, malgré sa souffrance. Rappelons que Romains 8 est un chapitre pour les vainqueurs.

Les sacrificateurs, donc, sont une image de la Fiancée, et Lévitique 21 nous montre 12 défauts que nous allons étudier, et qui disqualifient la Fiancée !

1 Corinthiens 9.27 (bien traduit) :

*Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même disqualifié après avoir prêché aux autres.*

Paul explique aux Corinthiens qu'il n'est pas possible de courir n'importe comment, sous peine d'être disqualifié. Spirituellement, la disqualification n'est pas la perte : même si on est mis de côté au niveau de la course, on n'est pas moins toujours un athlète, un coureur, mais qui n'aura plus la victoire dans cette course-là. Être disqualifié, ce n'est pas perdre son salut, mais sa récompense, sa couronne.

Lorsque nous lisons l'Ancien Testament, la loi, il est toujours intéressant de bien comprendre ce que le texte veut nous dire, quelle est la réalité qui est cachée derrière l'image.

Lévitique 21.18 à 21 :

*18 Tout homme qui aura un défaut corporel ne pourra s'approcher : un homme aveugle, boiteux, ayant le nez camus ou un membre allongé ;*

19 un homme ayant une fracture au pied ou à la main ;

20 un homme bossu ou grêle, ayant une tache à l'œil, la gale, une dartre, ou les testicules écrasés.

21 Tout homme de la race du sacrificateur Aaron, qui aura un défaut corporel, ne s'approchera point pour offrir à l'Éternel les sacrifices consumés par le feu ; il a un défaut corporel : il ne s'approchera point pour offrir l'aliment de son Dieu.

Ce passage est clair, et il est en rapport avec le service. Nulle part il n'est écrit que ces personnes ne seront plus des sacrificateurs s'ils présentent l'un ou l'autre de ces défauts

On ne peut pas servir Dieu, paître son troupeau, avec un amour sentimental (au niveau de l'âme), car cela est beaucoup trop faible et cela ne suffit pas. Servir Dieu en se contentant de l'amour de l'âme amènera inévitablement au fait que vous serez écrasés par le fardeau, et que vous n'arriverez plus à servir car votre âme n'en pourra plus ! Il faut absolument que ce soit l'amour au niveau de l'esprit ! Lorsque Jésus demande à Pierre s'il l'aime, il n'emploie pas le même mot que Pierre dans sa réponse...

Servir Dieu avec l'amour humain amène à faire des préférences, à prendre des partis pris, et vous empêchera d'être ferme dans vos convictions. Cela amène aussi à prendre des décisions humaines, sans la pensée de Dieu. Il est impossible, et même interdit, de faire du sentiment dans l'œuvre du Seigneur. Samuel a beaucoup prié pour Saül, mais Dieu lui a demandé d'arrêter de prier car il l'avait rejeté (1 Samuel 16.1) !

Il est important d'insister sur le fait que les défauts cités dans Lévitique 21 sont des **défauts de naissance** ! L'hérédité peut jouer un rôle, l'influence des parents ou des ancêtres jusqu'à la quatrième génération compte également. Ce dont nous allons parler est en rapport avec le service, pas l'identité du chrétien !

Un autre passage va nous aider également : la fin du livre d'Ézéchiel, entre les chapitres 40 et 48. Ces chapitres sont à part, ils concluent le livre, et ils nous parlent d'un temps qu'Ézéchiel a prophétisé sans l'avoir vécu : le millénium ! Pendant ce règne, il est souvent question des sacrificateurs, et cette fois c'est en rapport avec les fils de Tsadok (à cinq reprises). Dans Ézéchiel 44, on voit que les fils de Tsadok ont servi fidèlement, à la différence des autres Lévités. Au début du chapitre il est question du Seigneur, puis ensuite de ceux qui servent dans le temple.

Trois types de personnes sont cités : les Lévités qui servent, les fils de Tsadok, et des incirconcis (qui représentent toujours les non-croyants). Et Jésus adresse un cinglant reproche.

Ézéchiel 44.7 :

*Vous avez introduit dans mon sanctuaire des étrangers incirconcis de cœur et incirconcis de chair, pour profaner ma maison ; vous avez offert mon pain, la graisse et le sang à toutes vos abominations, vous avez rompu mon alliance.*

C'est au verset 15 que les fils de Tsadok sont établis pour le service de l'Éternel, alors que les Lévités ne sont qu'au service du peuple. Nous avons le désir de servir le Seigneur, pas seulement ici-bas, mais dans l'éternité. Et pour cela, il est indispensable de ne pas avoir ce

genre de défaut, mais il faut être prêt et fonctionner correctement. Seuls les « fils de Tsadok » serviront le Seigneur dans le temple !

Lévitique 21.22 à 24 :

*22 Il pourra manger l'aliment de son Dieu, des choses très saintes et des choses saintes.*

*23 Mais il n'ira point vers le voile, et il ne s'approchera point de l'autel, car il a un défaut corporel ; il ne profanera point mes sanctuaires, car je suis l'Éternel, qui les sanctifie.*

*24 C'est ainsi que parla Moïse à Aaron et à ses fils, et à tous les enfants d'Israël.*

Voilà : il sera toujours sacrificateur, il pourra toujours manger l'aliment de Dieu, mais il y aura des choses qu'il ne pourra pas faire, son service sera fortement limité. Il faut éviter cela, et pour l'éviter, nous allons nous pencher sur ces défauts. Mais attention : il faut bien comprendre que ce sont des images ! Ne considérons pas cela au premier degré : porter des lunettes aujourd'hui n'a rien à voir avec le fait d'être aveugle dans Lévitique 21 ! Il faut rester dans le domaine spirituel !

## 1. Être aveugle

Verset 18 :

*Tout homme qui aura un défaut corporel ne pourra s'approcher : un homme aveugle, boiteux, ayant le nez camus ou un membre allongé...*

Cherchons à voir ce que le Seigneur veut nous montrer : qu'est-ce que la cécité peut entraîner spirituellement ? Tout simplement un manque de vision. Nous ne pouvons pas servir le Seigneur si nous n'avons pas de vision. Sans vision, on ne peut pas se diriger, on ne peut pas diriger les autres, et il est donc impossible d'avoir une responsabilité de direction dans l'assemblée. Se diriger et diriger les autres est impossible.

Retenez bien ces trois lettres : R - D - V : Relation, Doctrine, Vision.

Nous devons avant tout chercher à avoir de bonnes relations entre nous. Si vous ne connaissez pas la ou les personnes avec lesquelles vous allez travailler, ce n'est même pas la peine d'essayer de commencer à aborder la doctrine. La relation est primordiale, et on voit cela aussi bien dans la famille, qu'au travail, que dans la vie d'église. Sans bonnes relations, on est tout de suite bloqué !

Un des graves dangers que l'on rencontre souvent dans les églises, c'est que les dirigeants de l'assemblée se coupent du reste des chrétiens, car ils sont tellement pris par le travail spirituel qu'ils n'ont plus les relations qu'ils devraient avoir avec les chrétiens, et c'est quelque chose de faux ! Il n'est pas question de n'avoir que des relations de travail avec les personnes : il faut aussi qu'il y ait des relations d'amitié entre nous, nous devons apprendre à nous connaître pour bien vivre ensemble. Chercher à avoir de bonnes relations, c'est la base, et cela permet de développer le deuxième point : la doctrine, l'enseignement.

Lorsque les relations sont bonnes, on peut ouvrir la Bible ensemble et travailler sur les différents points de doctrine, ce dont l'assemblée locale a besoin... On pourra parler de tout, et en parler librement, parce que les relations sont bonnes. Le danger, c'est de commencer à parler de doctrine avec des personnes (chrétiennes) que l'on ne connaît pas, et c'est ainsi que les relations entre chrétiens risquent de s'échauffer rapidement. Non, il est inutile de rentrer dans des sujets doctrinaux si la relation n'est pas bonne, si elle n'est pas vraie. Commencez d'abord par la communion fraternelle, qui n'est pas basée sur des sentiments mais sur l'amour de Dieu.

Par contre, il est bien d'avoir compris la doctrine et ses rouages, mais ensuite il faut l'utiliser. Si elle reste dans la tête, elle ne portera pas de fruit. Il faut qu'elle soit vécue, il faut en parler autour de vous, la propager, et tout simplement la vivre ! Si vous vivez quelque chose, si quelque chose est important pour vous, vous avez tout naturellement envie d'en parler ! C'est cela la vision, le troisième point. Ayez une vision et propagez-la.

Regardez les relations entre Saul de Tarse (futur Paul) et Barnabas. Tous avaient du mal à croire à la conversion de Saul, même les apôtres avaient peur de lui, et lorsque Saul est venu à Jérusalem, c'est Barnabas qui est allé le voir, et c'est lui qui l'a conduit auprès des apôtres. Ce n'est pas pour rien qu'on l'appelait « fils d'exhortation ». Il a été poussé par l'Esprit à aller voir Saul de Tarse, et il a commencé à développer avec lui des relations d'amitié, le premier point (cela est relaté dans Actes 9).

Puis, la deuxième fois que Saul rencontre Barnabas, c'est en rapport avec la doctrine. Cette fois, c'est dans Actes 11 : l'église de Jérusalem apprend que les chrétiens dispersés sont allés jusqu'en Phénicie, à Chypre, en Syrie, et les dirigeants de Jérusalem décident d'envoyer Barnabas à Antioche (le mot « apôtre » signifie « envoyé », c'est à ce moment que commence le ministère apostolique de Barnabas). Barnabas arrive à Antioche, il voit l'œuvre de Dieu, et il est encouragé.

Barnabas connaît quelqu'un qui lui est proche, avec qui il a établi des relations, et qui n'est pas « trop loin » : Saul (Tarse est bien plus proche d'Antioche que ne l'est Jérusalem !). Saul était allé à Jérusalem, on avait voulu le tuer, alors les frères l'avaient envoyé à Césarée, d'où il était retourné à Tarse, sa ville. Entre le premier contact de Saul avec Barnabas et le deuxième, il s'est tout de même passé plus d'une décennie ! Entre-temps, Saul avait travaillé en Syrie, en Cilicie, mais à ce moment il était à Tarse, le Saint-Esprit conduisait tout, et Barnabas est allé l'y chercher. Puis ils sont revenus à Antioche, et pendant un an ils ont enseigné dans l'église d'Antioche. Voilà le développement de la doctrine, le travail doctrinal qu'on fait ensemble Saul et Barnabas.

Puis, il y a une troisième fois, dans Actes 13. L'église d'Antioche a grandi et vécu l'enseignement, des ministères et des anciens ont été établis, dont Saul et Barnabas, et lors d'une réunion le Saint-Esprit demande que soient mis à disposition Saul et Barnabas pour l'œuvre à laquelle ils sont appelés. Et voilà la vision qui se met en place : la vision n'était pas de rester à Antioche et de continuer à enseigner, mais c'était d'aller vivre cette vision et de la propager partout où ils se rendraient, et c'est ce qu'ils ont fait pendant deux ans. Nos Bibles appellent cela « le premier voyage de Paul » (qui n'était pas le « premier »). C'est au cours de ce voyage qu'ils ont propagé la vision.

Puis, au bout de deux ans, ils reviennent à Antioche, leur assemblée locale. Un apôtre doit toujours revenir dans son assemblée locale. C'était une équipe apostolique qui a travaillé, ils sont allés à Chypre, avec Jean qui les a quittés en cours de route, puis ils ont continué leur voyage dans l'actuelle Turquie avant de revenir à Antioche, et non pas à Jérusalem. À Antioche, ils racontent ce qu'ils ont fait, car un apôtre doit toujours raconter ce qu'il fait, il doit rendre des comptes dans l'assemblée locale qui l'a envoyé. Ils sont certes envoyés par Dieu, mais aussi par les anciens (ils ne peuvent pas partir si les anciens de l'assemblée locale ne sont pas d'accord - d'ailleurs, aucun ministère ne peut agir au nom de son assemblée locale sans l'accord de son assemblée : c'est comme si des enfants agissaient sans l'aval de leurs parents. À condition que les parents ou les assemblées locales fonctionnent correctement, bien entendu) !

Ils racontent donc, puis ils continuent à enseigner dans l'église. Et voilà que dans Actes 15 un problème survient : des frères, venant de Judée, propageaient une fausse doctrine, que l'on a appelée par la suite le judéo-christianisme, et qui a toujours cours aujourd'hui parmi certains juifs messianiques. Elle consiste à ajouter des pratiques juives à la Parole de Dieu, mais Dieu ne nous le demande pas : Dieu attend de nous la foi avec les œuvres de la foi, et c'est tout ! Mais à cause de cette mauvaise doctrine qui se développe, les frères (et non Paul ou Barnabas) décident que Paul et Barnabas, avec quelques autres frères, vont monter à Jérusalem.

Puis ils reviennent à Antioche, ils y restent quelque temps, et Paul émet le souhait de retourner voir les églises où ils ont travaillé, pour voir comment les choses évoluent. C'est précisément cela le travail apostolique : aller dans les églises où ils ont une responsabilité, où ils ont commencé un travail ou l'ont pris en cours de route (comme à Rome). Établir des anciens dans une assemblée locale est une responsabilité, donc à partir de cela les apôtres doivent voir comment les assemblées évoluent.

Paul donc propose à Barnabas de retourner voir les frères, mais Barnabas veut prendre avec eux Jean, surnommé Marc (le neveu de Barnabas, qui les avait quittés dans Actes 13.13, qui était le fils de la Marie dont il est question dans Actes 12.12), alors que Paul n'est pas d'accord, car il ne veut pas renouveler cette mauvaise expérience. Une dispute s'engage alors, et finalement ils se séparent.

Ouvrons une parenthèse concernant cette dispute : la question peut se poser de savoir qui avait raison ? Nous aimons bien chercher à faire les juges dans ce domaine... La Bible nous dit que Paul est parti faire un autre voyage avec Silas, qui était prophète. Ce n'était plus vraiment une équipe apostolique, mais une équipe de ministères. Ils étaient recommandés par les frères à la grâce de Dieu, détail qui n'est pas précisé pour Barnabas, qui est parti avec Jean, surnommé Marc, à Chypre. Du coup, on pourrait se dire que c'est sûrement Paul qui avait raison, mais au fil des années le Seigneur a montré que les deux avaient eu tort dans l'affaire, car ils n'auraient jamais dû se disputer !

Abraham nous montre l'exemple : ses bergers se sont querellés avec ceux de Lot (la Bible l'énonce dans cet ordre), mais Abraham ne s'est aucunement disputé ! Il a simplement dit à Lot que s'il allait à droite, lui il irait à gauche, et il n'y aurait pas dû y avoir de dispute entre Paul et Barnabas. C'était dans le plan de Dieu que deux équipes se forment, il fallait qu'une séparation ait lieu pour que deux équipes puissent visiter les églises, car plus le travail se développe, plus il faut qu'il y ait d'équipes qui soient formées et qui visitent les églises.

C'était le moment pour cela, cela devait se faire, mais pas de cette manière. Après avoir développé la relation, la doctrine et la vision, Paul et Barnabas auraient dû revenir à la relation, car c'est un cercle. Si on oublie la relation, c'est terrible, car les relations se fragilisent. Au contraire, même lors d'une vision commune, il faut toujours grandir dans la relation. C'est aussi le cas dans un couple ou une famille. Heureusement, les choses s'arrangeront avec le temps, et Paul dira même par la suite que Jean surnommé Marc lui est très utile pour le ministère (2 Timothée 4.11) ! Notons quand même que c'est dans cette affaire que Barnabas est mentionné pour la dernière fois dans la Bible. Parenthèse refermée.

Si on ne veut pas être aveugle, il faut d'abord avoir de bonnes relations. Un ministère doit cultiver de bonnes relations avec les frères et sœurs, et même avec les enfants ! Ne négligez pas la relation avec les chrétiens ! Certains enfants de 4 ou 5 ans peuvent déjà être nés de nouveau, et il ne faut pas les négliger.

Psaume 43.3 (paroles de David) :

*Envoie ta lumière et ta fidélité ! Qu'elles me guident, qu'elles me conduisent à ta montagne sainte et à tes demeures !*

Ésaïe 50.10 :

*Quiconque parmi vous craint l'Éternel, qu'il écoute la voix de son serviteur ! Quiconque marche dans l'obscurité et manque de lumière, qu'il se confie dans le nom de l'Éternel, et qu'il s'appuie sur son Dieu !*

Jean 8.12 :

*Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.*

Si vous manquez de lumière, plongez vos regards dans la Bible, fixez vos regards sur Jésus. C'est un bon moyen pour connaître la volonté de Dieu que de plonger ses regards dans la Bible, les fixer sur Jésus, et de consulter les ministères, comme cela est synthétisé dans ces versets. Si je manque de lumière, j'ai la possibilité d'avoir cette lumière, car Dieu donne de nombreux moyens pour l'obtenir.

Psaume 119.18 :

*Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi !*

Éphésiens 1.18 :

*Qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints.*

Un des meilleurs moyens, si vous manquez de lumière, c'est de la demander à Dieu ! Jacques dit de demander à Dieu la sagesse, et de la même manière on peut demander à Dieu la lumière, car Dieu ne veut certainement pas nous laisser sans lumière ! Mais cela est toujours soumis à conditions : il faut le chercher, rester en communion avec lui, s'attendre à lui, et être à l'écoute lorsqu'il veut nous montrer quelque chose. C'est tellement merveilleux de vivre ainsi avec le Seigneur. Priez dans ce sens, comme Paul, David, ou tant d'autres, l'ont fait !

Proverbes 29.18 :

*Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein ; heureux s'il observe la loi !*

Sans la lumière donnée par la révélation divine, vous êtes comme dans une voiture qui n'a pas de freins... Du coup, c'est la porte ouverte à tous les déséquilibres, tous les débordements !  
Puissions-nous ne jamais manquer de la révélation divine !

Les Guerschonites portaient la partie du tabernacle qui était visible. Le tabernacle étant une image de l'église, cela concerne l'évangélisation. C'est en rapport avec la relation, car il faut établir des relations avec les gens si on veut les évangéliser ! Guerschon signifie « étranger là ». Les Merarites, eux, transportaient toutes les parties dures et lourdes du tabernacle, tout ce qui était en rapport avec la construction du tabernacle. C'est la raison pour laquelle ils avaient des chars. Ils devaient partir avant les Kehathites, car ils devaient déjà monter les piliers et les colonnes, pour que les Kehathites, à leur arrivée, puissent déposer les éléments qu'ils portaient. Les Merarites parlent donc de la construction, de l'édification, ce qui est en rapport avec la doctrine.

Et bien évidemment, les Kehathites vont nous parler de la vision : ils transportaient les choses les plus saintes du tabernacle, comme l'arche, l'autel des parfums, que personne ne pouvait voir, à plus forte raison de l'extérieur ! Il n'y avait que les sacrificateurs qui pouvaient voir certains éléments, et le souverain sacrificateur les autres, une fois par an. Cela nous parle de la révélation, qui est cachée, et que Dieu veut nous montrer. Cela est typique de la bonne manière de fonctionner de l'assemblée locale : si vous voulez qu'une assemblée locale fonctionne bien, il faut que l'on puisse y trouver l'évangélisation, l'édification, et la révélation. S'il manque un de ces trois éléments, l'assemblée locale sera bancal et elle ne fonctionnera pas bien. Mais le plus important des trois, c'est bien la révélation, et le livre des Nombres nous met en garde pour que la race des Kehathites ne soit jamais retranchée du peuple (Nombres 4.18) !

David va s'en mordre les doigts, car il va faire revenir l'arche en imitant la manière de faire des Philistins, alors que les Kehathites n'avaient pas de chars : ils transportaient tout sur leurs épaules. Si l'arche avait été sur les épaules des Kehathites, l'arche n'aurait pas basculé à cause du char, et Uzza n'aurait pas été mis à mort !

En l'absence des Kehathites, le peuple est sans frein : heureux s'il observe les Merarites ! Mais la loi, ce n'est pas la révélation, c'est un cran en dessous ! Observer la loi, sur le long terme, amène dans de la routine, de la tradition, des habitudes, et on fait les choses parce qu'il faut les faire. C'est un moindre mal certes que de ne rien faire du tout, mais ce n'est pas une attitude de vainqueur. C'est ce qu'on peut faire de mieux lorsqu'on ne va pas bien.

2 Pierre 1.9 et 12 :

*9 Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés.*

*12 Voilà pourquoi je prendrai soin de vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente.*

Lorsque Pierre écrit sa deuxième épître, il répète à plusieurs reprises qu'il avertit. Dieu est patient, il est patient à cause de nous, et il attend encore et encore pour revenir.

Mais Pierre dit quelque chose d'important au verset 9 : certains sont aveugles ! Nous avons déjà étudié le contexte, nous savons qu'il y a un travail à fournir pour ne pas être aveugle, et si on ne voit pas de loin, on va finir par oublier. C'est ce qu'explique ce verset, qui parle d'un aveugle qui a même oublié la purification de ses anciens péchés, qui a oublié ce que le Seigneur a fait pour lui, et qui ne tirera plus la leçon des erreurs du passé.

Le verset précise bien « il ne voit pas de loin ». Un aveugle peut parfois interagir avec des choses toutes proches, mais il est dans l'incapacité totale de voir de loin. Que c'est triste lorsqu'une assemblée locale fonctionne à l'aveugle ! Pussions-nous ne jamais fonctionner sans avoir la vision, sans avoir d'objectif ou même de défis, sans savoir dans quelle direction le Saint-Esprit veut nous conduire ! Sans direction, on marche à tâtons, on cherche un peu où aller, et c'est ainsi que fonctionnent certaines assemblées locales, ainsi que certains chrétiens, et cela génère bien des souffrances.

Ne perdons pas la vision ! C'est le premier point dont il est question dans Lévitique 21 : nous devons avoir une vision correcte ! Pour servir, un sacrificateur doit avoir la vision correcte (le vainqueur aussi). Dans l'ensemble, la vision générale reste la même, mais la vision de chaque assemblée locale est personnelle. L'église de Jérusalem n'avait pas la même vision que l'église d'Antioche ou de Corinthe : il y avait des visions différentes, de même que les ministères ont également des visions différentes, qui doivent toutes s'inscrire dans la vision générale. L'église de Samarie faisait beaucoup d'évangélisation, celle d'Antioche était plutôt portée sur l'édification, pour former des ministères puis les envoyer...

Dans les Actes, la Bible nous montre douze visions possibles pour une assemblée locale, c'est cela qui fait que les assemblées locales ne sont pas des clones et que chacune doit connaître la vision que le Seigneur a pour elle. L'église de Tyr, par exemple, était une église familiale. Ces différentes visions se complètent, et elles forment un tout dans le Corps de Christ.

Pour avoir une vision correcte, il faut connaître le Seigneur, il faut comprendre et vivre la saine doctrine, et il faut recevoir la Parole prophétique, le *rhéma*. Connaître le Seigneur c'est la Parole vivante ; connaître et vivre la Bible, la saine doctrine, c'est le *logos*, la Parole écrite, mais il faut recevoir, il faut que les trois domaines de la Parole soient manifestés dans l'assemblée locale. C'est tellement important ! Vivre avec Jésus, vivre avec la Bible, vivre de la Bible, et vivre avec le Saint-Esprit. Voilà quatre ingrédients qui nous assureront une vision correcte.

Le premier « irréprochable » de notre étude, le mot *anegkletos*, était en rapport avec la Parole. C'est également le cas ici, où le premier mot de Lévitique 21 que nous étudions touche à la Parole. Si on est aveugle, si on ne voit pas les choses de loin, l'église ne pourra pas avancer pendant longtemps. Pour cette raison, il y a des assemblées locales qui sont comme des feux de paille : elles naissent avec un réveil, elles commencent bien, et puis tout s'arrête car elles ne voient pas les choses de loin.

Un réveil, c'est bien, il en faut (malheureusement, car cela prouve qu'on s'est endormi), mais ce n'est pas suffisant ! Il y a deux manières de recevoir de l'eau potable : soit l'eau d'en haut (la pluie), soit l'eau d'en bas (les puits, les fontaines). L'eau d'en haut est une image du réveil : elle vient quand elle vient, sans trop prévenir... Par contre, l'eau d'en bas est permanente : simplement, il faut avoir creusé pour y accéder ! Pour en bénéficier en

permanence, il faut avoir travaillé. Ce sont deux processus complètement différents, mais deux processus divins. L'eau d'en haut est « anormale », dans le sens que nous devrions toujours être éveillés (grâce à l'eau d'en bas), sans jamais devoir être réveillés.

Abraham construisait des puits, Isaac et Jacob aussi, et c'est au travers de cette eau qu'ils vivaient dans l'abondance. L'eau d'en bas nous parle de la perfection, qui s'oppose au principe du réveil. On doit être réveillé lorsqu'on a perdu le principe de la perfection. Au premier siècle de l'histoire de l'Église, Dieu a donné tout ce qui était nécessaire pour que l'Église fonctionne bien, de même qu'il l'avait fait au temps de Moïse, dans le désert. Il a donné les lois, les ministères, la bonne structure biblique (sa Parole), et l'Église a simplement besoin de fonctionner avec ce que Dieu a donné. Voilà l'eau d'en bas. On peut en bénéficier aussi souvent qu'on le veut : il suffit d'ouvrir sa Bible et de vivre ce qui est écrit ! Mais comme on est souvent un peu dur d'oreille, on commence à perdre les choses, et Dieu envoie l'eau d'en haut pour nous réveiller.

Mais un réveil s'arrête toujours, c'est quelque chose de ponctuel. Les gens commettent l'erreur de se mettre à vivre sur leurs acquis, se réjouissant de réceptionner l'eau d'en haut, en oubliant qu'elle va s'arrêter et que le travail devra recommencer. Au lieu de « faire tous leurs efforts » (2 Pierre 1.5), ils se sont installés en profitant de l'eau d'en haut. Tous les grands réveils dont nous parle la Bible sont passés par ce stade : les gens en ont profité le moment venu, mais une fois que le réveil était passé les choses s'enlisaient comme auparavant, car « tous les efforts » n'avaient pas été faits. Un enfant ne peut pas être porté par sa maman jusqu'à 15 ans : à un moment donné il doit faire des efforts, car il ne sera pas toujours porté. C'est pareil pour le réveil : il est là pour nous secouer, pour nous faire lever, et pour marcher avec Dieu, correctement, en suivant les principes de sa Parole, en demandant à Dieu sa lumière, et ainsi le réveil pourra cesser, sachant que nous continuerons dans la perfection. Il ne faut pas se recoucher une fois que le réveil ne sonne plus, sinon on se rendort...

Voilà pour les schémas divins, ils sont simples, comprenons-les !

Le sacrificateur Éli avait deux fils : Hophni et Phinéas, et ses deux fils, quoique sacrificateurs, étaient aveugles, leur perte de vision est devenue totale, ils n'ont pas pu diriger le peuple selon les principes de la Parole, ils n'ont pas agi selon la loi, et cela a précipité la ruine sur la famille d'Éli, puis sur le peuple !

N'oublions jamais que nous avons des dettes envers Dieu, et une de ces dettes, c'est la manière de gérer ce qui nous a été confié. Dieu nous demandera des comptes...

Nous avons déjà lu page 188 le verset 18 du Psaume 119. Lisons à présent le verset 105 :  
*Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier.*

Prenez du temps ! Il n'y a pas d'autre secret que de prendre du temps dans la Parole, dans la prière, sans se laisser prendre au piège de tout ce qui se présente autour de vous pour vous détourner du but. Régulièrement, nous sommes confrontés à des situations délicates, voire à des pièges, et il faut continuellement être à l'écoute du Seigneur.

## 2. Être boiteux

Lévitique 21.18 :

*Tout homme qui aura un défaut corporel ne pourra s'approcher : un homme aveugle, boiteux, ayant le nez camus ou un membre allongé.*

Revenons sur ce détail important : il s'agit d'images ! Une personne boiteuse aujourd'hui peut servir le Seigneur ! Mais un sacrificateur ne devait pas être « boiteux »... En fait, sa marche ne devait pas être handicapée.

1 Rois 18.21 :

*Alors Élie s'approcha de tout le peuple, et dit : Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui ! Le peuple ne lui répondit rien.*

Le peuple avait déjà perdu la vision, il était « aveugle ». Et il clochait des deux pieds. Ce deuxième point est en rapport avec le monde, avec notre marche : nous marchons dans le monde, tous les jours, et nous sommes confrontés au monde tous les jours. Comment marchons-nous ? Il y a tellement de versets qui parlent de la marche !

Hébreux 12.13 :

*Et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse.*

Le contexte parle d'être un vainqueur dans la foi (c'est tout le propos d'Hébreux 11), et le chapitre 12 est là pour nous montrer comment devenir un de ces héros de la foi. La réponse est donnée dans les deux premiers versets :

*1 Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte,*

*2 ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.*

D'abord : rejeter le fardeau et le péché. Le fardeau n'est pas un péché, mais il nous gêne dans notre marche. C'est un moyen que le diable utilise. Ensuite : courir avec persévérance sur le chemin. Et enfin : avoir les regards fixés sur Jésus. D'ailleurs, lisons aussi le verset 3 :

*Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée.*

Jésus ne s'est jamais arrêté, l'âme découragée ! Les témoins d'Hébreux 11 ont vécu leur foi avec beaucoup de courage, et c'est ce courage de la foi que le Seigneur nous demande d'avoir pour notre marche au quotidien, dans le monde. Marcher par la foi nécessite d'être courageux, car cela consiste à accepter de croire à une parole de Dieu et de marcher avec jusqu'à son accomplissement. Il faut de la persévérance, de la patience, et l'exemple de Jésus nous est donné.

Après l'exemple de Jésus, il y a des contre-exemples, comme Ésaü, ou des chrétiens qui n'arrivent pas à fonctionner correctement parce qu'ils se découragent. Le découragement est un péché, et c'est le début de la dépression, qui peut même conduire jusqu'au suicide !

Pour ne pas se décourager, il y a un moyen tout simple, donné au verset 13 : suivez avec vos pieds des voies droites (justes, loyales, vraies, conformes à la loi). Cela implique de connaître les voies : la Parole ! Et ce verset parle aussi de ce qui est « boiteux » (paralysé, infirme), et qui ne doit pas « dévier » (ne pas se tordre, ne pas se détourner, ne pas s'égarer), mais se « raffermir » (se consolider, soit guéri / sauvé, soit libéré des erreurs du péché). La solution est là, et c'est cela qu'il faut faire si on s'est découragé et qu'on s'est laissé aller. La solution est donnée dans ce verset.

Dans Nombres 13, sur les douze espions, il n'y a que Josué et Caleb qui vont suivre des voies droites. Eux seuls resteront fidèles à la vision, ils écouteront les paroles de Moïse, et ils entreront dans le pays du repos. Les autres ne suivront pas des voies droites, ils seront animés par un autre esprit, parce qu'ils regarderont la situation avec leurs yeux de chair. Ne laissons pas passer les sens de notre corps avant les sens de notre esprit !

Josué 14.8 (paroles de Caleb) :

*Mes frères qui étaient montés avec moi découragèrent le peuple, mais moi je suivis pleinement la voie de l'Éternel, mon Dieu.*

Ne vous laissez pas décourager ! Le remède du Seigneur est clair, précis, et celui qui se décourage perd un temps énorme.

Témoignage : Un ami, ministre travaillant en Inde, avait une épouse, qui est repartie auprès du Seigneur. Un autre ministre est passé, a vu qu'il était dans la souffrance, et il lui a dit : « Tu sais, le Seigneur permet que tu sois découragé face à cette situation » !

Non, c'est faux ! C'était un conseil diabolique, car jamais le Seigneur ne permet de telles choses. Il voit notre souffrance, il veut nous consoler, mais jamais nous décourager ! Dieu est le Dieu de toute consolation, et la Parole console nos cœurs. Plongeons-nous dans la Parole, dans le Seigneur, car c'est là le meilleur endroit lorsque nous sommes dans des situations difficiles !

Si vous commencez à écouter un peu n'importe quoi venant de n'importe qui, vous n'écoutez plus ce que la Bible dit, vous ne prenez plus le temps de demander au Seigneur ce qu'il veut faire.

Nous avons un exemple de boiteux dans l'Ancien Testament : c'est Mephiboscheth, le fils de Jonathan que David a voulu protéger. Son histoire suscite des questions, notamment concernant son serviteur Tsiba, mais là n'est pas le propos. Il aurait certainement voulu partir avec David, mais il était boiteux, et Tsiba l'a trompé et c'est lui qui est parti avec David ! David commet une erreur en donnant alors à Tsiba tout ce qui appartenait à Mephiboscheth. Pourquoi ? Parce qu'il n'a pas prié avant d'agir, il n'a pas cherché Dieu. Il a donné une réponse de boiteux...

2 Samuel 5.6 :

*Le roi marcha avec ses gens sur Jérusalem contre les Jébusiens, habitants du pays. Ils dirent à David : Tu n'entreras point ici, car les aveugles mêmes et les boiteux te repousseront ! Ce qui voulait dire : David n'entrera point ici.*

David avait pris Jérusalem, mais quelques années plus tard il a agi de manière boiteuse, suite à l'histoire d'Urie. L'ennemi veut nous rendre aveugles et boiteux, mais si on sait marcher avec ce que Dieu nous montre, on ne va pas être boiteux, on ne va pas se laisser prendre à toutes sortes de pièges.

Par la suite, Absalom meurt, David revient à Jérusalem, et il voit Mephiboscheth, qui lui explique comment il a été trompé par son serviteur, le perfide Tsiba. Pourtant, David interrompt Mephiboscheth, et il donne un ordre, qui n'est toujours pas inspiré parce qu'il n'a toujours pas prié !

David, cet homme qui marchait selon le cœur de Dieu, qui a tellement écrit, a perdu quelque chose de tout cela après son péché avec Bath-Schéba, car on voit qu'il ne marche plus aussi bien qu'avant. Ce fut un tournant dans sa vie, à commencer par sa fuite devant Absalom ! David a donné des conseils sans avoir cherché Dieu, s'appuyant simplement sur son expérience. Quelle que soit votre expérience, elle ne doit jamais vous empêcher de vous appuyer sur Dieu, car le conseil de Dieu peut changer du tout au tout, même pour une situation similaire à une autre situation que vous auriez déjà rencontrée.

Une vision correcte est liée à une marche correcte, et cela va avec un caractère sanctifié. Pour cela, il faut s'être séparé du monde, il ne faut pas écouter des gens à droite ou à gauche.

Lorsque David est devenu roi de tout Israël, une des premières choses qu'il a faites a été de marcher sur Jérusalem. C'est la première ville qu'il a prise. Jérusalem est une ville importante, ce n'est pas pour rien qu'elle est symbole des vainqueurs, et elle s'oppose depuis toujours à Babylone.

2 Samuel 5.8 :

*David avait dit en ce jour : Quiconque battra les Jébusiens et atteindra le canal, quiconque frappera ces boiteux et ces aveugles qui sont les ennemis de David... - C'est pourquoi l'on dit : L'aveugle et le boiteux n'entreront point dans la maison.*

L'aveugle et le boiteux n'habiteront pas dans la nouvelle Jérusalem, Dieu ne vivra pas avec des « infirmes » spirituels : il veut donner une victoire pleine et complète dans nos vies, il veut que nous ne soyons ni aveugles ni boiteux !

### **3. Un nez camus**

Lévitique 21.18 :

*Tout homme qui aura un défaut corporel ne pourra s'approcher : un homme aveugle, boiteux, ayant le nez camus ou un membre allongé...*

Camus signifie « mutilé ». Lorsque le nez est mutilé, on sent ou ressent mal les choses, il y a un manque de discernement. Le nez a une grande importance, même les animaux s'en servent.

Ézéchiel 22.26 :

*Ses sacrificateurs violent ma loi et profanent mes sanctuaires, ils ne distinguent pas ce qui est saint de ce qui est profane, ils ne font pas connaître la différence entre ce qui est impur et ce qui est pur, ils détournent les yeux de mes sabbats, et je suis profané au milieu d'eux.*

Dans ce verset, les sacrificateurs ne sentent pas les choses correctement, alors que le vainqueur doit avoir du discernement. Plus nous avançons dans l'Histoire, plus nous avons besoin de discernement, et s'il vous manque du discernement, soit il faut que vous cherchiez plus en profondeur dans la Parole, soit que vous demandiez de l'aide. Mais ne restez pas dans le flou, l'hésitation, car tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché. Agir sans conviction amène à faire des erreurs, peut-être qu'on ne remarque rien sur le moment, mais tôt ou tard l'ennemi attaque. À ce moment, n'étant pas préparé, des doutes vous assaillent...

Les séductions, ruses, tromperies autour de nous sont de plus en plus fortes, et nous avons besoin de prier et de discerner pour comprendre ce qui est en train de se passer.

Entre Ézéchiel 40 et Ézéchiel 48, chapitres qui nous parlent du millénium, comme nous l'avons vu, il est question à cinq reprises des fils de Tsadok. C'étaient des sacrificateurs, et le mot *tsadok* en hébreu vient du mot qui veut dire « justice, juste ».

Dans Ézéchiel 44, il y a trois types de serviteurs qui servent dans le temple.

Versets 10 à 14 :

*10 De plus, les Lévites qui se sont éloignés de moi, quand Israël s'égarait et se détournait de moi pour suivre ses idoles, porteront la peine de leur iniquité.*

*11 Ils seront dans mon sanctuaire comme serviteurs, ils auront la garde des portes de la maison ; et feront le service de la maison ; ils égorgent pour le peuple les victimes destinées aux holocaustes et aux autres sacrifices, et ils se tiendront devant lui pour être à son service.*

*12 Parce qu'ils l'ont servi devant ses idoles, et qu'ils ont fait tomber dans le péché la maison d'Israël, je lève ma main sur eux, dit le Seigneur, l'Éternel, pour qu'ils portent la peine de leur iniquité.*

*13 Ils ne s'approcheront pas de moi pour être à mon service dans le sacerdoce, ils ne s'approcheront pas de mes sanctuaires, de mes lieux très saints ; ils porteront la peine de leur ignominie et des abominations qu'ils ont commises.*

*14 Je leur donnerai la garde de la maison, et ils en feront tout le service et tout ce qui doit s'y faire.*

Dieu s'adresse aux Lévites, c'est une sanction à leur rencontre.

Mais continuons à lire :

*15 Mais les sacrificateurs, les Lévites, fils de Tsadok, qui ont fait le service de mon sanctuaire quand les enfants d'Israël s'égarèrent loin de moi, ceux-là s'approcheront de moi pour me servir, et se tiendront devant moi pour m'offrir la graisse et le sang, dit le Seigneur, l'Éternel.*

*16 Ils entreront dans mon sanctuaire, ils s'approcheront de ma table pour me servir, ils seront à mon service.*

Quelle différence ! On voit dans Ézéchiel 44 des incirconcis de cœur et de chair (au verset 7), des Lévites et les fils de Tsadok. Les incirconcis sont entrés dans le temple, cela nous parle de l'homme naturel, et c'est grave. Cela peut même désigner des gens qui s'expriment de manière élégante, qui jouent bien d'un instrument, ou chantent avec une belle voix, mais cela ne fait pas d'eux des enfants de Dieu. Déjà du temps d'Hérode ce genre de chose se faisait, mais c'est une abomination aux yeux du Seigneur que de mettre des serviteurs incirconcis dans le temple ! Cela existe malheureusement encore aujourd'hui, mais ceux qui font cela porteront la peine de leurs péchés. Il n'est pas écrit qu'ils seront perdus, mais ils ne pourront pas servir le Seigneur, étant juste au service des hommes. C'est toute la différence...

Il y a deux types de vainqueurs qui vont régner avec Christ : ceux qui règneront au ciel (« du ciel »), et ceux qui règneront sur la terre avec lui. La Bible montre aussi les vainqueurs qui seront enlevés lors du premier enlèvement, et d'autres vainqueurs qui seront trouvés sur terre par la suite (ceux de l'église de Laodicée, par exemple).

1 Jean 4.1 :

*Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde.*

Il y a beaucoup de faux prophètes, beaucoup de prophètes de mélange, d'argent, qui dirigent des foules entières, et c'est pour cela que le discernement est tellement important ! Bien des chrétiens sont déçus de leurs dirigeants, déçus par ce qu'ils ont pu vivre dans leurs assemblées locales, mais ce n'est pas une raison pour aller fouiner n'importe où, parce que cela peut être pire ailleurs ! Une assemblée parfaite n'existe pas, ni même une assemblée où il n'y aurait que des vainqueurs.

Le Seigneur nous demande de travailler à l'endroit où nous nous trouvons. Nous sommes une famille, et nous pouvons choisir nos amis, mais pas notre famille ! Il faut au contraire œuvrer dans notre « famille », pour que les choses bougent, changent, se développent.

Josué et les anciens qui étaient avec lui se sont laissé prendre au piège par les Gabaonites. Ils ont regardé « en bas », aux Gabaonites et à ce qu'ils leur montraient, au lieu de regarder « en haut », au Seigneur, avec les conséquences que l'on connaît (Josué 9). Lot a fait la même erreur, en se laissant séduire par la plaine de Sodome plutôt que de regarder au Seigneur (Genèse 13). Lot a levé les yeux et a décidé tout seul, alors que l'Éternel a dit à Abraham de lever les yeux et il a choisi pour lui. Quelle différence...

Nous avons des « yeux dans le cœur », et à tout moment ces yeux peuvent être illuminés : il suffit simplement de rester en communion avec le Seigneur. Parfois, nous vivons des moments délicats en famille, au travail, entre voisins, mais le Seigneur le permet, il permet les épreuves, et le diable ne veut pas non plus que nous vivions en vainqueurs. Mais Jésus a souffert, et il nous appelle à suivre ses traces. Le problème de la souffrance est très souvent incompris par les enfants de Dieu, elle passe alors au premier plan, et c'est l'erreur : c'est le Seigneur qui doit rester au premier plan, car il a déjà préparé le moyen d'en sortir.

Abiathar était un descendant du sacrificateur Éli, et à cause du fait qu'Éli ne soit pas allé au bout des choses avec ses fils, une malédiction est tombée sur sa famille, et on le constate dans les générations qui ont suivi. Il y a eu des conséquences à cela, et Abiathar en a fait les frais. Il a été un sacrificateur fidèle, il est resté fidèle à David lorsqu'Absalom a essayé d'usurper la royauté, mais par la suite il a rejoint la révolte d'Adonija. David était âgé, il ne quittait pratiquement plus son lit, mais Abiathar aurait dû lui rester fidèle, car il faut rester fidèle aux ministères jusqu'à ce qu'ils soient auprès du Seigneur : le fait qu'ils soient diminués ne signifie pas qu'ils ne sont plus dans le plan de Dieu.

1 Rois 1.7 :

*(Adonija) eut un entretien avec Joab, fils de Tseruja, et avec le sacrificateur Abiathar ; et ils embrassèrent son parti.*

Joab était plutôt opportuniste, ce qui l'intéressait était sa carrière, mais Abiathar, un sacrificateur (donc un vainqueur), n'aurait pas dû être tourné vers lui-même, mais s'intéresser à son Dieu. Lorsqu'on est à ce stade, on ne pense plus à sa carrière, plus à des intérêts personnels. Pourtant, Abiathar a fait preuve d'un grave manque de discernement en se ralliant à Adonija ! Dieu aime la fidélité, Dieu est fidèle, et lorsque nous marchons avec lui nous sommes appelés à être fidèles, y compris les uns envers les autres. Vous entendrez certainement des choses sur les uns ou les autres, il y aura toujours des rumeurs ou des non-dits, mais ce n'est pas cela qui est important : c'est la fidélité ! Il n'est pas question d'ignorer ce qui se dit, ou de ne pas se renseigner, car il est important de connaître l'exactitude des choses, mais même si les choses sont justes, Dieu insiste sur le fait d'être fidèle, envers lui, et envers les autres.

Il y a une chose qui procure la paix, aussi bien entre frères et sœurs qu'entre ministères : c'est de pouvoir compter les uns sur les autres, de compter sur la fidélité de celui avec qui nous nous trouvons, ou avec qui nous travaillons. C'est tellement important... Dieu est fidèle à 100 % envers nous, pleinement fidèle, jamais il n'abandonnera un de ses enfants, et il attend de nous ce même modèle de fidélité.

Voilà, donc le nez camus est en rapport avec le discernement correct. Nous en avons déjà longuement parlé, mais rappelons que pour avoir un discernement correct, il suffit de vivre dans l'onction de l'Esprit, il suffit d'avoir « une bonne réserve d'huile », comme les vierges sages. Les vierges folles avaient aussi de l'huile, mais c'est cette réserve d'huile qui distingue les folles des sages. Celui qui a une réserve d'huile, c'est celui qui est rempli du Saint-Esprit : il ne se contente pas d'avoir reçu le baptême de l'Esprit, d'avoir l'Esprit de Dieu dans son esprit, mais il est rempli, renouvelé. Actes 4.31 nous montre également que les chrétiens ont été renouvelés, et la différence est là. Le non-vainqueur a l'Esprit en lui, le vainqueur est rempli de l'Esprit. Un non-vainqueur peut avoir reçu le baptême de l'Esprit, ce n'est pas un problème car la différence ne se situe pas à ce niveau, mais c'est le fait d'être rempli du Saint-Esprit, et régulièrement renouvelé.

L'onction du Saint-Esprit va nous donner un jugement clair, et nous allons tout de suite faire la différence entre ce qui est bien et ce qui est mal, mais aussi ce qui est meilleur. Si ce n'est pas tout de suite clair, cela le devient très rapidement, et nous aurons une bonne compréhension des voies divines. Si nous sommes complètement soumis au Seigneur, il agit comme il le veut.

## 4. Un membre allongé

Lévitique 21.18 :

*Tout homme qui aura un défaut corporel ne pourra s'approcher : un homme aveugle, boiteux, ayant le nez camus ou un membre allongé...*

Qui dit « membre allongé » dit « excès, disproportion, accorder trop d'importance à une chose, un déséquilibre ». Ce n'est pas toujours visible... Pour un boiteux, cela se voit, mais dans le cas d'un membre allongé, cela ne se voit pas toujours, c'est plus discret.

2 Rois 10.29 à 31 :

*29 Mais il ne se détourna point des péchés de Jéroboam, fils de Nebath, qui avait fait pécher Israël, il n'abandonna point les veaux d'or qui étaient à Béthel et à Dan.*

*30 L'Éternel dit à Jéhu : Parce que tu as bien exécuté ce qui était droit à mes yeux, et que tu as fait à la maison d'Achab tout ce qui était conforme à ma volonté, tes fils jusqu'à la quatrième génération seront assis sur le trône d'Israël.*

*31 Toutefois Jéhu ne prit point garde à marcher de tout son cœur dans la loi de l'Éternel, le Dieu d'Israël ; il ne se détourna point des péchés que Jéroboam avait fait commettre à Israël.*

Jéhu est le seul roi d'Israël qui a régné après le schisme, et dont la Bible dit quelque chose de bien. Il a exécuté la volonté de Dieu, mais il y a un « membre allongé » : son cœur n'était pas droit à 100 % devant Dieu, et il n'a pas pris garde à marcher de tout son cœur dans la loi de l'Éternel.

2 Samuel 21.20 :

*Il y eut encore une bataille à Gath. Il s'y trouva un homme de haute taille, qui avait six doigts à chaque main et à chaque pied, vingt-quatre en tout, et qui était aussi issu de Rapha.*

Six doigts ! Il y a un déséquilibre... Chercher à rajouter à quelque chose qui est suffisant amène du déséquilibre, et un vainqueur n'a pas le droit de vivre dans le déséquilibre au niveau de son service, parce que sinon lui-même et ceux qui dépendent de lui vont en pâtir, et cela pourra faire des dégâts !

Deutéronome 24.1 :

*Lorsqu'un homme aura pris et épousé une femme qui viendrait à ne pas trouver grâce à ses yeux, parce qu'il a découvert en elle quelque chose de honteux, il écrira pour elle une lettre de divorce, et, après la lui avoir remise en main, il la renverra de sa maison.*

La sanction pour adultère était la lapidation, donc la mort, et pas la répudiation. Quelle est cette « chose honteuse » ? C'est toujours en rapport avec le domaine de la nudité, donc quelque chose qui ne se voit pas au premier abord, mais qui se découvre par la suite. Il y a donc un déséquilibre, et ce quatrième point est en rapport avec un équilibre correct. Si on veut être bien équilibré dans le service, il faut d'abord l'être dans sa propre maison et dans sa propre vie.

1 Timothée 3.5 :

*Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ?*

Il faut avoir une vie bien ordonnée, mais pas selon les hommes : selon la Parole de Dieu. Et cela peut tout changer. Les évêques, ou anciens, ainsi que les diacres, doivent être irréprochables. Ils doivent avoir une vie bien rangée selon Dieu, il ne doit rien y avoir de « caché » en eux. C'est en rapport avec la vie personnelle : mettons notre vie en règle avec Dieu, même les choses cachées. Ne gardez pas dans votre cœur des choses cachées, des choses qui vous font honte.

Y a-t-il des choses dans votre vie dont vous ne voulez pas parler, ou dont vous n'osez pas parler, et qui vous dérangent ? Parlez-en ! Vous avez beau prier, mais cela ne part quand même pas ? Demandez de l'aide. Jamais un vainqueur ne se moquera d'un non-vainqueur, ni ne le méprisera. Au contraire, il va travailler pour et avec cette personne, pour qu'elle puisse être sans défaut dans sa vie et son service. N'ayez pas peur : Dieu voit tout, nous pouvons lui parler de tout, et nous pouvons aussi parler à ceux qui sont capables de comprendre et qui pourront nous aider.

Ayez un lieu secret, où vous pouvez parler avec Dieu. C'est un lieu qui vous est propre, ne comparez pas avec un autre : pour certains cela peut être les toilettes s'ils subissent la persécution, pour d'autres leur chambre, pour d'autre en pleine nature, mais sachez vous isoler avec Dieu. Profitez du temps que vous avez, apprenez à bien compter vos jours.

Vision correcte, marche correcte, discernement correct et bon équilibre... Combien ces points sont déjà fondamentaux, aussi bien dans notre vie que dans notre famille, et notre église !

## **5. Une fracture au pied**

Lévitique 21.19 :

*Un homme ayant une fracture au pied ou à la main.*

Fracture, écrasement, brèche... Le mot signifie même « tomber avec fracas, ruine ». C'est très fort ! Effectivement, s'il y a une rupture ou un écrasement, il y a danger de chanceler, bien des risques donc, ce qui rend la chose peu fiable. Le pied, c'est la partie du corps où il y a le plus d'os, qui sont bien agencés pour rendre le pied extrêmement flexible.

Proverbes 25.19 :

*Comme une dent cassée et un pied qui chancelle, ainsi est la confiance en un perfide au jour de la détresse.*

Attention : il ne faut pas placer sa confiance dans une personne qui n'est pas fiable, qui chancelle, car cela va nous amener à devenir comme elle !

Ésaïe 28.7 :

*Mais eux aussi, ils chancellent dans le vin, et les boissons fortes leur donnent des vertiges ; sacrificateurs et prophètes chancellent dans les boissons fortes, ils sont égarés par le vin, ils ont des vertiges à cause des boissons fortes ; ils chancellent en prophétisant, ils vacillent en rendant la justice.*

Psaume 15.5 :

*Il n'exige point d'intérêt de son argent, et il n'accepte point de don contre l'innocent. Celui qui se conduit ainsi ne chancelle jamais.*

Le Psaume 15 est un psaume magnifique qui explique comment marcher sans chanceler. Même pas sans tomber, sans chanceler, ce qui est encore mieux ! « Il ne chancelle jamais » !

Psaume 16.8 :

*J'ai constamment l'Éternel sous mes yeux ; quand il est à ma droite, je ne chancelle pas.*

Apprenez à chercher le Seigneur dans les situations plus complexes, lorsque vous ressentez que vous avez besoin de lui, et vous verrez que plus vous allez vivre avec le Seigneur, plus vous allez avoir envie de sa présence. Vous constaterez que de moins en moins de temps va s'écouler chaque jour sans que vous ne le consultiez, que vous ne parliez avec lui.

Psaume 55.23 :

*Remets ton sort à l'Éternel, et il te soutiendra, il ne laissera jamais chanceler le juste.*

Le juste, c'est celui qui marche dans la justice. Il y a deux sortes de justices, comme il y a deux sortes de sainteté. Il y a deux mots pour dire « saint » dans le Nouveau Testament (*hagios* et *hossios*), mais il n'y a qu'un mot pour dire « juste ». Pourtant, il y a celui qui bénéficie de cet acte de justice que la Bible appelle « la justification », qui a été sauvé par le sang de Jésus, mais il y a des justes qui ne marchent pas dans la justice ! Par contre, il y a des justes qui vivent jour après jour dans la droiture qui vient de la vérité.

Dans 2 Pierre 2, il est écrit à deux reprises que Lot était un homme juste, mais c'était un juste qui tourmentait journellement son âme juste : il vivait dans les tourments, tout le contraire du repos donc ! Lorsqu'on est tourmenté on vit dans l'urgence, on est agité, mais la vie chrétienne n'est pas une course de vitesse : c'est plutôt une course d'endurance ! Il y a des obstacles, il faut parfois savoir passer le relais, mais ce n'est généralement pas une vie dans l'urgence ! On peut tous rencontrer des urgences, mais dans l'ensemble la vie chrétienne n'est pas une course dans l'urgence : on a compris que l'essentiel passe avant l'urgent !

Vivre dans l'équilibre, avec une vie chrétienne ordonnée (le point précédent) vous permettra de ne pas tout le temps être en train de courir, d'oublier de mettre le réveil pour se lever le matin (sinon c'est aussi la course). Lot vivait tous les jours au milieu de gens qui ne marchaient pas avec Dieu, il était tourmenté, alors que Noé, qui a aussi vécu dans un temps de jugement, a su marcher en vainqueur. Nous vivons aussi un temps de jugement, dont l'aboutissement sera la bataille d'Harmaguédon, mais même en ces temps plus que troubles il est possible de marcher debout, sans jamais chanceler ! Noé n'était pas simplement un juste, c'était carrément un « prédicateur de la justice ». C'est la grande différence d'avec Lot : la parole de Lot n'avait aucune importance, aucun poids. Au contraire, bien qu'il siégeait à la

porte de Sodome (comme responsable donc), ce qu'il disait faisait sourire les gens, et même ses gendres n'ont pas eu confiance en sa parole ! Mais Noé était un prédicateur de la justice : il pouvait la prêcher, parce qu'il la vivait. Et c'est ainsi que cela fonctionne encore aujourd'hui, c'est toute la différence entre quelqu'un qui est seulement justifié, et quelqu'un qui est sanctifié.

Proverbes 4.11 et 12 :

*11 Je te montre la voie de la sagesse, je te conduis dans les sentiers de la droiture.*

*12 Si tu marches, ton pas ne sera point gêné ; et si tu cours, tu ne chancelleras point.*

Même en courant, il est possible de ne pas chanceler !

La bonne attitude, en rapport avec ce cinquième point, c'est d'avoir une position correcte. Nous devons être debout, stables, solides. L'église doit être la colonne et l'appui de la vérité, elle est formée d'enfants de Dieu qui doivent être des colonnes. N'attendons pas le jour où Jésus fera de nous une colonne dans son temple.

Lisons le tout dernier verset du livre de Daniel, Daniel 12.13 :

*Et toi, marche vers ta fin ; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours.*

Dans Apocalypse 5.6, Jean voit un agneau « immolé debout », le mot est dans l'original, tout le contraire de la position qu'aurait normalement un agneau immolé : couché mort ! Et bien entendu, cela est en rapport avec le plan de Dieu.

Ésaïe 40.30 et 31 :

*30 Les adolescents se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes chancellent ;*

*31 mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point.*

Ésaïe 52.7 :

*Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut ! De celui qui dit à Sion : ton Dieu règne !*

Ésaïe 54.10 :

*Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, mon amour ne s'éloignera point de toi, et mon alliance de paix ne chancellera point, dit l'Éternel, qui a compassion de toi.*

Ayons cette attitude, ne soyons pas de ceux qui ont une « fracture au pied » (toujours une image spirituelle), ayons la position correcte, apprenons la stabilité. Lorsqu'on voit quelqu'un qui est debout, qui est solide, on s'appuie sur lui, on l'écoute, et on a envie de prendre exemple sur lui. C'est le plan de Dieu pour nos vies, et Dieu veut nous utiliser de cette manière. Dieu attend de nous que nous ayons une position correcte, et spirituellement, il n'y en a qu'une : être debout ! Ni couché, ni assis, ni arrêté, mais debout, dans le service, et même prêt à courir !

## 6. Une fracture à la main

Lévitique 21.19 :

*Un homme ayant une fracture au pied ou à la main.*

Lorsqu'on a la main fracturée, il est impossible de se servir de cette main pour tenir quelque chose. Tenir ou retenir quelque chose fait tout au plus extrêmement mal !

Les mains du sacrificateur étaient extrêmement importantes. Si avec ses pieds il devait se rendre dans le tabernacle, ou dans le temple, il devait utiliser ses mains élevées pour offrir des sacrifices. Les sacrifices sont toujours en rapport avec Christ.

Lévitique 8.27 :

*Il mit toutes ces choses sur les mains d'Aaron et sur les mains de ses fils, et il les agita de côté et d'autre devant l'Éternel.*

« Agiter de côté et d'autre ». Au niveau de l'hébreu, il faut comprendre qu'il ne s'agit pas de balancer de droite à gauche, mais d'agiter de bas en haut, devant Dieu.

Lévitique 23.11 :

*Il agitera de côté et d'autre la gerbe devant l'Éternel, afin qu'elle soit agréée : le sacrificateur l'agitera de côté et d'autre, le lendemain du sabbat.*

Ce passage nous parle des sept fêtes de l'Éternel, et ce verset parle de la fête des prémices. Les prémices, c'est ce qui vient en premier, et lorsque le temps de la récolte était arrivé, d'abord l'orge, puis le blé ensuite, on prenait le début de la récolte et on le donnait au sacrificateur, qui prenait une partie de cette récolte qu'il agitait devant Dieu. Il la faisait monter vers Dieu avec ses mains, et ainsi le sacrifice était agréé.

Il faut souligner que cela avait lieu le lendemain du sabbat. Jésus est mort un mercredi vers 15h, et ressuscité un samedi vers 15h, et « le lendemain du sabbat » tombe le jour de sa résurrection (sur une journée de 24h, entre le samedi 15h et le dimanche 15h, un jour s'est écoulé).

Jean 12.24 :

*En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.*

Jésus était ce grain de blé, qui est monté vers son Père, mais il n'y est pas monté seul : il est monté avec les vainqueurs de l'ancienne alliance. Cet « ensemble de grains de blé » forme une gerbe, qui est montée, et lorsque Jésus est monté, il a fait exactement le geste que faisait le sacrificateur, partant de la terre et montant vers son Père.

Jean 20.17 :

*Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.*

Jésus a demandé à Marie de Magdala qu'elle ne le touche pas, car il n'était pas encore monté vers son Père. Jésus était « les prémices », qui allait monter. Jésus le prophète était mort, son service terrestre s'est arrêté à la croix, où il a accompli les dernières prophéties terrestres, puis sa résurrection a donné naissance au souverain sacrificateur. Le Souverain Sacrificateur se trouve aux côtés du Père, et il y demeure jusqu'à ce qu'il revienne, lors des différents avènements, et là la troisième onction de Christ va se vivre : Christ sera roi pendant mille ans.

Christ est monté vers son Père, donc, et cela devait se passer le lendemain du sabbat, qui se termine le samedi à 18h. Marie de Magdala a rencontré Jésus après, car elle ne pouvait pas venir au tombeau avant, c'était interdit, mais ce « soir » était déjà pour les Juifs le commencement d'une journée nouvelle, le premier jour de la semaine. Jésus a parfaitement accompli cette fête dont nous parle Lévitique 23.

Lorsque Jésus est monté vers son Père, il en a terminé avec la souffrance : il est parti vers le repos céleste. La sixième relation de base, en rapport avec notre étude, c'est la connaissance du Père, qui va toujours avec le repos. Tout chrétien qui va vers le Père, qui entre dans le ciel, entre dans le repos.

Deutéronome 4.4 :

*Et vous, qui vous êtes attachés à l'Éternel, votre Dieu, vous êtes aujourd'hui tous vivants.*

Deutéronome 30.20 :

*Pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui, car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours, et c'est ainsi que tu pourras demeurer dans le pays que l'Éternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.*

1 Timothée 6.12 :

*Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins.*

Voilà ce qu'est le sacrifice de justice : Jésus a agréé le sacrifice de justice, il a apporté son propre sang devant son Père, et le Père a agréé le sacrifice de Jésus. C'est pour cela qu'il devait avant tout monter vers le Père. Jésus était profondément attaché à son Père, et nous devrions également être profondément attachés au Père. Nous sommes déjà liés pour l'éternité grâce à ce sang, au lien du sang, mais le lien du sang ne nous donne pas automatiquement une intimité avec Dieu !

Hébreux 2.1 :

*C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles.*

La fracture à la main nous parle donc de la connaissance du Père, mais aussi de la procédure correcte, de la bonne manière de faire. La manière d'aller vers le Père doit être correcte par rapport à l'offrande, et qu'elle nous procure du repos. Le repas du Seigneur doit aussi procurer du repos, et pas de la tristesse ou de la maladie, et ce repas nous rappelle également le sang de Christ.

## 7. Un homme bossu

Lévitique 21.20 :

*Un homme bossu ou grêle, ayant une tache à l'œil, la gale, une dartre, ou les testicules écrasés.*

Lorsqu'on est bossu, on ne peut pas porter les fardeaux, on est obligé de se faire assister dans notre service.

Luc 13.11 :

*Et voici, il y avait là une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ; elle était courbée, et ne pouvait pas du tout se redresser.*

Notre dos ne doit pas être courbé, parce que cela nous empêche de regarder vers en haut ! Cette dame ne voyait que la terre. C'est pareil pour les cochons par exemple : un cochon ne peut pas regarder vers le ciel, car sa configuration l'en empêche.

Avoir le dos courbé nous empêcher également de porter notre croix. Mais attention : porter sa croix ne signifie pas « accepter tout et n'importe quoi sous prétexte que nous sommes chrétiens » ! Cela nous parle de la fidélité à la vision que le Seigneur nous a donnée : il veut que nous soyons fidèles, comme lui il a été fidèle à son Père, jusqu'au bout. Porter sa croix, c'est en rapport avec le fait d'être obéissant et soumis, en rapport à ce qui nous est demandé dans le service.

Le sacrificateur aussi devait être soumis : il n'y avait pas de place dans le service du sacrificateur pour l'imagination ! Imaginez un peu si chacun commençait à procéder « comme il pense devoir le faire » ! La Bible nous montre un exemple dans Lévitique 10.1 et 2 :

*1 Les fils d'Aaron, Nadab et Abihu, prirent chacun un brasier, y mirent du feu, et posèrent du parfum dessus ; ils apportèrent devant l'Éternel du feu étranger, ce qu'il ne leur avait point ordonné.*

*2 Alors le feu sortit de devant l'Éternel, et les consuma, ils moururent devant l'Éternel.*

Le verset 1 parle de « feu étranger », mais c'était carrément un feu ennemi : il n'avait pas sa place dans le tabernacle. Nadab signifie « libéral », et tout sacrificateur qui se prend des libertés avec les choses de Dieu se met en danger de mort ! Tout était bien ordonné dans le tabernacle, réglémenté, et il n'y avait pas de place pour l'imagination humaine, surtout avec une position élevée comme en avaient les sacrificateurs !

David lui-même l'a appris à ses dépens lorsqu'il a fait revenir l'arche sans la présence des Kehathites et que cela a coûté la vie à Uzza. Il a agi en prenant pour exemple ce que le monde faisait, au lieu de s'appuyer sur les paroles de Dieu. Tôt ou tard cela amène à la catastrophe, c'est inévitable. Et lorsque dans l'église on utilise le monde pour servir c'est pareil : cela conduit toujours à la catastrophe ! En prenant ce char neuf pour amener l'arche, David a imité la méthode des Philistins, qui ne connaissaient pas l'Éternel.

Être fidèle à la vision consiste à bien savoir ce que Dieu attend de nous, cela consiste également à ne pas aller au-delà de ce qui est écrit dans la Parole, cela sous-entend qu'il faut

bien connaître la Parole, qu'il ne faut pas mélanger la paille avec le froment lorsque le Saint-Esprit nous parle, et de ne pas chercher des pensées personnelles. Si on ne sait pas, on ne sait pas, acceptons-le. Et ayons l'honnêteté de partager ce qui a été reçu sans en rajouter, même si nous ne recevons qu'un seul mot...

Luc 9.23 :

*Puis il dit à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive.*

Luc 14.27 :

*Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.*

Luc est le seul évangéliste qui parle de cela, mais il en parle à deux reprises ! Ces deux passages se complètent : les deux parlent de porter sa croix, mais le premier passage précise « chaque jour ». Dans le tabernacle, un sacrificateur avait tout un travail à accomplir, tout au long de la journée, et c'était chaque jour ! Il n'y avait pas de « vacances de service »...

Aujourd'hui, le temps est court. Le Seigneur veut nous apprendre à bien compter nos jours, « chaque jour ». Puisseons-nous chaque matin prier ainsi : « Seigneur, qu'attends-tu de moi aujourd'hui ? Que veux-tu faire avec moi aujourd'hui ? ». Chaque jour est une journée particulière avec le Seigneur, et cela devrait nous réjouir, nous faire du bien. Avec le Seigneur, il n'y a pas de journée routinière !

Certaines journées pourront vous paraître semblables, mais si vous entrez dans le détail, vous verrez les différences. Rien que dans votre lecture quotidienne, par exemple. Ne vivez pas une vie de routine, car cela tue la vie de l'Esprit. La vie de l'Esprit est tellement merveilleuse ! Ne lisez pas votre Bible avec routine ou habitude, lisez-la avec envie. Si cela devient routinier, donnez-vous des objectifs.

Dépendre du Seigneur, c'est le meilleur moyen d'être fidèle à la vision. Comment le Seigneur va-t-il te demander de porter ta croix aujourd'hui ? En tout cas, si on veut être fidèle au Seigneur, il y a une petite trame dans le verset de Luc 9.23 : il faut d'abord renoncer à soi-même, puis se charger de sa croix, puis suivre Jésus. Y a-t-il dans ta vie une chose à laquelle tu tiens tant que c'est un obstacle dans ta marche avec le Seigneur ? En es-tu au point où tu as renoncé à tout, où le Seigneur peut te demander n'importe quoi et plus rien ne te dérangera ? Voilà une question importante...

Suivre cette trame fait de nous un authentique disciple du Seigneur. Au temps de Jésus, « suivre une personne » signifiait « être disciple d'une personne ». Ce n'est pas simplement la traduction, c'était la coutume : suivre = devenir disciple de.

Galates 6.1 et 2 :

*1 Frères, si un homme vient à être surpris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté.*

*2 Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ.*

Le verset 2 montre ce qu'est « être fidèle à la vision ». Mais en lisant le verset 5, on peut penser qu'il y a un problème :

*Car chacun portera sa propre charge.*

Comment peut-on porter les fardeaux les uns des autres si chacun doit porter son propre fardeau ? En fait, la réponse est simple : ce sont deux mots différents en grec ! Au verset 2 il est question de poids, de chagrin, de peine, et effectivement nous devons pleurer avec ceux qui pleurent, aider ceux qui sont dans la souffrance, mais le mot du verset 5 signifie plutôt « faute, péché ». Chacun sera responsable pour lui-même. Christ a porté les péchés de l'humanité, mais nous nous n'avons pas à le faire ! Par contre, nous devons faire connaître leurs péchés aux chrétiens... C'est ce que disait le verset 1 : faisons connaître leurs péchés à nos frères et sœurs, pour qu'ils en prennent conscience et qu'ils s'en débarrassent !

Il est important d'avoir une vision juste, correcte, aux antipodes de la tradition.

1 Corinthiens 11.2 (bien traduit) :

*Je vous loue de ce que vous vous souvenez de moi à tous égards, et de ce que vous retenez mes traditions telles que je vous les ai données.*

Il y a de bonnes traditions, mais la plupart du temps ce n'est pas le cas. Si le matin vous vous levez et que traditionnellement vous prenez un petit-déjeuner, ce n'est pas une mauvaise tradition. Se laver n'est pas non plus une mauvaise tradition...

Luc 13.16 (il est de nouveau question de la femme courbée) :

*Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat ?*

Cette femme n'avait pas la posture correcte, elle ne pouvait pas marcher dans la vision juste parce qu'elle était bloquée (spirituellement), et elle aurait terminé sa vie ainsi si Christ n'était pas intervenu pour elle. Mais Jésus l'appelle « fille d'Abraham », et il la délivre.

La fidélité à la vision, la vision juste, est en rapport avec la connaissance de Jésus, qui nous a donné l'exemple en étant toujours fidèle à la vision de son Père. Il n'a jamais fait ce qu'il voulait.

## **8. Un homme grêle**

Lévitique 21.20 :

*Un homme bossu ou grêle, ayant une tache à l'œil, la gale, une dartre, ou les testicules écrasés.*

Un homme grêle est un homme petit, un nain, un homme décharné (qui n'a plus de chair, très maigre). Dans le sens spirituel, comme toujours...

Le sacrificateur ne devait pas être quelqu'un de fragile. Une personne fragile ne grandit pas, elle reste fragile, elle reste un bébé spirituel. La Bible parle des sept vaches maigres, ou de Zachée (qui était petit, naturellement comme spirituellement). Mais on voit la grâce du Seigneur, qui va prendre Zachée comme il est, et va l'amener à grandir spirituellement. Cette histoire relatée dans Luc 19 montre le travail de Dieu dans la vie de Zachée au travers de beaucoup de points formidables.

1 Corinthiens 3.3 :

*En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme ?*

1 Corinthiens 13.11 :

*Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai mis de côté ce qui était de l'enfant.*

1 Corinthiens 13 parle de l'amour, c'est le chapitre de l'amour, mais on ne peut pas le séparer du dernier verset de 1 Corinthiens 12 (verset 31) :

*Aspirez aux dons les meilleurs. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence.*

Cette voie par excellence, c'est l'amour, et c'est tout le propos du chapitre 13 : tant que l'on fonctionne comme un enfant, on ne connaît pas pleinement l'amour du Seigneur, et il est impossible d'exercer correctement aussi bien les dons spirituels que les ministères.

Peu avant la Pentecôte, peu avant de commencer son ministère, Pierre fait face à une question de Jésus : « M'aimes-tu ? ». Il n'avait pas encore cet amour dont parle 1 Corinthiens 13, son amour était encore sentimental. Attention : il est impossible de servir dans une assemblée de manière sentimentale ! Voulons-nous plaire à Dieu ou aux hommes ? Inversement, il ne s'agit pas d'être dur, bien entendu, parce que Dieu n'est pas dur, mais il faut être ferme, comme Dieu est ferme (nous en avons déjà parlé en rapport avec la vertu, page 17). Nous devons être fermes dans nos sentiments, nos pensées, nos émotions, et plus nous serons fermes, dans la douceur et l'amour, plus ce sera facile de servir le Seigneur. Ne cherchez pas à « faire plaisir »...

Galates 1.10 :

*Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ.*

Lorsqu'on vit avec le Seigneur, on comprend qu'on aime ceux qui nous aiment, et aussi ceux qui ne nous aiment pas. On ne peut plus être dur, mais au contraire on prie pour eux, on les aime, car l'amour de Dieu est en nous. Cet amour a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit (Romains 5.5).

Éphésiens 4.14 et 15 :

*14 Ainsi, nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction,*

*15 mais en professant la vérité dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ.*

On ne peut pas faire de compromis avec la doctrine ! Le naturel nous le montre : si vous faites des compromis avec vos enfants, vous verrez que vous serez toujours perdants ! Pas de dureté, mais de la fermeté, et le tout dans l'amour. Combien Jésus est patient avec nous, combien grand est son amour envers nous, et ... combien de fois l'avons-nous fatigué ! Mais il continue à manifester son amour. C'est tellement important de dire la vérité dans l'amour.

La connaissance du Saint-Esprit va toujours avec la grâce de Dieu : plus on sera rempli de l'Esprit, plus on sera rempli de grâce. Mais ne vous imaginez pas qu'être rempli de grâce veut dire qu'on laisse tout passer, ou que l'on devient un naïf : Jésus est venu avec la grâce et la vérité, et la grâce de Dieu nous enseigne ! Cela ne consiste pas à faire n'importe quoi, à se croire tout permis, à ouvrir la porte à n'importe quoi, mais la grâce va avec la vérité ! Dites la vérité si vous pouvez la dire dans l'amour, et si ce n'est pas possible, taisez-vous ! Continuez plutôt à prier jusqu'à ce que le fruit de l'Esprit soit tellement fort que vous allez pouvoir le dire, et si vraiment vous avez trop de mal alors vous pouvez envoyer quelqu'un le dire à votre place. Mais envoyez quelqu'un qui vit dans la grâce tout en sachant dire la vérité, pas quelqu'un qui va s'arranger, sinon vous n'arriverez à rien.

Hébreux 5.12 à 14 :

*12 Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les principes élémentaires des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide.*

*13 Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant.*

*14 Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.*

Paul fait un reproche cinglant aux Hébreux : il leur reproche d'être grêles ! Pour un tout jeune converti, c'est normal d'être un enfant, mais pas pour quelqu'un qui est converti depuis des années ! Imaginez dans le naturel un jeune homme de 25 ans qui serait décharné alors qu'il pourrait être pleinement solide dans son corps : il y aurait un problème.

Le Seigneur ne veut pas que nous soyons encore comme ces Hébreux, comme des enfants, car un enfant ne peut pas juger. Malheureusement, il le fait tout de même, il se permet des choses qu'il n'a pas le droit de faire, et il dénonce une paille là où il a une poutre. C'est compliqué, mais c'est là que le travail intervient : aller le trouver pour lui dire « t'as pas le droit de juger », c'est fermer la porte à toute discussion utile ! Au contraire, il faut l'aider, l'amener à avoir un meilleur discernement, une meilleure connaissance, et cela vient toujours par le Saint-Esprit, qui a donné la Bible, et qui ne va jamais contredire ce qu'il a lui-même donné par écrit.

Si vous mettez une personne devant ce qui est écrit, elle ne regardera plus à vous mais à ce que Dieu dit, et elle aura plus tendance à l'accepter. N'accusez pas les gens, Satan est l'accusateur, et nous nous sommes là pour construire, pour édifier.

Une croissance correcte passe par une vie dans l'esprit, par une totale dépendance du Saint-Esprit. Ce n'est pas acquis, cela se travaille, car c'est une manière de fonctionner avec quelqu'un que nous ne voyons pas. Un couple vous dira à quel point ce n'est déjà pas toujours facile de fonctionner tous les jours avec quelqu'un que vous voyez...

Dépendez du Saint-Esprit, appuyez-vous sur lui, priez par le Saint-Esprit, cherchez la volonté du Seigneur par l'Esprit...

Luc 1.80 (Jean-Baptiste) :

*Or, l'enfant croissait, et se fortifiait en esprit. Et il demeura dans les déserts, jusqu'au jour où il se présenta devant Israël.*

Luc 2.52 :

*Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.*

Nous avons toujours besoin de croître avec le Seigneur, toujours !

Les quatre derniers défauts sont en rapport avec la gloire de Dieu, et en rapport avec les pharisiens, qui étaient complètement en dehors de la volonté divine. Ils avaient ces quatre défauts, et ils étaient étrangers aux quatre domaines de la volonté de Dieu (volonté créatrice, volonté morale, volonté spécifique et volonté ultime - voir la brochure correspondante pour plus de précisions). David, par contre, a vécu dans ces quatre domaines de volontés tout au long de son service, et c'est pour cela que Dieu a aimé David malgré ses fautes ou ses manquements.

Actes 13.22 :

*Puis, l'ayant rejeté, il leur suscita pour roi David, auquel il a rendu ce témoignage : J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira **toutes mes volontés**.*

Pourquoi David a-t-il pu accomplir tout cela ?

Verset 34 :

*Qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré, en disant : Je vous donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées.*

Le mot « grâces » est au pluriel : David a pu accomplir toutes les volontés parce qu'il a reçu toutes les grâces. Si nous vivons dans la grâce de Dieu et que nous laissons cette grâce de plus en plus couler en nous, nous serons toujours plus dans la volonté de Dieu.

Un jour, un frère disait la chose suivante : « Nous sommes des vainqueurs, nous vivons dans Romains 8, mais il nous arrive aussi de vivre dans Romains 7, où nous faisons ce que nous voudrions ne pas faire au lieu de faire ce que nous devrions ! Du coup, il y a du péché, à quoi bon... ». L'ennui, c'est que c'était une manière de cautionner son péché, et cela n'est pas bon. Il prétendait que cela arrive à tout le monde de pécher, mais que de toute manière il vit dans la grâce de Dieu ! Danger... Vu comme ça, il n'y a plus rien de grave, tout devient permis, et « après tout Dieu n'a qu'à changer les choses qui ne lui plaisent pas dans ma vie, ce n'est pas à moi de le faire » !

Il ne faut pas penser qu'un vainqueur ne pèche jamais, mais simplement il met toujours sa vie en règle, et fait le maximum pour la maintenir en règle à chaque instant. Attention : c'est un piège que de chercher à comprendre et à expliquer les Écritures à la lumière de notre vie ! Trop de chrétiens font cette erreur, interprétant ce qui est écrit à la lumière de ce qu'ils vivent,

et cela amène à un grand désordre. Le Saint-Esprit nous aide à comprendre ce qui est écrit avec le regard de Dieu, c'est ainsi que la sanctification augmente dans notre vie. Chaque jour nous sommes appelés à servir le Seigneur de mieux en mieux, en dépendant de sa grâce, en comptant sur lui.

Ce verset 34 est une révélation d'un passage d'Ésaïe : ce qui est écrit dans Ésaïe est aussi pour nous, ce n'est pas seulement en rapport avec Jésus, en rapport avec David, ou en rapport avec Israël. C'est pour la postérité de Christ : je vous donnerai les grâces saintes promises à David, qui sont assurées ! Ne craignons pas : Dieu veut nous donner toutes ces grâces, pour accomplir toutes ses volontés. Nous n'avons pas d'excuses...

Dieu donne, il nous donne sans « si » : ses grâces sont assurées, mais est-ce que nous nous en emparons pour faire ses volontés ? Là est la question ! Faire ses volontés, c'est « servir selon lui », encore une fois dépendre du Saint-Esprit. Lorsqu'on sert le Seigneur comme il faut, comme il le veut, on dépend de la grâce de Dieu, on est fidèle à la vision, et notre service est un service dans le repos, ce que les trois domaines de connaissance de Dieu Père, Fils et Saint-Esprit représentent.

Notre vie de tous les jours doit être une vie de service, et lorsque nous servons le Seigneur et que c'est compliqué, souvenons-nous de ce que Paul dit dans 1 Corinthiens 9.16 :  
*Si j'annonce l'Évangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile !*

Paul le fait, que ce soit facile ou difficile. Et si c'est difficile, il ne faut surtout pas se fatiguer, « perdre son repos ». Si cela arrive, il faut se reposer dans le Seigneur, aller dans son lieu secret, présenter les choses au Seigneur dans la prière, en parler avec lui, et faire comme Moïse : « c'est ton peuple, c'est toi qui dois le sortir de cette situation. Je suis à ta disposition, mais je ne ferai que ce que tu me diras de faire ». Et le fait de trouver le repos amène à être fidèle à la vision : le Seigneur nous parle, il nous montre comment faire, et il n'y a plus qu'à entrer dans cette fidélité, en dépendant de la grâce de Dieu.

Heureusement que le Seigneur est là, qu'il est fidèle, qu'il s'occupe de nous tous les jours. Combien c'est merveilleux lorsque les choses se font dans le Seigneur ! Apprenons à rester dans le repos du Seigneur, même si certaines promesses peuvent sembler longues. Restez dans le repos, soyez fidèles à la vision, en dépendant de la grâce de Dieu.

## 9. Une tache à l'œil

Lévitique 21.20 :

*Un homme bossu ou grêle, ayant une tache à l'œil, la gale, une dartre, ou les testicules écrasés.*

Une tache à l'œil, c'est un défaut de vision, de l'obscurité, de la confusion à l'œil. C'est en tout cas un problème au niveau de la vision, c'est une déformation qui réduit la vision, qui permet d'avoir un aspect de certaines choses mais pas l'ensemble.

Dans le monde évangélique, c'est un problème que l'on retrouve fréquemment, par exemple lorsqu'une personne a une révélation : elle est tellement attachée à sa vision qu'elle n'arrive pas à la mettre dans un ensemble, dans un « tout », alors qu'il faut comprendre que lorsque Dieu dit quelque chose, il le dit toujours en rapport avec d'autres éléments qui sont à côté. Pour donner une image, une révélation peut ressembler à une pièce de puzzle qui aura une place précise dans le puzzle, mais aux côtés d'autres pièces qui sont autour, et malheureusement on ne fait pas assez attention aux autres pièces.

Lorsque Dieu donne une révélation dans l'assemblée, il la donne pour l'assemblée ou pour des personnes en particulier mais qui font partie de l'assemblée, il faut donc avoir la vision de l'assemblée et ne pas simplement balancer sa révélation sans réfléchir. Il faut avoir une vision de l'ensemble, et on peut avoir besoin de se faire aider, le travail en équipe est utile pour cela, car notre œil ne voit pas tout et on a besoin de chercher à comprendre cette révélation, dans quel cadre général elle va s'inscrire. On a toujours besoin des autres, car on ne peut pas tout savoir au niveau du *logos*, et c'est pareil au niveau du *rhéma* : il faut travailler ensemble, car cela donne bien plus de possibilités d'avoir une bonne vision générale de l'ensemble.

Le fait d'avoir ce problème génère un manque de puissance, et amène généralement les personnes à être toujours négatives ou critiques. Lorsqu'on est négatif, on ne voit plus ce qui est bien, ce qui est bon, et le Seigneur veut que nous apprenions à être équilibrés dans ce domaine.

Matthieu 7.1 à 5 :

*1 Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.*

*2 Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez.*

*3 Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ?*

*4 Ou comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien ?*

*5 Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère.*

Lorsqu'on a quelque chose dans l'œil, la vision est gênée. Alors imaginez si en plus ce qui gêne est une poutre, c'est encore plus grave qu'une tache ! Beaucoup de chrétiens charnels veulent juger alors qu'ils n'en ont pas le droit. Lorsqu'on fonctionne de manière charnelle, on ne peut pas juger correctement les choses spirituelles. Seul l'homme spirituel peut juger des choses spirituelles, car il comprend comment fonctionner avec un problème, une difficulté : il apporte un jugement « selon Dieu », alors que celui qui est charnel juge selon ses pensées charnelles, sa manière de voir les choses, parce qu'il n'a pas de révélation. Il juge de manière humaine.

Attention : bien connaître la Parole de Dieu ne transforme pas un chrétien charnel en chrétien spirituel : le chrétien charnel donnera des conseils avec la Parole, mais sans forcément exprimer avec exactitude ce que Dieu voudrait dire.

Lorsqu'on regarde tout ce que les amis de Job ont dit, il y a au moins 60 % de ce qu'ils disent qui est parfaitement exact, juste. Il y a aussi des erreurs, notamment lorsqu'ils accusent Job

d'être un méchant, et on voit bien que Dieu tranche à la fin du livre. Ces hommes étaient des hommes sages, c'est indéniable, mais leur sagesse manquait de révélation, et c'est pour cela qu'ils ne pouvaient ni aider ni même convaincre Job. Par contre, lorsque Dieu intervient à la fin du livre, on voit comment il parle et comment lui il arrive à toucher Job. Pour qu'une personne soit touchée, il faut que tout soit conduit par l'Esprit. L'Esprit a donné la Parole, mais seul un *logos* juste, donné à propos, peut avoir de l'efficacité, comme Jésus a su utiliser les bonnes paroles face au diable lorsqu'il a été tenté.

Une tache à l'œil est quelque chose de dangereux, comme il est dangereux de recevoir des révélations et de rajouter de la paille au froment, autrement dit des pensées personnelles au message divin. Dieu attend de nous que nous donnions exactement ce que nous avons reçu, même s'il ne devait s'agir que d'un seul mot, et si jamais nous rajoutons quelque chose, il faut commencer par prier, et préciser ensuite que ce n'est pas la suite de la révélation mais simplement un complément personnel donné en rapport avec cette révélation. Parfois, un mot tout à fait inspiré aura une bien plus grande portée que de longs discours humains.

Si vous avez des choses à régler, si vous n'êtes pas en règle avec Dieu, cela ne signifie pas que vous ne recevrez pas de révélations, mais si jamais vous en recevez, ne les donnez pas trop vite, attendez ! Vous pouvez les soumettre à des gens qui ont plus de maturité, d'expérience, pour savoir à quel moment il faut donner cette révélation. Recevoir une révélation ne signifie pas qu'il faille forcément la donner immédiatement !

Romains 2.1 :

*Ô homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexorable ; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses.*

2 Pierre 1.9 :

*Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés.*

La tache à l'œil peut se trouver à ce niveau-là : on oublie certaines choses passées, vécues, même si elles ont été pardonnées, et alors on devient dur, ou alors on donne des révélations de manière dure. Il faut être ferme, mais pas dur !

Matthieu 27.3 et 4 :

*3 Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, fut pris de remords, et rapporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens,  
4 en disant : J'ai péché, en livrant le sang innocent. Ils répondirent : Que nous importe ? Cela te regarde.*

Le Seigneur va nous donner la puissance correcte lorsque tout sera bien clair. Parfois, il faut attendre un peu pour que tout devienne clair. Ne nous précipitons pas : il se peut tout à fait que la clarté vienne par une autre révélation, une autre personne qui a reçu quelque chose de complémentaire, et cela nous parle de la foi créatrice. C'est de cette manière que la puissance de Dieu va se manifester.

Comme nous le disions, les pharisiens sont passés à côté des quatre gloires.

Marc 1.22 :

*Ils étaient frappés de sa doctrine ; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes.*

Jésus enseignait avec autorité, avec puissance. Il voyait les choses de manière juste, à l'inverse des scribes et des pharisiens, qui avaient cette tache à l'œil, et leur enseignement n'était pas du tout puissant. En fait, c'étaient des mots, ils accusaient les gens, ou les obligeaient à faire certaines choses, mais tout était fait par la force humaine, et pas par la puissance du Saint-Esprit.

1 Samuel 15.13 :

*Samuel se rendit auprès de Saül, et Saül lui dit : Sois béni de l'Éternel ! J'ai observé la parole de l'Éternel.*

Saül n'aurait jamais dû dire cela : il venait de pécher, il venait de faire le contraire de ce que Samuel lui avait demandé de faire ! Et dans 1 Samuel 23.21, il fait la même erreur avec les gens de Ziph, alors qu'il est dangereux de prendre le nom de l'Éternel en vain, ou lorsqu'on vit dans le péché, comme c'était le cas de Saül. Il avait une tache dans l'œil, il vivait dans l'obscurité, à tel point qu'il se trompait très souvent dans ses décisions. Il en est même arrivé au point où il voulait tuer son fils Jonathan !

Mais cela ne veut pas dire que Dieu ne le protégeait pas : il le protégeait à cause de son peuple, Israël, comme c'est toujours le cas aujourd'hui, où ce peuple est protégé à cause des promesses faites aux pères, et particulièrement l'alliance avec Abraham. Dieu ne revient pas sur ses promesses, et même s'il y a péché il est tellement miséricordieux qu'il va au-delà. Il avait prévenu David qu'il attendait que ses enfants après lui marchent devant sa face s'ils voulaient être bénis, et malgré toute l'histoire des rois d'Israël, Dieu a continué à bénir, même si cela ne dédouane personne à titre individuel : Dieu a beau faire grâce, le péché reste le péché.

Le peuple s'est aussi détourné de son Dieu en écoutant le rapport des dix espions de retour de Canaan. Dieu leur a dit qu'ils allaient savoir ce que c'est que « d'être privé de sa présence », et pourtant Dieu ne les a pas abandonnés, la manne n'a pas cessé, et la nuée était toujours là pour les guider. Dieu est tellement miséricordieux qu'il attend, encore et toujours, il nous laisse du temps, il prend patience envers nous, et c'est à cause de nous qu'il est patient, mais un jour sa patience s'arrêtera pour laisser la place à sa colère ! Elle se déversera sur la terre d'une manière extraordinaire, mais heureusement l'Église ne sera plus là. Dieu ne permettra pas que l'Église aille au-delà d'une certaine limite.

L'église de Laodicée a au moins une, sinon plusieurs, poutres dans ses yeux, au point qu'elle a besoin d'un collyre pour oindre ses yeux, elle ne voit plus, elle est malheureuse, misérable, pauvre, aveugle et nue. Pourtant, dans sa miséricorde, dans sa grâce, Dieu va quand même permettre que cette église ne vive pas la grande colère de Dieu, qui va s'abattre pendant la deuxième moitié du règne de l'antichrist, la « grande tribulation ».

Le fait que Dieu soit miséricordieux et qu'il fasse grâce ne signifie pas que tout ce que nous faisons est bien ! Saül était protégé, en quelque sorte, il a même été vainqueur de la plupart de ses ennemis, mais pourtant il ne marchait pas bien avec Dieu. Il a été fidèle environ deux ans,

puis il a commencé à se détourner de Dieu, à s'opposer à David pendant une quinzaine d'années, et jusqu'à sa mort. Qui voudrait d'un roi comme Saül ? Et pourtant, Dieu l'a protégé !

Il ne faut pas confondre le fait d'avoir reçu des dons, de manifester des dons, de vivre avec les dons, avec le fait d'être agréable à Dieu ! Recevoir ou manifester des dons c'est une chose, mais vivre avec Dieu en est une autre. L'idéal est de vivre avec Dieu en manifestant des dons ! C'est ainsi que nous pourrions manifester la gloire de son nom.

## 10. La gale

Lévitique 21.20 :

*Un homme bossu ou grêle, ayant une tache à l'œil, la gale, une dartre, ou les testicules écrasés.*

La gale est une maladie qui vient de l'extérieur, et qui se caractérise par des démangeaisons. Ce mot nous parle d'un régime spirituel pauvre, en rapport avec la gloire de sa Parole.

2 Timothée 4.3 et 4 :

*3 Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs,*

*4 détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables.*

Aujourd'hui, il est difficile d'imaginer à quel point on trouve des âneries sur internet, en rapport avec la Parole de Dieu ! Un professeur en théologie a écrit par exemple qu'il n'était pas nécessaire d'être circoncis pour être juif. On se demande où les gens vont chercher leurs idées... Mais ils se donnent une foule de faux docteurs, s'imaginent des choses, car comme généralement ils n'acceptent pas la vérité, il faut bien compenser le manque... Combien de chrétiens sont dérangés par la vérité ! Le verset 3 emploie même le mot « démangeaison ».

Témoignage : Un jour, j'ai présenté une vérité dans une assemblée, dans laquelle j'étais déjà allé quelques fois. Je leur ai expliqué que la famille passe avant l'église : il faut d'abord s'occuper de son conjoint, de ses enfants, et que s'il y a des problèmes dans la famille cela doit passer avant l'église. Et à la fin de la réunion, le pasteur m'a « remercié » gentiment en me demandant de ne plus jamais revenir. Lui ne vivait pas cela dans sa famille, et bien des ministères font passer leur service dans l'église avant leur famille, ce qui les amène souvent à perdre leurs enfants, leurs familles. Quel dommage !

La saine doctrine, ce n'est pas seulement le lait spirituel, mais aussi la nourriture solide. Ne pas connaître, comprendre, ou ne pas accepter la saine doctrine, nous empêche de comprendre les voies de Dieu, et bien des points doctrinaux restent obscurs pour les chrétiens, qui combattront plutôt les uns contre les autres que de chercher la pensée de Dieu ! La majorité des chrétiens n'a plus aujourd'hui qu'une idée restreinte de ce qu'est la saine doctrine.

Timothée parle de personnes qui volontairement veulent entendre autre chose, qui ne veulent volontairement pas se laisser reprendre par la Parole, qui n'acceptent pas que la Parole soit un miroir pour elles. Et cette maladie, la gale, commence par une petite tache, par exemple un verset mal utilisé dans la Bible.

Par exemple : il est écrit que *Caïn était du malin* (1 Jean 3.12). Et c'est devenu une doctrine au XX<sup>e</sup> siècle, qui disait que Caïn était né d'une relation entre le diable et Ève ! Voilà comment on déforme les Écritures, en ne remplaçant pas un verset dans son ensemble. Un verset mal utilisé, mal compris, est devenu une doctrine, et malheureusement ce genre de scénario est fréquent.

Un autre exemple : 1 Corinthiens 12.13 dit que *nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps*, et c'est ainsi qu'on s'est imaginé qu'il s'agissait du baptême de l'Esprit, et que donc toute personne naissant de nouveau recevait automatiquement le baptême de l'Esprit ! Mais non, c'est une manière de décrire la nouvelle naissance, car c'est elle qui nous fait entrer dans le Corps de Christ. Mais ce verset arrange fortement tous ceux qui ne sont pas charismatiques, et qui ne croient pas à une deuxième expérience appelée « baptême du Saint-Esprit », auquel nombre d'autres versets font pourtant allusion. Combien il est facile de tordre les Écritures !

2 Pierre 3.16 :

*C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affirmées tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine.*

Encore un exemple : il est écrit dans 1 Corinthiens 15.52 que nous serons changés à la dernière trompette, que les morts ressusciteront, etc. Bien des personnes se sont imaginé qu'il s'agit des trompettes de l'Apocalypse, mais cela n'a absolument rien à voir ! D'accord, il est question de trompettes, mais si nous mettons sur un même plan ces trompettes et celles de l'Apocalypse, nous en oublions d'autres ! La Bible parle de trompettes à différentes reprises (Apocalypse 4.1, 1 Thessaloniens 4.16), donc il ne faut pas se focaliser sur les sept de l'Apocalypse car cela engendre des contresens, des fausses interprétations, et bien des chrétiens ne savent plus trop à quel moment dater l'enlèvement : au milieu ? À la fin ? Au début ?

Lorsque nous avons des démangeaisons, le reste peut suivre très vite. Une personne croit avoir reçu une révélation qui vient de Dieu (le point précédent). Cette révélation commence alors à la titiller, elle a envie de la travailler, alors elle prend la Parole de Dieu et elle cherche des passages qui appuient sa révélation. Mais c'est l'inverse qu'il faut faire : il ne faut jamais partir d'une vision et essayer de la confirmer par des versets bibliques ! Il faut plutôt se demander si la Parole de Dieu est conforme à la vision reçue, et si ce n'est pas le cas il faut abandonner la vision !

Mais il se peut aussi que cette vision soit, comme nous le disions, une partie de la vision globale. Là il faut se renseigner...

2 Timothée 2.15 :

*Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui coupe droitement la parole de la vérité.*

Si vous prenez une motte de beurre et que vous la coupez, vous aurez deux mottes de beurre. Certaines personnes ne comprennent pas la saine doctrine parce qu'elles ne considèrent qu'un seul morceau de la vérité, au lieu de prendre les deux morceaux et de les relier avec le lien de la perfection qui est l'amour. C'est bien plus facile de choisir le morceau qui les arrange le plus, et d'en faire une doctrine qui va bien les arranger. Et c'est ainsi qu'une doctrine de plus va fleurir, et toujours plus éloigner les personnes de la vérité.

Comment faire pour arrêter cela ? Il faut prendre une aiguille pointue et il faut percer la tache (la gale commence par une tache). Ainsi, on pourra éviter la propagation, et surtout le désir de se gratter ! Une doctrine correcte peut parfois déranger notre manière de voir les choses, mais s'avérer salutaire ! C'est facile d'avoir une doctrine qui n'est pas correcte, c'est facile de réfléchir humainement, c'est facile de raisonner de manière humaine pour faire une étude biblique. Mais si vous étudiez la Parole, ne séparez jamais l'étude de la prière. Lorsque vous étudiez, priez ! Sachez même faire des pauses pour chercher le Seigneur, pour avoir une compréhension juste des Écritures. Et bien entendu, ne travaillez pas tout seul : le travail en équipe est un bon moyen pour éviter les démangeaisons de partir dans des directions qui ne sont pas les bonnes.

Une doctrine correcte passe par la force de la foi doctrinale, la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes ! C'est de la Parole de Dieu dont il s'agit ici, ne confondons pas ! Depuis le début de l'histoire de l'église, et au fil de cette histoire, il y a eu des hommes remarquables qui ont écrit, écrit, écrit, certains sont même morts en martyrs, mais malgré cela certains ont écrit des bêtises. Cela n'est pas la saine doctrine, mais une interprétation de la saine doctrine. Chez les juifs, le Talmud est devenu l'explication de la Torah, mais le problème c'est que les juifs mettent au même niveau le Talmud et la Torah !

C'est pareil dans le catholicisme : on met au même niveau le *logos* et les traditions papales ! Ainsi, on se construit des doctrines, parfois même privées (à l'intérieur d'une assemblée). Le fait de ne pas dépendre d'une dénomination, d'une forme religieuse, est une protection, mais que le Seigneur nous garde de ne jamais inventer de nouvelles doctrines !

Les pharisiens étaient légalistes : ils connaissaient très bien la Bible (l'Ancien Testament à l'époque), mais ils l'utilisaient d'une mauvaise manière. Abraham, Boaz, David, ont vécu dans l'Ancien Testament, mais ils n'étaient pas légalistes. Si Boaz l'avait été, il n'aurait jamais épousé Ruth, la Moabite, car la loi l'interdisait. Mais le Seigneur ne veut pas que nous devenions légalistes. Notre système cartésien nous amène à souvent frôler le légalisme, nous aimons bien que tout soit bien casé dans des petites boîtes, y compris Dieu, mais c'est un danger. Faisons attention de bien rester bibliques, de bien comprendre ce que dit la Bible, et de ne pas aller au-delà !

Tout Matthieu 23 nous parle du légalisme des pharisiens.

Matthieu 23.13 :

*Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer.*

Nombres 21.5 :

*(Le peuple) parla contre Dieu et contre Moïse : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour que nous mourions dans le désert ? Car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture.*

Voilà comment mépriser la Parole de Dieu ! La manne est une image de la Bible, et cette image nous montre à quel point nous avons tous les jours besoin de nous nourrir de la Parole de Dieu. Mais eux, ils en étaient dégoûtés, ils la méprisaient ! Que le Seigneur nous garde d'en arriver là, ayons plutôt en permanence l'amour de la Parole !

Glorifiez le nom du Seigneur, utilisez son nom, car à ce nom est rattachée la puissance du Seigneur. Mais glorifiez aussi la Parole : Jésus enseignait avec autorité. La Parole est puissante parce que vivante, et plus vous allez la connaître et vivre avec elle, plus la puissance de Dieu va se manifester dans votre vie, au travers de vous. C'est le point suivant...

## 11. Une dartre

Lévitique 21.20 :

*Un homme bossu ou grêle, ayant une tache à l'œil, la gale, une dartre, ou les testicules écrasés.*

Après avoir parlé de la gale, nous avons affaire à une dartre. C'est une éruption croûteuse, une maladie de la peau, bien plus profonde que la gale ! Si la gale venait de l'extérieur, la dartre vient de l'intérieur, un peu comme la lèpre. C'est en rapport avec la vie de la personne.

Lévitique 13.2 et 3 :

*2 Lorsqu'un homme aura sur la peau de son corps une tumeur, une dartre, ou une tache blanche, qui ressemblera à une plaie de lèpre sur la peau de son corps, on l'amènera au sacrificateur Aaron, ou à l'un de ses fils qui sont sacrificateurs.*

*3 Le sacrificateur examinera la plaie qui est sur la peau du corps. Si le poil de la plaie est devenu blanc, et que la plaie paraisse plus profonde que la peau du corps, c'est une plaie de lèpre : le sacrificateur qui aura fait l'examen déclarera cet homme impur.*

Une dartre ne se voit pas sur le moment, contrairement à la gale, mais elle commence par ronger de l'intérieur, avant d'être visible extérieurement. Elle peut parler de beaucoup de choses, par exemple des blessures non guéries, des impuretés, des choses cachées dans notre vie, mais qui finiront tôt ou tard par sortir.

Le Seigneur évoque ce mal, parce justement il désire qu'il n'y ait rien de caché devant lui en nous. De toute manière, il est impossible de cacher des choses au Seigneur, il voit tout, mais nous pouvons refuser d'amener certaines choses à la lumière. De la même manière, un vainqueur n'a rien à cacher de sa vie personnelle auprès de ses frères et sœurs, il est « transparent ». Rappelons une fois de plus qu'un vainqueur n'est pas une personne qui ne pèche jamais, ni une personne qui a licence de pécher, mais c'est une personne qui, lorsqu'elle pèche, s'humilie devant Dieu, règle le problème, et après on n'en parle plus. Tout problème doit être réglé, sinon il est considéré comme caché.

Rien ne doit rester caché dans une vie sans être réglé. Dieu mettra un jour tout en lumière, soit ici-bas, soit au tribunal de Christ ! De plus, il est impossible de faire partie de l'Épouse de Christ s'il y a encore des taches en ce qui nous concerne, qu'elles soient à l'extérieur ou à l'intérieur de nous, visibles ou invisibles.

Prenons l'exemple d'une personne trop susceptible : il y a des chrétiens qui sont blessés par n'importe quelle petite chose, parfois même par des choses dites dans l'amour. La susceptibilité n'est jamais bonne, un chrétien n'a pas le droit d'être susceptible, et s'il se vexe pour quelque chose, c'est son problème à lui uniquement. Si vous êtes susceptible, cela fait partie des choses à régler dans votre vie. Jésus pouvait tout endurer, jamais il ne se vexait et rien ne pouvait l'ébranler. Mais l'inverse est aussi vrai : la dureté n'est pas bonne non plus ! On peut devenir dur de passant de la susceptibilité à l'indifférence, et il faut être vigilant et équilibré. Il faut savoir se sentir concerné par les choses, mais en sachant relativiser, et remettre les choses à leur juste valeur.

Une excellente clé à ne jamais oublier pour cela est la clé des priorités ! Le Seigneur nous éprouve au travers de cela. Nous avons parlé du fait que Dieu nous teste, entre autres par le test des priorités, qui est en rapport avec la connaissance de Dieu. Comment fonctionnons-nous ? Nous laissons-nous prendre par des choses qui prennent trop de place ? Il est si facile de mener notre barque à notre manière, en oubliant de laisser les commandes au Seigneur.

Donc, la dartre est en rapport avec des problèmes internes, qu'il faudra régler, c'est inévitable. N'attendez pas que quelqu'un vienne vous voir, n'attendez pas que quelqu'un mette le doigt sur ce qui ne va pas. Imaginez que vous avez été dur avec un frère par vos paroles, vous avez réglé la chose avec lui, mais cela se reproduit une deuxième fois, une troisième fois, une quatrième fois... Posez-vous la question, reconnaissez qu'il y a un problème à régler à ce niveau-là, et réglez-le ! Parfois, à trop vouloir dire la vérité, on ne tient pas assez compte de la personne en face de nous. Pourtant, regardez comment le Seigneur tient compte de nous, comment il nous parle à chacun personnellement, sans nous blesser, sans nous amoindrir... Il cherche toujours à nous amener plus loin, et il le fait toujours dans un premier temps d'une manière douce et agréable. C'est comme ça qu'il agit par son Esprit, et c'est de cette manière que nous devons apprendre à agir nous-mêmes.

Les pharisiens étaient remplis de propre justice.

Matthieu 15.1 à 9 :

*1 Alors des pharisiens et des scribes vinrent de Jérusalem auprès de Jésus, et dirent :*

*2 Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne se lavent pas les mains, quand ils prennent leurs repas.*

*3 Il leur répondit : Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition ?*

*4 Car Dieu a dit : Honore ton père et ta mère ; et, Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort.*

*5 Mais vous, vous dites : Celui qui dira à son père ou à sa mère : Ce dont j'aurais pu t'assister est une offrande à Dieu, n'est pas tenu d'honorer son père ou sa mère.*

*6 Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition.*

*7 Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit :*

*8 Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi.*

*9 C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes.*

Le verset 8 le précise : « le cœur ». C'est un problème intérieur. Qu'y a-t-il dans votre cœur ?

Proverbes 4.23 :

*Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.*

La question des pharisiens, au verset 2, cache une pensée à l'intérieur, un mode de fonctionnement qui n'est pas bon : ils ont déjà jugé de la situation par rapport à leur tradition, et c'est là qu'est la darte. Les pharisiens fonctionnaient avec leur propre justice, par rapport à eux-mêmes, c'était eux qui étaient le critère, la règle de base, et si on ne faisait pas comme eux, on était dans le péché. Mais nous ne devons jamais être la règle de base !

Nous avons tous notre manière de fonctionner, certains d'une manière, d'autres d'une autre, cela n'est pas du tout interdit, mais la règle de base doit être celle de la Parole de Dieu (le point précédent). Ce qui compte, c'est de fonctionner correctement par rapport à la Parole, et pas par rapport à ce que moi je pense, ma manière de vivre. La vie de Dieu en moi n'est pas ma vie avec mes critères, ce que je pense et ce que je crois. Il est possible de croire des choses qui ne sont pas en accord avec la Parole de Dieu, mais cela doit évoluer et cesser. Les pharisiens faisaient partie des mouvements les plus stricts en Israël, ils connaissaient bien la Parole, mais cela ne suffit pas : la Parole aurait dû devenir vie en eux. De la même manière elle doit devenir vie en nous, et c'est l'étape suivante : la gloire de sa vie. D'abord je glorifie le nom du Seigneur, puis sa Parole, puis sa vie en moi, mais cette vie doit être conforme à la Parole !

Si vous avez des pensées personnelles à côté de la Parole, vous pouvez vous fixer certaines règles, mais qui demeurent privées et ne doivent en rien se substituer à des règles bibliques !

Romains 14.5 :

*Tel fait une distinction entre les jours ; tel autre les estime tous égaux. Que chacun ait en son esprit une pleine conviction.*

Vous pouvez décider de ne pas manger telle chose tel jour, vous êtes libres, tant que cela ne va pas à l'encontre de la Parole de Dieu et que cela reste personnel. Nos critères ne sont pas des critères bibliques pour juger les autres. La justice que nous devons suivre est celle de Jésus-Christ, qui a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption.

Les pharisiens se trouvaient bien, ils se trouvaient mieux que les autres, et c'est ainsi que l'on trouve des chrétiens qui ont une manière de procéder qu'ils trouvent mieux que celles des autres. C'est peut-être vrai que la leur est meilleure, ou pas... Peut-être que leur manière de faire va à l'encontre de la Parole, ou pas ? Mais il ne faut pas juger les autres et s'imaginer que parce qu'ils ne font pas comme vous ils ont des problèmes ! Une sœur porte le voile et elle voit une autre sœur qui prie sans voile ? C'est très facile de juger en se disant que l'autre sœur n'a pas compris quelque chose. Et l'inverse est aussi vrai : une sœur qui ne met pas le foulard n'a pas le droit de juger celle qui en mettrait un, car ces critères ne permettent pas de se dire que l'autre fonctionne moins bien que nous, qu'il ne vit pas avec la saine doctrine, etc.

Le fait de vivre avec la Parole de Dieu et la justice du Seigneur nous apprend à être tolérant et à accepter les autres tels qu'ils sont, tant que ce qu'ils font n'est pas contraire à la Parole de Dieu, cela va de soi. Si les autres sont en train de pécher, c'est un autre cas de figure, et c'est un autre travail qu'il faut faire.

Si on donne trop d'importance à ses critères personnels, on en arrive à faire des choses pour notre propre gloire, et au lieu de rester au niveau de la vie du Seigneur, on descend d'un niveau et on se met au niveau des religions. Lorsqu'on est dans une religion, on obéit à des critères acceptés par tous, et dès que le critère n'est pas accepté cela crée des problèmes. Lorsqu'une personne commence à être mal à l'aise à cause de la tradition, lorsqu'elle commence à se démarquer des habitudes des autres, elle est vite montrée du doigt. Pourtant, les habitudes, la tradition, tout cela conduit à la mort. La valeur numérique du mot « tradition » est 666.

La vie de l'esprit est quelque chose de tellement extraordinaire. On peut comprendre ce que c'est en regardant comment Jésus a vécu, ou Paul par exemple. Mais dans Galates 2, Paul est obligé de reprendre Pierre parce qu'il se trompe dans sa manière de fonctionner par rapport aux non-Juifs. Lorsqu'on ne fonctionne pas dans l'esprit, on se met inévitablement des barrières, alors que la vie de l'esprit va vous conduire parfois à être juif avec les juifs, parfois sans loi avec ceux qui sont sans loi (tout en restant sous la loi de Christ), etc. Il y a une grande liberté en Christ.

En attendant, il faut rester équilibré : il peut y avoir un excès d'intolérance, et excès d'une trop grande liberté, et dans les deux cas cela amène des situations de péché. Nous devons tenir compte de nous-mêmes, mais aussi des autres.

Romains 10.2 et 3 :

*2 Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence :*

*3 ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu.*

Aujourd'hui, c'est tout le problème des juifs, quelle tristesse ! Les juifs se mettent au-dessus des autres, et même chez les juifs messianiques il y a des personnes qui vivent dans l'équilibre, et d'autres dans un complet déséquilibre ! Le fait d'avoir compris certaines vérités ne fait pas forcément de nous des personnes équilibrées, car on peut avoir compris une chose sans la vivre !

Apprenons à vivre avec le Seigneur, parce que lorsque nous vivons la Parole de Dieu, nous sentons que ce que nous sommes en train de faire est bien et bon. Le Saint-Esprit nous rend témoignage, et il faut avoir ce témoignage du Saint-Esprit, parce qu'il est nécessaire dans notre vie de tous les jours. Mais pour cela, bien sûr, il faut avoir abandonné notre propre vie, il faut avoir arrêté de décider par soi-même, il faut avoir arrêté de faire des projets personnels. Les études, le travail, le conjoint, tout doit être remis entre les mains du Seigneur. Dépendons complètement du Seigneur, dans tous les domaines de notre vie.

Posez-vous la question : est-ce que vous pouvez dire qu'au niveau de votre vie tout est en ordre parce que tout a été mis à plat devant Dieu, que tout est clair, et que ce que vous êtes en train de faire en ce moment, ou tout à l'heure, vous savez que c'est dans son plan et que sa vie

coule en vous ? Si vous ne pouvez pas répondre par l'affirmative, vous devez vite prendre des mesures !

Combien de gens ne changent jamais, et ils sont dans une habitude, une routine... Comment voulez-vous que la vie de l'Esprit puisse se développer de cette manière ? Et plus on prend de l'âge, plus c'est difficile de changer ! Pourtant, lorsque le Seigneur conduit, vous êtes motivés pour agir, c'est tout le contraire du train-train quotidien. Et autant certaines choses font partie du quotidien et sont nécessaires, autant il faut être capable d'en changer d'autres, qui doivent l'être. Vous devez être capables de modifier vos plans en fonction de ce que le Seigneur va vous dire.

Imaginez-vous une nuit, à 2h du matin : le Saint-Esprit vous demande de prendre votre voiture et d'aller visiter un frère. Comment allez-vous réagir ? Au début, peut-être que vous n'êtes pas familier avec la voix du Seigneur, et comme Samuel vous vous imaginez que c'est Éli qui vous appelle. Mais si vous prenez l'habitude de parler avec le Seigneur, de le questionner, vous verrez qu'au bout d'un moment vous ne pourrez plus ne pas entendre sa voix ! Ce n'est pas possible ! Et c'est tellement extraordinaire lorsque la voix du Seigneur se fait entendre ! N'oubliez pas que d'un côté nous sommes sur la terre, mais d'un autre nous sommes assis avec lui dans les lieux célestes... C'est une réalité, et cela doit devenir une réalité dans votre vie de tous les jours.

Plus vous vivrez avec Dieu, plus vous allez vivre avec lui des choses qui vous sembleront contraires à ce que vous auriez décidé. Mais cela n'est pas important : l'essentiel est d'être avec lui ! Paul montait à Jérusalem, des chrétiens ont essayé de l'en dissuader, le bon sens aurait dicté à Paul de renoncer à son projet, mais le Saint-Esprit avait montré à Paul qu'il devait monter à Jérusalem et qu'il y serait arrêté. Et Paul a obéi !

À chaque fois que nous agissons par nous-mêmes, c'est une condamnation à mort, car cela ne peut jamais déboucher sur une bénédiction ! Tout au plus, peut-être, sur une apparente bénédiction, comme une augmentation de salaire, mais le fait de recevoir une augmentation ne signifie pas que Dieu vous bénit...

Lorsque vous avez des décisions à prendre, n'agissez pas sur un coup de tête, consultez ! Les frères et sœurs, votre famille (à supposer qu'ils marchent correctement), et vos responsables sont là pour vous conseiller. Acceptez de vous faire aider, de travailler en équipe, et vous verrez que ce qui peut ressembler à un contrôle de la part des anciens est en fait une aide précieuse ! Agir selon Dieu amène la vie spirituelle et la liberté en Christ.

Voilà donc pour la darter : il est important d'avoir une vie correcte, et pour cela il faut demeurer en Christ dans une consécration totale ! Christ demeure en nous, et grâce au fait qu'il demeure en nous nous sommes sauvés éternellement. C'est la justification, c'est la part de Dieu. Mais il y a la sanctification qui est la part de l'homme : l'homme doit aussi demeurer en Christ. On ne peut pas séparer l'un de l'autre, sinon les chrétiens sont justifiés mais pas sanctifiés, comme c'était le cas des Corinthiens, par exemple, ou des Galates...

La vie correcte passe aussi par là : Dieu demeure en nous pour toujours, c'est acquis, gloire à Dieu, mais nous devons aussi demeurer en lui ! Certains attendent que Dieu fasse tout,

d'autres pensent que c'est à eux de tout faire... La vérité est entre les deux : il y a la part de Dieu et il y a la part de l'homme, et c'est là qu'il ne faut pas se tromper, il ne faut pas agir à la place de Dieu lorsque c'est Dieu qui doit agir, et il ne faut pas non plus attendre que Dieu agisse lorsque c'est à nous de le faire !

## 12. Les testicules écrasés

Lévitique 21.20 :

*Un homme bossu ou grêle, ayant une tache à l'œil, la gale, une dartre, ou les testicules écrasés.*

Inutile de préciser que les testicules sont les organes reproducteurs... Le mot « écrasés » signifie aussi « broyés, meurtris, stériles, une vie aseptisée ». Il est question de chrétiens qui sont improductifs, car leurs testicules ne donnent rien. Ils sont peut-être formidables en ce qui concerne la fidélité, ils sont sûrement là tous les dimanches, de préférence sur la même chaise, et il ne faut surtout pas les déranger dans leurs habitudes ! Ils ont une petite vie tranquille.

À l'époque de l'Ancien Testament, pour rendre quelqu'un eunuque, soit on lui coupait les testicules, soit on les lui écrasait. Daniel était eunuque car il servait dans le palais de Babylone. Les rois étrangers voulaient se protéger par rapport à leurs épouses, leurs concubines, et ils n'employaient que des eunuques, pour être tranquilles et ne pas risquer d'infidélités. Il en est également beaucoup question dans le livre d'Esther.

En fait, les rois étrangers faisaient tout à fait le contraire du principe divin énoncé ici.

Daniel 1.3 et 4 :

*3 Le roi donna l'ordre à Aschpenaz, chef de ses eunuques, d'amener quelques-uns des enfants d'Israël de race royale ou de famille noble,*

*4 de jeunes garçons sans défaut corporel, beaux de figure, doués de sagesse, d'intelligence et d'instruction, capables de servir dans le palais du roi, et à qui l'on enseignerait les lettres et la langue des Chaldéens.*

Ils étaient sans défaut corporel, justement ce que l'on attend d'un sacrificateur, mais ils n'avaient plus de testicules ! On ne pouvait pas entrer en présence du roi si on n'était pas eunuque, alors que la Bible nous dit le contraire : il est impossible pour un « eunuque spirituel » d'entrer dans la gloire de sa présence, dans la présence de Dieu !

2 Rois 20.18 :

*Et l'on prendra de tes fils, qui seront sortis de toi, que tu auras engendrés, pour en faire des eunuques dans le palais du roi de Babylone.*

Ce verset nous parle entre autres de Daniel et de ses amis. Et les pharisiens, une fois de plus, avaient le même problème : ils se reproduisaient anormalement. Au lieu d'avoir des enfants dans la foi, ils faisaient des prosélytes. Faire des enfants est une reproduction normale, mais faire des adeptes n'est pas normal ! Si on amène les gens à notre manière de voir les choses,

on ne les amène pas dans la présence de Dieu, mais dans « notre » présence. On veut qu'ils apprennent à fonctionner comme nous. En fait, on veut créer notre « petite cour ».

Matthieu 23.15 :

*Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous.*

Voilà la mauvaise manière de se reproduire ! Combien de sectes ou même de dénominations se reproduisent ainsi : elles ont beaucoup de personnes présentes à leurs réunions, mais cela ne rend pas du tout gloire à Dieu. Et les chrétiens ne sont pas à l'abri de ce genre de piège : combien ne jurent plus que par de grands ministères, ou par le héros qui les a amenés à la foi, ou qui les a guéris miraculeusement...

Deutéronome 16.16 :

*Trois fois par année, tous les hommes d'entre vous se présenteront devant l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira : à la fête des pains sans levain, à la fête des semaines, et à la fête des tabernacles. On ne paraîtra point devant l'Éternel les mains vides.*

Jean 15 dit aussi que si on veut demeurer en Christ, il faut porter du fruit, puis se laisser émonder et porter plus de fruit, puis porter beaucoup de fruit, puis porter du fruit qui demeure. Mais un eunuque ne porte pas de fruits, et si quelqu'un ne porte pas de fruits, il se présente devant Dieu les mains vides, et c'est un véritable problème.

Comment faire pour ne pas se présenter devant Dieu les mains vides ? C'est très simple : il suffit d'éliminer les onze défauts précédents de notre vie, de telle manière que le Seigneur puisse nous utiliser pour porter du fruit.

Ce douzième point est la communion correcte : c'est Dieu avec nous. Le point précédent, la gloire de sa vie, c'était « Dieu en nous », mais la gloire de sa présence, c'est « Dieu avec nous » dans ce que nous allons faire, notre manière de vivre. Ainsi, la présence de Dieu va se manifester toujours plus dans notre vie, et Dieu va toujours plus bénir, car il ne peut pas laisser de côté ses enfants qui l'aiment. Aimons le Seigneur au point de dépendre complètement de lui, et attendons-nous à lui !

1 Corinthiens 10.17 à 22 :

*17 Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ; car nous participons tous à un même pain.*

*18 Voyez les Israélites selon la chair, ceux qui mangent les victimes ne sont-ils pas en communion avec l'autel ?*

*19 Que dis-je donc ? Que la viande sacrifiée aux idoles est quelque chose, ou qu'une idole est quelque chose ? Nullement.*

*20 Je dis que ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu ; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons.*

*21 Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons.*

*22 Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur ? Sommes-nous plus forts que lui ?*

Le chapitre 11 en rajoute une couche : certains étaient même ivres. Dans ces conditions, il est impossible d'être en communion avec le Seigneur ! Oui, ces chrétiens étaient en communion avec des démons !

Les démons, comme le diable, utilisent des pensées humaines, pour nous éloigner de la communion avec Dieu. Jésus le dit à Pierre dans Matthieu 16.23 :  
*Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan ! tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.*

Il faut accorder une confiance limitée aux hommes (les hommes, pas les chrétiens), mais il faut dépendre du Seigneur sans limites !

Deutéronome 23.1 :  
*Celui dont les testicules ont été écrasés ou l'urètre coupé n'entrera point dans l'assemblée de l'Éternel.*

C'est la loi qui parle ainsi, mais c'est tout de même grave, cela allait jusqu'au point où la personne était exclue de l'assemblée de l'Éternel ! Si dans le domaine spirituel vous avez des défauts de naissance, dus à l'hérédité, à l'influence de vos parents, terrestres ou spirituels, de la civilisation dans laquelle vous êtes nés, vous avez besoin d'une délivrance. Les chrétiens doivent être libres ! Le Saint-Esprit vous aidera à garder tout ce qui est bon, et à abandonner tout ce qui est traditionnel, religieux... Tout ce qui ne plaît pas à Dieu !

Certaines traditions sont plus importantes, d'autres moins, mais elles restent toutes des freins, et elles empêchent Dieu de bénir. Un sacrificateur constatait la lèpre, mais il ne pouvait jamais guérir lui-même un lépreux ! Par contre, Jésus a guéri des lépreux, et aujourd'hui, en Christ, nous avons la possibilité d'être complètement délivrés, complètement libérés.

Le livre de l'Ecclésiaste dit à deux reprises que l'homme ne peut pas redresser ce qui est courbé, mais les Psaumes disent, également à deux reprises, que Dieu redresse ce qui est courbé. Lorsque Dieu dit une chose deux fois, c'est qu'elle est certaine, et assurée de sa part. Appuyons-nous sur le Seigneur, croyons qu'il peut nous redresser complètement !

Dans le lieu saint, il y avait une table, avec douze pains bien rangés : les douze pains de proposition. Ces pains sont là pour remédier aux douze défauts, mais aussi pour renouveler nos forces. Cela nous parle des douze « irréprochable » que nous avons étudiés, et le sacrificateur devait manger ces pains une fois par semaine, au moment où les pains étaient remplacés par des nouveaux. Cela nous parle du renouvellement dans notre vie, et si on est bien renouvelé intérieurement, on va bien fonctionner extérieurement.

On mange les douze pains dans un but interne : soit pour enlever les défauts, soit pour être renouvelé. Et extérieurement, cela va donner un service à la gloire de Dieu.

Ézéchiel 44.18 :  
*Les sacrificateurs auront des tiares de lin sur la tête, et des caleçons de lin sur leurs reins ; ils ne se ceindront point de manière à exciter la sueur.*

Un sacrificateur ne devait pas mettre des vêtements qui allaient le faire transpirer au moment où il allait servir. Pour accomplir le travail divin, il devait faire même attention à certaines choses touchant son corps. Tout cela est symbolique, et l'image pour nous aujourd'hui, dans notre vie de tous les jours, c'est que le Seigneur veut que nous soyons irréprochables.

Nous avons beaucoup parlé de Lévitique 21, mais le chapitre suivant va même jusqu'à parler des animaux sans défauts ! Les animaux offerts en sacrifice devaient eux aussi être exemptés de certains défauts, sous peine de ne pas pouvoir être offerts en sacrifice à l'Éternel. C'est toujours une image.

Apocalypse 1.6 :

*Et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen !*

## Conclusion

Pour conclure, faisons un petit récapitulatif : nous avons vu douze mots qui signifient « irréprochable, irrépréhensible, pur, saint ». C'est ce que le Seigneur attend de son Église, et en particulier de l'Église des vainqueurs. Lorsqu'il y a un mariage, les vêtements doivent être irréprochables, encore aujourd'hui, et Jésus va venir chercher sa future Épouse, qui aujourd'hui est la Fiancée qui se prépare. Cette préparation est en cours...

Il y a différents moyens de se préparer, il y a des conditions, et il y a aussi des tests ! Le premier point consiste à être irréprochable en rapport avec la Parole. La Parole est toujours le premier point !

Nous avons ce privilège de pouvoir accéder librement à la Bible et de la lire, c'est extraordinaire ! Combien de pays du monde vous persécuteraient s'ils vous trouvaient avec une Bible ouverte en train de parler à quelqu'un ! En Algérie, par exemple, vous écoperiez de trois ans de prison et de quelques milliers d'euros d'amende ! Nous qui avons ce privilège merveilleux de pouvoir ouvrir la Bible, de pouvoir la lire, que faisons-nous de la Parole ? Est-ce que nous nous contentons des miettes, ou prenons-nous ce qu'il y a de meilleur, les prémices ? Prenons du temps avec la Parole écrite (la Bible, le *logos*), la Parole vivante (Jésus), et soyons réceptifs au Saint-Esprit qui nous révèle la Parole (*rhéma*), car Dieu vous testera en rapport avec l'obéissance à sa Parole. Quel dommage pour quelqu'un qui connaît le Seigneur de ne pas être prêt à obéir à la Parole !

Pour que l'Église soit irréprochable, il faut qu'elle vive avec la Parole, il n'existe aucune autre possibilité. Lisez-la, relisez-la, et vivez-la !

Mais le Seigneur demande aussi à son Église d'être irréprochable par rapport au monde, et là c'est le test de la séparation : on ne peut pas fonctionner avec le monde, selon le monde. Le monde n'est pas « la création de Dieu », mais les conséquences de la chute. La Bible dit qu'il

est impossible d'aimer Dieu et le monde, mais une fois que l'on connaît la Parole vivante, écrite, révélée, on est appelé à vivre cette séparation avec le monde.

1 Jean 2.16 :

*Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair (1), la convoitise des yeux (2), et l'orgueil de la vie (3), ne vient point du Père, mais vient du monde.*

Le monde est composé de ces trois points. Aujourd'hui, la morale est en pleine déliquescence, tout s'écroule, mais ce n'est pas étonnant car nous arrivons en fin de civilisation. Salomon l'a bien dit : il n'y a rien de nouveau sous le soleil, ce qui s'est fait c'est ce qui se fera. Combien de civilisations ont eu des chemins similaires au nôtre, et l'Histoire nous montre que nous arrivons au bout. S'imaginer que la vie va continuer indéfiniment, comme nous la vivons aujourd'hui, montre que la personne ne connaît ni Dieu ni sa Parole : un nouveau cycle va commencer, le millénium, et Dieu nous prévient, par sa Parole, et par l'histoire de l'humanité !

Ne soyons pas surpris, mais faisons attention de ne pas tomber dans ces trois pièges du monde, qui essaye de nous atteindre. L'ennemi va essayer de nous toucher par tous les moyens, l'argent, l'impureté sexuelle, les richesses de la vie, et enfin l'orgueil, le pouvoir. Dieu se sert aussi de l'argent, du pouvoir, mais pas dans le sens où le monde les utilise. Il y a donc une séparation à vivre par rapport au monde, et il n'est pas possible d'y arriver tout seul.

Le Seigneur veut aussi que sa future Épouse vive selon son autorité, sa manière de fonctionner. C'est le test de la soumission, qui n'est ni une soumission aveugle, ni tyrannique, ni dictatoriale, ni une soumission brutale, comme c'était le cas par exemple avec les seigneurs du Moyen Âge. La soumission selon Jésus consiste par exemple à « s'abriter derrière », il y a une notion de protection dans la soumission. Et à partir du moment où l'on a compris que Jésus est d'abord notre Sauveur puis notre Seigneur, il est possible de lui faire une confiance totale. Il sait toujours mieux que nous comment nous devons marcher, ce que nous devons dire, ou faire... Soumettons-nous à lui, pleinement !

Dans le monde, les Français sont réputés pour être des gens insoumis, de grands politiciens qui discutent toujours, mais s'il y a bien un grave danger au sein de l'Église, c'est l'indépendance ! Elle n'est pas biblique, car le principe biblique est tout le contraire : c'est l'interdépendance. Dépendre du Seigneur, s'abriter en lui, vivre avec lui, et avec les frères et sœurs.

Puis le Seigneur veut travailler dans notre vie personnelle : il veut conduire la Fiancée, chaque enfant de Dieu, à mettre sa vie profondément en règle. Le monde est extérieur à nous, alors que la vie personnelle c'est l'intérieur de chacun de nous, c'est caché, et combien de choses cachées peuvent être accomplies sans que nous ne soyons vus de personne...

Mais le Seigneur veut tout mettre en lumière, car si nous ne voulons pas mettre en lumière de notre vivant, ce sera fait au tribunal de Christ. Il y a donc un travail qui doit se faire, en rapport avec le test de la préparation : nous sommes préparés à devenir l'Épouse de Christ, qui est parfait, et qui désire que son Épouse soit également parfaite. Imaginez un instant que

Christ se marie dans le ciel avec une épouse chargée de péché ? Cela n'est pas possible !  
Laissons le Seigneur toucher tous les recoins de notre cœur !

Puis, nous arrivons au plan de Dieu, qui a un plan pour chacun d'entre nous. Il a préparé des œuvres pour tous les humains, et tous sont appelés à entrer dans ces œuvres. Ce qui compte n'est pas ce que nous voulons ou décidons, mais sans être fatalistes pour autant (car Dieu n'est pas fataliste). Dieu a voulu détruire Sodome et Gomorrhe, mais nous voyons comment Abraham s'est tenu devant Dieu, et c'est grâce à Abraham que Lot a été sauvé !

Il est important que nous connaissions le plan de Dieu pour notre vie, et que nous entrions en possession de ce plan ! Cela procure une grande joie et une grande paix lorsque nous sommes en train de faire ce que Dieu nous demande de faire, à l'endroit où il nous veut, etc. Prière ? Évangélisation ? Exhortation ? Visite de frères ou sœurs ? Il y a énormément de possibilités, mais il est important d'entrer dans le plan de Dieu.

Puis, nous arrivons à la connaissance de Dieu Père, Fils et Saint-Esprit. Il y a des priorités dans la vie, nous ne pouvons pas faire les choses n'importe comment. Par exemple, comment est-il possible d'avoir la victoire sur le monde si nous ignorons ce que dit la Parole à ce sujet ? Ce n'est pas possible. Et Dieu nous montre ses priorités. Ne pas les connaître, ou ne pas les respecter, amènera inévitablement des désagréments dans notre vie, on ne saura pas trop où on en est, les rouages ne fonctionneront pas bien.

Apprenons à vivre dans l'équilibre du Seigneur, et pour cela, il faut connaître le Père. La connaissance du Père est toujours en rapport avec le repos : il ne faut pas se laisser bousculer. Il est tellement facile aujourd'hui de fonctionner selon les événements de la vie, de se laisser conduire par les circonstances, mais il ne doit pas en être ainsi ! Connaissions le Père, apprenons à vivre dans sa paix, dans sa joie, et cela nous amènera à réfléchir et à prendre des décisions correctement.

La connaissance du Fils consiste à connaître toujours plus celui avec qui nous allons vivre pour l'éternité. Elle est en rapport avec une autre priorité, qui s'appelle « la fidélité à la vision que Dieu nous a donnée ». Là aussi, il est tellement facile de s'éparpiller, d'écouter l'un ou l'autre, ou tout simplement le dernier qui a parlé...

La connaissance du Saint-Esprit est en rapport avec la grâce : c'est quelque chose qui s'apprend, aux antipodes du légalisme, de la loi, des principes, qui ne font aucun cas de la grâce. Mais le laxisme n'est pas non plus la grâce : le laisser-aller n'est pas quelque chose qui plaît à Dieu, car là les règles ne comptent plus ! Entre ces excès donc il y a la grâce de Dieu, qui consiste à dépendre du Saint-Esprit, qui révèle la Parole, et qui va nous apprendre toujours plus à écouter sa voix, à fonctionner avec lui, et c'est ainsi que nous allons toujours plus vivre dans la grâce.

Enfin, il y a les quatre gloires de Dieu. Un jour, la gloire de Dieu va être évidente sur toute la terre, car Christ va régner pendant mille ans.

On ne peut pas séparer la gloire de la souffrance, et le test concernant ce point est le test de la souffrance. Christ est venu comme l'envoyé du Père, il a laissé sa gloire dans le ciel, il a vécu

et travaillé ici-bas, et il est retourné dans la gloire. Mais avant d'y retourner, il a souffert... Dès sa venue Hérode a voulu le tuer, et sans arrêt il a enduré des souffrances, plus ou moins fortes, mais qui sont allées jusqu'aux agonies de Gethsémané, de Golgotha, puis du séjour des morts.

Si nous grandissons selon ce principe et que nous arrivons à ce niveau de vie spirituelle, il ne faut pas être surpris qu'il y ait des souffrances. Les chrétiens qui sont fidèles ne vont pas accepter de marcher selon la morale du monde et de ses autorités, mais ils vont fonctionner selon ce qui est écrit dans la Parole. Luc 12.32 parle d'un « petit troupeau », qui représente les chrétiens désirant être fidèles jusqu'au bout. Ils vont se retrouver mis à part, parfois même dans des situations compliquées, et ce sera une souffrance, qui pourra même être infligée par d'autres chrétiens qui n'auront pas compris ce principe. Mais si nous souffrons pour Christ, nous apprenons à connaître la communion de ses souffrances.

Il faut d'abord mettre en avant le nom du Seigneur. N'ayons pas peur de le faire, annonçons que nous croyons en Jésus-Christ, pas « en Dieu » car c'est devenu bien vague. Puis, mettons en avant sa Parole, parce que nous voulons vivre selon ce qui est écrit, parce que nous voulons proclamer la Parole, et pas d'une manière brutale mais avec amour. N'ayons pas peur de glorifier la Parole de Dieu, même si parfois on va attendre de vous que vous disiez autre chose que ce que dit la Bible. Ne fonctionnez pas avec des demi-vérités, ne soyez pas en porte-à-faux, et bien entendu ne mentez pas, mais glorifiez la Parole du Seigneur ! Ainsi, vous mourrez à vous-mêmes et vous vivrez pleinement pour Christ, comme lui-même a vécu sur terre, vous serez irréprochable comme il l'a lui-même été, et on pourra voir en vous un « petit Christ », ce qui est le véritable sens du mot « chrétien ». Et ayant franchi ces étapes, déjà sur terre, là où vous serez, Dieu sera présent avec vous, en attendant qu'il vous admette dans sa présence, où vous réjouirez d'une joie éternelle. Que Dieu vous bénisse !

## ANNEXE - Les sept relations de base

Dans toute la Bible se trouve un parcours en sept étapes, valable dans le « naturel », le monde physique dans lequel nous vivons, aussi bien que dans le « spirituel », qui présente le chemin de la croissance vers une vie réussie, dans la victoire :

- La Parole (1)
- Le monde (2)
- L'autorité (3)
- Le travail de Dieu dans ma vie personnelle (4)
- Le plan de Dieu (5)
- La connaissance de Dieu (6)
- La gloire / La souffrance (7). L'un va toujours avec l'autre, c'est un principe biblique.

Dans le naturel, la première chose qu'un enfant apprend, c'est à s'exprimer (1). Puis il commence à sortir du cocon familial et il est confronté au monde (2). Enfin, il doit apprendre le principe de l'autorité (3), il doit apprendre à se soumettre et à obéir. Continuant à grandir ainsi, il est confronté à l'adolescence, un processus très personnel pour chacun (4), un passage délicat au cours duquel ses yeux s'ouvrent, sa vision sur les choses de la vie change, et il est responsabilisé. Dans cette période a lieu la puberté, car c'est à partir de ce moment qu'il commence à devenir assez mature pour pouvoir s'occuper à son tour de ses propres enfants par la suite, lorsque le moment sera venu pour lui d'en avoir (un enfant ne pourrait en aucun cas être un bon « papa », la nature elle-même l'en empêche) !

C'est également une période où son avenir commence à se tracer, au niveau de ce qu'il envisage comme études et métier, qui représente justement le plan pour sa vie (5) : dans la mesure où cela déterminera toute sa vie, autant ne pas choisir sa profession à la légère mais bien y réfléchir ! Ensuite, un autre choix encore plus déterminant : celui du conjoint, une personne à « connaître parfaitement » (6) pour construire une vie de famille équilibrée, et une fois ces étapes bien comprises et vécues, il faut conserver les acquis, ce qui passe toujours par des souffrances au moins ponctuelles (7) ! Ce sont des grandes lignes de vie qu'il est difficile de court-circuiter ou d'inverser si on veut une vie équilibrée, réussie.

Dans le spirituel, le parallèle se retrouve : la première chose importante pour un nouveau-né spirituel est de comprendre l'importance de la Parole (1) vivante (Jésus), écrite (*logos*), et révélée (*rhéma*), dans le but de la vivre. Sans cela, toute sa vie restera bancal ! Ensuite, il doit avoir la victoire sur le monde (2 - son premier ennemi, extérieur à lui, en rapport avec la sanctification), puis il doit comprendre le principe de l'autorité (3) : celle dont il dépend, celle qu'il apprend à manifester, et remporter la victoire sur le diable, le deuxième ennemi, en rapport avec l'onction.

Vient ensuite le douloureux travail de consécration, une nouvelle fois très personnel à chacun (4), un travail **intérieur** cette fois (par opposition à la sanctification qui est un travail **extérieur** à nous) : Dieu agit en profondeur, il travaille à ôter de nos vies tout ce qui ne Le glorifie pas, et cela passe souvent par une bonne crise, comme pour l'adolescence. Cette étape

amène à remporter la victoire sur la chair, notre dernier ennemi, intérieur à nous ! Cette étape, que l'on pourrait comparer à la « puberté spirituelle », donne également assez de recul pour pouvoir prendre véritablement soin des nouveaux convertis, et de devenir « parent spirituel » à son tour, en aidant ses enfants spirituels à bien grandir.

Une fois ces étapes correctement franchies, le plan de Dieu (5) devient accessible, avec l'appel particulier pour chacun, notamment au niveau des ministères. Il est catastrophique que des enfants de Dieu rentrent dans le ministère sans avoir appris à remporter une victoire durable sur le monde, le diable et la chair ! Puis une fois dans le plan de Dieu, l'enfant de Dieu apprend toujours plus à connaître (6) son Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, pour enfin vivre la vie glorieuse des vainqueurs, dans l'absolu la même que celle que Jésus avait sur terre. C'est notre meilleur exemple, et il est également un parfait exemple du fait que la gloire ne va pas sans la souffrance (7).

Ce schéma en sept étapes se retrouve des dizaines, pour ne pas dire des centaines de fois dans la Bible, et il dépasse complètement la simple « fable » ! Sans rentrer dans les détails, il suffit d'observer les sept paroles de Jésus sur la croix, les sept étapes de la repentance, les sept domaines bibliques de l'équilibre, les sept domaines de soumission, les sept points de la discipline dans l'assemblée locale, les sept esprits de Dieu par opposition aux sept mauvais esprits, les sept moyens de se sanctifier, les sept désirs de l'âme, les sept domaines particuliers dans lesquels Dieu nous demandera des comptes, les sept reprises où Jésus a levé les yeux dans les évangiles, les sept critères pour bien choisir son conjoint, les sept images du vainqueur dans 2 Timothée 2, les sept buts de l'Église, les sept moyens de connaître la volonté de Dieu, le chemin du repos en sept points, le chemin de la joie également en sept points, le chemin pour servir Dieu encore en sept points, le chemin de la prière toujours en sept points, sans parler des sept fois où Moïse est monté sur le mont Sinaï sur ordre de l'Éternel, du chemin de la guérison en sept étapes...

Pour chacun des points cités il y en a un en rapport avec la Parole, un en rapport avec le monde, avec l'autorité, la vie personnelle, le plan, la connaissance et la gloire / la souffrance ! Et comme expliqué, on trouve ces sept points disséminés vraiment partout dans la Bible !

Voilà pour une présentation sommaire de ces sept relations. Vous pouvez en trouver une étude plus approfondie, notamment avec des versets bibliques, en vous connectant sur le : <http://www.grossboss.com/brochures/lamarcheduvainqueur.pdf>